DOCUMENTS LE DÉTAIL DES VOTES DES TROIS PRIX



france football

4,20 € | mardi 4 décembre 2018 | n° 3 786 | 73e année | francefootball.fr | ALL 4,50 € · ANT 4,70 € · AUT 5,60 € · BEL/LUX 4,50 € · CAN 8,50 $C · CH 5,70 FS · ESP/AND 4,50 € · GB 4 £ · GR 5,60 € · GUY 5,30 € · ITA 4,50 € · MAR 47 MAD · NL 4,50 € · POR CONT 5,60 € · REU 4,70 € · TUN 9,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jean-François Robert/L'Équipe

M 04155 - 3786S - F: 4,20 €

DOCUMENTS LE DÉTAIL DES VOTES DES TROIS PRIX



france football
mardi 4 décembre 2018 | n° 3786 | 73e année | francefootball.fr | ISSN 0015-9557 | Photo Jean-François Robert/L'Équipe

DOCUMENTS LE DÉTAIL DES VOTES DES TROIS PRIX



france football

mardi 4 décembre 2018 | n° 3 786 | 73e année | francefootball.fr | ISSN 0015-9557 | Photo Jean-François Robert/L'Équipe

Sommaire







Jean-François Robert/L'Équipe

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3785 de *France Football*, daté du 27 novembre 2018, a été tiré à 83 176 exemplaires.







10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org



AGUILA PRO

La chaussure de football la plus classique de Joma mais la préférée des joueurs.

joma®

Exercise your freedom



Et un, et deux, et trois héros

Puisque l'heure est à la contestation populaire et au renversement de régime, pourquoi s'étonner que le Ballon d'Or y échappe ? Après une décennie d'hégémonie de « Leo Cristiano », voici venu le temps du renouvellement de casting. Et de style. Certes, celui qui vient de dégager les deux abonnés du BO n'a rien d'un rebelle. En caricaturant – un peu, beaucoup ? –, on pourrait juste avancer que les maîtres du « je », qui ont aimanté les buts comme les distinctions depuis 2008, ont été cette fois dépassés par un apôtre du jeu. Modric Ballon d'Or, c'est la preuve qu'il reste encore de la place pour les romantiques qui résistent aux statistiques. L'illustration, également, que l'élégance, l'instinct et la subtilité peuvent suffire pour conduire « un joueur normal » sur le toit du monde. Ses larmes, à l'annonce par téléphone de sa victoire, trahissent la fraîcheur du bonhomme. Xavi et Iniesta, autres géniaux faiseurs de jeu taiseux, sont (un peu) vengés. Et une certaine idée du foot, aussi. Pas besoin de strass pour endosser les habits de héros.

Le sacre, peinard, de Luka Modric est également la confirmation que la Ligue des champions reste un juge de paix majoritaire, même en année de Coupe du monde. Comme avant eux les Espagnols (en 2010) et les Allemands (en 2014), aucun des champions du monde français n'a réussi à faire de son été triomphal un automne doré. Ça n'a rien d'une malédiction. Ni d'une injustice crasse. Ce serait plutôt la preuve que les jurés de *FF* ont choisi d'accorder leurs faveurs aux joueurs qui se sont aussi illustrés au cours d'une épreuve dont le niveau général, surtout à partir des phases à élimination directe, est supérieur à celui d'une Coupe du monde.

Modric Ballon d'Or, c'est la preuve qu'il reste encore de la place pour les romantiques qui résistent aux statistiques.

C'est évidemment le même raisonnement qui prévaut pour le sacre d'Ada Hegerberg. Vainqueure de la Ligue des champions avec l'OL, la pétillante et réaliste Norvégienne ouvre le palmarès comme Stanley Matthews il y a soixante-deux ans. Une pionnière qui incarne avec classe la relève de l'après-Marta.

La relève, sans doute que Kylian Mbappé aurait aimé l'incarner de manière encore plus éclatante qu'à travers le Trophée Kopa. Lui qui bat tous les records de précocité se serait bien vu en maltraiter un autre, une grosse sphère dorée dans les mains. L'unanimité des prestigieux jurés (les vingt-deux anciens Ballons d'Or l'ont placé en tête de leur choix) prouve que demain lui appartient. Sans contestation.

Pascal Ferré



Classement

1er	Luka Modric (Croatie, Real Madrid)	753 pts
2e	Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid, puis Juventus Turin)	476 pts
3e	Antoine Griezmann (France, Atletico Madrid)	414 pts
4e	Kylian Mbappé (France, Paris-SG)	347 pts
5e	Lionel Messi (Argentine, FC Barcelone)	280 pts
6e	Mohamed Salah (Égypte, Liverpool)	188 pts
7e	Raphaël Varane (France, Real Madrid)	121 pts
8e	Eden Hazard (Belgique, Chelsea)	119 pts
9e	Kevin de Bruyne (Belgique, Manchester City)	29 pts
10e	Harry Kane (Angleterre, Tottenham)	25 pts
11e	N'Golo Kanté (France, Chelsea)	24 pts
12e	Neymar (Brésil, Paris-SG)	19 pts
13e	Luis Suarez (Uruguay, FC Barcelone)	17 pts
14e	Thibaut Courtois (Belgique, Chelsea, puis Real Madrid)	12 pts
15e	Paul Pogba (France, Manchester United)	9 pts
16e	Sergio Agüero (Argentine, Manchester City)	7 pts
17e	Gareth Bale (Galles, Real Madrid)	6 pts
	Karim Benzema (France, Real Madrid)	6 pts
19e	Roberto Firmino (Brésil, Liverpool)	4 pts
	Ivan Rakitic (Croatie, FC Barcelone)	4 pts
	Sergio Ramos (Espagne, Real Madrid)	4 pts
22e	Edinson Cavani (Uruguay, Paris-SG)	3 pts
	Sadio Mané (Sénégal, Liverpool)	3 pts
	Marcelo (Brésil, Real Madrid)	3 pts
25e	Alisson (Brésil, AS Roma, puis Liverpool)	2 pts
	Mario Mandzukic (Croatie, Juventus Turin)	2 pts
	Jan Oblak (Slovénie, Atletico Madrid)	2 pts
28e	Diego Godin (Uruguay, Atletico Madrid)	1 pt
29e	Isco (Espagne, Real Madrid)	0 pt
	Hugo Lloris (France, Tottenham)	0 pt

BALLON D'OR france football

Modric sur un nuage

Premier joueur croate lauréat du Ballon d'Or, Luka Modric a largement devancé la concurrence, et notamment celle des Français champions du monde.

Texte **Rémy Lacombe** | Photo **Johannes Eisele**/AFP

Il n'y a pas eu de match. Pas de lutte au coude-à-coude, pas de photo finish et, pour tout dire, pas de suspense au fur et à mesure que les bulletins de vote parvenaient à la rédaction de *France Football*. Luka Modric est parti fort, avant d'accélérer et de finir au sprint. Deux cent soixante-dix sept points d'avance sur le deuxième, Cristiano Ronaldo, la marge est considérable, quasiment identique – avec un point de mieux – à celle du même Ronaldo, il y a un an, sur Lionel Messi. Le décompte des premières places donne une idée encore plus précise de l'ampleur de la victoire du Croate: sur les 180 jurés qui se sont exprimés, 79 l'ont placé en tête contre 29 pour Griezmann et 22 pour CR7. Et si l'on effectue un tour du monde pour vérifier l'impact du lauréat, on constate qu'il arrive premier dans quatre confédérations (Europe, Afrique, Asie et Concacaf), deuxième en Amsud et troisième en Océanie.

À LA TROISIÈME CANDIDATURE

Luka Modric est un Ballon d'Or que l'on n'a pas vu venir, en tout cas pas de loin, et pas avant cette année 2018 qui l'a vu remporter la Ligue des champions, disputer une finale de Coupe du monde et être désigné meilleur joueur du tournoi planétaire. Jamais nommé avant 2016 où il avait terminé dix-septième, en net progrès l'année suivante avec une cinquième place, il décroche la récompense suprême à trente-trois ans, preuve que la valeur attend parfois le nombre des années. Il faut remonter à Fabio Cannavaro (2006) pour trouver un Ballon d'Or du même âge et, plus en amont encore, à Alfredo

Di Stefano (1959). Stanley Matthews, sacré à quarante et un ans (1956), reste hors de portée, à moins que Gianluigi Buffon, dans un ultime état de grâce…
Ce n'est donc pas un perdreau de l'année, ni un joueur qui frayait dans le classement depuis longtemps, qui aura brisé l'alternance Cristiano Ronaldo-Messi. Car il est bien là l'événement de ce scrutin : non seulement Luka Modric a mis un terme à dix années d'hégémonie du tandem infernal, mais de plus l'Argentin ne monte même pas sur le podium pour la première fois depuis 2006. Cinquième, à distance respectable de Mbappé, la Pulga aura payé l'effacement du Barça sur la scène européenne et la débâcle de l'Argentine à la Coupe du monde, deux échecs dans lesquels sa responsabilité est engagée. CR7, lui, pointe dans le trio de tête pour la onzième fois, et s'il n'a pas mené la vie dure à Modric, il figure un valeureux dauphin qui n'a certainement pas tiré un trait sur une sixième conquête.

LA MALÉDICTION DE L'ESPRIT D'ÉQUIPE

L'autre grand enseignement de cette édition, c'est qu'un titre de champion du monde ne conduit plus tout droit au Ballon d'Or. Après les Espagnols en 2010, les Allemands en 2014, c'est au tour des Bleus d'en faire la douloureuse expérience. On peut toujours souligner que l'on n'avait plus recensé deux Français dans les quatre premiers depuis l'an 2000 (Zidane, deuxième, et Henry, quatrième), le nouveau podium de Griezmann après celui de 2016, la performance exceptionnelle de Mbappé qui s'adjuge une quatrième place avant son vingtième anniversaire et la présence de Varane dans le top 10 où il est le seul défenseur, cela n'atténuera pas leur déception. Faut-il y voir le même phénomène de cannibalisation que celui qui avait frappé Xavi et Iniesta après leur triomphe mondial en Afrique du Sud, puis Neuer, Müller, Lahm et Kroos quatre ans plus tard ? Oui, si l'on considère que l'addition des points de Griezmann et Mbappé dépasse de huit unités le total de Modric. Mais il n'y a pas de primaires à l'élection du Ballon d'Or, pas plus que de désistement d'un candidat pour un autre. Tout le monde est d'accord là-dessus, la victoire de la France a été celle d'une équipe. Mais voilà, le Ballon d'Or ne distingue pas une équipe… De cette cuvée 2018, on retiendra encore que Neymar sort du top 10 pour la première fois depuis 2012, que Eden Hazard, huitième, ne fait pas mieux qu'en 2015 et que Mohamed Salah, sixième, obtient le meilleur classement d'un joueur africain depuis… Samuel Eto'o, cinquième en 2009. Quant au Real Madrid, il enlève son onzième Ballon d'Or, égalant ainsi le FC Barcelone. Depuis 2008 et le succès initial de Cristiano Ronaldo sous le maillot de Manchester United, les deux grands d'Espagne se sont partagé tous les trophées. À quand la fin de cette série ? **R. L.**



Duel.
Luka Modric devance Antoine Griezmann, qui, une fois de plus, se contente de la troisième marche du poidum.

Messi n'est pas sur le podium pour la première fois depuis 2006.

Palmarès

1956 : Matthews (Angleterre, Blackpool).
1957 : Di Stefano (Espagne, Real Madrid).
1958 : Kopa (France, Real Madrid).
1959 : Di Stefano (Espagne, Real Madrid).
1960 : Suarez (Espagne, FC Barcelone).
1961 : Sivori (Italie, Juventus Turin).
1962 : Masopust (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : Yachine (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : Law (Écosse, Manchester United).
1965 : Eusebio (Portugal, Benfica).
1966 : B. Charlton (Angleterre, Manchester Utd).
1967 : Albert (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : Best (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969 : Rivera (Italie, Milan AC).
1970 : G. Müller (RFA, Bayern Munich).
1971 : Cruyff (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
1973 : Cruyff (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : Cruyff (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : Blokhine (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
1977 : Simonsen (Danemark, Bor. M'gladbach).
1978 : Keegan (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : Keegan (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern Munich).
1981 : K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern Munich).
1982 : P. Rossi (Italie, Juventus Turin).
1983 : Platini (France, Juventus Turin).
1984 : Platini (France, Juventus Turin).
1985 : Platini (France, Juventus Turin).
1986 : Belanov (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : Gullit (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : Matthäus (RFA, Inter Milan).
1991 : Papin (France, Marseille).
1992 : Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : R. Baggio (Italie, Juventus Turin).
1994 : Stoitchkov (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : Weah (Liberia, Milan AC).
1996 : Sammer (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : Ronaldo (Brésil, Inter Milan).
1998 : Zidane (France, Juventus Turin).
1999 : Rivaldo (Brésil, FC Barcelone).
2000 : Figo (Portugal, Real Madrid).
2001 : Owen (Angleterre, Liverpool).
2002 : Ronaldo (Brésil, Real Madrid).
2003 : Nedved (Rép. tchèque, Juventus Turin).
2004 : Chevtchenko (Ukraine, Milan AC).
2005 : Ronaldinho (Brésil, FC Barcelone).
2006 : Cannavaro (Italie, Real Madrid).
2007 : Kaká (Brésil, Milan AC).
2008 : Cristiano Ronaldo (Portugal, Manchester Utd).
2009 : Messi (Argentine, FC Barcelone).
2010 : Messi (Argentine, FC Barcelone).
2011 : Messi (Argentine, FC Barcelone).
2012 : Messi (Argentine, FC Barcelone).
2013 : Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2014 : Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2015 : Messi (Argentine, FC Barcelone).
2016 : Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2017 : Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2018 : Luka Modric (Croatie, Real Madrid).

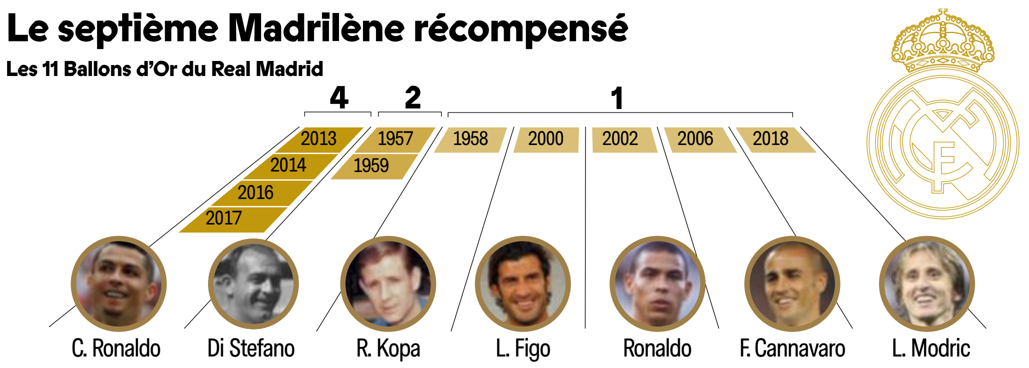
Par Éric Lemaire

La Liga, une maison en or

À travers le succès du milieu de terrain croate, le Ballon d'Or récompense une fois encore le Championnat espagnol, vainqueur des dix dernières éditions.

Le septième Madrilène récompensé

Les 11 Ballons d'Or du Real Madrid



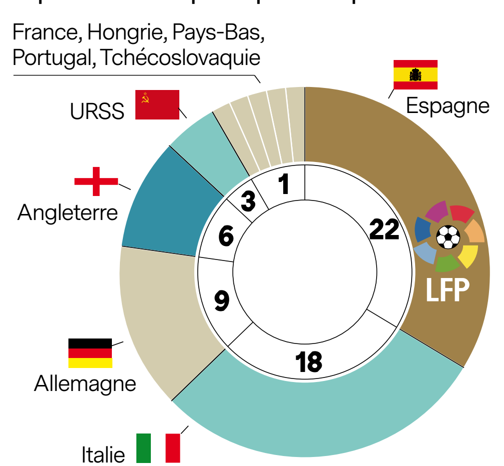
Le Real égale le Barça

Les clubs les plus souvent récompensés

Manchester United 4
Bayern Munich 5
Real Madrid 11
Milan AC 8
FC Barcelone
Juventus Turin

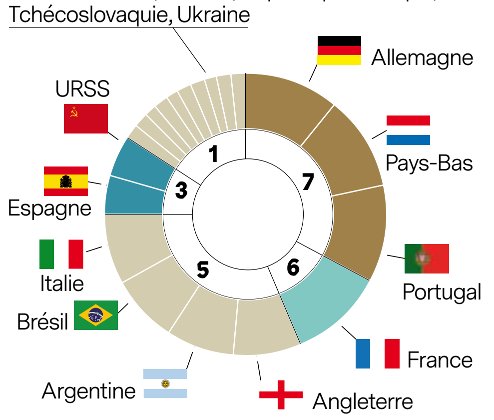
La Liga... toujours la Liga

Répartition des trophées par Championnat



La Croatie s'invite

Répartition des trophées par nationalité



Le scrutin en cinq chiffres

1 Le vote du juré sud-coréen s'est révélé identique à celui du top 5 du classement final.

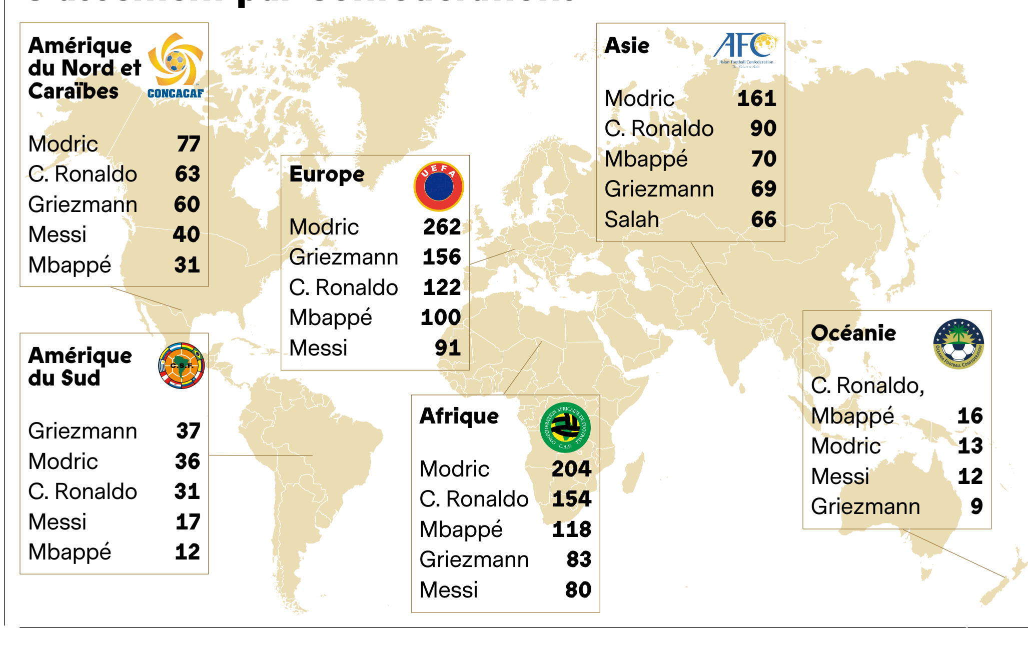
1 À l'inverse, dans son vote, le juré de Saint Kitts-et-Nevis n'a donné aucun point aux joueurs arrivés aux cinq premières places.

26,15 Le pourcentage de points obtenus par Luka Modric, sur 2 880 possibles.

180 Le nombre de jurés qui ont participé à l'élection. Ils étaient 176 l'an passé.

2880 Le nombre de points distribués sur l'ensemble du scrutin.

Classement par Confédérations



Amérique du Nord et Caraïbes (CONCACAF)

Modric	77
C. Ronaldo	63
Griezmann	60
Messi	40
Mbappé	31

Europe

Modric	262
Griezmann	156
C. Ronaldo	122
Mbappé	100
Messi	91

Asie (AFC)

Modric	161
C. Ronaldo	90
Mbappé	70
Griezmann	69
Salah	66

Amérique du Sud

Griezmann	37
Modric	36
C. Ronaldo	31
Messi	17
Mbappé	12

Afrique

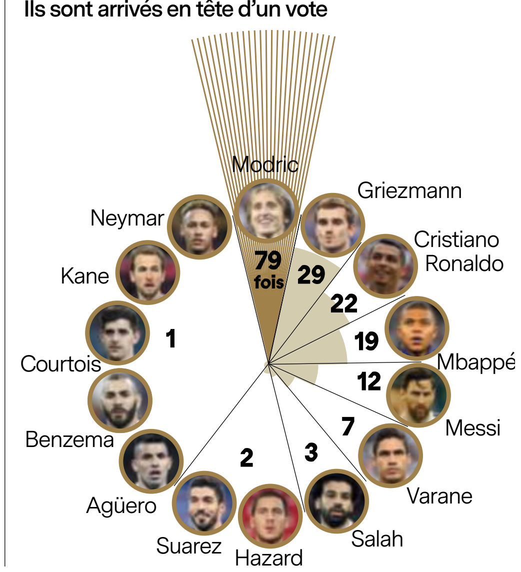
Modric	204
C. Ronaldo	154
Mbappé	118
Griezmann	83
Messi	80

Océanie

C. Ronaldo, Mbappé	16
Modric	13
Messi	12
Griezmann	9

Modric, tête de liste à 79 reprises

Ils sont arrivés en tête d'un vote



L'Équipe | Infographies Marie-Paule Alleron



Afrique du Sud
Mark Gleeson
Reuters
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Messi.
5. Salah.



Albanie
Besnik Dizdari
Futbolli Shqiptar
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Mbappé.



Algérie
Yazid Ouahib
El-Watan
1. Messi.
2. Varane.
3. Modric.
4. Griezmann.
5. Cristiano Ronaldo.



Allemagne
Karl-Heinz Wild
Kicker
1. Griezmann.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Modric.
4. Messi.
5. Hazard.



Andorre
Victor Duaso
Diari Bondia
1. Messi.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Griezmann.
5. Kanté.



Angleterre
Henry Winter
The Times
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Griezmann.
5. Varane.



Angola
Mateus Gonçalves
Radio Lac
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Varane.
5. Messi.



Arabie saoudite
Abdel Rahmane al-Abed
Al Youm Newspaper
1. Cristiano Ronaldo.
2. Mbappé.
3. Salah.
4. Griezmann.
5. Rakitic.

Argentine
Enrique « Quique » Wolff
ESPN Radio
1. Griezmann.
2. Varane.
3. Messi.
4. Modric.
5. Cristiano Ronaldo.

Arménie
Souren Baghdasarian
Football-Plus
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Griezmann.
5. Mbappé.



Aruba
Ricardo Kock
ATV
1. Messi.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Courtois.



Australie
Daniel Garb
Fox Sports
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mbappé.
4. Messi.
5. Salah.



Autriche
Walter Kowatsch-Schwarz
Freelance
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Griezmann.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.



Azerbaïdjan
Rasim Mövsümov
CBC Sport
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Salah.
4. Hazard.
5. Griezmann.

Bahamas
Simba French
Nassau Guardian
1. Hazard.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Varane.
4. Kanté.
5. Messi.

Bahreïn
Abdullah Ashoor
BTV Sport et AFP
1. Modric.
2. Salah.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Hazard.



Bangladesh
Raihan Mahamud
Dhaka Tribune
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Hazard.
5. Salah.

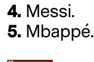


Belgique
Frédéric Larsimont
Le Soir
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Varane.
5. Salah.

Belize
Ruben Morales Iglesias
Radio Love FM et Stereo Amor
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Neymar.
4. Modric.
5. Griezmann.



Bénin
René Sagbo
Jipsports
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Mbappé.



Biélorussie
Sergueï Nikolaev
Pressball
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Salah.



Bolivie
Carlos Enrique Rivera
Deportiva de Bolivia
1. Suarez.
2. Mbappé.
3. Hazard.
4. Griezmann.
5. De Bruyne.

Bosnie-Herzégovine
Emir Aletic
n1info.com
1. Messi.
2. Modric.
3. Salah.
4. Kane.
5. Cristiano Ronaldo.

Botswana
Oaitse Mathala
The Botswana Gazette
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Messi.
4. Varane.
5. Salah.

Brésil
Cléber Machado
TV Globo
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. De Bruyne.
5. Salah.

Bulgarie
Michel Savov
sportline.bg
Roumen Paytachev
Sport Plus Magazine
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Hazard.
5. Cavani.

Burkina Faso
Victorien Marie Hien
RTB
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Griezmann.
4. Hazard.
5. Neymar.



Burundi
Désiré Hatungimana
Radio Isanganiro
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Mbappé.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.



Cambodge
Ung Chamroeun
Thmey Thmey News
1. Modric.
2. Varane.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Cameroun
Gustave Samnick
L'Actu-Sport
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Mbappé.
4. Salah.
5. Marcelo.

Canada
Neil Davidson
The Canadian Press
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Messi.
4. Salah.
5. Hazard.

Cap-Vert
Simao Rodrigues
Inforpress
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Modric.
4. De Bruyne.
5. Mbappé.



République centrafricaine
Albert Stanislas Koumbobacko
Radio Centrafrique
1. Benzema.
2. Neymar.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Mandzukic.

Chili
Danilo Diaz
Radio ADN
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. De Bruyne.
5. Messi.



Chine
Luo Ming
Titan Sports
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Mandzukic.

Chypre
Michel Gavrielides
Cytavision
1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. De Bruyne.
5. Cristiano Ronaldo.

Colombie
Paché Andrade
RCN Radio
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Hazard.
5. Messi.

Comores
Abdou Boina
albaladcomores.com
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Hazard.
5. Salah.

Congo
James Golden Éloué
Les Dépêches de Brazzaville
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Hazard.
4. Mbappé.
5. Salah.

îles Cook
Rashneel Kumar
Cook Islands News
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo
3. Hazard.
4. Salah.
5. Mbappé.

Corée du Sud
Wee Won-seok
The Daily Sports Seoul
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Messi.

Costa Rica
Rodrigo Calvo Castro
cronica.cr
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Hazard.



Côte d'Ivoire
Adam Khalil
Fraternité Matin
1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. Salah.
5. Mané.

Croatie
Zdravko Reic
Jutarnji List
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Kane.

Cuba
Miguel Hernandez
Oncuba Magazine
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Mbappé.

Danemark
Troels Bager Thogersen
Tipsbladet
1. Modric.
2. Messi.
3. Griezmann.
4. Varane.
5. Salah.

Djibouti
Nasser Omar
Radio Télévision de Djibouti
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

Écosse
John Greechan
The Scottish Daily Mail
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Kanté.



Égypte
Inas Mazhar
Al-Ahram Weekly
1. Salah.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Griezmann.
5. Mbappé.



Eire
Paul Kelly
Irish Examiner
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Messi.

Émirats arabes unis
Dafrallah Mouadhen
MBC TV Dubai
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Varane
5. Cristiano Ronaldo.



Équateur
Fabricio Zavala Garcia
Radio & Futbol Show Forever
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Varane.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.



Érythrée
Michael Seium
eri-internationalsports.org
1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. Hazard.
5. Salah.



Espagne
Alfredo Relano
AS
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.



Estonie
Aet Süvari
ETV
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Kanté.



États-Unis
Paul Kennedy
Soccer America
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

Éthiopie
Mensur Abdulkeni
Ethiosport
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mbappé.
5. Griezmann.

Féroé
Trondur Arge
Sosialurin
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Modric.
4. Salah.
5. Mbappé.

Finlande
Juha Kanerva
Ilta-Sanomat
1. Modric.
2. Griezmann.
3. De Bruyne.
4. Marcelo.
5. Salah.

France
Pascal Ferré
France Football
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Griezmann.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Varane.



Gabon
James Angelo Loundou
L'Union
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Mbappé.

Galles
Paul Abbandonato
Media Wales
et trinitymirror.com
1. Messi.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Hazard.
5. Varane.

Gambie
Baboucar Camara
Daily Observer
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Hazard.
4. Mbappé.
5. Varane.

Ghana
Michael Oti Adjei
Freelance
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mbappé.
4. Griezmann.
5. Hazard.

Gibraltar
Robin Sheppard-Capurro
GBC
1. Modric.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. De Bruyne.
5. Salah.



Grèce
Manos Staramopoulos
Dimokratia
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Varane.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.

Grenade
Michael Bascombe
Sports Press Association of Grenade
1. Agüero.
2. Cristiano Ronaldo.
3. De Bruyne.
4. Suarez.
5. Hazard.



Guatemala
Francisco Aguilar Chang
Antorcha Deportiva
1. Varane.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. Mbappé.
5. Bale.



Guinée
Ibrahima Diallo
Radio Liberté
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Mbappé.

Guinée-Bissau
Etiandro Ucha
bolanabantaba.com
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Messi.
4. Salah.
5. Mbappé.

Haïti
Enock Nere
Le Nouvelliste
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Varane.



Honduras
Francisco Antonio Rivas Garcia
Radio Catolica
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Hongkong
Gabby Alvarado
The Standard
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Salah.
4. Messi.
5. Mbappé.

Hongrie
Andras Vincze
Nemzeti Sport
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Varane.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Inde
Dhiman Sarkar
The Hindustan Times
1. Varane.
2. Modric.
3. Mbappé.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.



Indonésie
Nurdin Saleh
Koran Tempo
1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Modric.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Irak
Sami Andul Emam
Dubai Sports Council
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Salah.
4. Varane.
5. Mbappé.

Iran
Siamak Rahmani
Sharvand Weekly
1. Modric
2. Hazard.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Salah.

Irlande du Nord
Jackie Fullerton et Joel Taggart
BBC Northern Ireland
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Salah.
4. Hazard.
5. Messi.

Islande
Vidir Sigurdsson
Morgunbladid
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Israël
Noah Klieger et Nadav Jacobi
Yedioth Ahronoth
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Griezmann.
4. Cristiano Ronaldo
5. Varane.

Italie
Paolo Condo
Sky Sport et *La Gazzetta dello Sport*
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Salah.

Jamaïque
André Lowe
The Gleaner
1. Cristiano Ronaldo.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. Messi.
5. Salah.

Japon
Shûichi Tamura
Sports Graphic Number
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Varane.
5. Hazard.

Jordanie
Husam Barakat
Ro'ya TV
1. Cristiano Ronaldo.
2. Salah.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Modric.

Kazakhstan
Geniy Tulegenov
sportinfo.kz
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Salah.
4. Varane.
5. Cristiano Ronaldo.

Kenya
Charles Nyende
Daily Nation
1. Cristiano Ronaldo.
2. Kane.
3. Modric.
4. Salah.
5. Mbappé.

Kirghizistan
Bishkek Taras Hlypenko
sport.kg
1. Courtois.
2. Salah.
3. Modric.
4. Mbappé.
5. Cristiano Ronaldo.

Kosovo
Bajram Shala
RTV 21
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Varane.
5. Griezmann.

Koweït
Marzouq al-Ajami
Annahar
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Salah.
4. De Bruyne.
5. Griezmann.

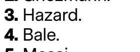
Lesotho
Thabang Matjama
Freelance
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Pogba.
5. Kane.

Lettonie
Kristians Girvics
Sports
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Salah.
5. Mbappé.

Liban
Mohamed Fawaz
Almustaqbal Magazine
1. Mbappé.
2. Messi.
3. Modric.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.

Liberia
James Burgess Carter
Daily Observer
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Kanté.

Libye
Ahmed Edaera
The Lybian Observer
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Hazard.
4. Salah.
5. Griezmann.

Liechtenstein


Ernst Hasler
Liechtensteiner Vaterland
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Hazard.
4. Bale.
5. Messi.



Lituanie
Giedrius Janonis
Freelance
1. Messi.
2. Modric.
3. Griezmann.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.



Luxembourg
Didier Hiegel
wort.lu
1. Varane.
2. Modric.
3. Griezmann.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Mbappé.



Macao
Pedro André Santos
Ponto Final
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Salah.
4. Griezmann.
5. Messi.



Macédoine
Mario Sotirovski
Vecer Press
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Hazard.



Madagascar
Clément Rabary
Midi Madagasikara
1. Modric.
2. Kanté.
3. Hazard.
4. Mbappé.
5. Courtois.



Malaisie
Rizal Hashim
Astro Arena
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Varane.
4. De Bruyne.
5. Mbappé.



Malawi
Peter Kanjere
Sports Writers Association
1. Varane.
2. Modric.
3. Mbappé.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.





Maldives
Shimaz Ali
maldivesfootball.com
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Hazard.
4. Messi.
5. Salah.

Mali
Souleymane Bobo Tounkara
L'Essor
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Mbappé.
4. Modric.
5. Kanté.

Malte
Charles Camenzuli
Net TV Sports
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Griezmann.
4. Salah.
5. Kane.

Maroc
Mostafa Badri
Almountakhab
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Salah.
4. Mbappé.
5. Varane.



Maurice
Azmaal Hydoo
Express Sport et *Lékip*
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Griezmann.
4. Salah.
5. Hazard.



Mauritanie
Hachim el-Yamani
Le Quotidien de Nouakchott
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Kane.

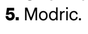
Mexique
Salvador Aguilera
Esto
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mbappé.
5. Griezmann.

Moldavie
Sergeï Donets
AISFM
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Mongolie
Chultem Otgonbaatar
news.mn
1. Mbappé.
2. Hazard.
3. Kanté.
4. Kane.
5. De Bruyne.

Monténégro
Danilo Mitrovic
ND Vijesti
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Hazard.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

Mozambique
Alexandre Zandamela
Noticias
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Salah.
4. Griezmann.
5. Modric.



Namibie
Sheefeni Nikodemus
The Namibian
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Varane.
4. Kanté.
5. Messi.

Népal
Raju Ghising Tamang
Kantipur Daily
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Hazard.
4. Mbappé.
5. Godin.



Nicaragua
Osman Rosales Cruz
El Nuevo Diario et Radio 580
1. Griezmann.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Modric.
4. Messi.
5. Mbappé.



Niger
Mohamed Silimane Ganoua
Radio-Télévision Ténéré et *Niger Football*
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Varane.
4. Griezmann.
5. Kanté.

Nigeria
Samm Audu
scorenigeria.com
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Salah.

Norvège
Lars Tjaernaas
Aftenposten
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Griezmann.
5. Mbappé.

Nouvelle-Calédonie
Anthony Fillet
Les Nouvelles calédoniennes
1. Mbappé.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Modric.
5. Griezmann.



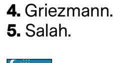
Nouvelle-Zélande
Gordon Watson
OFC TV
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Griezmann.
5. Messi.



Oman
Saleh al-Bahri
Al-Watan
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Salah.



Ouganda
Fredrick Musisi Kiyingi
Daily Monitor
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Griezmann.
5. Salah.



Ouzbékistan
Grigoriy Rtveladze
Sport Football Journal
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Kane.
4. Salah.
5. Bale.

Pakistan
Natasha Raheel
The Express Tribune
1. Modric.
2. Messi.
3. Mbappé.
4. Salah.
5. Courtois.

Palestine
Mohamad Iraqi
Al-Ayyam
1. Salah.
2. Modric.
3. Mbappé.
4. Griezmann.
5. Hazard.

Panama
Campo Elias Estrada
La Prensa
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Salah.



Paraguay
Ruben Dario Da Rosa
Tigo Sports
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Modric.
4. Griezmann.
5. Salah.

Pays-Bas
Frans van den Nieuwenhof
Voetbal International
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Messi.
4. De Bruyne.
5. Cristiano Ronaldo.



Pérou
Carlos Salinas
Libero
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Mbappé.



Philippines
Ryan Fenix
GMA news online
1. Modric.
2. Salah.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Mbappé.

Pologne
Maciej Iwanski
TVP Sport
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Hazard.

Porto Rico
Luis Santiago Arce
El Nuevo Dia
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Messi.
5. Salah.

Portugal
Joaquim Rita
SIC
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Modric.
4. Griezmann.
5. Mbappé.

Qatar
Majed al-Khelaïfi
Estad Al-Doha
1. Mbappé.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Modric.
4. Griezmann.
5. Salah.



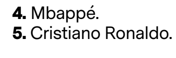
RD Congo
Patrick Kasonde
Mwangaza TV
1. Cristiano Ronaldo.
2. Varane.
3. Kanté.
4. Courtois.
5. Mané.



République dominicaine
Jorge Rolando Bauger
TV Futbol, ESPN Radio et *El Nacional*
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Hazard.
5. Courtois.



République tchèque
Stanislav Hrabe
Tyden
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Hazard.
4. Mbappé.
5. Cristiano Ronaldo.

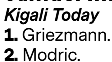


Roumanie
Emmanuel Rosu
Sports TV Station et sport.ro
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Griezmann.
5. Salah.

Russie
Konstantin Kletchev
Match TV
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Varane.



Rwanda
Samuel Imanishimwe
Kigali Today
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Mbappé.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.



Saint-Kitts-et-Nevis
Merv-Ann Thompson
Saint-Kitts-et-Nevis Observer
1. Neymar.
2. Sergio Ramos.
3. Suarez.
4. Alisson.
5. Agüero.

Saint-Marin
Elia Gorini
San Marino RTV
1. Griezmann.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Modric.
4. Mbappé.
5. Salah.



Salvador
Mario Ernesto Posada Flores
Radio 102
1. Varane.
2. Griezmann.
3. Modric.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.



Sao Tomé-et-Principe
Brany Cunha
www.reporterstp.info
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Neymar.
4. Hazard.
5. Pogba.



Sénégal
Aliou Goloko
Goal communications
1. Modric.
2. Salah.
3. Mbappé.
4. Varane.
5. Mané.



Serbie
Vladimir Novak
Freelance
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Hazard.
4. Salah.
5. Neymar.



Seychelles
Gérard Govinden
Seychelles Nation
1. Griezmann.
2. Varane.
3. Mbappé.
4. Modric.
5. Cristiano Ronaldo.

Sierra Leone
Mohamed Fajah Barrie
sierraleonefootball.com
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Salah.



Singapour
Tan Kim Han
The New Paper
1. Cristiano Ronaldo.
2. Mbappé.
3. Messi.
4. Modric.
5. Salah.



Slovaquie
Slavomir Ondrejicka
Futbalmagazin
1. Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Griezmann.
4. Salah.
5. Messi.



Slovénie
Andrej Stare
RTV Slovenija
1. Cristiano Ronaldo.
2. Hazard.
3. Messi.
4. Oblak.
5. Mbappé.



Somalie
Abdiaziz Godah
somalisportspress.com
1. Suarez.
2. Hazard.
3. Pogba.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.



Soudan
Muzamil Abu Elgassim
Al-Sadda
1. Modric.
2. Hazard.
3. Salah.
4. Mbappé.
5. Kanté.

Sri Lanka
Hafiz Marikar
Daily News
1. Hazard.
2. Firmino.
3. Pogba.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Kane.

Suède
Anders Bengtsson
Offside
1. Modric.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Varane.

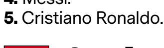
Suisse
Christophe Cerf
Radio Télévision suisse
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Hazard.
4. Varane.
5. Mbappé.



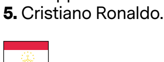
Surinam
Desney Romeo
ABC Surinam
1. Varane.
2. Modric.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Cristiano Ronaldo.



Swaziland
Kenneth Dlamini
The Swazi Observer
1. Modric.
2. Mbappé.
3. Salah.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.



Syrie
Louay Abou Shameh
Syrian Sport Magazine
1. Modric.
2. Hazard.
3. Salah.
4. Mbappé.
5. Cristiano Ronaldo.



Tadjikistan
Alaveddine Buriev
Khovar
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Salah.
4. Hazard.
5. Griezmann.



Tahiti
Olivier Huc
Tahiti Nui Télévision
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Varane.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Mbappé.

Tanzanie
Boniface Wambura
Jambo Leo
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Messi.

Tchad
Nesta Yamgoto
tchadinfos.com
1. Mbappé.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Modric.
4. Salah.
5. Neymar.



Thaïlande
Urai Patoommawatana
Siam Sports et Star's et Soccer Daily
1. Varane.
2. Modric.
3. Griezmann.
4. Hazard.
5. Kanté.



Togo
Mathias Ayena
Radio Lomé
1. Modric.
2. Varane.
3. Kane.
4. Bale.
5. Salah.



Trinité-et-Tobago
Lasana Liburd
wired868
1. Griezmann.
2. Salah.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Modric.
5. Messi.

Tunisie
Abdesslam Dhaifallah
Radio Mosaïque FM
1. Modric.
2. Messi.
3. Mbappé.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Griezmann.

Turkménistan
Alexandre Vershinine
State New Agency of Turkmenistan
1. Modric.
2. Messi.
3. Rakitic.
4. De Bruyne.
5. Salah.

Turks and Caicos
Faizool Deo
TCI WeeklyNews
1. Modric.
2. Salah.
3. Mbappé.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

Turquie
Fatih Dogan
Sabah Daily Newspaper
1. Mbappé.
2. Modric.
3. Hazard.
4. Kanté.
5. De Bruyne.

Ukraine
Igor Linnyk
Footclub
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Mbappé.



Uruguay
Ricardo Pineyrua
Television Nacional
1. Griezmann.
2. Modric.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Cavani.
5. Messi.

Vanuatu
Raymond Nase
Vanuatu Daily Post Newspaper
1. Kane.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Modric.

Venezuela
Francisco Blavia
Directv Sports
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Mbappé.
4. Griezmann.
5. Modric.

Vietnam
Truong Anh Ngoc
The Thao & Van Hoa
1. Modric.
2. Griezmann.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Salah.




Yémen
Adel al-Hababi
Saba TV
1. Salah.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Modric.



Zambie
Chapadongo Lungu
Zambia Daily Mail
1. Cristiano Ronaldo.
2. Hazard.
3. Salah.
4. De Bruyne.
5. Messi.



Zimbabwe
Charles Mabika
ZBC TV
1. Cristiano Ronaldo.
2. Modric.
3. Salah.
4. Messi.
5. Mbappé.



Règlement

Article 1. Le trophée annuel du Ballon d'Or est organisé par l'hebdomadaire *France Football.* **Article 2.** Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 3.** Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays. **Article 4.** Chaque juré désigne cinq joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 30 joueurs préalablement établie par la rédaction de *France Football.* **Article 5.** Les cinq joueurs cités se voient respectivement attribuer 6 points, 4, 3, 2 et 1. **Article 6.** Le Ballon d'Or est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points. **Article 7.** En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les joueurs classés ex aequo. **Article 8.** Le vote porte sur les performances des joueurs dans le cadre de l'année civile. **Article 9.** Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux. Dans l'ordre:
1. performances individuelles et collectives (palmarès) pendant l'année considérée; 2. classe du joueur (talent et fair-play); 3. carrière du joueur. **Article 10.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur et président du jury. ff


France
football

Luka Modric « Zidane me l'avait dit... »

Texte **Frédéric Hermel**
et **Thierry Marchand**, à Madrid
Photo **Jean-François Robert**/L'Équipe

Sacré 63e Ballon d'Or *France Football,* Luka Modric évoque les obstacles qu'il a dû surmonter pour arriver au sommet. Et la prédiction de son ancien entraîneur.

«Vous souvenez-vous du premier trophée individuel que vous avez gagné?
Oui, je m'en souviens. C'était il y a tout juste quinze ans, quand j'étais prêté par le Dinamo Zagreb en Bosnie, au Zrinjski Mostar. Cette saison-là, les supporters m'avaient désigné meilleur joueur de l'équipe. Un prix qui mettait en valeur le comportement du joueur, mais également son dévouement et son apport au collectif. J'étais très jeune, et ce fut mon premier trophée individuel.

Qu'aviez-vous ressenti alors?
D'abord, du bonheur et de la fierté. Quand tu es jeune, ce genre de prix te donne confiance pour l'avenir. Cela t'incite à travailler encore plus pour gagner d'autres récompenses de ce genre. Ce trophée-là était vraiment important pour moi.

Le Ballon d'Or que vous remportez aujourd'hui, vous l'attendiez depuis des années et vous avez travaillé beaucoup pour l'obtenir...
Il y a une maxime qui dit : "Les meilleures choses n'arrivent jamais facilement." Eh bien, c'est mon credo. Des tonnes de choses me le prouvent. Ma vie est faite de lutte et de beaucoup de travail pour atteindre mes objectifs. J'ai toujours éprouvé le sentiment que, pour parvenir à un certain niveau, je ne pourrais y arriver que par le travail, le sacrifice et la lutte. Ça n'a pas été simple, mais j'ai gagné.

Il y a eu beaucoup d'obstacles?
Pas mal, oui. Et ce, depuis tout petit. Mais chaque obstacle surmonté m'a aidé à m'améliorer, en tant qu'homme et joueur. J'ai perçu chaque obstacle comme une opportunité pour progresser, non comme une entrave. Tout ce que je sais, c'est que je suis sorti un peu plus fort de chacune de ces épreuves.

Vous avez dit un jour: "Quand vous avez joué dans le Championnat bosnien, vous pouvez jouer partout." Cela signifiait quoi?
J'avais dit ça un peu comme une blague, mais il y a un fond de vérité dans cette phrase. À l'époque, ce Championnat était vraiment dur, très physique. Évoluer dans un contexte très compliqué, alors que j'étais si jeune *(NDLR: dix-huit ans),* m'a finalement beaucoup aidé. Je me suis amélioré physiquement, sur le plan de

Bio express

Luka Modric
33 ans. Né le 9 septembre 1985, à Zadar (ancienne Yougoslavie). Milieu de terrain. International croate (118 sélections, 14 buts). 1,72 m ; 66 kg.
Parcours
Zrinjski Mostar (2003-04), Inter Zapresic (juillet-décembre 2004), Dinamo Zagreb (janvier 2005-2008), Tottenham (2008-2012), Real Madrid (depuis août 2012).
Palmarès
Coupe du monde des clubs 2014, 2016, 2017 ; Supercoupe d'Europe 2014, 2016, 2017 ; Ligue des champions 2014, 2016, 2017, 2018 ; Championnat de Croatie 2006, 2007, 2008 ; Championnat d'Espagne 2017 ; Coupe de Croatie 2007, 2008 ; Coupe du Roi 2014 ; Supercoupe de Croatie 2006 ; Supercoupe d'Espagne 2012, 2017 ; Ballon d'Or 2018.


Fierté.
Un regard complice à son fils Ivano durant la séance photos pour partager un immense bonheur.

la dureté j'entends. Les arbitres ne te protégeaient pas, il fallait apprendre à le faire toi-même. Après ça, je n'avais plus peur. Quand vous êtes un joueur un peu technique dans le Championnat bosnien, vous affrontez des joueurs locaux, mais aussi des Croates et des Serbes. Imaginez quand les Croates se retrouvent face à des Serbes, ou des Serbes contre des Bosniens. Oui, c'était vraiment très dur. J'ai dû apprendre à gérer ce contexte. Et à me protéger.

« Mon credo, c'est que les meilleures choses n'arrivent jamais facilement. »

Hajduk Split n'a pas voulu de vous. Arsène Wenger non plus, à Arsenal. Cela vous avait fait douter ?
Non, jamais. Mais, à dix-huit ans, quand j'ai commencé ma carrière, je n'imaginais jamais atteindre un tel niveau, même si je rêvais d'aller loin, de jouer dans des grandes équipes. La vérité, c'est que je n'ai jamais douté de mes qualités. Hajduk Split n'avait pas voulu de moi pour des raisons diverses. Quant au refus de M. Wenger, je l'ai pris comme une nouvelle infortune, un autre obstacle à franchir. Avec l'envie de démontrer à tous ces gens qu'ils avaient tort. Tous les clubs ne peuvent pas toujours faire la bonne pioche. C'était leur opinion sur moi, à ce moment-là. À dix-huit ans, il est toujours difficile de savoir si un jeune joueur va percer ou pas.

Votre physique ne vous a pas aidé…
Peut-être que d'autres ont pu penser que ma taille *(1,72 m)* et mon petit gabarit constituaient autant de handicaps. Pas moi. C'est là où mon expérience en Bosnie a été utile. Sincèrement, je ne me sens pas inférieur aux autres d'un point de vue athlétique. Je suis plus fort que ce qu'on imagine. Mes adversaires le savent : l'aspect physique fait partie de mon jeu. Je n'ai peur ni des duels ni de la taille de mes adversaires.

Comment avez-vous mis en valeur vos caractéristiques techniques ?
Je peux dire que j'ai eu de la chance, car dans toutes les équipes où j'ai évolué, les entraîneurs ont apprécié mon style, et ils m'ont fait confiance. J'ai pu être moi-même, réaliser techniquement ce que je fais de mieux. Ce constat est valable pour le Dinamo Zagreb, Tottenham, le Real et la sélection.

Ce Ballon d'Or, il représente quoi pour vous ?
Je suis très ému de l'avoir. C'est quelque chose d'unique pour moi. À la fois un honneur, une fierté et un profond bonheur de remporter ce trophée. Je suis en train de vivre le meilleur moment de ma carrière, et j'en profite à fond.

À quel moment avez-vous pensé que vous pouviez le gagner ?
Il n'y a pas un moment spécifique où je me suis dit : "Tu peux le gagner." C'est venu au fur et à mesure. Quand j'ai remporté mes trophées individuels au cours de l'année 2018, et, surtout, quand j'ai vu que j'étais dans la liste des 30 de *France Football,* j'ai commencé à espérer. Mais il y a une chose que je n'oublierai jamais : lorsque Zinédine Zidane est devenu entraîneur du Real *(janvier 2016),* il m'a appelé un jour dans son bureau, après un entraînement. Et il m'a expliqué comment il me percevait comme joueur, et également ce qu'il attendait de moi. Il m'a dit que j'étais un joueur très important pour lui. Et, surtout, qu'il me voyait comme un joueur qui, demain, pouvait remporter le Ballon d'Or. Quand quelqu'un comme Zidane, avec sa personnalité et son vécu, vous dit cela, ça vous booste sur le plan de la confiance. Je l'admirais et je le respectais énormément quand il était joueur. Lui me voyait comme une personne qui lui ressemble, tranquille et un peu timide. Il attendait de moi que je m'exprime davantage, que je m'ouvre plus. Il a fait de moi une pièce fondamentale de l'équipe, à une époque où on a vraiment très bien joué. Ces mots de Zidane m'ont aidé à aller plus loin dans mon expression sur le terrain.

Après cette conversation, vous avez commencé à penser au Ballon d'Or ?

Alain Mounic

« Je n'ai peur ni des duels ni de la taille de mes adversaires. »

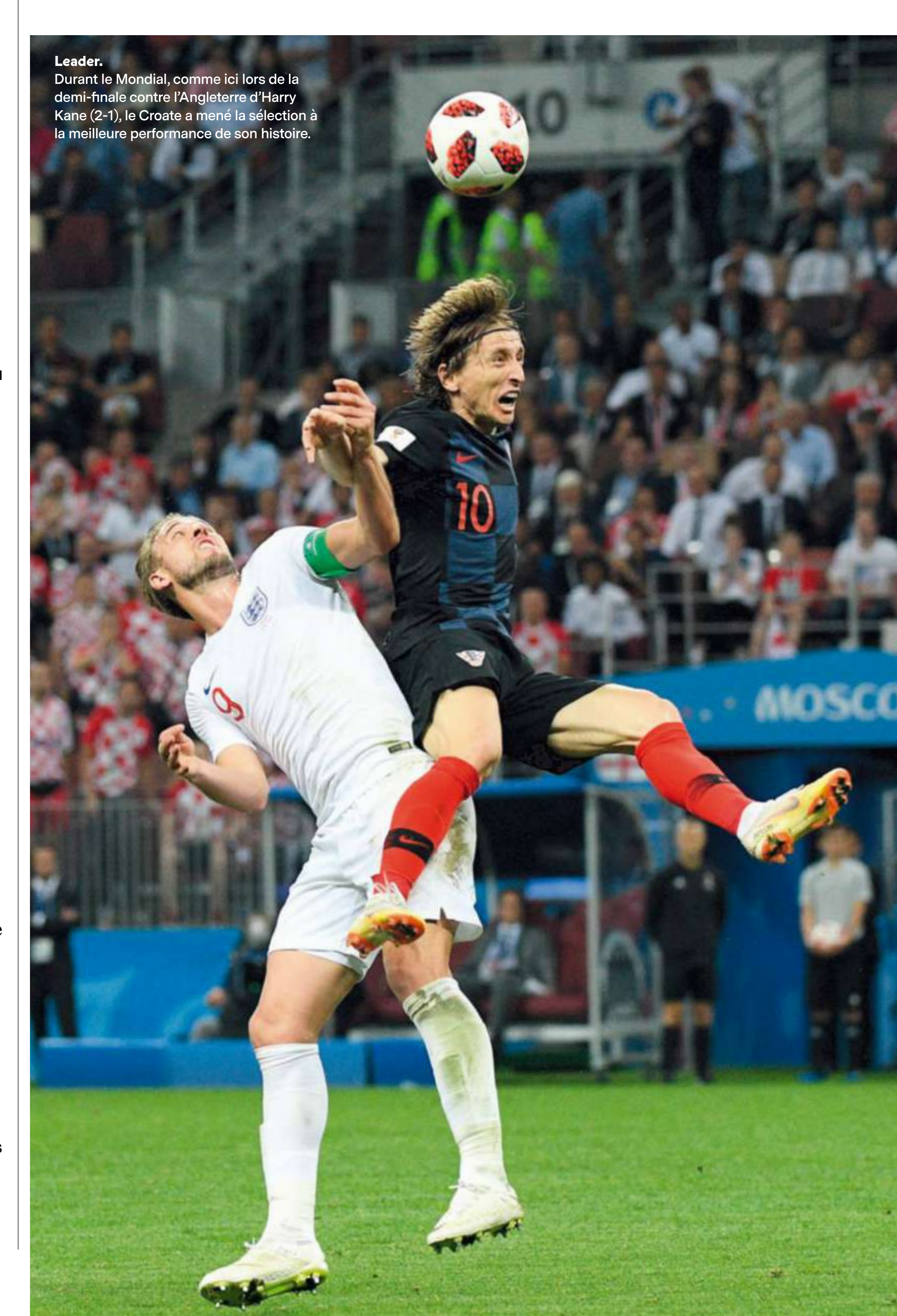
(Il sourit.) Oui, mais, malgré ces paroles, je n'osais pas y croire.

Quand vous avez perdu la finale de la Coupe du monde, vous avez pensé que vos chances pour le Ballon d'Or s'étaient envolées ?
Non, pas spécialement. Je laisse aux autres le droit de le penser. Moi, je crois qu'un seul match ne peut pas décider du sort d'un Ballon d'Or. Toutes les rencontres doivent entrer en ligne de compte. Je ne vous cache pas qu'après la finale, j'étais trop triste pour penser au Ballon d'Or. Cette tristesse s'est ensuite transformée en joie à notre retour en Croatie. Quand nous avons vu toute cette liesse, tous ces gens dans la rue, on avait l'impression d'être champions du monde.

Vous êtes celui qui casse l'hégémonie de Messi et de Cristiano Ronaldo. Ça signifie quoi pour vous ?
C'est un peu déroutant. L'histoire va retenir qu'un joueur croate, représentant d'un petit pays, a remporté le Ballon d'Or après Messi et Cristiano, qui sont des joueurs d'un tout autre niveau. Personne n'a le droit de se comparer à eux. Ils sont parmi les meilleurs de l'histoire de ce sport. Passer après eux, c'est incroyable ! Et j'en suis fier. Mais je suis également lucide. Je ne crois pas une seconde que ce soit fini pour eux. Ils sont tellement au-dessus de tout le monde. Les côtoyer au palmarès, c'est un privilège.

On vous a souvent comparé à Johan Cruyff, qui a également été sacré Ballon d'Or en 1974 après avoir perdu une finale de Coupe du monde…
Là aussi, me comparer à Cruyff est un immense honneur. C'était un joueur incroyable, puis un entraîneur immense dont chaque mot pesait d'un poids énorme. Ces paroles avaient souvent un gros impact, parce que c'était un inventeur du football. Si j'ai porté le numéro 14, à Tottenham et en sélection, c'est en hommage à lui. Et aussi parce que le 10 n'était pas disponible.

Qui sont vos modèles ?
Mon seul modèle, comme joueur et personne, c'est Zvonimir Boban. J'avais treize ans quand il a emmené la Croatie en demi-finales du Mondial 1998. On avait perdu contre la France. Déjà… *(Sourire.)* Boban, donc, a été une source d'inspiration pour moi. Un jour, alors que je galérais un peu à Tottenham, j'ai reçu un message qui me disait : "Tu peux m'appeler si tu veux. Signé Zvon." Je pensais que c'était une blague d'un de mes potes. J'ai appelé quand même. C'était vraiment Zvon. Notre conversation m'a regonflé psychologiquement. Parce que ça émanait de quelqu'un que j'admirais, qui m'impressionnait par son passé autant que par sa simplicité.



Leader.
Durant le Mondial, comme ici lors de la demi-finale contre l'Angleterre d'Harry Kane (2-1), le Croate a mené la sélection à la meilleure performance de son histoire.

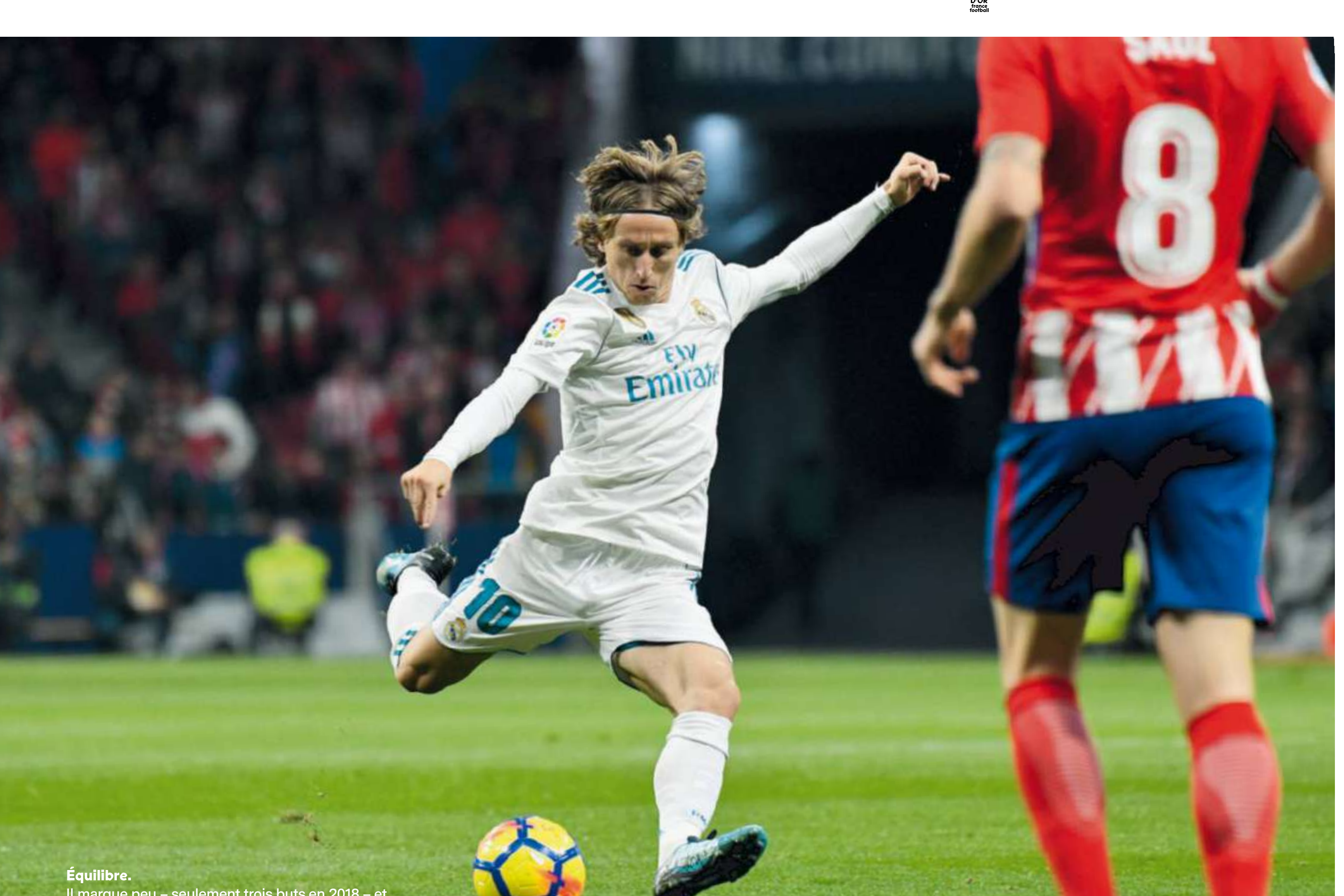
Franck Faugère


2-1
ESTRELLA DAMM
KONAMI KONAMI
KONAMI KONAMI KONAMI KONAMI



Rivalité.
Le Real ne fait pas la loi en Espagne, comme ici lors du dernier clasico le 28 octobre, perdu 5-1 face au Barça de Sergio Busquets. Mais Modric et ses coéquipiers restent sur le toit de l'Europe après la conquête de leur troisième Ligue des champions d'affilée.

Xavier Bonilla/AFP7/Presse Sports



Équilibre.
Il marque peu – seulement trois buts en 2018 – et pourtant Luka Modric possède une belle frappe de balle.

Beaucoup se posent la question : quelle est votre véritable place sur un terrain ?
C'est milieu axial. Mais pas trop haut, pas comme numéro 10. J'aime pouvoir organiser et gérer la connexion entre la défense et l'attaque, être le leader du jeu.

Un peu comme Pirlo ?
Exactement. Même si certains entraîneurs me placent un peu plus haut, à droite ou à gauche, j'aime être dans l'axe, au milieu de tout le monde. Ceci dit, j'aime ma position actuelle au Real, sur le côté droit. Parce qu'il y a beaucoup de permutations.

En fait, vous êtes beaucoup plus physique qu'on ne le pense, notamment à la récupération…
Cela fait aussi partie de mon jeu, c'est vrai. Dans le foot d'aujourd'hui, regarder uniquement vers l'avant n'est plus possible. À moins d'être Messi ou Cristiano. Tous les autres se doivent de défendre. Je dis bien tous les autres !

Rien n'a été simple dans votre carrière, y compris vos débuts au Real…

« Mon seul modèle, comme joueur et personne, c'est Zvonimir Boban. »

La difficulté, c'est l'histoire de toute ma vie ! Dans chacune des équipes où j'ai évolué, j'ai suscité des doutes et j'ai dû convaincre à chaque fois. Partout. Y compris en sélection. J'ai dû supporter les critiques, les doutes, les suspicions, les interrogations. Mais toutes ces incertitudes autour de mon jeu m'ont rendu plus fort. Ça m'a stimulé. Pour prouver aux autres qu'ils avaient tort. Parce qu'au fond de moi, j'ai toujours su que j'allais réussir.

Quelle importance ont eue vos entraîneurs dans cette réussite ?
Tous les entraîneurs ont été importants pour moi. Certains plus que d'autres, mais ils ont tous joué un rôle, apporté quelque chose, depuis tout petit. Aujourd'hui, ce serait difficile, et surtout injuste, d'en ressortir un plus qu'un autre. Je ne peux que les remercier tous.

Il n'y en a pas un qui vous a davantage marqué ?
Si je dois en citer un, c'est Tomislav Basic *(le responsable de l'académie à Zadar)*. Quand j'étais petit, peu de gens ont cru en moi. Lui a vu quelque chose que personne ne voyait. Il a

Bernard Papon

cru que je pouvais devenir l'un des meilleurs joueurs du monde. J'ai des preuves de ce que j'avance. Il y a des vidéos où il dit cela. Lui a compté beaucoup pour moi, au tout début. Les discussions que nous avons eues m'ont profondément marqué. Il a été le détonateur.

Vous avez une belle frappe de balle. Pourquoi ne tirez-vous pas plus souvent au but ?
Bonne question. Je ne sais pas. Mon style de jeu, c'est d'abord une manière de penser. Et la première chose que j'ai en tête quand je joue, c'est la façon dont je vais servir un coéquipier bien placé. Ça, c'est fondamental pour moi. Je pense toujours à la passe avant la frappe. Beaucoup d'entraîneurs m'ont demandé de tirer plus souvent. À Madrid, j'ai marqué pas mal de buts en frappant en dehors de la surface. Mais, pour moi, le collectif passe toujours avant l'individu. Je prends plus de plaisir à délivrer une passe qu'à frapper moi-même.

Auriez-vous pu être un sportif d'élite dans une autre discipline ?
Le basket, sans doute, même si je ne suis pas très grand. Je crois que j'aurais pu être un bon joueur au poste de meneur de jeu. Je suis né à Zadar, une ville qui vit pour le basket. Des grands basketteurs sont sortis du KK Zadar, comme Kresimir Cosic ou Pino Gjergja. J'aime ce sport. J'y joue souvent. Au centre d'entraînement du Real, à Valdebebas, on a un terrain de basket. On a l'habitude de faire des concours de tirs avec mes coéquipiers, et c'est toujours moi qui gagne. Parce que, sans me prendre pour Drazen Petrovic, je pense que je suis le meilleur. *(Rires.)* Ça me gêne un peu de le dire, mais c'est la vérité.

Vous pourriez jouer avec l'équipe du Real championne d'Europe de basket ?
(Rires.) Je ne sais pas. Mais j'aime beaucoup le basket. *(Il sort un maillot des Chicago Bulls floqué à son nom.)* Michael Jordan est un exemple pour moi, en plus d'être le meilleur joueur de l'histoire de ce sport. Il y a beaucoup de choses qu'il a dites, notamment sur le plan de la motivation, qui m'ont marqué. Au point que je les ai notées sur mon téléphone portable pour les avoir toujours avec moi. Celle dont je me suis le plus imprégné, c'est : "Chaque fois que tu tombes par terre, tu te relèves et tu continues." Il n'avait jamais peur de l'échec.

Vous aimez d'autres sports ?
Tous ceux où les Croates sont bons. Le hand, le tennis… Je suis un grand fan de Marin Cilic, comme je l'étais de Goran Ivanisevic auparavant. Moi, je joue un peu quand je peux. Il y a le football américain, aussi…

Vous jouez au foot américain ?
(Rires.) Ah ça, non ! Mais j'aime regarder la NFL et particulièrement les New England Patriots. J'aime Tom Brady, leur quarterback.

« Personne n'a le droit de se comparer à Messi ou à Cristiano. »

Mais il n'y a pas de Croate aux Patriots ?
Si. Leur entraîneur, Bill Belichick, a des origines croates. Le problème du foot américain, c'est qu'avec le décalage horaire, c'est tard. Mais je ne rate jamais le Super Bowl.

Peut-on comparer votre jeu à celui d'un quarterback ?
Absolument. Le quarterback, c'est celui qui organise le jeu, qui fait la passe pour les autres. C'est pour ça que j'aime m'imprégner du football américain. Ma vision du jeu ressemble à celle d'un quarterback.

Vous avez porté les numéros 14 à Tottenham, 19 au Real, 10 au Real aujourd'hui et en sélection… Pourquoi jamais le même ?
C'est un peu le hasard. Mon numéro préféré, c'est le 10. Mais celui-là, il faut d'abord le mériter. Et ensuite prouver que vous êtes capable de le porter. Quand je suis arrivé dans mes différents clubs, le numéro 10 était déjà pris. J'ai dû me rabattre sur un autre. En sélection, Niko Kovac le portait, et il était le capitaine. Lorsqu'il est parti, je l'ai récupéré. Idem à Tottenham avec Robbie Keane. Et quand je suis arrivé au Real, le 19 était quasiment le seul numéro qui restait, ou du moins le seul qui me plaisait. Quand James Rodriguez a quitté le Real, le club m'a demandé si je voulais le 10. J'ai dit oui. Je suis fier de porter un tel numéro, surtout dans un club comme le Real.

Beaucoup de sportifs feuilletonnent leur vie sur Instagram et sur les réseaux sociaux. Pas vous. C'est quoi une journée type de Luka Modric ?
Moi aussi, j'ai Instagram, mais je n'y mets que des photos de football. Et seulement des choses importantes. Quand je gagne un match décisif ou un titre. Je suis comme ça. J'ai une vie normale, en famille. Je me lève tôt le matin, je vais à l'entraînement, j'emmène souvent mes enfants à l'école internationale, dans mon quartier de la Moraleja. Je déjeune presque toujours au centre d'entraînement. Ils me préparent ce qu'il y a de mieux pour moi. En général, je sors très tard de Valdebebas. Après, je rentre à la maison, et je vais chercher mes enfants à l'école. Je joue avec eux. Avec ma femme, on regarde des films. J'ai une petite salle de cinéma à domicile.

Il paraît que Sergio Ramos et vous êtes ceux qui sortent le plus tard de l'entraînement ?
Oui. J'aime prendre mon temps. Je déteste être bousculé. Je suis un mec tranquille. Alors,



Lignée.
Luka succède à Cristiano pour offrir au Real Madrid son onzième Ballon d'Or.

Franck Faugère

« Je suis heureux que quelqu'un de normal puisse gagner le Ballon d'Or. »

après l'entraînement, je me fais masser, je donne des coups de fil… Tranquille.

Vous aimez aller au cinéma, au musée, au concert, au resto ?
Comme je l'ai dit, je regarde des films à la maison. Côté musique, j'écoute du reggaeton, mais surtout des chansons traditionnelles croates. Je vais aussi au resto. J'ai la particularité de pouvoir manger tout ce que je veux sans prendre de poids. C'est génétique.

Aujourd'hui, nous sommes chez vous et on a vu que vous aviez une belle cave à vin…
Oui. *(Rires.)* Avec ma femme, on aime bien s'ouvrir une petite bouteille de temps en temps. J'ai des vins croates, italiens, espagnols. Des français aussi… *(Sourire.)*

Avez-vous une préparation invisible ?
Je fais des petites siestes. Mais pas souvent, et pas plus d'une demi-heure. Au-delà, je me réveille fatigué. Pour le reste, je fais tout ce qu'un sportif professionnel de haut niveau doit faire. Je mange bien, je me prépare bien, je dors bien. Je travaille beaucoup sur moi. Je fais tout ce qu'il faut pour m'améliorer et éviter les blessures. Je veille aussi à bien récupérer après les matches.

Pas trop difficile avec trois enfants à la maison ?
Heureusement, ma femme m'aide beaucoup. Avec les deux plus grands de mes trois enfants, je dois parfois expliquer que le repos fait partie de mon travail.

Votre famille vous a-t-elle aidé quelque part à gagner ce Ballon d'Or ?
La famille est la partie la plus importante de ma vie. À commencer par mes parents, qui m'ont aidé depuis le début. Ils m'ont accompagné aux entraînements, ils m'ont soutenu, ils ont cru en moi. Même si la vie n'était pas facile, ils ont pris soin de moi. Ils ont fait en sorte que je ne manque jamais de rien, malgré les circonstances. Et puis, il y a ma femme, Vanja, qui a toujours été avec moi et m'a soutenu, dans les bons comme dans les mauvais moments, quand je ne me sentais pas bien. Elle est essentielle dans ma réussite. Sans elle à mes côtés, jamais je n'aurais atteint ce niveau. Et encore moins gagné le Ballon d'Or. J'en suis plus que certain.

Peut-on dire du Ballon d'Or 2018 que c'est un mec normal ?
Oui. Je me considère comme quelqu'un de normal. Et je me comporte comme tel. C'est comme ça que je veux que les gens me voient. Quelqu'un d'humble. Je vais même vous dire une chose : je suis heureux que quelqu'un de normal puisse gagner le Ballon d'Or.

Mais comment allez-vous gérer la gloire qui va avec le Ballon d'Or ?
Je n'ai pas peur de ça. Au moment où je vous parle, le mot peur ne peut être associé au Ballon d'Or. Le Ballon d'Or rime avec les mots honneur, fierté et bonheur. Peut-être ne suis-je pas encore tout à fait conscient de ce que représente ce trophée et de ce que le Ballon d'Or va impliquer. Mais là, je n'ai pas de mots pour définir ce que je ressens.

Où allez-vous mettre votre trophée ?
Les premiers jours, dans ma chambre. Sur la table de chevet, juste à côté de mon lit. Comme ça, à chaque fois que je vais me réveiller, je pourrai me dire : "Non, ce n'est pas un rêve, il est bien là." Ensuite, je trouverai un bel endroit pour le poser et lui rendre honneur. J'ai d'autres trophées, mais celui-là aura une place privilégiée. » **F. He. et T. M.**



Émotion.
Avec Thierry Marchand et Frédéric Hermel : « Je n'ai pas de mots pour définir ce que je ressens. »

Making of

- **Lieu** Son domicile, dans une banlieue chic de Madrid.
- **Durée** 53 minutes.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Tenue** Costume.
- **Autre personne présente** Vanja, son épouse, et Borja, son conseiller en communication.
- **Niveau de connivence avec les intervieweurs** 6/10. Frédéric avait déjà interviewé Modric une fois, il y a un mois, et il le suit au quotidien au Real. Pour Thierry, c'était la première fois.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 9/10. « Je pense que j'ai été très sincère. »
- **La note qu'on lui met** 10/10. Parce qu'il a répondu avec sincérité et nous a reçus très chaleureusement chez lui. Et parce qu'on ne peut pas mettre 9 à un numéro 10.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** Luka a un peu zappé que nous étions un magazine de football. Son tiercé est donc assez hétéroclite : « Michael Jordan, pour les raisons que je vous ai expliquées ; Denzel Washington, parce que j'aime bien ses discours ; et Ronaldo Nazario, le Brésilien. »



Alain Mounic

Par **Éric Lemaire**

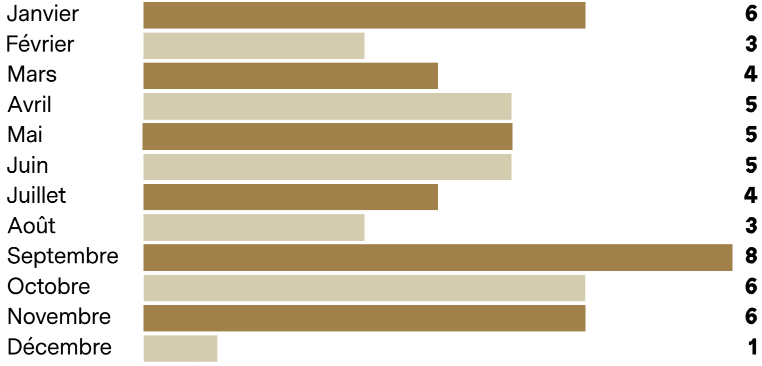
32,4 km/h

Lors de la finale du Mondial, le joueur contrôlé à la plus grande vitesse ne fut pas Kylian Mbappé comme on aurait pu le penser. Avec une pointe à 31,28 km/h, le Parisien n'arriva qu'en troisième position, derrière Ivan Perisic (31,50 km/h), lui-même devancé par Luka Modric, flashé à plus de 32 km/h.



Une rentrée bien chargée

2018 mois par mois



Bilan : 56 matches (28 victoires, 13 nuls et 15 défaites).

Top 10

Avec la Croatie, le natif de Zadar a disputé trois Euros (2008, 2012 et 2016) et deux Mondiaux (2010 et 2018). Désormais, il n'est plus qu'à seize matches du record de Darijo Srna.

Le nombre de capes en sélection croate

1. Darijo Srna (2002-2016), 134.
2. Luka Modric (depuis 2006), 118.
3. Stipe Pletikosa (1999-2014), 114.
4. Josip Simunic (2001-2013), 105.
5. Ivica Olic (2002-2015), 104.
6. Vedran Corluka (2006-2018), 103.
7. Ivan Rakitic (depuis 2007), 102.
8. Dario Simic (1996-2008), 100.
9. Mario Mandzukic (2007-2018), 89.
10. Robert Kovac (1999-2009), 84.

3 BUTS

La première de ses trois réalisations de l'année remonte au 21 janvier. Modric participe au réveil des Merengue en Championnat face au Deportivo La Corogne, balayé 7-1 à Bernabeu. Il inscrit le quatrième but madrilène d'une frappe lointaine du droit, servi par une talonnade de Cristiano Ronaldo. Ses deux autres réalisations renvoient au Mondial russe, contre le Nigeria (2-0), sur penalty (71e), puis lors de la démonstration des Croates face à l'Argentine : crochet, feinte, crochet et frappe enroulée de 25 mètres (3-0 ; 80e).

Depuis le début de l'année, Luka Modric a délivré des caviars à dix reprises : une fois en Ligue des champions contre la Roma, une autre au Mondial face à la Russie en quarts de finale, sur corner, pour une reprise de la tête de Vida, et les huit dernières en Liga : six assistances sur la seconde partie de la saison dernière (Real Sociedad, Eibar, Girona FC, Las Palmas, Athletic Bilbao et Celta Vigo) et deux en ce début d'exercice (Leganés et Celta Vigo).

10 passes décisives

cartons



Le milieu croate est peu sanctionné : quatre ou cinq avertissements par an. Mais 2018 déroge quelque peu à la règle, avec six jaunes reçus depuis le 1er janvier : contre le Bayern en demies retour de la C1, face à Villarreal pour l'ultime journée de la Liga 2017-18, en Supercoupe d'Europe contre l'Atletico, en Liga cette saison contre Leganés (3e j.) et le FC Séville (6e j.), et, enfin en C1 contre la Roma le 27 novembre.



TIR AU BUT

En l'occurrence, celui converti du pied droit face au Danemark le 1er juillet dernier à Nijni-Novgorod, en huitièmes de finale du Mondial russe (1-1 a.p.). Le milieu de terrain croate fut le troisième de son équipe à s'élancer lors de la séance qui devait départager les deux sélections. D'un tir à ras de terre plein axe, il trompa Kasper Schmeichel, parti côté gauche, et redonna l'avantage aux siens (2-1) qui s'imposèrent 3 tirs au but à 2. À noter que Luka Modric avait déjà affronté en tête à tête le gardien scandinave. Cinq minutes avant la fin de la prolongation, il avait manqué la transformation d'un penalty. Cela ne l'a pas empêché de faire partie des cinq tireurs croates.

Bernard Papon



Sur l'ensemble du Mondial, le Croate fut le deuxième joueur à réaliser le plus de passes – 484 délivrées pour un taux de réussite de 87,19 % –, devant le défenseur anglais John Stones (478) et derrière le capitaine de la Roja et son partenaire au Real, Sergio Ramos (508).

484 PASSES

4 COACHES

Une année, quatre entraîneurs. C'est sous les ordres de Zinédine Zidane que Luka Modric a le plus souvent évolué en 2018 : à 22 reprises, contre 15 avec Zlako Dalic et la sélection, 14 avec Julen Lopetegui et 5 avec Santiago Solari, nommé à la tête du Real le 29 octobre dernier.

4 229 MINUTES

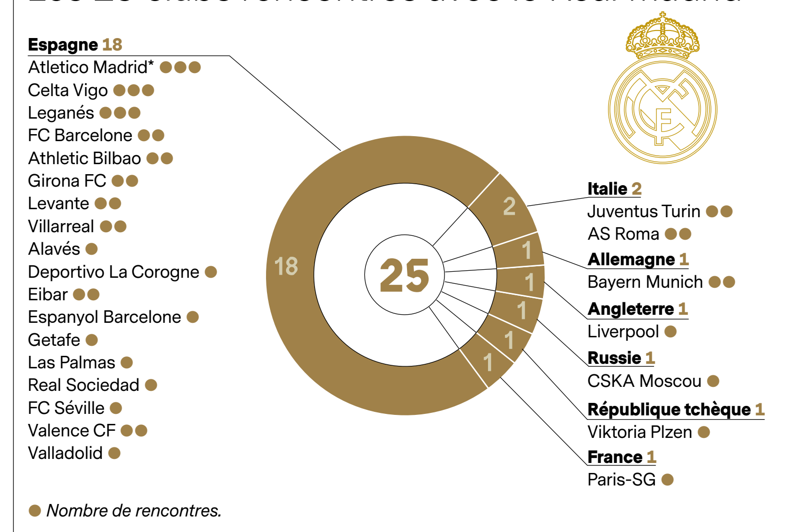
C'est le temps de jeu de Luka Modric depuis le début de l'année. Le Ballon d'Or 2018 a disputé 28 matches en intégralité dont deux des trois prolongations de son équipe lors du Mondial russe (il a été remplacé à la 118e minute contre l'Angleterre en demi-finales).

Une blessure musculaire à la jambe droite l'a contraint au repos durant deux petites semaines, du 19 février au 5 mars. Une période pendant laquelle Luka Modric aura manqué quatre rencontres de Liga contre Leganés (3-1), Alavés (4-0), l'Espanyol Barcelone (0-1) et Getafe (3-1).

14 jours

De l'Espagne à la Russie

Les 25 clubs rencontrés avec le Real Madrid



Top 12

Vingt-trois Madrilènes ont participé aux quatre dernières finales de la Ligue des champions remportées par le Real (2014, 2016, 2017 et 2018). Sans surprise, Modric se glisse parmi les quadruples vainqueurs sur le terrain.

1. Gareth Bale,
   Karim Benzema,
   Daniel Carvajal,
   Cristiano Ronaldo,
   Isco,
   Marcelo,
   Luka Modric,
   Sergio Ramos, 4 victoires
9. Casemiro,
   Toni Kroos,
   Keylor Navas,
   Raphaël Varane, 3 victoires

Triomphateurs. Luka Modric, Karim Benzema et Sergio Ramos.

12 NATIONS

Au cours de cette année qui a mené la Croatie jusqu'en finale de la Coupe du monde contre les Bleus, Luka Modric a rencontré pas moins de douze sélections différentes. Par ordre chronologique, le Croate a ainsi affronté le Pérou, le Brésil, le Sénégal, le Nigeria, l'Argentine, l'Islande, le Danemark, la Russie, l'Angleterre, la France, le Portugal et l'Espagne. Il aura croisé la route de l'Espagne à deux reprises et celle de l'Angleterre trois fois. Au bilan de son année sous le maillot à damier : quinze matches pour six victoires, quatre nuls et cinq défaites.

Franck Faugère



Le milieu de terrain idéal



À la fois stratège et bosseur, passeur et dribbleur, créateur et récupérateur, leader et joueur d'équipe, le Croate offre un registre technique assez exceptionnel. Celui dont rêvent tous les entraîneurs.

Texte **Patrick Urbini**

Avec un joueur comme lui, aussi simple et complexe à la fois à cerner, le plus difficile en somme est de savoir par où commencer. Par sa qualité et sa variété de passes, peut-être, lesquelles constituent l'essence même de son jeu et son carburant quotidien ? Par sa capacité à interpréter chaque séquence en temps réel, à prendre constamment l'information et à toujours bien évaluer le rapport de force, ce qui lui permet ensuite de pouvoir anticiper, faire les bons choix et réaliser le geste approprié ? Par sa disponibilité permanente, sa mobilité et son instinct naturel pour venir jouer entre les lignes ou offrir des solutions dans les intervalles ? Par l'efficacité et la pertinence de sa première relance verticale, celle qui fait gagner aussitôt quelques dizaines de mètres et désolidarise brutalement le bloc adverse ? Par la subtilité de son dribble, la soudaineté de ses accélérations ou la précision de ses coups de pieds arrêtés ? Par l'équilibre indispensable qu'il apporte à l'équipe, selon que celle-ci a le ballon ou cherche à le récupérer, selon qu'elle domine le match ou doit subir et défendre plus bas ? Ou bien encore, par son leadership, son intelligence collective et sa faculté à bonifier le jeu de ses partenaires ? Slaven Bilic, qui fut son entraîneur chez les Espoirs, puis en sélection croate entre 2004 et 2012, ne s'entoure pas d'autant de précautions et résume l'étendue de son répertoire d'une seule phrase, définitive : « Depuis maintenant quatre ans, c'est le milieu de terrain le plus complet au monde. » Un avis que n'est pas loin de partager Raynald Denoueix et que l'ancien entraîneur de Nantes argumente ainsi : « Il joue juste, il voit la bonne décision à prendre, il a une très grosse activité et il est fort aussi dans la récup'. Il est capable de sortir le ballon, de faire des passes, de bien orienter le jeu, de dribbler, d'éliminer, de frapper, mais également de mettre de l'engagement. Surtout, il répond toujours à la demande et à ce que la situation de jeu exige. C'est donc l'un des milieux les plus complets qu'on puisse voir, oui, car il sait tout faire à un très haut niveau. » Tout, sauf éventuellement marquer.



Radar.
Regarder avant de recevoir : c'est la base même de son jeu pour faire le bon choix.

Franck Faugère - Pierre Lahalle

IL VOIT AVANT LES AUTRES

Luka Modric dit adorer avoir le ballon, car il sait toujours quoi en faire, mais c'est souvent quand il ne l'a pas qu'il a déjà fait la différence. Sans doute est-ce la base même du raisonnement des milieux de terrain de taille moyenne qui possèdent un talent énorme et peu de temps, peu d'espaces aussi, pour l'ex-

primer : il faut voir et penser avant les autres, regarder avant de recevoir. En l'observant ainsi se déplacer sur un terrain, glisser sans effort d'une zone à l'autre, lever le menton et tourner la tête sans arrêt, à gauche, à droite, devant, derrière, pour mieux balayer chaque mètre carré, on comprend mieux tout le reste. Postulat de départ, donc ? Luka Modric, tel un GPS, sait toujours ce qui se passe autour de lui, la position du ballon comme celle de ses partenaires et de ses adversaires ou la possibilité d'un espace, et la vitesse, chez lui, est d'abord mentale. Éclairage venu du premier entraîneur qui a travaillé avec le Croate au Real, José Mourinho : « Son intelligence de jeu, sa lecture du match, et l'aisance qu'il manifeste dans n'importe quelle zone le rendent très difficile à neutraliser. » Voir avant, plus vite et plus loin, lui permet aussi de se ménager un minimum d'espace pour ensuite bien orienter son contrôle, conserver un temps d'avance dans l'exécution de son geste technique, maîtriser tout le terrain, venir offrir la supériorité numérique ou une ligne de passe facile, et se démarquer, simplement parfois en s'arrêtant et en bloquant sa course. Dragan Stojkovic, ex-meneur de jeu de l'équipe de Yougoslavie époque 1980-90, prétend : « C'est aujourd'hui le joueur le plus intelligent au monde. » Le plus collectif aussi. Disons depuis que Xavi a pris sa retraite internationale et qu'Andrés Iniesta a fini, à son tour, par être rattrapé par l'âge.



Patron.
Ici, face à Matuidi et Griezmann, c'est lui qui dicte le rythme du match et dirige la manœuvre.

IL DÉCIDE DE TOUT SUR LE TERRAIN

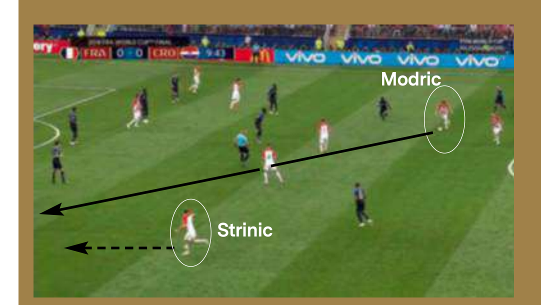
Modric marque très peu de buts, sa frappe de balle n'a rien de spécial, son jeu de tête est pour ainsi dire insignifiant et dans une saison, il est même arrivé parfois que ses passes décisives se comptent sur les doigts d'une seule main. S'il est tout sauf un joueur de stats, donc, il semble pourtant décider de tout, influer chaque action et simplifier le moindre problème. Alors, quoi ? Damien Comolli, directeur sportif de Tottenham à l'époque où Modric quitta le Dinamo Zagreb pour rejoindre le club londonien, attirait l'attention sur ceci : « Sa première touche de balle est toujours effectuée vers l'espace, ce qui signifie qu'il joue beaucoup vers l'avant. Nos recruteurs avaient aussi remarqué la qualité de son jeu de position, grâce auquel il obligeait toujours l'adversaire à donner latéralement ou vers l'arrière. Sa grande force, enfin, c'est d'être aussi à l'avant-dernière passe. » Celle que les bilans oublient toujours de comptabiliser et qui fait souvent la différence, notamment dans le jeu de transition défense-attaque.

Faire la bonne passe, au bon moment, au bon partenaire, dans le bon tempo et dans le bon espace, déplacer le jeu là où il doit se poursuivre, ou bien accélérer et gagner des mètres balle au pied, prendre en permanence une succession de petites décisions, vitales, voilà donc sa manière à lui de peser sur un match et de s'inscrire au centre du débat. Xabi Alonso, un de ses anciens partenaires au Real, affirme : « Il fait tout bien. C'est un génie qui peut donner le ballon ici, faire une passe là, mais également ressortir de derrière grâce à son excellente conduite de balle. Comme Iniesta, en fait. Les deux se ressemblent beaucoup. » Davor Suker, ex-avant-centre de l'équipe croate et aujourd'hui président de la Fédération, ajoute : « C'est un leader, comme l'était Zvonimir Boban. Comme lui, il est efficace et performant quelle que soit la zone du milieu où il évolue, et comme lui, il sait contrôler un match. » D'où son leadership et sa présence rassurante.

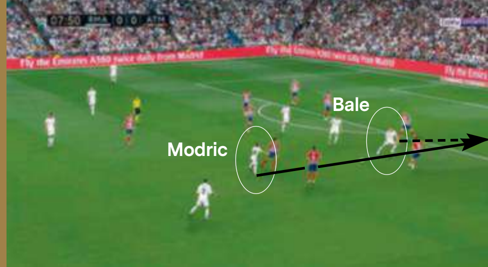
IL UTILISE LE BALLON MIEUX QUE LES AUTRES

Modric ne perd jamais de vue ce principe : c'est toujours la qualité de la passe qui entraîne la qualité du jeu et l'efficacité d'une équipe. Avoir l'intuition du bon geste – dribbler, éliminer, feinter, donner, déplacer, décaler ou, au contraire, conserver – et du bon timing est donc une chose, savoir le réussir en est une autre. S'il avoue pourtant envier « la tranquillité et le sang-froid de Toni Kroos au moment de faire la passe » et s'il a une

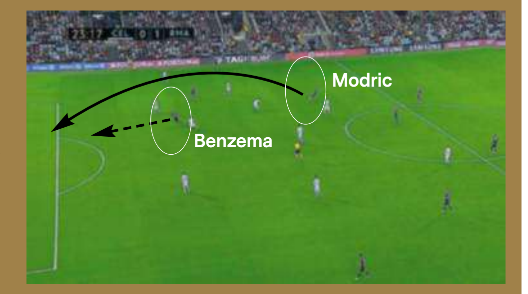
Trois nuances de passes



Pour déplacer le jeu. L'extérieur du droit demeure sa surface de pied favorite. Il l'utilise notamment pour déplacer le jeu à l'opposé, comme ici en finale de la Coupe du monde. Avec tout le jeu devant lui et dans le même mouvement, il réussit ainsi à éviter le pressing de N'Golo Kanté, à prendre à revers tout le bloc équipe français et à trouver aussitôt de l'espace pour son latéral gauche, Ivan Strinic, dans le dos de Benjamin Pavard.



Pour casser les lignes. Même contre des équipes comme l'Atletico Madrid qui défendent bas par moments et laissent peu d'espaces entre les lignes et dans les intervalles, il est capable de trouver le bon angle pour donner la bonne passe au bon moment, éliminer d'un seul coup quatre joueurs adverses (Rodrigo, Koke, Godin et Filipe Luis) et permettre ici à Gareth Bale de passer entre deux défenseurs pour jouer le ballon dans la surface.



Pour trouver la profondeur. Grâce à la précision de son jeu long et la qualité de son toucher de balle, il peut facilement gagner des mètres, sauter le milieu et la défense adverses (ici le 4-4-2 du Celta Vigo) et se servir ainsi du bon déplacement de Karim Benzema, appel/contre-appel, pour utiliser l'espace laissé libre derrière la charnière centrale. Et surtout pour choisir la solution de passe la plus simple et la plus efficace. ff **P. U.**

Richard Martin

préférence marquée pour l'extérieur du pied droit, que Slaven Bilic compare souvent «au revers de Roger Federer», l'étendue de son registre est néanmoins immense et lui permet d'apporter presque toujours la bonne réponse. Omar Da Fonseca, consultant sur BeIN Sports, le décrit ainsi: «C'est un mec hyper technique, toujours en mouvement, capable de défendre ou d'attaquer, de jouer court ou long, pied droit, pied gauche, de casser les lignes ou bien, l'instant d'après, de couvrir à la perte de balle sur un côté et de mettre la semelle s'il le faut. À partir de là, il lui est donc facile de bien se coordonner avec les autres.» Bilic explique encore: «Sa première touche est à la fois phénoménale, naturelle, instinctive. Il trouve toujours ces passes dans les petits espaces qui font la différence contre des équipes regroupées.» Et Jermaine Jenas, l'un de ses anciens partenaires à Tottenham, témoignait un jour: «Il sait inventer des angles de passe différents des autres et mettre le ballon dans des zones que la plupart des joueurs ne voient pas et que les adversaires détestent.» Autre point fort, caractéristique de son style? Son jeu de corps, exceptionnel, qui lui permet à la fois de toujours bien protéger son ballon, de se sortir du pressing adverse et surtout de choisir la meilleure position possible pour enchaîner, par exemple, contrôle pied gauche et passe pied droit.

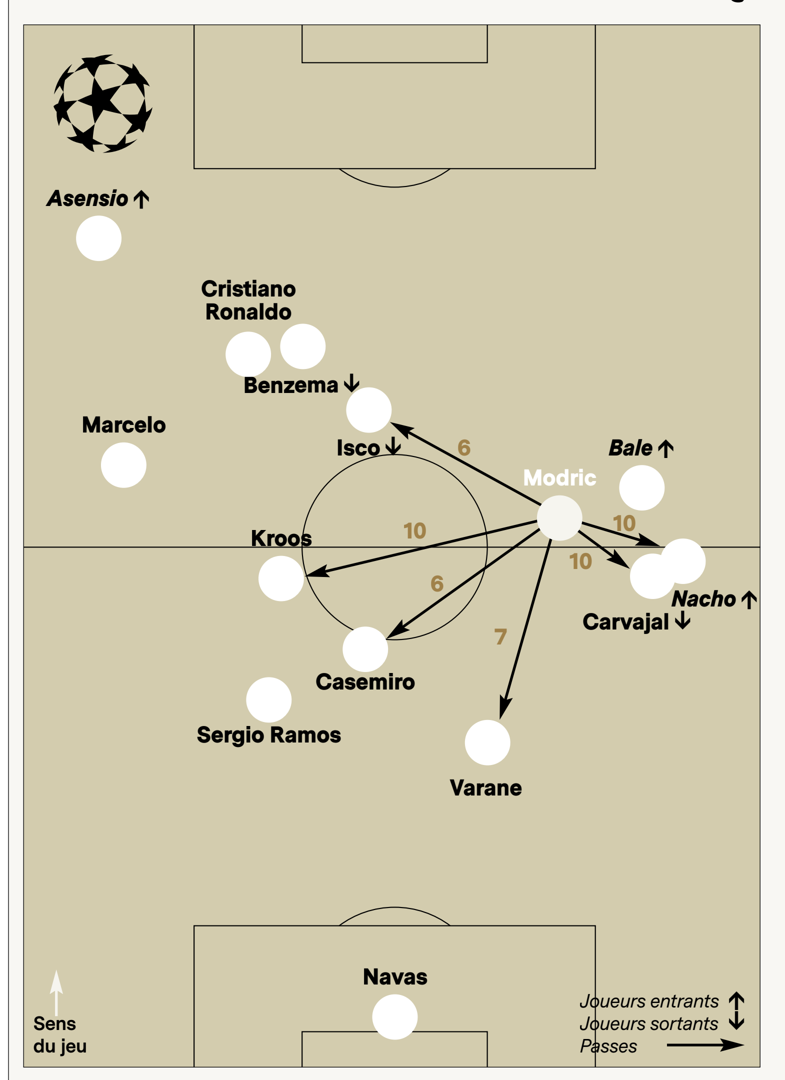


Dribbleur. S'il lui est plus facile d'éliminer par le dribble que par la passe, Luka Modric est armé pour.

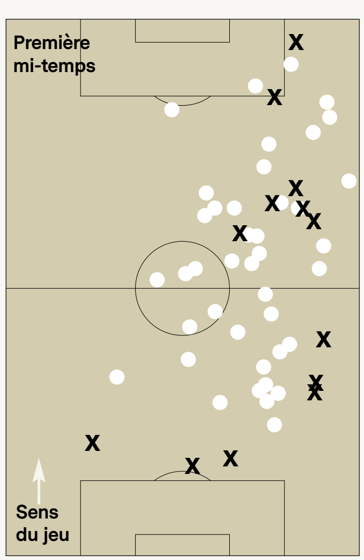
IL PEUT JOUER PARTOUT AU MILIEU

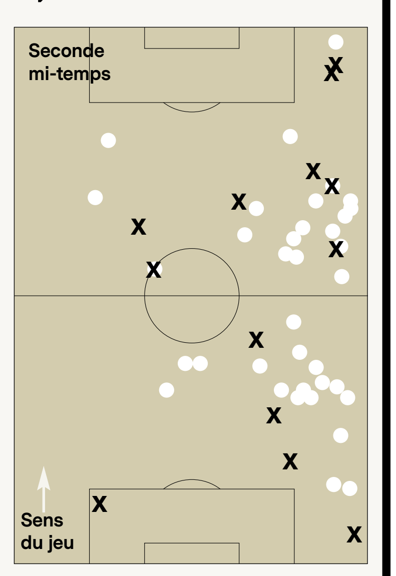
Son vrai poste? Un numéro 8, idéal pour faire le lien entre défenseurs et attaquants, attaquer l'espace balle au pied, imprimer ou changer le rythme, fluidifier le jeu et, en même temps, équilibrer l'équipe, mais qui saurait jouer aussi comme un 6 ou un 10. À moins que ce ne soit l'inverse… Durant l'Euro 2016, Slaven Bilic racontait ceci dans *L'Équipe:* «Luka est bon dans tout ce qu'il fait, et voilà d'ailleurs l'une des questions que l'on se posait à son sujet: où le mettre, en récupérateur ou derrière l'attaquant? S'il est derrière l'attaquant, il manque un peu plus bas. Et s'il est un peu plus bas, on l'espère à la dernière passe, tellement il est indispensable. Moi, je l'aime au cœur du jeu, légèrement à droite ou à gauche, car il a besoin d'avoir le ballon.» Avec le Real comme avec la Croatie, il évolue aujourd'hui le plus souvent comme milieu relayeur droit dans un 4-3-3 (avec Casemiro ou Brozovic en sentinelle, et Kroos ou Rakitic axe gauche), mais on l'a déjà vu jouer à deux devant la défense par le passé dans un tournoi majeur (Euro 2008,

Sa finale de Ligue des champions



75 % d'actions de jeu réussies





○ Réussies X Manquées

94 % **de passes réussies.** Contre Liverpool, Luka Modric n'a raté que quatre passes sur soixante-dix tentées. Dans un match où sa longueur moyenne de passes était de 18,73 m et où il a essentiellement combiné avec Toni Kroos et son latéral droit (Carvajal, puis Nacho), il a surtout réussi 100 % de celles jouées vers l'avant (seize sur seize) et 88 % de celles effectuées dans le dernier tiers du terrain (sept sur huit).

70 % **de dribbles gagnants.** Non seulement, il a été le joueur du Real le plus présent dans les duels et l'un des plus efficaces aussi (42 % de face-à-face remportés), mais c'est surtout celui qui a tenté le plus de dribbles avec un taux de réussite (sept sur dix, dont six gagnants dans la moitié de terrain adverse) supérieur ce soir-là à la moyenne générale de l'équipe (63 %) et surtout à celle de CR7 (20 %).

wyscout

Franck Faugère

Coupe du monde 2014 ou Euro 2016), sous les deux attaquants de pointe (Euro 2012), milieu gauche dans un 4-4-2, comme à ses débuts à Tottenham, ou, récemment encore, milieu droit lors de la demi-finale retour de Ligue des champions du 1er mai dernier contre le Bayern (2-2), un soir où Zinédine Zidane avait osé cette option pour contrer David Alaba et Franck Ribéry dans le couloir et conserver deux lignes de quatre. En clair, Modric ressemble à un milieu à l'ancienne, du type Alain Giresse, profondément intuitif et technique, hyper collectif et capable de s'adapter à toutes les situations, à tous les schémas et à tous les profils de joueurs. Et plus il a le jeu devant lui, mieux c'est.

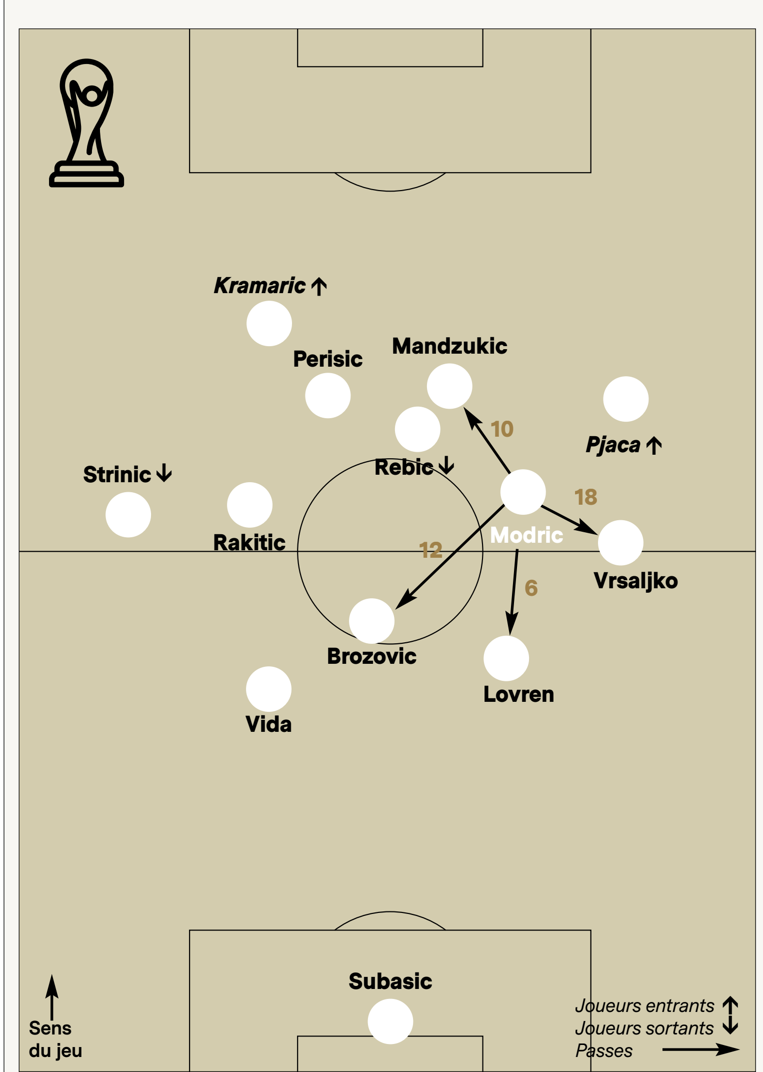


Combattant. S'il faut aller au duel, il sait aussi utiliser son jeu de corps pour s'imposer.

IL EST PLUS COSTAUD QU'ON NE CROIT

Son physique ordinaire (1,72 m, 66 kg) et son manque apparent de puissance trahissent mal son investissement sur le terrain, son volume de jeu, son endurance et son impact dans les duels. Ceux qui se souviennent de son match contre l'Allemagne (2-1) lors de l'Euro 2008, où il avait fait la loi face au trio Frings-Ballack-Schweinsteiger, ou d'un Tottenham-Chelsea (2-1) au printemps 2010, où il avait dominé Ballack et Lampard dans le cœur du jeu, savent de quoi il retourne depuis longtemps déjà. Harry Redknapp, son entraîneur chez les Spurs, disait souvent : « Sur un terrain, c'est un lion, à l'entraînement, avec ou sans le ballon, il travaille comme un malade, et je ne l'ai jamais entendu se plaindre. » Slaven Bilic, qui était au plus près de la Croatie durant la dernière Coupe du monde, souligne encore ceci : « Il semble léger et un peu frêle, mais en fait, il n'a peur de rien. Il ne se cache jamais, il court plus que les autres, quand il faut presser, il presse et s'il faut se sacrifier et souffrir, il le fait. » Même s'il rayonne davantage dans la profondeur que sur la largeur et s'il n'a pas non plus toujours besoin de courir énormément pour venir se retrouver dans la bonne zone, aimanter le jeu et servir de point de repères, Modric possède ainsi une activité XXL. Dans une interview accordée au quotidien espagnol *El Pais*, il expliquait : « Depuis mon arrivée au Real Madrid, je travaille les après-midi avec un entraîneur personnel et, grâce à lui, j'ai pu améliorer énormément ma vitesse et mon physique. » À désormais trente-trois ans, il a surtout appris à gérer parfaitement ses efforts pour ne rien perdre de sa justesse de jeu et de sa lucidité. **P. U.**

Sa finale de Coupe du monde



77 % d'actions de jeu réussies

Première mi-temps | Seconde mi-temps

Sens du jeu

○ *Réussies* **X** *Manquées*

83 % **de passes vers l'avant réussies.** Dans une finale techniquement dominée par la Croatie, la justesse de son jeu a été essentielle pour s'assurer la maîtrise du match. Elle a même été globalement supérieure à celle d'Ivan Rakitic et de Marcelo Brozovic, ses deux partenaires du milieu : 91 % de passes réussies, 83 % de passes vers l'avant réussies, 67 % de précision dans le jeu long et deux passes décisives avant frappe au but.

63 % **de duels offensifs remportés.** En situation d'attaque et dans la moitié de terrain de l'équipe de France, Luka Modric a été très performant dans les duels. Un chiffre, 63 %, à rapprocher du faible pourcentage de duels défensifs gagnés par N'Golo Kanté (33 %). Une stat qui souligne à quel point le milieu croate a pris le dessus sur son adversaire direct durant près d'une heure, jusqu'à son remplacement par Steven Nzonzi.

wyscout

Benjamin Cremel/L'Équipe

Une jeunesse **croate**

Des premières années bucoliques, puis la guerre, les bombardements, une vie de réfugié… Les parents et des proches de Luka Modric racontent à *FF* l'enfance et l'adolescence du nouveau Ballon d'Or.

Zagreb
Modrici
Zadar

Texte **Christophe Larcher**, à Zadar
Photos **Stéphane Mantey**

La BMW noire quitte les faubourgs de Zadar vers le nord-est. Un chapelet et une médaille en argent pendent au rétroviseur. Depuis trente minutes, Radojka et Stipe Modric connaissent la très grande nouvelle. Ce lundi matin restera à jamais un marqueur de leur existence. Droite dans son manteau gris, visage en tourments, elle a retenu ses larmes. Comme tétanisé, lui a serré les poings, mordu ses lèvres puis a pleuré en silence. L'espace d'une seconde, ils se sont collés l'un à l'autre sans un mot. Leur aîné est Ballon d'Or *FF* 2018, comme la récompense d'une vie de heurts et de dignité. Il est midi, sur la route, le temps vire à la grisaille. Le portable maternel vibre. Leur Luka appelle de Londres où il a joué la veille avec la Croatie. Elle écoute, puis murmure des compliments, comme une prière qui se prolonge. L'échange dure peu, sans cris, sans hourras. Stipe conduit mais réclame l'appareil. Il articule son ébranlement interne : « Je suis tellement fier de toi, je t'aime mon fils. Tu le mérites, nous pensons à toi... Bravo ! » Dans l'habitacle, une tranquillité s'installe, le temps de plonger le regard vers le reflet métal de l'Adriatique en contrebas, puis de passer le pont de Maslenica, qui fut détruit lors de la guerre d'indépendance (1990-1995) menée par l'État croate nouveau-né face à l'armée populaire yougoslave et ses alliés.

MODRICI, ZONE DE GUERRE

Peu à peu, un mur menaçant et sauvage remplit l'horizon : le Velebit, un massif de pierres blanches à vif, parsemé de ronces, d'arbustes à épines, de conifères avortons. Rien ne pousse ici, un sol âpre fait pour les chèvres et les moutons. Le 4 X 4 allemand entre dans le village de Zaton Obrovacki, une centaine d'habitants, berceau de la famille Modric. Le nouveau Ballon d'Or y a vécu jusqu'à l'âge de six ans. À l'époque, l'usine de retraitement des déchets tournait encore. Il est temps d'obliquer sur la gauche et d'enfiler les lacets à flanc de montagne. De-ci, de-là, des panneaux avec une tête de mort : « Ne prilazite. » Il est interdit de s'aventurer entre les rochers, des mines sont enterrées depuis la guerre. La zone s'appelle Modrici (historiquement, là où habitent les Modric), moins qu'un hameau, des maisons parsemées. Au détour d'un virage, apparaissent

Roches.
Les époux Modric en route vers le berceau de la famille situé au pied du Velebit, massif austère et venté qui traverse la Croatie.

Vestiges.
Les parents de Luka Modric devant la maison du grand-père du joueur, assassiné par les paramilitaires serbes en 1991.

une ruine en pierres, sans toit, et ses dépendances envahies par la broussaille et un figuier sauvage, l'ancienne demeure de Luka Modric senior, le grand-père du numéro 10 du Real Madrid. Des miliciens serbes l'ont assassiné de sang froid avec cinq voisins le 18 décembre 1991 alors qu'il guidait son troupeau sur les hauteurs.
«Ce jour-là, nos vies et celles de nos enfants ont basculé.» Stipe Modric s'approche en chemise et léger blouson de cuir malgré la bura, ce vent du nord typique de la région qui infiltre les corps, empêche les arbres de pousser et fabrique des hommes durs au mal. «Mon père aurait quatre-vingt-dix ans aujourd'hui. Il aurait été tellement heureux de voir son petit-fils en capitaine de la Croatie, en meilleur joueur du monde, recevoir ce trophée si prestigieux. Luka adorait passer du temps avec lui, il aimait s'occuper des animaux, des poules…» Et aussi crapahuter dans la rocaille. En début d'année, a resurgi un extrait de documentaire consacré à la présence des loups dans le Velebit tourné en 1990. On y voit un gosse dans une pelisse trop grande, cheveux de paille, bâton en main, au milieu de chèvres sur une pente escarpée. Stipe Modric sourit: «Ç'a été tourné au-dessus. Le cinéaste avait fabriqué cette scène avec Luka, qui portait mon manteau. Mais il n'a jamais été question que notre fils devienne berger. Lui, c'était le foot et rien d'autre. À un an déjà, il ne quittait plus son ballon.» Il se fixe devant l'entrée de la maison. Y est accroché un fanion de la Croatie avec l'inscription «Nas kapetan Luka» *(«Luka, notre capitaine»)*. Pendant la Coupe du monde, des fans ont grimpé jusqu'ici pour déposer une marque de leur attachement à l'homme fort de la sélection. La terrible bura a presque tout emporté.

«Luka adorait passer du temps avec son grand-père, s'occuper des animaux…»

Stipe Modric, père de Luka

LA FUITE À ZADAR

Comme souvent, la mère de Luka junior reste en retrait, peu à l'aise à réveiller les stigmates du drame familial. À peine son beau-père abattu, elle a dû empaqueter le minimum et laisser une vie entière sur place, leur emploi à l'usine textile d'Obrovac, les bêtes, l'air pur du Velebit. Tout le monde s'est enfui vers Zadar, comme des milliers de compatriotes. «C'était une question de vie ou



Nature.
Luka Modric a passé ses six premières années dans la zone de Modrici, où ont toujours vécu ses aïeux.

de mort», rappelle la pudique Radojka. À une trentaine de kilomètres, à Skabrnja et Nadin, des paramilitaires serbes avaient tué peu avant 67 personnes, un massacre accompagné de viols, de tortures, de l'incendie de centaines de maisons et de plusieurs églises. Stipe Modric sera mobilisé comme sous-officier de 1991 à 1996. La première année, il combattra souvent sur les sommets tout proches, passant les nuits dans des crevasses malgré la neige, guettant les incursions de l'ennemi. Pas la peine d'insister, il n'en racontera pas plus: «Ceux qui ont fait la guerre n'aiment pas en parler… Mais nous nous sommes bien défendus. Et nous avons gagné.»
Pour se réchauffer et changer de sujet, le couple Modric propose un déjeuner chez Anita, une table locale. Ils se font un honneur de commander la spécialité de leur région, la Dalmatie, un succulent agneau à la broche, servi avec un rouge local devant une cheminée qui rougeoie. Sur le chemin, ils indiquent un pavillon sans charme, dans les tons gris beiges, avec un bout de pelouse et quelques arbres. «Nous y venons aux beaux jours, explique Stipe Modric. Nous n'avons pas besoin de plus, c'est chez nous ici ! Je ne vais pas réclamer à Luka une vaste villa sur la côte. Ce n'est pas ainsi que nous l'avons éduqué. Nous sommes des gens simples et notre plus grand plaisir est d'entendre dire que Luka sait rester discret, malgré la gloire.» Et un salaire proche de 10 M€ net au Real. Eux logent toujours dans l'appartement acheté par leur rejeton en 2005 avec ses salaires du Dinamo Zagreb, un F3 dans une barre d'immeuble, dans le quartier classe moyenne de Visnjik à Zadar. «Que ferions-nous d'un domicile avec six chambres et trois salles de bain?»

LE PARKING DE L'HÔTEL *KOLOVARE*

À l'heure de retourner dans le port dalmate (75 000 habitants), ancienne cité romaine, byzantine, hongroise, vénitienne, autrichienne, italienne puis yougoslave sous le maréchal Tito, un arrêt s'impose à l'hôtel *Kolovare,* édifice bas fait de cubes blancs et de larges grilles de métal. Aux côtés de centaines de réfugiés, la famille Modric y séjourna de fin 1991 à 1997. Radojka n'y a pas remis les pieds depuis. Devant l'entrée, une langue d'herbe et un sapin. Stipe s'avance et rejoue une partie de foot fantôme, il s'anime, mime des passes, des frappes. Il se revoit avec son fils et une ribambelle d'enfants en train de taper le ballon malgré la vie chamboulée, les chambres si exiguës, les grenades de mortiers et les roquettes tirées par les artilleurs serbes depuis la périphérie de Zadar. De 1991 à 1993, la ville a subi des centaines de bombardements. Un projectile a touché le *Kolovare,* tuant deux personnes. «Luka était prévenu, raconte sa mère. Dès qu'il entendait une sirène, il devait courir le plus vite possible vers le sous-sol de l'hôtel. C'était devenu un réflexe.»
Peu importe les coupures d'eau et d'électricité, l'obsession des parents est alors de bâtir un environnement «le plus normal possible» autour de leur fils et de sa sœur Jasmina. Ils dissimulent leur angoisse, cette panique sourde créée par la menace des bombes qui tombent au hasard. Radojka Modric: «Luka ne posait pas de questions mais il entendait les adultes parler. Comme pour la mort de son grand-père, il savait que quelque chose de grave se déroulait…» Il a







Échappée.
Le jeune Luka, cantonné dans un hôtel pour réfugiés à Zadar, s'échappe grâce au football et se voit en champion du ballon.

six ans, sept ans, mais «ne faisait pas de cauchemars», promet sa mère. «Lui comme tous ces gamins de la campagne que nous hébergions se sentaient en prison dans les chambres et les couloirs, se souvient Slavko Pernar, alors directeur du *Kolovare.* Le parking était leur lieu d'évasion. Dès que l'alerte aux roquettes était passée, ils s'y précipitaient, Luka parmi les premiers. Lui avait vraiment quelque chose de spécial, ça sautait aux yeux, malgré sa taille minuscule et ses jambes comme des allumettes.»

DES TERRAINS AUX ABRIS

Le jeu des heures entières comme une purge face au stress, la joie de taper la balle comme une ivresse qui permet d'avancer malgré tout. «Il vivait pour ça, il était très actif. Le ballon faisait office de protection, il remplissait ses journées», constate Stipe Modric. Dès qu'il obtient une permission, il soutient son fils, insiste sur les gestes de base, dont ce typique extérieur du pied droit qui deviendra sa signature. Courant 1992, la ville est toujours assiégée mais il l'inscrit au NK Zadar «car c'était la façon de le rendre heureux». Encore aujourd'hui, le paternel n'en revient pas de la discipline personnelle, de la ponctualité, du sens de l'organisation de son enfant. «Il était obéissant, tendre, il ne montrait pas d'inquiétude, il était déjà si fort dans la tête.» Plusieurs fois par semaine, Luka Modric s'entraîne près du stade Stanovi ou dans le quartier de Visnjik sur des terrains en sale état avec des impacts de Shrapnels. Partout, il sait où se trouve l'abri le plus proche. Un entraîneur invente un jeu: le premier en sûreté après le déclenchement de la sirène a gagné.
«La peur existait, c'était comme un mode de vie, une habitude, mais on n'avait pas conscience de la guerre et du danger. On ne comprenait pas, car trop jeunes. Notre vie, c'était foot, basket et PlayStation. Le vainqueur remportait un Coca.» Danilo Paunovic a sympathisé à cette époque avec le futur finaliste de la Coupe du monde, le Monégasque Danijel Subasic faisait aussi partie de la bande. Le bavard trentenaire à barbe noire reçoit à la nuit tombée dans le local du NK Arbanasi, petit club où il est éducateur. Au mur, des photos d'équipes, des coupures de journaux, un crucifix. Lui n'a pas fait carrière: «Ne dit-on pas que les grands champions ont souvent eu une enfance difficile? Le plus étonnant au sujet

De Zadar à Tottenham

1992. À sept ans, il rejoint le NK Zadar. Il y effectue toute sa préformation.
2000. Il signe au Dinamo Zagreb à l'âge de quinze ans et évolue dans les équipes de jeunes.
2003. Il est prêté une saison au Zrinjski Mostar et est élu meilleur joueur du Championnat bosnien, surnommé «la Ligue des bouchers».
2004. Il part une saison en prêt à l'Inter Zapresic qu'il porte à la deuxième place du Championnat croate.
2006. Il obtient le premier de ses trois titres de champion de Croatie avec le Dinamo Zagreb.
2006. Il effectue ses débuts en équipe nationale le 1er mars en amical face à l'Argentine (3-2).
2008. Il est transféré à Tottenham pour la somme de 20 M€.






5027

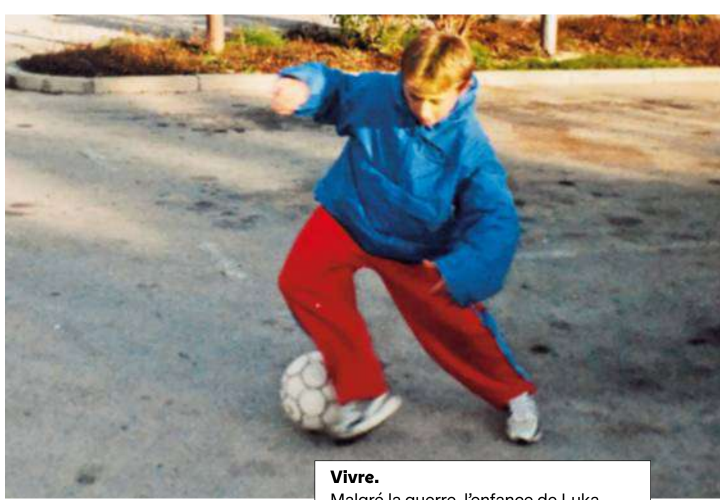
HRVATSKI NOGOMETNI SAVEZ

PREREGISTRACIJA-2000

Broj reg. 5027

PRIJAVA ZA REGISTRACIJU

Prezime	MODRIĆ
Ime	LUKA
Datum rođenja	9. 9. 1985.
JMBG	0909985383926



Vivre.
Malgré la guerre, l’enfance de Luka Modric fut heureuse auprès de sa sœur et de sa mère, devenant une petite perle du NK Zadar (ici sa licence à 10 ans).

de Luka, c’était le contraste entre sa carrure et son comportement de chef. Il était de loin le plus petit mais il nous encourageait, nous montrait l’exemple, nous menait à la victoire. Il voyait tout deux secondes avant tout le monde. Et s’il ne gagnait pas, alors… »

CORPS DE CREVETTE ET MOQUERIES

Au NK Zadar, Luka Modric tape dans l’œil acéré de Tomislav Basic, un formateur sexagénaire, comme un mentor, qui ne cessera de le soutenir et le recommandera au Dinamo Zagreb. Lors de son décès en 2014, le milieu de terrain prendra un vol depuis Madrid pour lui adresser un ultime merci. Au club, éducateurs, ex-partenaires, piliers de main courante, tous utilisent des mots similaires pour décrire le futur maître à jouer du Real et de la Croatie : corps de crevette doté d’un sens inné du collectif, tripoteur au cerveau rapide comme l’éclair sachant alterner jeu direct, dribbles utiles et exploits individuels, petit gars sans égoïsme, aimé de tous. Pour s’épargner l’enjolivement des souvenirs, le mieux est encore de se caler devant un antique ordinateur Philips

« Dès qu’il entendait une sirène, il devait courir vers le sous-sol de l’hôtel. »

Radojka Modric, mère de Luka

dans un préfabriqué posé à deux pas du stade Stanovi. Une jeune femme, cheveux blonds lissés et talons hauts, lance une vidéo de quinze minutes, résumé d’une partie entre les Bleu Ciel de Zadar et les Rouges de Sibenik. Elle aimerait la vendre à une chaîne de télévision étrangère. Elle indique du doigt un moucheron blond bizarrement positionné en libero. Luka Modric a onze ans, en paraît huit et joue avec des géants de treize. Le film ne permet pas de jauger toute l’étendue technique du môme mais sa soif de ballon claque comme une évidence, tout comme son tranchant dans les courses, son absence de peur et, déjà, son extérieur du droit comme une seconde nature. Dans son maillot trois fois trop ample, il cavale partout, s’accroche dans les duels, même au sol, et va étreindre le buteur comme un soir de Ligue des champions au Bernabeu. Une certitude, ce garçon vit le football à fond.

Luka Modric a les yeux de sa mère, la tonicité de son père. Il a également hérité de leur stature modeste. Elle avoisine le mètre soixante, son époux affiche une poignée de centimètres de

Paternel.
Stipe Modric, devant son immeuble, modèle du Ballon d'Or 2018 avec deux principes comme leitmotiv: simplicité et discrétion.

plus, le capitaine de la Croatie, lui, a grimpé jusqu'à 1,72 m. À Zadar, une légende court qu'avant l'entraînement, le jeune Luka s'accrochait de longues minutes à une barre métallique afin d'étirer son squelette. Depuis ses premiers ballons jusqu'à son adaptation réussie à Tottenham (début 2009), il a enduré les mêmes remarques acerbes sur sa taille, sur ces centimètres qui lui manqueront à jamais pour accomplir la carrière de ses rêves, sur cette silhouette d'éternel enfant. «Il fallait être sacrément ignorant et jaloux pour balancer de telles horreurs, remarque Marko Cirjak, un partenaire en U13 et U14 au NK Zadar. Il suffisait de l'observer en match. Même entouré de cinq adversaires, il conservait la balle et trouvait une solution, toujours la plus juste.» Lui aussi a été recruté jeune par le Dinamo Zagreb mais, de son côté, le mental n'a pas suivi. Il est aujourd'hui représentant dans le bâtiment et enseigne les bases aux six-dix ans du NK Gorica, petit club à trente minutes de Zadar. Ce soir de grand froid dans la campagne dalmate, sur le mauvais macadam d'un terrain de handball, les minots en

«Cette médisance sur son gabarit ne l'a pas accablé, elle l'a motivé encore plus.»

Marko Cirjak, ancien coéquipier au NK Zadar

survêtement bleu l'écoutent avec attention. «Luka avait ce courage, un jeune gars sans peur. Cette sempiternelle médisance sur son gabarit ne l'a pas accablé, elle l'a motivé encore plus. Il ne baissait jamais la tête car il avait un but.»

REJETÉ PAR HAJDUK SPLIT, ENRÔLÉ PAR LE DINAMO ZAGREB

Une fois seulement, l'adolescent a failli flancher. Plusieurs semaines, il est resté dégoûté, sans flamme, comme face à une malédiction qui vous scie les tendons. Il a quatorze ans et est convié à un stage à l'Hajduk Split, son club de cœur, la grande maison du football dalmate d'où sont issus les Bilic, Jarni, Asanovic et autres Boksic. Au bout de dix jours, il est recalé car jugé trop chétif, pas armé pour le haut niveau et renvoyé sans douceur à Zadar. «Je n'en reviens toujours pas! Aujourd'hui, quand je rencontre mes collègues de l'Hajduk, je leur demande: "Mais il est où Luka? Il est où?" Ils rient jaune… Ils n'ont pas fini d'entendre cette blague.» Blouson, jean et pull noirs, Svetko Custic impressionne par sa carrure dans la salle des trophées du NK Zadar



Héritage.
Aujourd'hui, les ados du NK Zadar n'ont qu'un rêve: prendre la suite de Luka Modric qui tira ses premiers corners sur le stade Stanovi.

dont il est le président depuis 2016. Il a suivi de près l'évolution de Luka Modric, ami d'enfance de son fils Hrvoje, aussi formé au club, décédé lors d'un match avec l'équipe première. «Les gens de l'Hajduk étaient vraiment aveugles, ou méprisants. Je ne peux pas dire mieux: à treize-quatorze ans, Luka jouait comme actuellement à trente-trois. Avec déjà cette maturité, cette vision périphérique, cette absence de dribbles superflus, cette volonté de proposer des solutions de passes… Certes, il était petit, mais on ne voyait que lui sur le terrain.»
À l'époque, les Modric n'ont toujours pas de logement à Zadar. En 1997, ils passent du *Kolovare* à l'hôtel *Iz,* aujourd'hui à l'abandon. Au total, le fils a vécu presque neuf années à l'hôtel, avant de rejoindre le centre de formation du Dinamo Zagreb en 2000. «Une fois la guerre finie, nous avons pris la décision de rester en ville plutôt que de retourner à Zaton Obrovacki, relate sa mère. Au-delà de l'école, il y avait surtout le football. Luka était doué et cela le rendait tellement heureux.» Tous les témoins croisés dans la cité dalmate confirment la solidité inébranlable de la cellule familiale, y voient une des clefs de la réussite sportive du fiston. Radojka Modric a très vite repris son métier de couturière; de retour à la vie civile, son mari a toujours travaillé, obtenant un bon poste de mécanicien sur des avions militaires. En parallèle, la scolarité de leur garçon n'a jamais été négligée, ni le primaire malgré la répétition des alertes à la bombe, ni la suite qui le voit obtenir un diplôme en hôtellerie.
Au moment de conclure une journée «sacrément secouante» devant un expresso dans le hall de l'hôtel *Kolovare,* Stipe Modric promet de se rendre à Paris pour la remise du Ballon d'Or. «On pourra dire que nous avons eu une vie pleine de surprises…» Puis, tout à coup, son visage prend un tour sérieux, intense: «Luka n'a pas eu un chemin facile. Il nous a vus tenir le coup malgré les événements dramatiques, ne jamais flancher pour lui donner la meilleure vie possible. Il ne se plaignait jamais, certainement pour ne pas compliquer les choses, ne s'autorisait pas un peu de détente. Peut-être a-t-il eu des moments de faiblesse, en tout cas, il ne le montrait pas.»
Au moment de l'étreinte de départ, il offre un flacon d'eau-de-vie à base d'anis, mélisse, sauge et lavande. «Un visiteur ne repart jamais de chez nous sans une bouteille de rakija…» ff **C. L.**

Diplômé en hôtellerie

Une fois à Zadar avec sa famille pour fuir l'avancée des troupes et des groupes paramilitaires serbes, Luka Modric reprend dès que possible sa scolarité courant 1992. Parfois, les bombardements empêchent la tenue des cours pendant plusieurs jours. Sous le contrôle assidu de ses parents et de son formateur Tomislav Basic, il maintient le cap jusqu'à entamer une formation hôtelière à Zadar, accomplissant des stages dans divers restaurants de la cité dalmate. « Pour nous distraire, il nous faisait le service avec un plateau comme dans les grands restaurants. Il aimait beaucoup ça », s'amuse son père Stipe. Le joueur validera sa formation à Zagreb, une fois rejoint le centre de formation du Dinamo. Ses deux sœurs, Jasmina et Diora, sont également diplômées dans le secteur du tourisme. ff **C. L.**

Cristiano Ronaldo
Et s'il était resté…

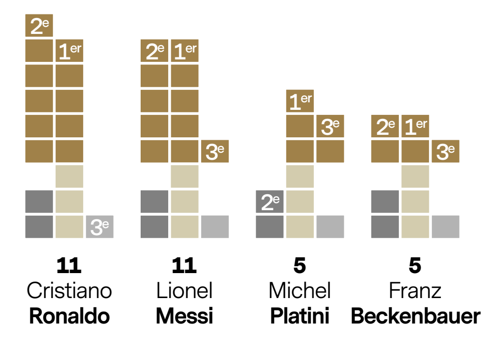
Son départ du Real Madrid pour la Juve a peut-être coûté au Portugais un sixième sacre.

Texte **Thierry Marchand**

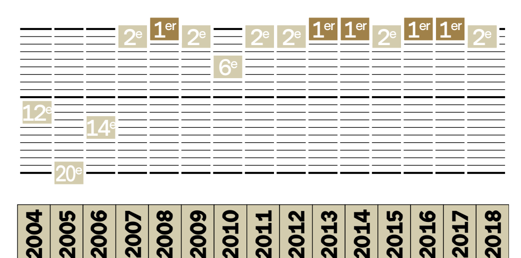
C'est un mystère qui ne sera jamais résolu. Une question sans réponse, de celle qu'on se pose dans sa voiture lorsqu'on est coincé dans les bouchons. Et si on avait pris une autre route ? Celle de Cristiano Ronaldo était tracée. Son contrat avec le Real Madrid courait jusqu'en 2021 et il avait la possibilité d'y terminer sa carrière tout en continuant à accumuler les trophées (collectifs), les récompenses (individuelles) et les buts. En choisissant de partir pour Turin et la Juventus l'été dernier, le quintuple Ballon d'Or (2008, 2013, 2014, 2016 et 2017) s'est également mis en position de couper le fil de sa propre réussite. « Je préfère me lancer des nouveaux défis, me remettre en question pour aller chercher cette adrénaline qui procure l'excitation », nous confiait-il le mois dernier. L'exercice est périlleux, et CR7 le sait. En rompant cette routine victorieuse, matérialisée par quatre Ligues des champions et autant de Ballons d'Or *FF* lors des cinq dernières années, l'attaquant portugais a pris le risque qu'on ne l'identifie plus comme le joueur majeur d'un club qui confisquait systématiquement le trophée continental le plus prestigieux. De facto, il est sorti de la salle des trophées qu'il avait contribué lui-même à garnir. Qu'il le veuille ou non, le maillot auquel on l'identifie aujourd'hui n'est plus celui des Merengue, mais d'une Vieille Dame italienne. L'assimilation de CR7 et des succès du Real, autrefois systématique, n'est désormais qu'un souvenir.

Quinze ans de présence, onze podiums !

Ils ont terminé le plus souvent aux trois premières places



Ses classements depuis 2004



ARBRE IMMENSE ET SÉMAPHORE

Cela peut paraître injuste, au regard de sa production avec le Real lors des cinq premiers mois de l'année, cinq mois durant lesquels Cristiano Ronaldo a marqué plus que n'importe quel autre joueur (28 buts), mais le fait demeure : CR7 n'est plus la tête de gondole du club madrilène, celui que le club aurait soutenu de toute sa puissance et de son aura médiatique s'il était resté, comme le fit le Barça avec Messi en 2010, alors que le parcours céleste de ses coéquipiers espagnols en Coupe du monde engendrait bien des promesses pour Xavi et Iniesta. La communication, mais également le retentissement des déclarations des prétendants et plus encore de leurs coéquipiers et entraîneurs sont des leviers que le Real et le Barça maîtrisent mieux que personne : douze des quatorze derniers lauréats leur appartiennent. Et les deux qui manquent (Kaká et CR7 version United) sont vite devenus, dans la foulée de leur Ballon d'Or, des ambassadeurs du club madrilène. Cette année, le vrai rival de Cristiano Ronaldo était à l'intérieur même de sa propre équipe, celle du printemps. Mais, quel que soit son parcours en Coupe du monde, l'envergure de Luka Modric, très rarement disposé à se mettre en scène et toujours au service de ses attaquants, n'aurait pas pesé d'un même poids si l'attaquant portugais était demeuré pensionnaire du Bernabeu. Cristiano Ronaldo était l'arbre immense qui cachait toute visibilité, toute émancipation. Il était une évidence, un sémaphore. En partant, il a fait disparaître toute ombre, redistribué cette lumière qu'il accaparait, et a laissé le champ libre au Croate.

JAMAIS IL N'A PARU AUTANT ENGAGÉ DANS UN COLLECTIF

Au Real, Cristiano Ronaldo aurait continué à empiler les buts, comme il le faisait depuis toujours, notamment en C1. Ses capacités ne sont guère fanées, au contraire. Jamais il n'a paru autant engagé dans un collectif, au service de ses coéquipiers, notamment dans les grands rendez-vous. Ce fut le cas contre Naples en Championnat (3-1, fin octobre), ou lors de la double confrontation avec United (1-0, 1-2). Pour mieux s'impliquer, et afficher sa volonté d'intégration, le Portugais a temporairement sacrifié ses statistiques personnelles. Une semence pour le futur, voire un investissement, qui, au présent, représente un prix à payer. Cette saison, Karim Benzema a marqué dix buts avec les Merengue, sans tirer les penalties (cinq pour Madrid depuis le début d'exercice), CR7 un de plus avec la Juve. La machine à marquer du Real met toujours en valeur celui qui l'alimente le plus. Dans un Championnat plus tactique, plus hermétique à l'offensive, CR7 réussit une adaptation remarquable. Il est aujourd'hui comeilleur réalisateur, mais également deuxième meilleur passeur de Serie A, un Championnat dont les



Défi.
En quittant Madrid, l'attaquant portugais s'est remis en question, sans pour autant faire une croix sur un possible sixième Ballon d'Or. En 2019 ?

Franck Faugère

clubs n'ont remporté qu'une seule Coupe d'Europe (la C1, par l'Inter, en 2010), quand, dans le même temps, les clubs de Liga en gagnaient douze (6 C1 et 6 C3). Le Portugais s'est fondu dans le collectif dans un temps record. Il construit, alimente, distribue. Mais est-ce vraiment ce que les observateurs attendent de lui ? Aussi altruiste et performant puisse-t-il être aujourd'hui, le CR7 de la Juve n'est-il pas encore prisonnier du CR7 du Real, cet ogre insatiable devenu meilleur réalisateur de l'histoire de la C1 (122 buts), mais également des cinq grands Championnats européens ? Une image qu'il incarnait au Real, et qu'il aurait entretenue en y restant.

UNE VISIBILITÉ MOINS GRANDE

Car, des quatre grands Championnats étrangers (hors L1), la Serie A n'est pas le plus suivi. Ni le plus visible. D'après le cabinet Deloitte, il est même celui qui génère le moins de ressources, le moins d'assistance et le moins d'audience télé. En quittant l'Espagne, CR7 a incontestablement perdu des points dans son exposition et dans sa dimension médiatique. D'autant que, cette saison, la Serie A est, d'assez loin, le Championnat le moins dense et le moins palpitant. Fin novembre, son scénario semble écrit jusqu'aux floraisons printanières. Fini les clasicos et leurs 650 millions de téléspectateurs de par le monde, cette lutte pour le titre qui jalonnait sa saison espagnole. Fini également cette rivalité avec Lionel Messi, qui profitait à l'un comme à l'autre et exacerbait leurs performances. Séparés par une mer et deux massifs montagneux, Messi et Cristiano Ronaldo sont redevenus des génies solitaires. Leurs confrontations désormais euphémiques ne se mesurent plus qu'à l'aune de leur rendement chiffré, et non plus à celle de leur contiguïté et des regards extatiques. Qui sait si CR7 avait déjà perdu le Ballon d'Or à l'issue de la Coupe du monde ? Et s'il aurait inversé la tendance cet automne... Une chose est certaine : en quittant Madrid, il a fait un pari. Celui d'être encore plus grand, mais ailleurs. De ne plus profiter de la dimension de ce club majeur qu'est le Real comme d'un marchepied vers le ciel, mais de se fondre dans une aventure collective dont il serait le vrai capitaine de route, celui autour de qui tout s'agrège. C'est un challenge à la dimension de l'homme, dont on jugera dans un an s'il valait la peine d'être tenté. Lui jure déjà que oui. Fut-ce au prix d'un sixième Ballon d'Or...

Fini la rivalité avec Messi qui profitait à l'un comme à l'autre.

Griezmann
Où est le problème ?

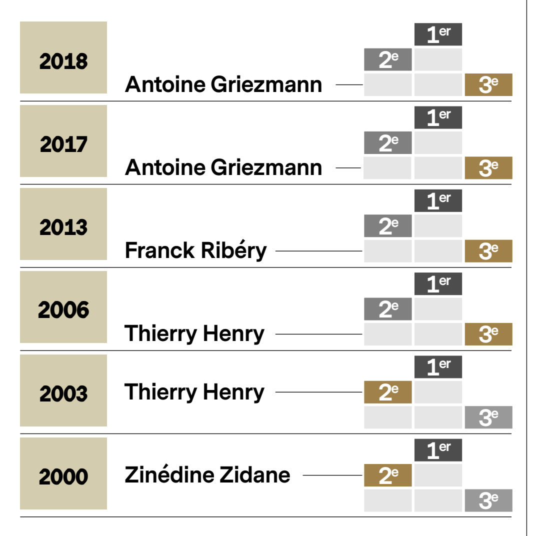
Champion du monde, vainqueur de la Ligue Europa et meilleur joueur des deux finales, le Français ne termine pourtant que troisième. Que lui a-t-il manqué pour convaincre ? *FF* a interrogé quelques jurés qui ne lui ont pas accordé la moindre voix.

Texte **Olivier Bossard**

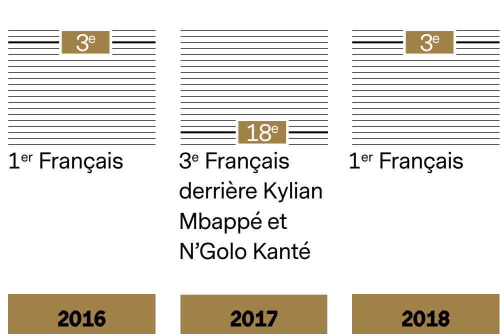
Grizou aime l'Amérique. Du nord jusqu'au sud du continent, sans exception. La carrière professionnelle du Madrilène se terminera même aux États-Unis. Parole de champion du monde. « J'adore les States, avait-il déclaré à *FF* en décembre 2017. Je veux avoir mon abonnement NBA, aller avec mes enfants à chaque match. Je me vois déjà là-bas. Je ne sais pas encore la ville, mais pourquoi pas dans la franchise de Beckham à Miami. » Fin décembre, Grizou ira encore passer les fêtes de fin d'année de l'autre côté de l'Atlantique. Au programme ? Un match de basket dans la salle des Houston Rockets, un autre de football américain pour applaudir les Texans de la même ville, avant de filer vers le sud du continent pour assister au mariage de son coéquipier, ami et parrain de sa fille Mia, Diego Godin, en Uruguay, son autre pays d'adoption. « Depuis mes débuts, je suis avec des Uruguayens en club. Ils sont simples. Quand ils ne jouent pas, ils ne boudent pas, ont toujours le sourire, ne sont jamais en colère, et continuent de tout donner. Vraiment, je les adore. » L'amour du continent pour le champion du monde est réciproque. Grizou domine le classement des votes du Ballon d'Or *FF* en Amérique du Sud, devant Modric, Cristiano Ronaldo et le local Messi, et termine troisième pour les votants de la Concacaf (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes), à seulement quelques unités de Modric et CR7. Une vraie preuve d'amour portée par les votants du coin.

Son deuxième podium

Les Français sur le podium du Ballon d'Or depuis 1998 et le succès de Zidane, dernier lauréat français



Ses classements au Ballon d'Or

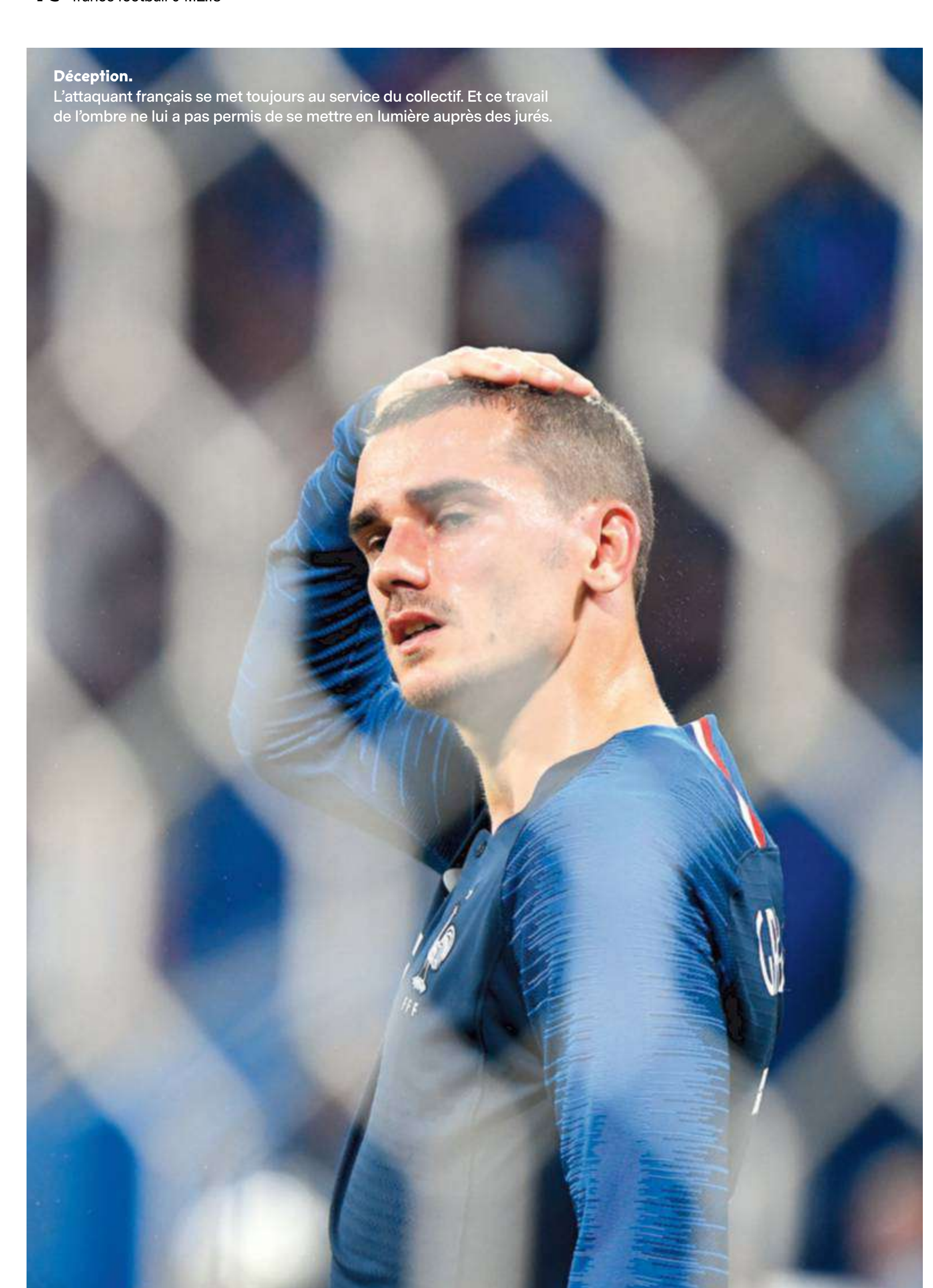


UN JEU PAS ASSEZ SPECTACULAIRE

Loin des résultats obtenus sur le sol africain, le continent où le Français a vu ses concurrents directs le distancer presque irrémédiablement (quatrième à 121 points de Modric). « En Afrique, les fans aiment les artistes et le jeu de Griezmann, quoique efficace et régulier, ne semble pas les séduire, explique Gustave Samnick, rédacteur à *l'Actu-Sport* et votant pour le Cameroun. C'est pourquoi très peu l'imaginent Ballon d'Or. Il empile les statistiques mais ne réalise pas des gestes hors norme. Pour le public africain, il n'incarne pas la star, et les gens ne trouvent nullement scandaleux qu'il ne soit pas couronné au palmarès. » Les titres de champion du monde et le succès en Ligue Europa, ajoutés aux nombreux buts et trophées individuels empilés par le Français en 2018, n'ont pas suffi à convaincre l'Afrique en général. Même chose dans le nord du continent, où son image est également évoquée pour expliquer le résultat final. « Nous voyons un joueur talentueux, mais un peu arrogant, dont l'ambition n'est pas forcément prise pour ce qu'elle est peut-être vraiment, souffle Mostafa Badri, du média marocain Almountakhab et votant *FF*. Les récentes déclarations de Sergio Ramos *(NDLR : « Les ignorants, ça ose tout », qui visait Griezmann après que celui-ci a déclaré être désormais installé « à la table » de Messi et Ronaldo)* et autres n'ont pas aidé à la changer. Il a été beaucoup moins impactant que les autres joueurs en club et en sélection, et surtout bien loin de son niveau de 2016. S'il appartient à la trempe des Hazard, Pogba et De Bruyne, il reste derrière Messi et Cristiano Ronaldo, intouchables pour les fans marocains et africains, par son jeu et sa technicité mais également à cause de son club qui n'est pas le Real, le Barça, la Juve ou le Bayern. »

UN CLUB MOINS UNIVERSEL QUE LE REAL

L'Atletico Madrid serait-il un handicap pour s'imposer aux yeux du monde entier et mettre tout le monde d'accord ? L'argument revient régulièrement à travers différentes régions du globe. En Asie notamment, où le Barça, le Real et Manchester United dominent le classement des clubs les plus populaires et les plus suivis du continent asiatique, d'après une récente étude. « Peut-être que s'il avait quitté l'Atletico Madrid et poursuivi sa carrière au Real, à Barcelone ou dans un club de Premier League, il aurait pu briller davantage pour tout le monde, explique Siamak Rahmani, juré iranien. L'Atletico a ses limites et ne peut être vu dans beaucoup de pays qu'à l'occasion de



Déception.
L'attaquant français se met toujours au service du collectif. Et ce travail de l'ombre ne lui a pas permis de se mettre en lumière auprès des jurés.

grands matches, face à de grandes équipes. Un joueur de ce club ne peut guère devenir une superstar populaire dans notre région. » Et ce, malgré une forte présence sur les réseaux sociaux (35,6 millions d'abonnés) et un paquet de contrats signés avec des marques internationales (Puma, Xbox, Beats Electronics, EA Sports, Head & Shoulders ou plus récemment Huawei, immense marque de téléphonie mobile chinoise). Une stratégie de marketing qui ne lui a pas permis de combler le retard sur ses adversaires.
« Si Griezmann parle aux Français et aux Espagnols, Mbappé va parler au monde, expliquait récemment Bertrand Avril, directeur sport marketing à l'agence Eventeam, dans *L'Équipe*. Surtout que le PSG et son effectif très international créent des stars universelles. » Après le sacre russe, Kylian Mbappé a squatté la une du magazine américain *Time,* en même temps qu'il recevait les louanges du roi Pelé et que la performance XXL de Griezmann restait plus confidentielle aux yeux du monde entier. « Antoine n'est pas très bien suivi au Liban, confirme le journaliste Mohamed Fawaz. Il joue pour un club qui ne possède pas beaucoup de supporters ici. On en parle plutôt quand il est en sélection, mais il n'a été observé sérieusement qu'au Mondial. »

UNE CONCURRENCE INTERNE FÉROCE

L'Europe a vu le garçon et ses performances toute la saison. Mais il y termine deuxième, loin derrière le lauréat Modric. Le natif de Mâcon n'apparaît parfois même pas dans les cinq premiers de certains classements. C'est le cas aux Pays-Bas. « J'ai voté pour Mbappé en numéro 1, parce que c'est le joueur le plus doué, le plus puissant et le plus prometteur, explique Frans van den Nieuwenhof, journaliste pour *Voetbal International*. Ensuite pour Messi et Cristiano Ronaldo, parce qu'ils mériteront toujours une place dans le top 5. Derrière, j'ai choisi Modric et De Bruyne pour leurs magnifiques saisons. Les Pays-Bas ont joué l'équipe de France plusieurs fois ces derniers mois, et à chaque fois Griezmann a été performant. Mais, pour moi, il reste derrière ces cinq-là. »

« Il ne réalise pas des gestes hors norme. Pour le public africain, il n'incarne pas la star. »

Gustave Samnick, juré pour le Cameroun

Cette année, la France comptait sept nommés à la victoire finale. Grizou a-t-il subi le même phénomène d'émiettement des votes, comme les Espagnols avant lui en 2010 ou les Allemands, également champions du monde en 2014 ? C'est oui. « Chez nous, on perçoit un créatif très apprécié pour sa polyvalence et le caractère imprévisible qu'il peut conférer au jeu, explique Frédéric Larsimont, journaliste pour le quotidien belge *Le Soir.* C'est une étincelle permanente. Mais les atermoiements autour de son vrai faux départ *(au Barça)* ont suscité bien plus de réactions que la polémique à deux balles autour du blackface. Sur ce coup-là, beaucoup de journalistes trouvent qu'il a « joué avec les pieds de son monde » en faisant durer le suspense via un teasing un peu longuet. Pour moi, la France championne du monde 2018, c'est Mbappé pour le côté "Waouh !", N'Golo Kanté pour le côté bleu de chauffe et Varane en assurance tous risques. » Et pas de place pour Griezmann...

Pierre Lahalle



Il s'en est fallu de peu que le jury de ce premier Ballon d'Or féminin n'établisse une première dans l'histoire : une égalité parfaite pour la désignation de la lauréate ! Longtemps, en effet, le scrutin aura été serré entre Ada Hegerberg, la buteuse de l'OL, et sa grande rivale Pernille Harder, l'attaquante danoise de Wolfsburg. Les quarante-six membres de ce jury exceptionnel, issus de tous les continents, ont quand même fini par départager les deux joueuses. Et c'est Hegerberg qui, comme en finale de la dernière Ligue des champions à Kiev en mai dernier (4-1 après prolongation), a pris le meilleur sur sa concurrente.

À l'arrivée, six petits points seulement séparent les deux femmes. Hegerberg a été citée à trente et une reprises, ce qui signifie qu'un tiers des jurés ne l'a pas choisie dans son top 5. Elle obtient treize premières places et douze deuxièmes places.

Comme en finale de la Ligue des champions, Hegerberg a dominé Harder.

Hegerberg À jamais la première !

L'attaquante norvégienne de l'Olympique Lyonnais entre dans l'histoire en inaugurant le palmarès du trophée. Pour six points seulement.

Texte **Frank Simon** | Photo **Alain Mounic**

Classement

1re	Ada Hegerberg (Norvège, Lyon)	**136 pts**
2e	Pernille Harder (Danemark, VfL Wolfsburg)	**130 pts**
3e	Dzsenifer Marozsan (Allemagne, Lyon)	**86 pts**
4e	Marta (Brésil, Orlando Pride)	**77 pts**
5e	Sam Kerr (Australie, Chicago Red Stars, puis Perth Glory)	**61 pts**
6e	Lucy Bronze (Angleterre, Lyon)	**51 pts**
7e	Amandine Henry (France, Lyon)	**34 pts**
7e	Wendie Renard (France, Lyon)	**34 pts**
9e	Megan Rapinoe (États-Unis, Seattle Reign)	**30 pts**
10e	Lindsey Horan (États-Unis, Portland Thorns)	**28 pts**
11e	Lieke Martens (Pays-Bas, FC Barcelone)	**26 pts**
12e	Saki Kumagai (Japon, Lyon)	**25 pts**
13e	Amel Majri (France, Lyon)	**9 pts**
14e	Fran Kirby (Angleterre, Chelsea)	**5 pts**
15e	Christine Sinclair (Canada, Portland Thorns)	**4 pts**

Domination. Présente dans le Rhône depuis 2014, la Norvégienne, après avoir été sacrée reine de France et d'Europe, vient de coiffer la couronne de meilleure joueuse du monde.

Harder, de son côté, a eu droit à trente-deux citations, une de plus que la lauréate. Mais a obtenu une première place de moins que sa rivale, et bien moins de deuxièmes (sept places de dauphine). Forcément, les exploits européens de la Norvégienne ont pesé plus lourd dans la balance. Elle a terminé la saison 2017-18 avec plus de cinquante buts à son actif, toutes compétitions confondues. Et avec l'OL, dirigé par Reynald Pedros, n'a perdu qu'une compétition : la Coupe de France (1-0 face au Paris-SG).
Certes, Harder a elle aussi brillé de mille feux, tant en Bundesliga – elle a réussi le doublé Coupe-Championnat – que sur le front européen. Mais il lui aura certainement manqué un petit quelque chose pour s'imposer. Sans doute la qualification pour la Coupe du monde 2019 avec son pays, battu en barrages par les Pays-Bas (0-3, 1-1).

MARTA FAIT DE LA RÉSISTANCE

Une autre Lyonnaise, l'Allemande Dzsenifer Marozsan, complète ce podium exceptionnel. Citée vingt-six fois par le jury, Marozsan a elle aussi brillé sur toutes les scènes, qu'elles soient nationales ou européennes. Sacrée meilleure joueuse de D1 par l'UNFP à l'issue du dernier Championnat, l'ancienne milieu de terrain du FFC Francfort est considérée comme l'une des toutes meilleures passeuses du monde. Avec raison. En 2019, elle aura certainement son mot à dire puisqu'on la retrouvera au Mondial organisé en France.
Derrière ce trio apparaît la première non-Européenne, la Brésilienne Marta (32 ans). Cinquième, l'Australienne Sam Kerr a eu l'honneur de décrocher deux citations à la première place par les jurés autrichien... et australien. La Coupe du monde en France devrait lui donner une plus grande visibilité. L'Anglaise Lucy Bronze finit sixième, suivi du duo de Françaises Wendie Renard-Amandine Henry, septièmes ex aequo. Neuvième, l'Américaine Megan Rapinoe (ex-OL 2013-14) se classe première parmi les trois Nord-Américaines retenues, devant sa compatriote Lindsey Horan, dixième, une ancienne joueuse du PSG, de 2012 à 2016, et la Canadienne Christine Sinclair, quinzième. Les deux dernières joueuses de l'OL, la Japonaise Saki Kumagai et la Française Amel Majri, terminent respectivement douzième et treizième. Fait notable, chacune des quinze joueuses retenues pour ce premier Ballon d'Or féminin aura reçu au moins un point. Et pour l'anecdote, un seul juré aura trouvé le top 3 dans le bon ordre : celui de l'Ukraine. Bravo à lui. Et plus encore à Ada Hegerberg, première d'une longue lignée de Ballons d'Or féminin...



Afrique du Sud
Nick Said
Tiso Blackstar Group
1. Hegerberg.
2. Marta.
3. Marozsan.
4. Kerr.
5. Kumagai.



Allemagne
Gunnar Meggers
Kicker
1. Harder.
2. Hegerberg.
3. Henry.
4. Horan.
5. Majri.



Angleterre
Tony Leighton
The Guardian
1. Harder.
2. Kerr.
3. Bronze.
4. Marozsan.
5. Horan.



Argentine
Ayelen Pujol
Freelance
1. Marta.
2. Bronze.
3. Marozsan.
4. Sinclair.
5. Kerr.



Australie
Tara Rushton
Fox Sports
1. Kerr.
2. Henry.
3. Harder.
4. Kumagai.
5. Rapinoe.




Autriche
Erwin Hujecek
ORF Sports
1. Kerr.
2. Hegerberg.
3. Rapinoe.
4. Bronze.
5. Henry.

Belgique
Maryan Mahieu
Vrouwenvoetbal
1. Majri.
2. Hegerberg.
3. Marozsan.
4. Harder.
5. Martens.



Brésil
Cintia Barlem
Globo Esporte
1. Hegerberg.
2. Marta.
3. Harder.
4. Kerr.
5. Bronze.

Cameroun
Bertille Missi Bikoun
AZ Sport
1. Marta.
2. Marozsan.
3. Hegerberg.
4. Harder.
5. Renard.

Canada
Kara Lang Romero
TSN
1. Renard.
2. Bronze.
3. Kumagai.
4. Sinclair.
5. Marta.



Chili
Carola Fernandez
Radio Agricultura
1. Marta.
2. Martens.
3. Horan.
4. Majri.
5. Harder.



Chine
Ai Tingting
China Central TV
1. Horan.
2. Harder.
3. Kerr.
4. Bronze.
5. Marozsan.



Colombie
Campo Elias Teran Jr.
RCN et WIN Sports
1. Marta.
2. Kumagai.
3. Henry.
4. Martens.
5. Renard.

Corée du Sud
Jeon Youngji
Sports Chosun
1. Hegerberg.
2. Kerr.
3. Harder.
4. Horan.
5. Kirby.



Costa Rica
Adriana Duran Rodriguez
Buen Dia
1. Rapinoe.
2. Kerr.
3. Marozsan.
4. Martens.
5. Marta.



Danemark
Mikkel Asferg
TV2 Sport
1. Harder.
2. Hegerberg.
3. Martens.
4. Marozsan.
5. Renard.

Écosse
Alan Campbell
The National
1. Harder.
2. Marozsan.
3. Kerr.
4. Henry.
5. Martens.

Eire
Marie Crowe
Sky Sports News
1. Harder.
2. Kerr.
3. Marozsan.
4. Marta.
5. Hegerberg.

Espagne
David Menayo
Marca
1. Harder.
2. Hegerberg.
3. Henry.
4. Kerr.
5. Renard.



États-Unis
Mark Young
Freelance
1. Rapinoe.
2. Hegerberg.
3. Horan.
4. Kerr.
5. Renard.



Finlande
Ville Väänänen
Ilta-Sanomat
1. Marozsan.
2. Harder.
3. Bronze.
4. Hegerberg.
5. Henry.



France
Frank Simon
France Football
1. Hegerberg.
2. Henry.
3. Renard.
4. Harder.
5. Kerr.

Galles
Jordan Harris
BBC Wales
1. Bronze.
2. Harder.
3. Marta.
4. Marozsan.
5. Renard.

Ghana
Juliet Bawuah
TRT World
1. Hegerberg.
2. Marozsan.
3. Bronze.
4. Harder.
5. Kerr.



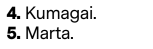
Hongrie
Andras Dr Dénes
Noi Football
1. Harder.
2. Marozsan.
3. Hegerberg.
4. Horan.
5. Bronze.

Islande
Vidir Sigurdsson
Morgunbladid
1. Harder.
2. Renard.
3. Hegerberg.
4. Marozsan.
5. Henry.



Italie
Giancarlo Padovan
calciodonne.it
1. Harder.
2. Hegerberg.
3. Martens.
4. Marozsan.
5. Marta.

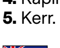
Japon
Akira Nishimori
Freelance
1. Hegerberg.
2. Kerr.
3. Marozsan.
4. Kumagai.
5. Marta.



Mexique
Olga Trujillo
Unam et Diosas Olimpicas
1. Hegerberg.
2. Marta.
3. Marozsan.
4. Harder.
5. Kerr.



Norvège
Odd Inge Aas
Aftenposten
1. Harder.
2. Hegerberg.
3. Marozsan.
4. Rapinoe.
5. Kerr.



Nouvelle-Zélande
Michael Burgess
New Zealand Herald
1. Hegerberg.
2. Harder.
3. Kumagai.
4. Rapinoe.
5. Kerr.

Paraguay
Laura Morel
ABC Color
1. Marozsan.
2. Hegerberg.
3. Harder.
4. Kumagai.
5. Marta.



Pays-Bas
Annemarie Postma
Het Parool
1. Bronze.
2. Hegerberg.
3. Harder.
4. Kerr.
5. Rapinoe.



Pérou
Talia Azcarate
Gol Peru
1. Horan.
2. Kerr.
3. Martens.
4. Bronze.
5. Rapinoe.

Pologne
Mateusz Wojciechowski
Sport
1. Marta.
2. Martens.
3. Kumagai.
4. Rapinoe.
5. Hegerberg.

Portugal
Mariana Cabral
Expresso
1. Harder.
2. Marozsan.
3. Marta.
4. Kerr.
5. Henry.

République tchèque
Stanislav Hrabe
Tyden
1. Hegerberg.
2. Harder.
3. Henry.
4. Kumagai.
5. Bronze.



Roumanie
Diana Coltofean
Freelance
1. Marta.
2. Marozsan.
3. Rapinoe.
4. Renard.
5. Martens.

Russie
Pavel Puchkov
Championat
1. Hegerberg.
2. Marta.
3. Marozsan.
4. Bronze.
5. Kumagai.

Serbie
Milan Djoric
Sportski zurnal
1. Marozsan.
2. Kirby.
3. Harder.
4. Renard.
5. Hegerberg.

Suède
Anette Börjesson
Damfoll
1. Renard.
2. Harder.
3. Horan.
4. Henry.
5. Kerr.

Suisse
Chris Blattmann
Frauenfussball Magazin
1. Harder.
2. Hegerberg.
3. Marozsan.
4. Martens.
5. Rapinoe.

Turquie
Mert Aydin
NTV Spor
1. Hegerberg.
2. Bronze.
3. Marta.
4. Henry.
5. Harder.



Ukraine
Oleksandr Hlyvynskyy
Freelance
1. Hegerberg.
2. Harder.
3. Marozsan.
4. Marta.
5. Henry.

Uruguay
Santiago Diaz
Zona Mixta
1. Marta.
2. Bronze.
3. Henry.
4. Rapinoe.
5. Renard.

Venezuela
Milena Gimon
Directv Sports
1. Hegerberg.
2. Renard.
3. Bronze.
4. Kumagai.
5. Marta.

Règlement

Article 1. Le Ballon d'Or féminin récompense la meilleure joueuse au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 2.** Le trophée est attribué par un jury de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays. Chaque juré désigne cinq joueuses par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 15 joueuses établie par la rédaction de *FF*. Les cinq joueuses se voient attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. Le trophée est attribué à celle totalisant le plus grand nombre de points. **Article 3.** En cas d'égalité, les joueuses sont départagées par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les ex aequo. **Article 5.** Le vote porte sur les performances durant l'année civile en fonction de trois critères principaux. 1. performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. classe (talent et fair-play) ; 3. carrière. **Article 6.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF*. ff



Ada Hegerberg « J'avais les larmes aux yeux »

Texte **Frank Simon**, à Lyon
Photo **Jean-François Robert**/L'Équipe

À jamais la pionnière, l'attaquante norvégienne se raconte à travers un questionnaire de circonstance, ses «premières fois».

C'est dans son cocon douillet du IXe arrondissement de Lyon, sur les bords de la Saône, que l'attaquante norvégienne a reçu *FF* et a découvert son trophée. Un moment historique et très émouvant. Au menu, du café et des viennoiseries, quelques fous rires et une séance photo et vidéo immortalisant la première lauréate du Ballon d'Or féminin. Chaleureuse, Ada Hegerberg s'est livrée sans retenue, dans un français exquis, pour évoquer ses premières fois.

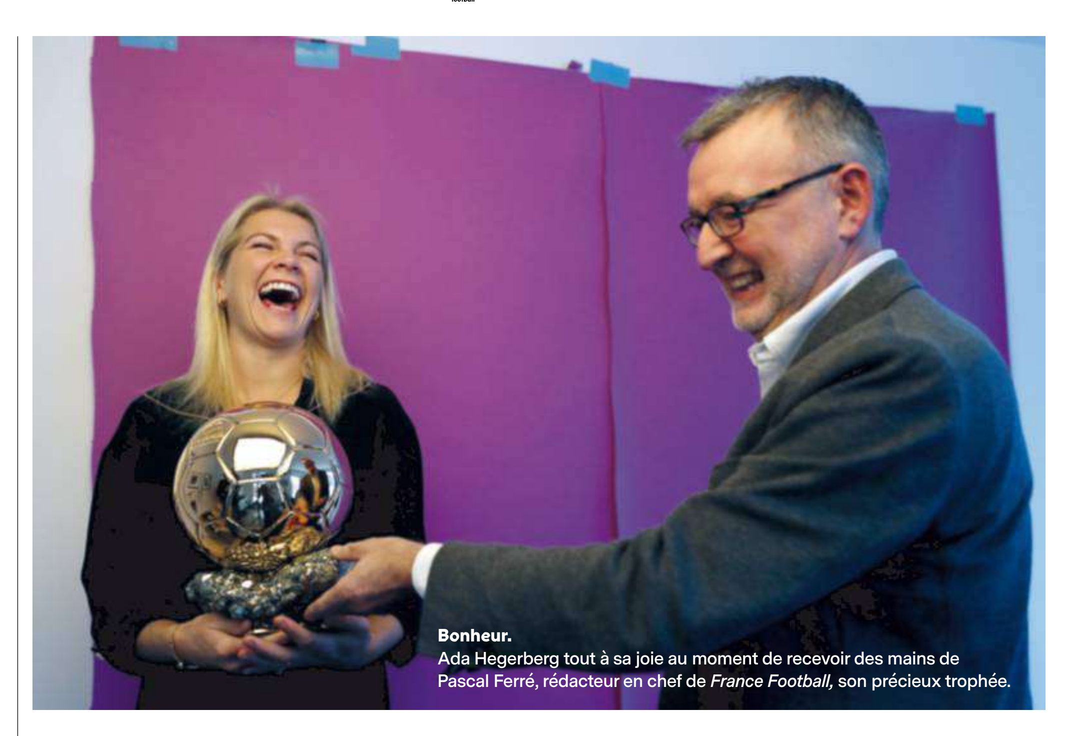
La première fois où… vous avez appris la création du Ballon d'Or féminin. «À mes yeux, c'est un grand pas en avant qui montre que, peu à peu, le football féminin s'est énormément développé. Ça signifie également qu'à l'avenir, que tu sois homme ou femme, tu peux mériter le Ballon d'Or si tu travailles dur et que tu prends du plaisir dans ce que tu fais.»

La première fois où… vous avez compris que c'était vous le premier Ballon d'Or féminin. «C'est difficile à expliquer! Ce n'est pas souvent que j'emploie les mots "fierté et honneur", mais je crois que c'est le plus grand honneur qu'on m'ait fait dans la vie. C'est Olivier Blanc *(NDLR: directeur général adjoint de l'OL)* qui m'a appelée pour m'informer qu'un entretien était programmé quelques jours plus tard. Mais sans me dire sur quels thèmes et pour quel média. Je lui ai fait confiance. On s'est croisés ensuite, et c'est lui qui m'a expliqué que j'avais gagné le Ballon d'Or! On a partagé un moment spécial. J'avais les larmes aux yeux… C'est quelque chose d'inattendu. Pour être honnête, je n'y crois toujours pas! J'avais déjà connu de grosses émotions avec l'OL, mais là, c'est encore autre chose. Chaque jour, on travaille pour gagner des trophées avec le club. Quand on y parvient, on peut espérer gagner un titre individuel. Mais le Ballon d'Or, c'est au-dessus de tout! Je dois dire que le fait que ce soit une première pour les femmes compte infiniment. Ce sera fantastique de partager ça avec le club et mon équipe! Ça peut paraître cliché de dire cela, mais sans mes coéquipières, je n'aurais jamais gagné ce Ballon d'Or.»

La première fois où… vous avez joué au football. «Il faut savoir que mes deux parents ont pratiqué le foot. Mon frère et ma

Bio express

Ada Hegerberg
23 ans. Née le 10 juillet 1995, à Sunndalsöra (Norvège). 1,76 m ; 70 kg. Attaquante. Internationale (66 sélections, 38 buts).
Parcours
Kolbotn IL (2010-11), Stabaek (2012), Turbine Potsdam (2012-2014), Lyon (depuis juillet 2014).
Palmarès
Ligue des champions 2016, 2017, 2018 ; Championnat de France 2015, 2016, 2017, 2018 ; Coupe de Norvège 2012 ; Coupe de France 2015, 2016, 2017 ; meilleure buteuse de la Ligue des champions 2016 (13 buts), 2018 (15 buts) ; meilleure buteuse du Championnat de France 2016 (33 buts), 2017 (20 buts), 2018 (31 buts). Ballon d'Or 2018.



Bonheur.
Ada Hegerberg tout à sa joie au moment de recevoir des mains de Pascal Ferré, rédacteur en chef de *France Football,* son précieux trophée.

grande sœur, Andrine *(joueuse au PSG),* aussi. Donc, je n'avais pas le choix. Le foot a d'ailleurs été le premier sport que j'ai pratiqué, dès mes six ans ! J'en ai testé beaucoup et ça m'a aidée dans la pratique du football. Je suivais également le foot masculin à la télévision, l'époque des Milan AC, Barcelone, en Ligue des champions. Je devais avoir huit ans. Mais ce n'est vraiment qu'à dix ans que j'ai commencé à être à fond dans le ballon rond. »

« Je n'y crois toujours pas. Le Ballon d'Or, c'est au-dessus de tout ! »

La première fois où... vous avez mis des crampons. « Dans ma famille, ce n'était pas important d'acheter le meilleur produit. Mais mon frère et ma sœur étaient obsédés par le fait que je prenne bien soin de mes crampons. Je jouais souvent avec des Copa Adidas, moulés. Mais je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. »

La première fois où... vous avez porté un maillot avec un numéro dans le dos. « Mon premier maillot, celui d'Arsenal, c'était déjà avec le 14, celui de Thierry Henry. Mais je n'ai commencé à porter ce numéro en pro qu'en arrivant à Lyon. Avant, j'ai eu le 7, le 9. Bien sûr, je savais que de grands joueurs avaient porté le 14, comme Cruyff ou Henry. Quand je suis arrivée à l'OL, j'ai eu le choix. Le 14 était libre, alors je l'ai pris. »

La première fois où... vous avez admiré un footballeur ou une footballeuse. « J'ai aimé des personnages comme Paolo Maldini, Gennaro Gattuso, Pippo Inzaghi. Mais j'ai aussi beaucoup regardé Xavi, Leo Messi et Andrés Iniesta. Et Thierry Henry, bien sûr. En 2009 ou 2010, j'avais été sélectionnée pour intégrer le stage de mon compatriote Ole Gunnar Solskjaer *(ex-Manchester United),* près de ma ville de naissance. Cette rencontre m'a marquée. Il m'a appris beaucoup de choses sur le métier d'attaquante. Ça m'a motivée aussi. Il nous parlait de temps en temps, et c'est là que j'ai compris que tous les détails comptent. »

La première fois où... vous avez signé un contrat. « C'était lorsque je jouais encore en Norvège, à Kolbotn et à Stabaek, mais ce n'était pas encore en tant que professionnelle. J'étais amateure et j'avais signé une licence. On me remboursait juste mes transports. C'est vraiment quand j'ai rejoint Potsdam *(en Allemagne)* que j'ai paraphé mon premier contrat pro. »

La première fois où... vous avez marqué. « En D1 norvégienne, avec Kolbotn, à domicile, je m'en souviens très bien. Je suis entrée en jeu, j'ai marqué d'une frappe du droit, et on a gagné ! J'avais quinze ans, j'étais à fond, je voulais montrer que je méritais ma place. »

La première fois où... vous êtes apparue dans les médias. « Après mon premier triplé, à seize ans, contre ROA *(4-1, le 6 août 2011)* : un penalty, un du gauche, un du droit. Le vrai hat trick ! Les journaux, les télés m'ont interviewée. Quand je me remémore cette époque, je me dis que je n'avais aucune limite ! J'avais confiance en moi. Je ne sais pas d'où ça me venait, mais je suis heureuse d'avoir eu cette attitude. Je possédais déjà cette volonté de m'imposer. J'ai beaucoup appris, je suis très différente. Je suis plus calme. Mais j'admire l'Ada qui avait quinze ans ! »

La première fois où... vous avez pris un agent. « Ç'a toujours été mon père et ma mère. Ce sont les personnes les plus importantes. Pour le business, j'ai un agent, bien sûr. Mais mes parents jouent ce rôle-là pour le sportif. »

La première fois où... vous avez joué avec Andrine, votre sœur aînée de deux ans, en match officiel. « C'était la grande star, je la suivais partout. Je crois que j'étais chiante à vouloir être tout le temps avec elle... Quelle chance quand même d'avoir sa

Alex Martin/L'Équipe

« Petite, je suivais Lotta Schelin. L'image du foot féminin, c'était elle. »

sœur comme meilleure pote ! On a beaucoup bossé ensemble. On a joué en U17, en U19 et en U20 en sélection. Ensuite, on a évolué ensemble à Kolbotn, puis à Stabaek en Championnat. »

La première fois où… vous avez réussi un quintuplé. « En Norvège. Je m'en souviens bien. Avec Stabaek. Ça ne m'est plus arrivé depuis en club ! C'est quelque chose de particulier. »

La première fois où… vous avez touché un salaire. « En Allemagne. Je venais de signer au Turbine Potsdam. Ce n'était pas énorme. J'étais plutôt économe, mais j'étais heureuse d'être payée pour jouer. Donc, pas de folie : ni Mercedes ni Ferrari. Quand je suis arrivée à Lyon, ç'a été encore autre chose. Je fais attention, je sais qu'il y a une vie après le foot. Je gagne bien ma vie à l'OL et je prépare mon avenir. »

La première fois où… vous avez remporté le Gulballen, le prix du meilleur footballeur norvégien. « En 2015, et je l'ai eu aussi en 2016. C'était une compétition mixte. Un jury de journalistes votait. Un grand moment pour les filles qui jouent au foot. Le fait qu'une femme gagne a fait bouger les choses. Cela a fait le buzz en Norvège. Tout ce que j'avais réussi avec l'OL avait été vu au pays. J'ai entendu des petits garçons et des petites filles dire : "Regardons la Ligue des champions féminine." Ça réchauffe le cœur. »

La première fois où… vous avez quitté votre pays pour jouer à l'étranger. « Pour me confronter à un autre niveau, il fallait changer de pays. En Norvège, j'étais meilleure buteuse du Championnat. Je me suis dit que c'était l'heure de vivre autre chose, de connaître un nouveau challenge. J'avais dix-sept ans. Je n'avais même pas fini le lycée, mais j'ai des parents exceptionnels et ils nous ont encouragées, Andrine et moi. Ils nous ont dit : "Si ça ne va pas, vous rentrez à la maison." Je suis partie en Allemagne. Cette expérience a constitué une bonne préparation pour venir ensuite à Lyon. Si je n'avais pas pris cette décision, je n'aurais peut-être jamais évolué à l'OL. Dans ma tête, je me disais que, même si ç'allait être dur et que la maison allait me manquer, je ne reviendrais pas avant deux ans ! C'était une étape humaine et sportive importante. Cela m'a fait grandir. »

La première fois où… vous avez porté le maillot de l'équipe nationale A. « À dix-sept ans, juste avant mon départ en Allemagne. C'était contre l'Irlande du Nord, à Belfast. Un match pourri, je n'avais pas marqué ! »

La première fois où… vous avez disputé une Coupe du monde. « En 2015, au Canada. C'était une très belle

Modèle.
Avec la Suédoise Lotta Schelin, son idole, et Camille Abily.

Alex Martin/L'Équipe



Réussite.
Le président Jean-Michel Aulas a fait de l'Olympique Lyonnais un ténor du Vieux Continent qui, aujourd'hui, compte comme figure de proue Ada Hegerberg.

expérience, je n'avais jamais voyagé en Amérique du Nord. En même temps, ce n'était pas terrible de jouer sur des synthétiques. Ça n'a rien à voir avec une surface naturelle. On avait été éliminées par l'Angleterre en huitièmes *(2-1, elle avait été désignée meilleur espoir du tournoi après avoir marqué trois buts)*.»

La première fois où... vous avez entendu parler de l'OL. «En sélection. Il y avait des Norvégiennes de l'OL, comme la capitaine, Ingrid Stensland. Je l'ai vue jouer la finale de la C1 à la télé. Mais j'avoue que je suivais surtout Lotta Schelin avec la Suède. L'image du foot féminin, c'était elle. C'est là que j'ai su que l'OL était ce grand club.»

La première fois où... vous avez été contactée par Lyon. «Précisément, pendant l'été 2014. Quelques mois plus tôt, avec Potsdam, on avait éliminé l'OL en huitièmes de finale de la Ligue des champions *(0-1, 2-1)*. Mon agent m'appelle pour me faire savoir que l'OL est intéressé. Juste après, en vacances, je reçois un appel de Sonia Bompastor, qui était entraîneure adjointe à Lyon. "Allô! je voulais juste te parler pour te dire comment on fonctionne à l'OL." Et je suis partie!»

« J'ai toujours connu un Jean-Michel Aulas rigolo, chaleureux, au grand cœur. »

La première fois où... vous avez parlé avec Jean-Michel Aulas. «Euh... Quand j'ai signé mon premier contrat. J'ai toujours connu un Jean-Michel Aulas rigolo, chaleureux, au grand cœur. C'est vraiment un personnage pour lequel j'éprouve énormément de respect, notamment pour ce qu'il a fait pour le football féminin. Et il m'a toujours fait confiance.»

La première fois où... vous avez marqué sous le maillot lyonnais. «Lors de mon premier match, à domicile, contre Guingamp. Sur un centre, j'ai tendu le pied gauche. Un très bon souvenir car c'était la première rencontre officielle. Ça m'a libérée.»

La première fois où... vous vous êtes sentie proche d'une coéquipière de l'OL. «C'était avec Camille Abily. Elle venait me chercher tous les jours à l'hôtel. Dès cet instant, j'ai compris que c'était un club spécial, un groupe spécial. Je ne me suis pas posé de questions en signant, mais cela aurait pu arriver. Très vite, j'ai constaté que c'était un groupe avec de belles personnes. Elles m'ont accueillie à bras ouverts, et ça facilité mon intégration.»

Franck Faugère



La première fois où... vous avez prononcé un gros mot en français. «Put...! Les filles étaient un peu méchantes avec moi au début. Par exemple, elles m'ont appris "merci beau cul" au lieu de "merci beaucoup"! *(Elle éclate de rire.)* Eugénie Le Sommer était déjà blagueuse, Camille aussi.»

La première fois où... vous vous êtes pris la tête avec une coéquipière. «Toute petite, en Norvège. J'avais juste envie de gagner. Ce type de comportement paraît moins naturel dans le foot féminin. Mais plus on monte de niveau, plus on s'engueule. Ça fait partie du jeu.»

La première fois où... vous avez mangé lyonnais. «*(Elle réfléchit.)* Le foie gras? Non. J'ai oublié. *(Elle réfléchit encore.)* Le saucisson, mais c'est du poison dedans... Ah oui, le truc avec du poisson, pardon: les quenelles! Ce n'est pas mon plat préféré. Quand tu viens ici, tu essaies de manger des escargots, des cuisses de grenouille. Mais Lyon, ce n'est pas que ça, c'est également une ville riche sur le plan culturel. Je m'y sens comme à la maison. Cela m'apporte beaucoup de bonheur. C'est une grande ville où j'aime me balader. Ça me permet de souffler quand je ne suis pas sur un terrain.»

La première fois où... vous faites une entorse à la diététique après la fin de la saison. «Quand je suis de retour au pays. On se réunit en famille. On fait un grand dîner préparé par mon père, un bon cuisinier. On boit un bon vin. On cause de tout, c'est d'ailleurs ça qui me manque ici, parfois. On mange des plats variés, italiens, français, thaï. Mon père fait le meilleur risotto que je connaisse, avec du saumon ou de la viande.»

La première fois où... vous vous êtes retrouvée en face d'Andrine sur un terrain. «La saison dernière, contre le PSG, à l'extérieur *(0-0)*. Un moment très particulier, que je n'avais pas imaginé: que nous soyons adversaires! Sur le terrain, ça m'a fait drôle quand elle a frappé au but. Je l'ai regardée. C'est quelque chose de grand pour la famille. Mais c'est difficile pour les parents. On joue pour la gagne et, ensuite, on redevient sœurs.»

La première fois où... vous avez pensé à un proche en sortant du terrain. «Je pense que ç'a toujours été pour la famille. Depuis, j'ai rencontré mon fiancé *(Thomas Rogne, joueur du Lech Poznan, en Pologne)*. Il fait partie de la famille. En plus, on partage le même métier. Tous les deux, on sait qu'on doit donner le maximum. On s'inspire l'un l'autre. On s'encourage. On essaie de tout faire pour réussir dans le football.» **F. S.**

Franck Faugère

Une année plaquée or

Vainqueur du Championnat et de la Ligue des champions, la Norvégienne de l'OL a également terminé en tête des buteuses de ces deux compétitions.

À peine digérées les agapes de fin d'année que 2018 a démarré sur les chapeaux de roue pour Ada Hegerberg. Tout a commencé avec un premier quadruplé, en trente-deuxièmes de la Coupe de France, contre le Racing Besançon (20-0). Une semaine plus tard, la Norvégienne s'offre un triplé en Championnat face au Paris FC (4-0). Touchée au dos, elle est ensuite absente pendant plus d'un mois avant de marquer pour son retour, début mars, contre Soyaux (5-0). Le 22 mars, en quarts de finale aller de la Ligue des champions, la numéro 14 de l'OL soulage son équipe en inscrivant le but victorieux (2-1) contre le FC Barcelone (80e). Son quatorzième but de la compétition. Toujours aussi insatiable, elle claque en avril un doublé contre Albi (4-0) en D1, puis un autre, en l'espace de six minutes, contre Arras (11-0) en quarts de finale de la Coupe. Le mois de mai sera celui de tous les bonheurs. Le 2, doublé contre Fleury. Le 7, but lors du sommet contre Montpellier (4-0) en demies de la Coupe. Le 13, elle signe un doublé lors du match du titre des Fenottes, face à l'OM (7-0). Cinq jours plus tard, la future lauréate du Ballon d'Or vit une grosse émotion contre le PSG, où elle affronte pour la première fois sa sœur aînée Andrine (0-0) sous les yeux de ses parents. Le 24 mai, à Kiev, elle remporte sa troisième Ligue des champions d'affilée (4-1 a.p.) face au Wolfsburg de Pernille Harder, sa future dauphine au classement du Ballon d'Or. Lors de ce choc européen, la Norvégienne se charge d'inscrire le troisième but de l'OL à la 103e, son quinzième dans la compétition, établissant un nouveau record de l'épreuve. Et trois jours plus tard, à Rodez (6-0), elle inscrit sa trente et unième réalisation de la saison en D1.

SEPTIÈME JOUEUSE DE L'HISTOIRE À 40 BUTS EN C1

Une fois n'est pas coutume, la saison se termine pourtant sur une défaite, à Strasbourg, en finale de la Coupe contre le PSG (0-1). Le seul échec de Lyon. Initialement sous contrat jusqu'en 2019, l'attaquante prolonge début juin de deux années avec l'OL. L'été débute par une autre grande nouvelle: le 16 juin, elle annonce sur son compte Instagram ses fiançailles avec son compagnon Thomas Rogne, le défenseur central norvégien du Lech Poznan. Au retour des vacances, avec l'OL, elle prend le chemin des États-Unis pour préparer la saison. À Miami, elle marque un but contre Manchester City (3-0). De retour en France, elle peaufine alors sa forme contre Grenoble (un but) et les Allemandes de Sand (un but). Place ensuite au Championnat, où elle reprend ses bonnes habitudes avec un doublé contre Lille (8-0) et un but contre Soyaux (4-0). En septembre, elle retourne au pays pour un premier tour de la C1 contre Avaldsnes IL (2-0) sans toutefois trouver le chemin des filets. Mais Hegerberg reprend son rythme de croisière contre le Paris FC (4-0, triplé), puis lors du match retour contre Avaldsnes (5-0, deux buts). Le 17 octobre, à l'issue de son doublé contre l'Ajax Amsterdam (4-0), elle devient la septième joueuse de l'histoire à atteindre le cap des quarante buts en Ligue des champions. Ses «victimes» suivantes seront Bordeaux (un but), Metz (un doublé) et l'Ajax (un but). Novembre sera plus calme. Elle ne marque ni contre Dijon (5-0) ni contre le PSG (1-1). Le 24 novembre, quelques jours après avoir appris qu'elle était la lauréate du Ballon d'Or féminin, Hegerberg inscrit son dixième but de la saison 2018-19 en D1 face à Fleury (4-1), avant de signer un doublé contre Guingamp (7-0), dimanche dernier. Et d'atteindre le total de trente-huit buts en match officiel d'une année 2018 à jamais gravée dans les mémoires. **F. S.**



Hégémonie. 24 mai, le point d'orgue de 2018 pour Ada Hegerberg: la conquête de la Ligue des champions, la troisième de sa carrière.



Mbappé prend rendez-vous

Petit dernier de la fratrie du Ballon d'Or, le prix du meilleur espoir a viré au plébiscite pour le Français, qui a reçu la bénédiction sans limite des anciens lauréats. Un signe.

Texte **Arnaud Tulipier**, avec **Alexis Menuge** et **Roberto Notarianni**

Il faut toujours se méfier de l'unanimité. Sauf quand elle émane de gens qui l'ont faite eux aussi en leur temps. Que l'Académie des Ballons d'Or, constituée des lauréats du plus prestigieux prix individuel de la planète football, icônes incontestables et incontestées de l'histoire du jeu, fasse de Kylian Mbappé le premier vainqueur du Trophée Kopa n'est pas exactement une surprise. Que pas un des vingt-deux votants qui se sont exprimés, du doyen Luis Suarez à Cristiano Ronaldo le tenant, n'ait omis de placer son nom en haut de son bulletin n'en revêt pas moins une symbolique très forte. Ce plébiscite a valeur d'adoubement pour le môme français, une manière de main tendue en même temps qu'un marchepied en forme de courte échelle.
S'il n'a pas encore l'étoffe d'un Ballon d'Or, s'il n'appartient pas à cette caste des géants pour le moment, il en suit le chemin

« Kylian a brûlé les étapes. »

Paolo Rossi, Ballon d'Or 1982

Classement

1er	Kylian Mbappé (France, Paris-SG)	110 pts
2e	Christian Pulisic (États-Unis, Borussia Dortmund)	31 pts
3e	Justin Kluivert (Pays-Bas, Ajax Amsterdam, puis AS Roma)	18 pts
4e	Rodrygo (Brésil, Santos) Gianluigi Donnarumma (Italie, Milan AC)	12 pts
6e	Trent Alexander-Arnold (Angleterre, Liverpool)	6 pts
7e	Patrick Cutrone (Italie, Milan AC)	5 pts
8e	Houssem Aouar (France, Lyon)	4 pts
9e	Ritsu Doan (Japon, FC Groningue)	0 pt
	Amadou Haidara (Mali, RB Salzbourg)	0 pt

et le destin. C'est ce qu'ont voulu exprimer ces génies du jeu du passé et du présent, persuadés que l'avenir s'épellerait Mbappé, et qu'il fallait se préparer à l'accueillir parmi eux. Ce que confirme l'Italien Paolo Rossi, élu en 1982, conscient du rayonnement pris par l'attaquant parisien. « Ce prix met en lumière ceux qui pourraient être les grands joueurs de demain. Certains ont même brûlé les étapes et apparaissent dès aujourd'hui incontournables, tel Kylian Mbappé que j'ai évidemment mis à la première place. » Comme vingt et un de ses confrères académiciens. Et même ceux qui, comme le Danois Alan Simonsen (vainqueur en 1977) ou l'Allemand Matthias Sammer (sacré en 1996), n'ont osé s'exprimer, avouant « ne plus trop suivre les joueurs d'aujourd'hui », ont ajouté aussitôt qu'ils ne connaissaient et reconnaissaient qu'un nom, celui du gamin parisien.

Prodige. Champion du monde à dix-neuf ans, la fusée Mbappé se rapproche encore un peu plus des étoiles en décrochant le premier Trophée Kopa.

ÉLU AVEC PLUS DE 100 % DES VOIX

Élu donc, sans trucage, avec plus de 100 % des voix, ce qui ne s'est jamais vu même dans les régimes les plus corrompus, Mbappé a imposé la dictature de son talent à la concurrence. Bondissant dauphin, l'Américain Christian Pulisic s'est suffisamment signalé avec Dortmund pour imprimer son génie du dribble dans la mémoire des ex-Ballons d'Or, mais pas assez pour s'approcher à plus de soixante-dix points du gagnant, un gouffre qu'il a lui-même creusé sur le troisième, Justin Kluivert, fils d'un ancien nommé au Ballon d'Or. Et si Andreï Chevtchenko, lauréat en 2004, n'a pu cacher un certain sentimentalisme dans son choix – « Je le mets troisième, c'est le fils de Patrick ! », ancien compère du Milan AC –, la place du Néerlandais sur le podium ne dissimule nul copinage : les quatre doyens de l'Académie, messieurs Suarez, Law, Charlton et Rivera, étaient en tribune depuis longtemps quand le père du gamin était sur le terrain, ce qui ne les a pas empêchés de voter pour le rejeton. Lequel en a eu besoin pour repousser la menace d'un nom pourtant peu connu sur le Vieux Continent, le tout jeune Rodrygo, qui devrait rapidement semer dans son sillage des étincelles et des défenseurs lorsque le Real Madrid, qui vient de l'acheter une fortune (45 M€), le rapatriera. Quatrième à même pas dix-huit ans, le Brésilien est une promesse pour le foot mondial, tout comme les neuf autres nommés, lesquels n'ont pas tous été cités mais ont été remarqués, comme l'affirme Lothar Matthäus, lauréat en 1990. « Le Trophée Kopa est un prix qui mérite le détour car il permet de faire une publicité conséquente aux dix jeunes de ce top 10 qui sont promis à un bel avenir et doivent le voir comme une promesse pour le futur. » Le premier d'entre eux n'en est déjà plus une, mais vient à cet instant d'entrer dans la légende, celle des précurseurs. Une habitude, chez lui. Avec des parrains de ce calibre et le prestige qui rejaillit de leur choix unanime, Kylian Mbappé ne pouvait rêver meilleure compagnie au moment d'entrer dans sa vingtième année, dans un peu plus de deux semaines. Il n'est pas certain qu'il ait à souffler beaucoup d'autres bougies avant de les rejoindre dans la plus prestigieuse Académie du football qui vient de le reconnaître comme l'un des siens...





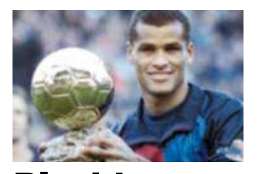
Luis Suarez
Lauréat 1960
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Kluivert.



Kevin Keegan
Lauréat 1978 et 1979
1. Mbappé.
2. Donnarumma.
3. Kluivert.



Jean-Pierre Papin
Lauréat 1991
1. Mbappé.
2. Alexander-Arnold.
3. Donnarumma.



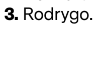
Rivaldo
Lauréat 1999
1. Mbappé.
2. Kluivert.
3. Donnarumma.



Andreï Chevtchenko
Lauréat 2004
1. Mbappé.
2. Cutrone.
3. Kluivert.



Kaká
Lauréat 2007
1. Mbappé.
2. Donnarumma.
3. Rodrygo.





Denis Law
Lauréat 1964
1. Mbappé.
2. Kluivert.
3. Alexander-Arnold.



Paolo Rossi
Lauréat 1982
1. Mbappé.
2. Rodrygo.
3. Aouar.



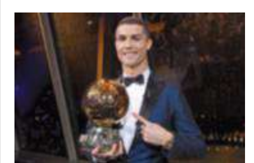
Hristo Stoitchkov
Lauréat 1994
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Kluivert.



Luis Figo
Lauréat 2000
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Kluivert.



Ronaldinho
Lauréat 2005
1. Mbappé.
2. Kluivert.
3. Rodrygo.



Cristiano Ronaldo
Lauréat 2008, 2013, 2014, 2016 et 2017
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Cutrone.



Bobby Charlton
Lauréat 1966
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Kluivert.



Igor Belanov
Lauréat 1986
1. Mbappé.
2. Rodrygo.
3. Cutrone.

Ronaldo
Lauréat 1997 et 2002
1. Mbappé.
2. Rodrygo.
3. Kluivert.



Michael Owen
Lauréat 2001
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Alexander-Arnold.



Fabio Cannavaro
Lauréat 2006
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Donnarumma.



Lionel Messi
Lauréat 2009, 2010, 2011, 2012 et 2015
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Kluivert.



Gianni Rivera
Lauréat 1969
1. Mbappé.
2. Donnarumma.
3. Kluivert.



Lothar Matthäus
Lauréat 1990
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Rodrygo.



Zinédine Zidane
Lauréat 1998
1. Mbappé.
2. Aouar.
3. Pulisic.



Pavel Nedved
Lauréat 2003
1. Mbappé.
2. Pulisic.
3. Alexander-Arnold.

Règlement

Article 1. Le Trophée Kopa est un trophée annuel organisé par *France Football.* **Article 2.** Le Trophée Kopa récompense le meilleur espoir âgé de moins de vingt et un ans au 31 décembre de l'année civile, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 3.** Le Trophée Kopa est attribué en fonction de trois critères principaux observés au cours de l'année civile. Dans l'ordre : 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. Classe du joueur (talent et fair-play) ; 3. Faculté à s'inscrire dans la durée. **Article 4.** Le Trophée Kopa est attribué par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or. Chaque juré désigne trois joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de dix joueurs préalablement établie par la rédaction de *France Football.* **Article 5.** Les trois joueurs retenus par le votant se voient respectivement attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points. **Article 6.** En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. **Article 7.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur et président du jury. ff

L'Équipe - DR


Trophée Kopa 2018
Kylian
Mbappé

Les lettres d'or de **Kylian Mbappé**

Texte **Pascal Ferré**
Photo **Jean-François Robert**/L'Équipe

De l'Argentine à Zidane, le vainqueur du Trophée Kopa a imaginé l'abécédaire intime de son année 2018.

Les devoirs ont été faits. Prévenu de notre intention de réaliser un abécédaire personnel sur son année 2018, Kylian Mbappé a bûché pour trouver ses vingt-six occurrences. Le jour du rendez-vous, entre deux séances de soins en vue de traiter cette fichue épaule avant le match face à Liverpool, « KM » s'est pointé avec son cahier à spirales dans lequel il avait noté au Bic noir vingt-quatre des vingt-six mots exigés. On l'aidera juste à boucher les deux p'tits trous.

A comme Argentine

« Si je dois ne retenir qu'un seul match en 2018, c'est celui face à l'Argentine *(4-3)*. C'est celui qui nous a permis de lancer collectivement notre Coupe du monde. Mais on ne pouvait pas trop s'extasier non plus à la fin car, derrière, il restait du chemin. C'est aussi forcément la rencontre qui m'a révélé au monde, tout simplement, notamment grâce à mon action. Sur ce coup-là, je me dis juste que je peux y aller. **Et plus j'avance et me rapproche de la cage, plus je me dis qu'il va falloir faire quelque chose.** Je suis accroché, je tombe et c'est penalty… »

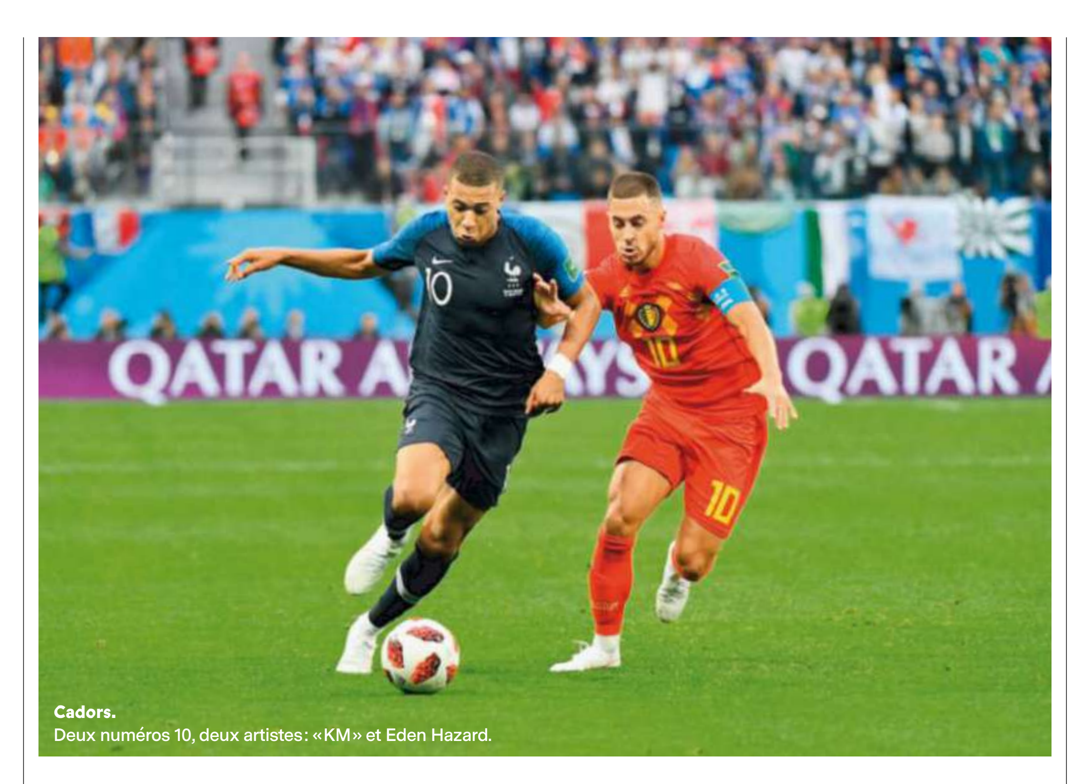
B comme Ballon d'Or

« C'est la deuxième année que je suis dans la liste des nommés. C'est toujours la même joie et la même fierté d'être entouré par tous ces joueurs que j'ai longtemps admirés. **Après ma septième place de 2017, la quatrième de cette année constitue malgré tout une petite déception.** Le compétiteur que je suis est un peu déçu, mais le joueur réaliste que je suis également reconnaît que celui qui l'a remporté n'a pas démérité. Gagner la Ligue des champions trois fois de suite, chapeau, ça n'a



Révélation.
30 juin 2018, huitième de finale contre l'Argentine (4-3), le jour où le talent de Kylian éclate à la face du monde entier.

Richard µMartin



Cadors.
Deux numéros 10, deux artistes: «KM» et Eden Hazard.

rien d'évident, même quand tu joues au Real. En plus, il a conduit la Croatie en finale, une équipe que personne n'attendait à ce niveau-là au début de la compétition. Pour moi, ce n'est que partie remise, et je vais tout faire pour le décrocher un jour. Mais je ne sais pas quand car je ne vois pas le futur ! »

C comme Champion's League
«La déception de mon année, qui a sans doute un rapport avec celle du Ballon d'Or. On ne peut pas se contenter d'une sortie en huitièmes de finale. Le PSG est en nets progrès mais on aurait pu faire nettement mieux. **Il faudrait que l'on en finisse avec les regrets,** comme ç'a été le cas la saison passée, et que je sois beaucoup plus constant et présent dans cette compétition. Il y a des gros matches au cours desquels je suis passé à travers, je le sais. C'est là où je dois progresser.»



Coach.
Avec Didier Deschamps, des rapports directs.

D comme Deschamps
«L'homme qui a su nous montrer la voie pour aller chercher cette Coupe du monde. Il a su nous titiller quand il le fallait, nous encourager quand on en avait besoin. À titre personnel, il m'a tendu la perche quand j'en ai eu besoin. Notre relation est au beau fixe car il sait qu'il peut tout me dire. Des critiques comme après le France-Australie, il y en a eu plein des comme ça…»

E comme Emery
«Je n'oublie pas qu'il m'a aidé à m'adapter au sein d'une grande équipe, ce qui n'est pas facile. **J'éprouve beaucoup de respect pour cet homme, même s'il n'a pas réussi à Paris.** Il a remporté des titres avant et je lui souhaite d'en gagner après. Je lui ai envoyé un message de félicitations lorsqu'il a signé à Arsenal, et maintenant, je le suis de loin.»

F comme France
«Voir le pays derrière nous durant la Coupe du monde m'a beaucoup touché et marqué. Dans notre bulle, en Russie, on n'avait pas conscience de cet engouement. Jusqu'au moment où, après la demi-finale, on nous a balancé les images de la France en liesse après notre qualification. **Quand tu vois ce monde dans les rues, tu as envie de tout casser pour ce maillot.»**

G comme Gigi Buffon
«La légende absolue. Il fait partie de ces joueurs dont je disais il n'y a pas très longtemps: "Lui, j'aurais bien aimé jouer ne serait-ce qu'une seule fois avec lui." Et je me retrouve sous le même maillot! Je considère cela comme une chance incroyable de pouvoir côtoyer cette classe incarnée. Il ne force jamais, tout ce qu'il fait est juste et naturel, qu'il joue ou qu'il ne joue pas. On avait des joueurs expérimentés dans le vestiaire, mais lui c'est la gamme au-dessus. Ça fait dix-neuf ans qu'il est titulaire, mais quand il arrive ici, il ne revendique rien et s'entend parfaitement avec Alphonse *(NDLR: Areola)*. C'est une vraie leçon pour tout le monde. Tu es obligé de l'écouter. Je me souviens forcément de notre tête à tête sur la pelouse du Vélodrome après ma "punition". **Il voulait me faire oublier *(sa non-titularisation)* et m'avait parlé de la vie, et notamment des barbecues, qu'il adorait faire avec ses amis.** C'était la bonne méthode plutôt que de me bourrer le crâne avec des conseils et des reproches.»

H comme Hazard
«Le joueur contre lequel j'ai joué cette année qui m'a le plus impressionné. Avec la Belgique, en demi-finales, il avait été impressionnant tout en respectant toujours le jeu. Quand il doit passer le ballon parce que le jeu le commande, il le fait sans aucun état d'âme. C'est un diable. J'étais parfois *(il sourit)* à cinq mètres de lui, et **j'ai été bluffé par sa vitesse d'exécution,** avec ce ballon qui lui colle tout le temps au pied, sa prise d'information permanente avec la tête toujours levée. Il n'y a aucun espace qu'il ne voit pas.»

I comme Isayah
«C'est mon neveu, le fils de mon frère Jirès *(Kembo, ancien attaquant de Rennes)*. On partage beaucoup de choses ensemble, moi qui suis très famille. Même si je suis un fou de foot, j'aime aussi me ressourcer auprès des miens, et donc d'Isayah avec qui j'avais fêté mon premier titre de champion à Monaco, puis le deuxième avec Paris. **Je m'éclate avec lui, même si parfois, il ne me laisse pas trop dormir!»**



Conseils.
Gigi Buffon et Lassana Diarra, les grands frères.

Pierre Lahalle - Franck Faugère - Frédéric Porcu/L'Équipe

Clasico.
Contre Marseille au Vélodrome, le 28 octobre, une entrée décisive pour sceller le sort du match : 2-0 pour le PSG.

J comme (De) Jong
« Là encore, il s'agit d'un joueur qui m'a pas mal impressionné lors de nos deux confrontations face aux Pays-Bas. Sa vision du jeu et sa qualité de passe qui casse les lignes le rendent très précieux, surtout qu'il récupère aussi pas mal de ballons. Franchement, il est le bienvenu à Paris ! **Je lui ai d'ailleurs glissé un mot, car il nous ferait un bien énorme.** Après, il fera son choix… »

K comme Kylian
« C'est mon année, non ? *(Il rit.)* J'avais connu une année 2017 extraordinaire, et j'avais dit que j'espérais que la suivante soit encore plus belle. Franchement, je n'ai pas été déçu, avec plein de titres et surtout plein de plaisir. J'ai rencontré les bonnes personnes qui m'ont permis de m'adapter à plusieurs contextes pas si évidents. Maintenant, **j'espère que 2019 sera encore plus beau. »**

L comme Lana
« C'est ma nièce, qui est née cette année. Un autre grand moment pour toute la famille que j'ai vécu à la maternité. Moi qui mange football, qui dors football, qui rêve football, j'ai besoin aussi, parfois, de me ressourcer et de débrancher. Et je le fais avec ma famille. Je suis conscient des efforts et des sacrifices qui ont été consentis pour la carrière de Kylian. Alors, **pas question pour moi de m'enfermer dans une bulle !** Même si je suis, je crois, assez lucide, je leur demande de me parler franchement. C'est à eux de me prévenir des éventuels pièges et des dangers. »

M comme Marseille
« C'est un épisode marrant… surtout parce que ça c'est bien terminé. Mais


Choc.
Face contre terre après la sortie du gardien de l'OL Anthony Lopes.

c'est évident que, sur le coup, je n'ai pas trop rigolé. C'est une erreur. Mon côté passionné de foot m'a desservi, puisque ce jour-là, je me suis fait absorber par Real-Barcelone. Le coach a décidé de me mettre sur le banc et je me suis excusé. C'est une leçon. Sur le bord de la touche, juste avant d'entrer, je me disais : "Dans ton malheur, tu as l'occasion de rattraper ton erreur car notre équipe est un peu en difficulté." Finalement, tout le monde a vite oublié mon retard après mes actions qui ont amené nos deux buts. **Maintenant, j'arrive beaucoup plus tôt aux rendez-vous.** J'arrête même de regarder les matches dès la mi-temps pour éviter de me laisser absorber. »

N comme neurologue
« Je voulais rendre hommage à ce médecin qui m'a soigné après le choc avec *(Anthony)* Lopes *(face à Lyon, 2-1, en janvier)*. Sur le coup, ça m'a fait peur, mais pas autant qu'à maman, je pense. J'ai loupé trois semaines et cinq-six matches. Ça m'a plombé un mois et demi. Je n'en ai pas voulu à Lopes, c'est son jeu, il a été maladroit. En revanche, je n'ai pas trop compris pourquoi l'arbitre

Frédéric Porcu/L'Équipe - Bernard Papon

(Clément Turpin) n'avait rien sifflé. Quant au neurologue, je me souviens du premier rendez-vous quand il m'a parlé de mon indisponibilité de plus de quatre semaines, alors qu'il y avait le Real trois semaines après ! **Je lui ai dit que je respectais son métier mais qu'il allait devoir trouver autre chose pour que je sois rétabli à temps** pour ce grand match que je ne voulais pas manquer. On a ainsi pu réussir à mettre en place un programme en accéléré. »

O comme oubli

« J'ai envie d'oublier l'épisode de Nîmes *(carton rouge à la suite d'une l'altercation avec Teji Savanier)* car j'ai montré un visage noir dont je ne suis pas fier. En jeunes, je n'avais jamais pris de rouge. Je dois apprendre à me contrôler. J'ai pris trois


Colère.
À Nîmes, le premier carton rouge.

matches qui m'ont paru une éternité. **Me priver de foot, c'est le pire qui puisse m'arriver. Bien pire que les punitions d'école.** Pendant mon arrêt forcé, je m'amusais à aller voir sur le site de la Ligue les sanctions disciplinaires après les cartons rouges distribués. Et là, j'ai vu que les sanctions n'étaient pas les mêmes pour les autres. *(Il rit.)* Ça m'apprendra. »

P comme penalty

« Face à l'Islande *(2-2)*, j'ai inscrit mon premier penalty en pro. **J'espère que j'en tirerai beaucoup d'autres en 2019...** Je suis un attaquant qui aime marquer des buts. Dans les grandes équipes, ce sont huit à neuf penalties par an. Et huit à neuf buts en plus ou en moins dans un bilan statistique, ça change. Moi, je m'entraîne pour cet exercice qui est avant tout mental. En fin de séance, je prends un gardien et je tape, je tape... Il faut avoir les nerfs solides et un geste sûr. L'objectif est de réussir à automatiser ton geste. »

Q comme quadruplé

« J'en avais réussi chez les très jeunes, mais jamais chez les jeunes et encore moins en pro. En plus, je le réussis dans un grand match *(face à Lyon, 5-0)*, face à l'équipe qui, cette saison, est la plus susceptible de nous mettre en difficulté. C'était un message pour

Champs-Élysées.
La communion avec les supporters après le succès en Coupe du monde.

toutes les autres équipes du Championnat : quand on met beaucoup d'envie, c'est dur contre nous. En décortiquant mon match, on peut remarquer que j'aurais pu faire un peu mieux. **J'aurais dû aller à sept.** Heureusement, dans quinze ans, on ne se souviendra pas des trois ratés, mais des quatre marqués. J'ai gardé mon maillot, le trophée d'homme du match et le ballon, que j'ai fait signer par tous mes coéquipiers. Je garde tout : je collectionne les maillots, les trophées, les ballons... »

R comme rêves

« Tout ce que j'ai accompli depuis deux ans appartenait au domaine des rêves, il y a encore très peu de temps. Un titre de champion du monde, évoluer avec les meilleurs joueurs de la planète, bien sûr que j'en rêvais, mais quand **je me levais ces matins-là, je me tapais la tête en me disant : "Arrête de rêver, il y a du travail à faire avant de penser à ça !"** Sauf que je l'ai fait, en ayant de la chance quand il a fallu en avoir. Désormais, j'ai

Sébastien Boué - Franck Charel/L'Équipe

gagné en régularité. À Monaco, j'étais bon un match sur deux, celui de la Champion's League. *(Il se marre.)* À Paris, c'est un peu plus souvent, je crois.»

S comme souvenirs
«À dix-neuf ans, j'en ai déjà plein la tête. Mais si je ne devais garder qu'une image de 2018, ce serait celle de notre retour en France après notre victoire en Coupe du monde. Pourtant, **cette balade en bus, j'avoue, je n'étais pas trop pour à l'origine. Je trouvais que ça faisait un peu "too much",** je pensais que l'euphorie serait redescendue plus vite. Heureusement qu'on l'a faite! J'ai encore en tête toute cette foule sur les Champs-Élysées, c'était grandiose...»

T comme trophées
«Collectivement et individuellement, j'en ai remporté pas mal cette année. Je ne m'en lasse jamais. C'est ma récompense. Je dors et passe plus de temps avec mes coéquipiers qu'avec ma famille. Alors, finir une année sans rien gagner, ce serait dur pour moi. J'aurais la sensation d'avoir perdu onze mois. À Paris, personne n'est blasé, même ceux qui sont là depuis les débuts de QSI, même ceux qui ont gagné leur cinquième titre de champion de L1. À chaque finale, il suffit d'observer le regard des joueurs. Ils sont tous aussi affamés. **J'ai réuni tous mes trophées dans une salle et parfois, au retour d'une défaite, je vais me balader devant. Ça fait du bien.**»

U comme unique
«**Je n'ai pas envie que cette année 2018 soit unique.** J'ai plutôt envie que ce soit une étape et de connaître plein d'autres années uniques.»

V comme VAR
«Qu'est-ce qu'il a pu me faire souffrir, celui-là ! Vivre ça en finale de Coupe du monde, c'est très particulier. Pour être franc, je l'ai un peu mal vécu. Moi qui ai l'habitude d'être dans ma bulle tout au long d'un match, là, j'en suis complètement sorti. Pendant les cinq-six minutes d'arrêt de jeu, je suis parti loin, loin... Tout d'un coup, je pensais à tout sauf à mon match. J'ai commencé à regarder le tableau d'affichage, à essayer de repérer ma famille en tribune, à me dire : "Ah ouais, t'es en finale de Coupe du monde, là..." J'étais ailleurs. Heureusement, je suis vite revenu dans le vif du sujet. Le VAR, ça peut être cruel, surtout après un but... **Maintenant, quand tu as un doute, tu hésites à fêter ton but car tu ne veux pas passer pour un fou à célébrer pour rien.**»

W comme Wenger
«Un vrai monument du foot français qui est parti d'Arsenal. Je n'ai pas vu beaucoup de personnes dans ce milieu faire

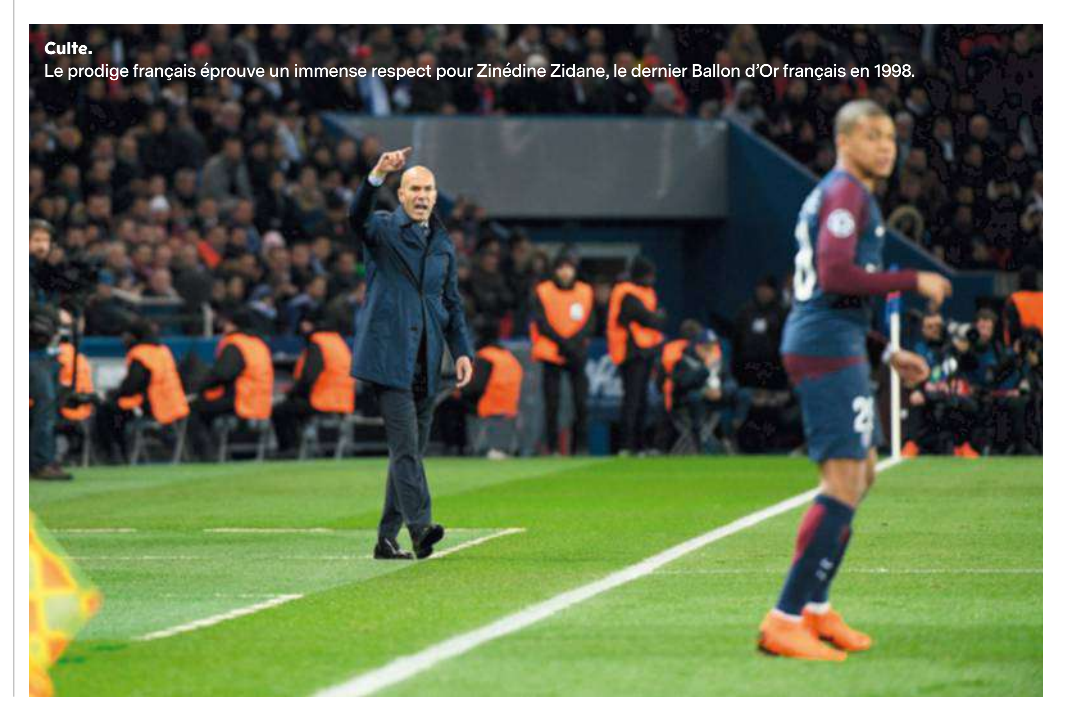

Coupe.
Le baiser de la victoire.

autant l'unanimité. Quand toute l'Europe se met à genoux devant lui pour le célébrer, ça veut forcément dire quelque chose. Il y a quelque temps, avant que je signe au PSG, on avait été en contact en 2017. **J'avais choisi une direction différente mais il ne m'en a pas voulu.** Il avait été gentleman et m'avait souhaité bonne chance.»

X comme facteur X
«**L'inconnu pour moi reste notre aptitude à pouvoir passer ce cap en Ligue des champions.** Va-t-on y arriver? On a les joueurs, on a le club, on a les supporters, on a les moyens. A-t-on le mental ? Si on donne tout, on peut vraiment aller chercher de belles choses.»

Y comme yes we can
«On l'a fait! J'avais affiché mes ambitions avant la Coupe du monde en disant qu'on avait les moyens d'aller au bout. Ça n'a pas été tout à fait compris, ç'a été un peu pris pour de l'arrogance. Depuis le début de ma carrière, je n'ai jamais été blessé par des critiques, mais là, c'est la seule fois où j'ai été touché. On a interprété mon ambition collective comme une ambition personnelle. Quand j'ai dit qu'on allait en Russie pour gagner et que j'en ai entendu dire : "Pour qui il se prend", j'ai pensé que l'on ne voyait sans doute pas les mêmes choses... Ça m'a fait rire quand, en fin de compétition, certains ont dit : "On avait l'équipe pour gagner..." Forcément qu'on avait l'équipe pour gagner puisque **chaque titulaire de la sélection évolue dans un grand club, et pas pour porter les gourdes.**»

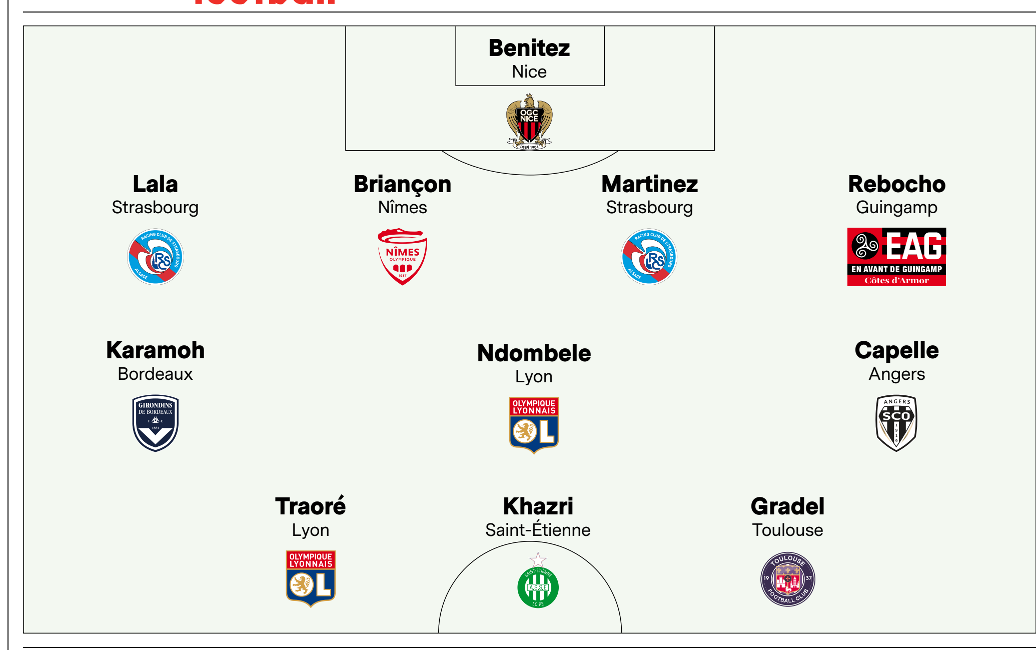
Z comme Zidane
«Lui, je le mettrais dans mon abécédaire tous les ans. Il gagne la Ligue des champions pour la troisième fois de suite et, derrière, il s'en va. J'avoue que ça m'a un peu surpris. Mais il est tellement grand. Je l'ai croisé il n'y a pas si longtemps, et j'avoue que **c'est une des seules personnes devant laquelle je me fais tout petit.** Il possède un tel charisme qu'en face de vous, vous avez l'impression qu'il y a quinze personnes. C'en est troublant. Le retrouver un jour ? Pourquoi pas ? Si on m'avait dit il y a deux ans qu'il m'arriverait tout ça, je n'y aurais jamais cru. Pourtant, Dieu sait si j'ai confiance en moi et si je crois en mes rêves. Alors, croiser un jour la route de Zidane, ce serait avec plaisir.» **P. F.**


Culte.
Le prodige français éprouve un immense respect pour Zinédine Zidane, le dernier Ballon d'Or français en 1998.

Pierre Lahalle - Franck Faugère

Ligue 1 15e journée

L'équipe type france football



Résultats

Bordeaux - Paris-SG	**2-2**
Monaco-Montpellier	**1-2**
Lille-Lyon	**2-2**
Marseille-Reims	**0-0**
Saint-Étienne - Nantes	**3-0**
Guingamp-Nice	**0-0**
Rennes-Strasbourg	**1-4**
Nîmes-Amiens	**3-0**
Angers-Caen	**1-1**
Toulouse-Dijon	**2-2**

Affluences

Total 15e journée	**213 636**
Moyenne 2018-19	**22 806**
Saison dernière	**22 544**

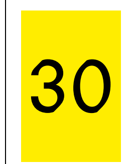
Discipline

Suspendus pour le prochain match : Ninga (Caen), Rafael (Lyon), Golovine (Monaco), P. Mendes (Montpellier), Landre (Nîmes), Mitrovic (Strasbourg), Reynet (Toulouse).

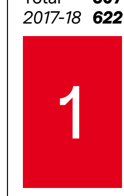
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Paris-SG**	43	15	14	1	0	48	9	+39
↗ 2. **Montpellier**	29	15	8	5	2	24	11	+13
↘ 3. **Lyon**	28	15	8	4	3	26	18	+8
→ 4. **Lille**	27	15	8	3	4	23	14	+9
→ 5. **Marseille**	26	15	8	2	5	27	22	+5
→ 6. **Saint-Étienne**	26	15	7	5	3	22	18	+4
→ 7. **Nice**	24	15	7	3	5	12	14	-2
↗ 8. **Strasbourg**	21	15	5	6	4	24	18	+6
↘ 9. **Reims**	21	15	5	6	4	10	13	-3
↗ 10. **Nîmes**	20	15	5	5	5	22	20	+2
↗ 11. **Bordeaux**	18	15	4	6	5	16	17	-1
↘ 12. **Nantes**	17	15	4	5	6	21	22	-1
↗ 13. **Angers**	17	15	4	5	6	19	21	-2
↘ 14. **Rennes**	17	15	4	5	6	19	25	-6
→ 15. **Toulouse**	15	15	3	6	6	13	24	-11
↗ 16. **Caen**	13	15	2	7	6	12	18	-6
↗ 17. **Dijon**	13	15	3	4	8	14	25	-11
↘ 18. **Amiens**	13	15	4	1	10	14	27	-13
→ 19. **Monaco**	10	15	2	4	9	14	24	-10
→ 20. **Guingamp**	8	15	1	5	9	10	30	-20

Cartons



Total	**507**
2017-18	***622***



Total	**36**
2017-18	***41***

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**2**	Total de la journée	**28**
Pied gauche	**4**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,6**
Tête	**6**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Neymar (Paris-SG), 6,67.
2. Verratti (Paris-SG), 6,25.
3. Mbappé (Paris-SG), 6,22.
4. Pépé (Lille), 6,2.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08.
6. Cavani (Paris-SG), 6.
7. Grenier (Rennes), 5,86.
8. Marquinhos (Paris-SG), 5,85.
9. Le Tallec (Montpellier), 5,83.
10. Rabiot (Paris-SG), 5,82.
11. Laborde (Montpellier), 5,79.
12. Alakouch (Nîmes), 5,78.
13. Bouanga (Nîmes), 5,73.
14. Khazri (Saint-Etienne), 5,71.
15. Di Maria (Paris-SG), 5,69.
16. André (Rennes), 5,67.

Gardiens
1. Lecomte (Montpellier), 6,07.
2. Benitez (Nice), 6.
3. Bernardoni (Nîmes), 5,93.
4. Mendy (Reims), 5,87.
5. Lopes (Lyon), 5,85.
6. Areola (Paris-SG), 5,75.
7. Maignan (Lille), 5,73.
8. Butelle (Angers), Ruffier (Saint-Étienne), 5,67.
10. Sels (Strasbourg), 5,53.
11. Gurtner (Amiens), 5,47.
12. Tatarusanu (Nantes), 5,4.
13. Benaglio (Monaco), 5,38.
14. Johnsson (Guingamp), 5,33.
15. Reynet (Toulouse), 5,27.
16. Mandanda (Marseille), 5,2.
17. Samba (Caen), 5,13.
18. Costil (Bordeaux), 5,07.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 12. **2.** Sala (Nantes), Neymar (Paris-SG), 11. **4.** Thauvin (Marseille), 10. **5.** Pépé (Lille), Cavani (Paris-SG), 9. **7.** Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Delort, Laborde (Montpellier), Khazri (Saint-Étienne), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 6), 7. **13.** Thuram (Guingamp), 6. **14.** Aouar, Depay, Traoré (Lyon), Falcao (Monaco), Sarr (Rennes), Gradel (Toulouse), 5. **20.** Bahoken (Angers), Dembélé (Lyon), Payet (Marseille), Tielemans (Monaco), Bouanga (Nîmes), Da Costa (Strasbourg), 4.

Passeurs

1. Depay (Lyon), Di Maria (Paris-SG), 6. **3.** Tait (Angers), Pépé (Lille), Payet (Marseille), Diaby, Neymar (Paris-SG), 5. **8.** Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Selnaes (Saint-Étienne), Lala (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4. **13.** Ghoddos (Amiens), Sankharé (Bordeaux), Rosier (Dijon), Çelik (Lille), Sanson (Marseille), Delort (Montpellier), Maolida (Nice), Bozok (Nîmes), Draxler, Mbappé (Paris-SG), Chavarria (Reims), Grenier (Rennes), Da Costa (Strasbourg), 3.

Rendez-vous

16e journée, mardi 4 décembre, 19 heures
Nice-Angers
Amiens-Monaco
21 heures
Montpellier-Lille
Mercredi 5 décembre, 19 heures
Lyon-Rennes
Bordeaux - Saint-Étienne
Nantes-Marseille
Reims-Toulouse
Caen-Nîmes
Dijon-Guingamp
21 heures
Strasbourg - Paris-SG

17e journée, vendredi 7 déc., 20 h 45
Monaco-Nice
Samedi 8 déc., 16 heures
Paris-SG - Montpellier
20 heures
Toulouse-Lyon
Angers-Bordeaux
Nîmes-Nantes
Rennes-Dijon
Guingamp-Amiens
Dimanche 9 déc., 15 heures
Strasbourg-Caen
17 heures
Lille-Reims
21 heures
Saint-Étienne - Marseille

Bordeaux-Paris-SG : 2-2 (0-1)
Buts : Briand (53e), Cornelius (84e) pour Bordeaux ; Neymar (34e), Mbappé (66e) pour Paris-SG. Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 40 841. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Palencia (63e) pour Bordeaux ; Kehrer (32e), Verratti (77e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 14/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (5) - Palencia (5) (Poundjé, 73e), Koundé (6), Pablo (6), Sabaly (6) - Plasil (5) (Kalu, 69e), Otavio (4) - Sankharé (4), Kamano (6), Karamoh (7) (Cornelius, 78e) - Briand (6). Entr. : Bedouet.
Paris-SG (3-4-3) : Areola (4) - Kehrer (4), Thiago Silva (c) (6), Nsoki (4) - Daniel Alves (5) (Verratti, 68e), Marquinhos (6), Draxler (6), Bernat (5) - Di Maria (6) (Nkunku, 82e), Neymar (6) (Choupo-Moting, 57e), Mbappé (6). Entr. : Tuchel.

Monaco-Montpellier : 1-2 (1-0)
Buts : Tielemans (42e) pour Monaco ; Laborde (81e), Skuletic (86e) pour Montpellier. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 6 725. Arbitre : M. Thual (6). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
Monaco (4-4-2) : Benaglio (5) - Pierre-Gabriel (4) (Diop, 86e), Badiashile (5), Jemerson (3), Raggi (5) - Henrichs (6), Tielemans (5), Aït-Bennasser (4), Chadli (4) (Pelé, 61e) - Golovine (5), Falcao (c) (4) (Sylla, 75e). Entr. : Henry.
Montpellier (3-4-1-2) : Lecomte (5) - P. Mendes (5), Hilton (c) (5), Congré (6) - Aguilar (5), Skhiri (5), Le Tallec (5) (Skuletic, 73e), Oyongo (4) (Sambia, 57e) - Mollet (5) - Laborde (6), Delort (6) (Piriz, 88e). Entr. : Der Zakarian.

Lille-Lyon : 2-2 (2-0)
Buts : Rémy (17e), Pépé (28e) pour Lille ; Traoré (63e), Dembélé (86e) pour Lyon. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 38 755. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Bamba (41e), Thiago Mendes (42e), pour Lille ; Depay (40e) pour Lyon. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 16/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (5), J. Fonte (c) (5), Dabila (4), Ballo-Touré (4) - Xeka (5), Thiago Mendes (6) - Bamba (4) (Ié, 70e), Ikoné (5) (Thiago Maia, 87e), Pépé (6) - Rémy (7) (Leao, 73e). Entr. : Galtier.
Lyon (3-4-3) : Lopes (5) - Denayer (5), Marcelo (c) (5) (Dembélé, 72e), Marçal (4) - Tete (5), Ndombele (6), Aouar (6) (Fekir, 82e), Mendy (5) - Traoré (7), Depay (5), Cornet (non noté) (Terrier, 31e, 5). Entr. : Genesio.

Marseille-Reims : 0-0
Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 41 932. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Lopez (57e), Thauvin (82e) pour Marseille ; Cafaro (61e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
Marseille (3-4-1-2) : Mandanda (5) - Rami (5), Rolando (5), Sakai (5) - Sarr (4), Lopez (5) (Sanson, 71e), Luiz Gustavo (5), Ocampos (5) (Strootman, 87e) - Payet (c) (5) - Thauvin (5), Germain (4) (Mitroglou, 69e). Entr. : Garcia.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (5) - Foket (4), Engels (4), Abdelhamid (5), Konan (5) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Ojo (4) (Suk, 85e), Cafaro (5)

(Ndom, 79e), Doumbia (4) - Chavarria (5) (Dia, 71e). Entr. : Guion.

Saint-Étienne - Nantes : 3-0 (0-0)
Buts : Beric (72e), Khazri (84e), Kolodziejczak (90e).
Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 21 884. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Cabella (60e) pour Saint-Étienne ; Pallois (20e), Lima (82e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (c) (5) - Debuchy (5), Subotic (6), Kolodziejczak (6), Gabriel Silva (5) - Selnaes (5), M'Vila (5) - Hamouma (non noté) (Salibur, 40e, 6), Cabella (5), Diony (5) (Beric, 63e) - Khazri (7) (Monnet-Paquet, 86e). Entr. : Gasset.
Nantes (4-3-3) : Tatarusanu (6) (Dupé, 51e) - Kwateng (4), Diego Carlos (c) (4), Pallois (4), Lima (3) - Touré (4), Fabio (5), Moutoussamy (3) - Evangelista (3) (Boschilia, 46e, 4), Sala (3), Majeed (3) (Kolo Muani, 68e). Entr. : Halilhodzic.

Guingamp-Nice : 0-0
Samedi 1er décembre. Spectateurs : 12 671. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Kerbrat (73e) pour Guingamp ; Boscagli (7e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Johnsson (6) - Eboa Eboa (5), Kerbrat (c) (6), Sorbon (6), Rebocho (6) - Didot (6), Blas (5) - Coco (4) (Traoré, 80e), Rodelin (3) (Julan, 75e), Ngbakoto (3) (Benezet, 86e) - Thuram (4). Entr. : Gourvennec.
Nice (3-5-2) : Benitez (7) - Hérelle (6), Dante (c) (6), Sarr (6) - Atal (4), Tameze (5) (Makengo, 57e), Cyprien (4), Lees-Melou (4), Boscagli (4) - Saint-Maximin (4) (Ganago, 46e, 4), Balotelli (3) (Srarfi, 75e). Entr. : Vieira.

Rennes-Strasbourg : 1-4 (1-2)
Buts : Sarr (9e s.p.) pour Rennes ; Thomasson (20e), Martin (32e s.p., 51e s.p.), Martinez (77e) pour Strasbourg. Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 19 867. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissements : Bensebaini (26e), Da Silva (30e), Mexer (50e) pour Rennes ; Sissoko (15e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
Rennes (4-3-3) : Koubek (4) - Traoré (5), Da Silva (c) (4), Mexer (4) (Siebatcheu, 58e), Bensebaini (5) - Johansson (5), Grenier (6), Del Castillo (5) (André, 46e, 6) - Bourigeaud (5), Hunou (5) (Léa-Siliki, 66e), Sarr (6). Entr. : Lamouchi.
Strasbourg (3-5-2) : Sels (6) - Caci (6), Koné (6), Martinez (8) - Lala (7), Martin (c) (7), Sissoko (6) (Carole, 85e), Thomasson (7), Liénard (7) - Corgnet (6) (Zohi, 78e), Mothiba (6) (Ajorque, 71e). Entr. : Laurey.

Nîmes-Amiens : 3-0 (1-0)
Buts : Bouanga (45e), Alioui (76e, 87e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 12 159. Arbitre : M. Abed (6). Avertissements : Ripart (81e) pour Nîmes ; Mendoza (6e), Dibassy (22e), Adenon (62e), Ghoddos (84e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 13/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Ripart (5), Briançon (c) (7), Lybohy (6), Maouassa (6) - Valls (5), Savanier (6), Ferri (6) (Bobichon, 84e) - Thioub (5) (Bozok, 78e), Depres (6) (Alioui, 64e), Bouanga (7). Entr. : Blaquart.
Amiens (5-3-2) : Gurtner (5) - El-Hajjam (4), Gouano (c) (4), Adenon (4), Dibassy (5), Lefort (3) (Gnahoré, 46e, 5) - Monconduit (4) (Timite, 77e), Bodmer (5) (Ganso, 64e), Blin (4) - Mendoza (4), Ghoddos (3). Entr. : Pelissier.

Angers-Caen : 1-1 (0-0)
Buts : Capelle (50e) pour Angers ; Beauvue (62e) pour Caen. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 8 523. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : N'Doye (5e) pour Angers ; Diomandé (10e), Fajr (53e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
Angers (3-5-2) : Butelle (5) - Traoré (c) (5), Pavlovic (5), Thomas (5) - Bamba (6), N'Doye (5), Santamaria (5), Tait (4) (C. Lopez, 71e), Capelle (7) - Reine-Adélaïde (4) (Mangani, 82e), Bahoken (5) (Kanga, 85e). Entr. : Moulin.
Caen (3-5-2) : Samba (5) - Guilbert (5), Baysse (6), Djiku (5) - Gradit (5), Fajr (5), Diomandé (6) (Sankoh, 84e), Oniangué (c) (5), Armougom (5) - Beauvue (6) (Bammou, 88e), Crivelli (5) (Tchokounté, 71e). Entr. : Mercadal.

Toulouse-Dijon : 2-2 (0-1)
Buts : Gradel (72e), Leya Iseka (77e) pour Toulouse ; Aguerd (25e), Abeid (68e) pour Dijon. Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 10 279. Arbitre : M. Miguelgorry (5). Avertissements : Leya Iseka (73e) pour Toulouse ; Lautoa (3e), Abeid (63e), Sammaritano (90e+2) pour Dijon. Expulsion : Reynet (5e) pour Toulouse. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
Toulouse (5-4-1) : Reynet (0) - Moreira (5) (Durmaz, 67e), Amian (4), Cahuzac (6), Jullien (5), Moubandjé (5) - Dossevi (5), Sidibé (non noté) (Goicoechea, 8e, 6), M. Garcia (4), Gradel (c) (7) - Mubele (4) (Leya Iseka, 58e). Entr. : Casanova.
Dijon (4-3-3) : Runarsson (5) - Rosier (3), Yambéré (5), Aguerd (6), Haddadi (4) - Amalfitano (4), Lautoa (5) (Marié, 88e), Abeid (6) (Sammaritano, 79e) - Jeannot (5) (Saïd, 63e), Tavares (c) (4), Sliti (7). Entr. : Dall'Oglio.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 15e journée de Ligue 1
1. Soufiane30, 362,7 pts.
2. ClemFCF, 356,7.
3. BeufaPSG37, 349,1.
4. La Débutante, 340,2.
5. Dam33, 333,2.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Gueguettepec, 3357,2 pts.
2. Lugdunum Tri Campéon 2*, 3339,1.
3. BeufaPSG37, 3269,9.
4. Chloe58, 3249,6.
5. Romsport, 3210,2.

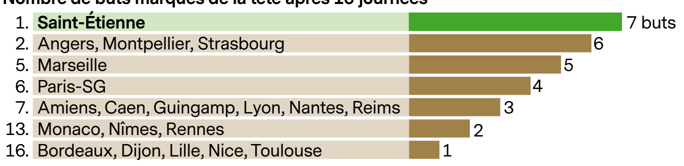
Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr

Renversants.
Alors qu'ils étaient menés au score, les Montpelliérains se sont finalement imposés à Monaco, dans les dix dernières minutes de la rencontre. Le MHSC en profite pour monter à la deuxième place du classement.



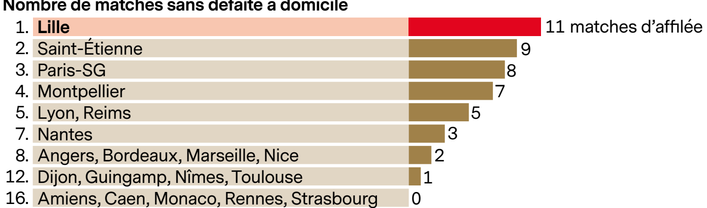
Décryptage de la journée

Les Verts font la fête
Maîtres des airs, les Stéphanois font régner la terreur dans le ciel de la L1.
Nombre de buts marqués de la tête après 15 journées



Des Dogues mordants à la maison
Invaincu sur ses terres, le LOSC se montre intraitable à Pierre-Mauroy.

Nombre de matches sans défaite à domicile





Le mur Benitez

498

C'est, en minutes, le temps qui s'est écoulé depuis que Walter Benítez, crédité de la note de 7 aux Étoiles France Football, n'a plus encaissé de but en L1. Le Marseillais Morgan Sanson est le dernier joueur à avoir trompé le portier argentin des Aiglons, le 21 octobre 2018, à Nice (0-1, 10e journée).

Stats

Montpellier, un parfum de 2012

2 Lyon n'avait plus remonté un handicap de deux buts lors d'un match de Ligue 1 depuis le 22 avril 2012 contre Lorient (succès 3-2).

3 Nantes reste sur trois matches de L1 sans victoire (2 nuls et 1 défaite), après avoir remporté les trois précédents (face à Amiens, Montpellier et Guingamp).

6 Cela faisait six ans que Loïc Rémy n'avait plus marqué en Ligue 1. Sa dernière réalisation dans le Championnat de France remontait au 28 novembre 2012 avec Marseille contre… Lyon.

7 Angers a marqué lors de chacun de ses sept derniers matches de L1, sa meilleure série dans l'élite depuis septembre 2017 (dix rencontres).

8 Guingamp compte seulement huit points après quinze journées, le total le plus faible de toute son histoire en Ligue 1 à ce stade de la compétition.

10 Saint-Étienne est invaincu lors de ses dix dernières réceptions de Nantes en L1 (7 victoires et 3 nuls). Sa dernière défaite face aux Canaris remonte au 26 novembre 2000 (0-2).

29 Montpellier affiche 29 points après quinze matches de Ligue 1, son total le plus élevé à ce stade de la compétition depuis 2011-12 (30 points), saison où La Paillade avait obtenu son seul titre de champion de France, devant le club de la capitale.

35 Cela faisait trente-cinq ans que Nîmes n'avait plus signé un aussi large succès à domicile en Ligue 1 ! Pour retrouver un tel écart, il fallait remonter au 11 septembre 1983, face à Laval (3-0).

62 Le gardien de Lille Mike Maignan n'a encaissé que cinq des treize penalties auxquels il a fait face en Ligue 1 (6 arrêtés et 2 hors cadre, dont celui de l'attaquant lyonnais Memphis Depay samedi), soit un pourcentage de 62 % de réussite.

opta

Jérôme Prévost

Ligue 2

Express, 16e journée

Grenoble-Metz	**1-1**
Brest-AC Ajaccio	**2-0**
Lorient-Lens	**2-2**
GFC Ajaccio-Niort	**0-1**
Valenciennes-Paris FC	**0-0**
Clermont-Béziers	**2-0**
Red Star-Troyes	**0-3**
Le Havre-Auxerre	**1-1**
Orléans-Nancy	**1-2**
Châteauroux-Sochaux	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	35	16	11	2	3	28	12
2. Brest	34	16	10	4	2	30	15
3. Lorient	29	16	8	5	3	23	14
4. Lens	28	16	8	4	4	24	13
5. Grenoble	28	16	8	4	4	20	14
6. Niort	27	16	8	3	5	18	14
7. Paris FC	27	16	7	6	3	13	9
8. Clermont	25	16	6	7	3	20	11
9. Troyes	25	16	8	1	7	22	15
10. Le Havre	23	16	6	5	5	18	16
11. Orléans	23	16	7	2	7	20	22
12. Châteauroux	21	16	5	6	5	13	18
13. Auxerre	18	16	5	3	8	16	18
14. Béziers	18	16	5	3	8	13	17
15. Valenciennes	17	16	4	5	7	22	29
16. GFC Ajaccio	17	16	5	2	9	14	25
17. AC Ajaccio	14	16	3	5	8	13	22
18. Sochaux	14	16	4	2	10	12	22
19. Nancy	11	16	3	2	11	8	22
20. Red Star	9	16	2	3	11	10	29

Ce classement ne tient pas compte du match Auxerre-Lorient disputé le lundi 3 décembre.

Grenoble-Metz : 1-1 (1-1)
Buts : Vandenabeele (36e) pour Grenoble ; Nguette (19e) pour Metz. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 8 841. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Rivierez (35e), Boye (43e), Maïga (90e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (5) - Gibaud (5), Vandenabeele (7), Spano (c) (5), Mombris (5) - Sanusi (5), M'Changama (5) (Elogo, 73e), Coulibaly (5) - Benet (6) (El-Jadeyaoui, 82e), Sotoca (5), Chergui (6). Entr. : Hinschberger.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Udol (non noté) (Delaine, 28e, 5), Sunzu (6), Boye (6), Rivierez (5) (Balliu, 46e, 5) - Angban (7), Maïga (5), Cohade (c) (5) - Jallow (6), Rivière (4) (Diallo, 70e), Nguette (5).
Entr. : Antonetti.

Brest-AC Ajaccio : 2-0 (1-0)
Buts : Castelletto (40e), Mayi (90e+4). Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 8 457. Arbitre : M. Batta (4). Avertissement : Faussurier (79e) pour Brest. Expulsion : Dembélé (90e+1) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Belaud (c) (7), Castelletto (8), Weber (7), Bernard (7) - Belkebla (5), Ayasse (5) - Faussurier (5) (N'Goma, 80e), Autret (6) (Mayi, 87e), Court (5) (Butin, 73e) - Charbonnier (6).
Entr. : Furlan.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Hergault (4), Choplin (5), Avinel (5), Cabit (4) - Boé Kane (4) (Cavalli, 61e), Dembélé (0) - Youssouf (4) (Zady Sery, 61e), Coutadeur (c) (4), Tramoni (4) (Gimbert, 73e) - Mendes (5). Entr. : Pantaloni.

Lorient-Lens : 2-2 (2-0)
Buts : Haïdara (8e c.s.c.), Claude-Maurice (36e) pour Lorient ; Doucouré (75e), Gomis (90e s.p.) pour Lens. Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 8 915. Arbitre : Mme Frappart (5). Avertissements : Cabot (69e), Lemoine (80e), Claude-Maurice (85e), Meslier (88e) pour Lorient ; Bayala (25e), Sagnan (30e), Diarra (34e), Haïdara (45e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
Lorient (4-3-3) : Meslier (5) - Mendes (5), Sainati (6), Saad (5), Le Goff (6) - Claude-Maurice (6), Etuin (5), Lemoine (c) (7) - Cabot (6) (Ponceau, 75e), Hamel (6) (Courtet, 71e), Wissa (5). Entr. : Landreau.
Lens (3-4-3) : Leca (c) (5) - Sagnan (6), Tahrat (5), Radovanovic (non noté) (Bayala, 13e, 6) - Centonze (5) (Mendy, 46e, 6), Doucouré (5), Ba (5), Haïdara (6) - Diarra (6), Gomis (6), Ambrose (5) (Chouiar, 73e). Entr. : Montanier.

GFC Ajaccio-Niort : 0-1 (0-0)
But : Dona Ndoh (90e+3 s.p.). Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 2 360. Arbitre : M. Depechy (3). Avertissements : Camara (90e), Guidi (90e+1), Araujo (90e+2) pour le GFC Ajaccio ; Louiserre (56e), Bena (83e) pour Niort. Expulsions : Gomis (48e) pour le GFC Ajaccio ; Rivieyran (87e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (5) - Campanini (7), Guidi (6), Ba (5), Camara (5) - Pierazzi (c) (5) (Jobello, 58e), N'Doye (4) (Marveaux, 72e) - Gomis (0), Roye (6), Armand (6) - Blayac (4) (Araujo, 82e). Entr. : Della Maggiore.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Bena (5), Paro (5), Conté (6), Rivieyran (0) - Louiserre (4) (Lebeau, 66e), Djigla (5) (Baroan, 77e) - Vion (5), Jacob (5) (Lapis, 88e), Leautey (5) - Dona Ndoh (c) (7). Entr. : Lair.

Valenciennes-Paris FC : 0-0
Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 7 605. Arbitre : M. Lavis (6). Avertissements : Ramaré (18e), Dos Santos (74e) pour Valenciennes ; Kanté (15e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Valenciennes (3-4-3) : Perquis (6) - Dabo (6), Nestor (6), Kantari (6) - Cuffaut (6), Ramaré (6), Arib (7), Dos Santos (5) (Niakaté, 79e) - Mauricio (5) (Guezoui, 80e), Robail (6) (Romil, 89e), Roudet (c) (6). Entr. : Ray.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Karamoko (6), Yohou (6), Kanté (6), Perraud (6) - Akichi (6), Kouamé (6) (Sarr, 84e) - Nomenjanahary (5) (Mandouki, 79e), Pitroipa (5) (Ourega, 58e), Lopez (6) - Wamangituka (5). Entr. : Bazdarevic.

Clermont-Béziers : 2-0 (1-0)
Buts : Pereira Lage (38e, 59e). Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 2 215. Arbitre : M. Petit (6). Avertissements : Diakota (35e), Gbegnon Amoussou (80e) pour Béziers. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (6) - Phojo (5), Laporte (c) (6), Ogier (6), N'Simba (7) - Perez (6) (Sari, 65e), J. Gastien (6) - Honorat (7), Iglesias (6), Pereira Lage (7) (N'Diaye, 74e) - Ayé (4) (Andriatsima, 81e).
Entr. : P. Gastien.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (6) - Savane (3), Atassi (c) (3), Sidibé (4), Rherras (4) - Mostefa (4), Diakota (4) (Gbegnon Amoussou, 64e) - Kanté (4), Aabid (4), Nouri (4) (Beusnard, 59e) - Rabillard (4) (Cidinho, 65e).
Entr. : Chabert.

Red Star-Troyes : 0-3 (0-2)
Buts : Fortuné (19e s.p., 25e), Touzghar (57e). Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 2 173. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Chantôme (22e), Mendy (31e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Red Star (4-3-3) : Douchez (4) - Derrien (3), Tomas (3), Mendy (c) (3), Sy (6) - Chantôme (5), Mfulu (4) (Diakité, 58e), Teuma (4) - Bourgaud (3) (Faucher, 46e, 4), Diallo (3) (Donisa, 46e, 4), Sao (5).
Entr. : Hadzibegic.
Troyes (4-4-2) : Samassa (7) - Cordoval (6), Tavares (6), Salmier (6), Obiang (6) - Mbeumo (5) (Ben Saada, 83e), Giraudon (c) (7), Martins Pereira (7) (Kashi, 68e), Pelé (6) - Touzghar (7), Fortuné (8) (Nivet, 75e).
Entr. : Almeida.

Le Havre-Auxerre : 1-1 (1-1)
Buts : Bonnet (2e) pour Le Havre ; Philippoteaux (45e+2 s.p.) pour Auxerre. Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 5 962. Arbitre : M. Pignard (5). Avertissements : Lekhal (14e), Camara (79e) pour Le Havre ; Arcus (61e), Tacalfred (73e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Balijon (6) - Bese (5), Moukoudi (5), Bain (6), Camara (5) - Basque (4), Lekhal (5) - Ferhat (5) (Abdelli, 71e), Bonnet (c) (6) (Assifuah, 84e), Gory (6) - Thiaré (5) (Kadewere, 81e). Entr. : Tanchot.
Auxerre (4-1-4-1) : Westberg (5) - Arcus (6), Tacalfred (6), Bellugou (5), Boto (5) - Adéoti (c) (6) - Youssouf (5) (Mancini, 61e), Touré (5), Féret (5) (Fomba, 84e), Philippoteaux (6) - Dugimont (5) (Yattara, 89e).
Entr. : Correa.

Orléans-Nancy : 1-2 (0-1)
Buts : Mutombo (88e) pour Orléans ; Triboulet (43e), Dembélé (61e) pour Nancy. Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 3 273. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Pinaud (41e), Avounou (90e+2), Bouby (90e+4) pour Orléans ; Robic (20e), N'Guessan (40e) pour Nancy. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (5) - Pinaud (6), Mutombo (6), Bouby (c) (5), Lecoeuche (6) - Demoncy (5) (Tell, 65e) - Avounou (6), Lopy (6) (Laurienté, 46e, 5), Ephestion (5) (Perrin, 65e), Cissokho (6) - Le Tallec (5). Entr. : Ollé-Nicolle.
Nancy (4-2-3-1) : Tchernik (7) - Bouzar Essaidi (6), Seka (c) (6), Saint-Ruf (5), Néry (5) - N'Guessan (5) (Ba, 59e), Abergel (6) - Robic (5), Bassi (6) (Muratori, 71e), Triboulet (6) (Busin, 82e) - Dembélé (6). Entr. : Perrin.

Châteauroux-Sochaux : 1-0 (0-0)
But : Sissako (54e). Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 2 711. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Fofana (3e), Mandanne (33e) pour Châteauroux ; Mbakata (6e), Nando (69e) pour Sochaux. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 9/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (7) - Fofana (3) (Sissako, 46e, 7), Condé (5), Mbone (c) (6), Operi (6) - Sangante (7), Bourillon (5) - Yamga (6), Barthelmé (5) (Goba, 65e), Livolant (5) - Mandanne (4) (Niang, 81e). Entr. : Usaï.
Sochaux (4-1-3-2) : Prévot (c) (5) - Mbakata (3), Verdon (6), Paez (5), Pendant (5) - Owusu (5) - Fuchs (6), Daham (4) (Agoume, 58e), Robinet (3) (Nando, 61e) - Sané (4), Demirovic (4). Entr. : Daf.

Match décalé, 15e journée
Metz-GFC Ajaccio : 1-0 (1-0)
But : Diallo (22e s.p.). Lundi 26 novembre. Spectateurs : 8 540. Arbitre : Mme Frappart (7). Avertissements : Rivière (90e+3) pour Metz ; Ba (21e), Guidi (77e), Roye (78e), Camara (86e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (7) - Balliu (6), Sunzu (6), Boye (5), Delaine (5) - Cohade (c) (5), Fofana (6), Angban (4) (Gakpa, 79e) - Boulaya (3) (Rivière, 65e), Diallo (4) (Niane, 65e), Nguette (5). Entr. : Antonetti.
GFC Ajaccio (4-4-2) : Oberhauser (5) - Campanini (4), Guidi (6), Ba (4), Camara (4) - Gomis (4) (Boupendza, 70e), N'Doye (4), Pierazzi (c) (4) (Jobello, 82e), Armand (5) - Roye (4), Blayac (4). Entr. : Della Maggiore.

Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 6,06.
2. Barthelmé (Châteauroux), 6.
3. Robail (Valenciennes), 5,93.
4. Leautey (Niort), 5,91.
5. Koyalipou (Niort), 5,9.
6. Cohade (Metz), 5,88.

Étoiles, gardiens
1. Samassa (Troyes), 5,88.
2. Larsonneur (Brest), 5,81.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,73.
4. Oukidja (Metz), 5,69.
5. Allagbé (Niort), 5,63.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 13.
2. Diallo (Metz), 12.
3. Ayé (Clermont), Gomis (Lens), Dona Ndoh (Niort), 9.
6. Hamel (Lorient), 8.
7. Touzghar (Troyes), 7.

Rendez-vous, 17e journée, lundi 3 décembre, 21 heures
Auxerre-Lorient
mardi 4 décembre, 21 heures
Metz-Red Star
Lens-Brest
Béziers-Grenoble
Paris FC-Clermont
Niort-Valenciennes
Troyes-Orléans
Le Havre-Châteauroux
Sochaux-GFC Ajaccio
AC Ajaccio-Nancy

18e journée, vendredi 14 décembre, 20 heures
Valenciennes-Metz
Brest-Béziers
Lorient-Niort
Clermont-Lens
Grenoble-Paris FC
Orléans-AC Ajaccio
Nancy-Troyes
GFC Ajaccio-Le Havre
Châteauroux-Auxerre
Red Star-Sochaux



La note, s'il vous plaît !

Le show Fortuné (8)

Kévin Fortuné avait le sourire, vendredi soir. L'attaquant troyen a, en effet, signé une prestation XXL pour offrir à Troyes un succès du même acabit sur le terrain du Red Star (0-3). Une semaine après avoir décroché trois points face à Lorient (2-0), l'ESTAC s'est baladée face à des Franciliens dépassés. L'ancien Lensois a, d'abord, ouvert la marque en transformant avec sang-froid un penalty (19e), avant de doubler la mise, six minutes plus tard, d'une tête piquée. Fortuné s'est à nouveau illustré en seconde période, en délivrant une passe décisive à Yoann Touzghar et en mettant à mal, par sa percussion et sa faculté à se démarquer, une défense adverse aux abois. Grâce à cette victoire, Troyes bascule dans la première moitié de tableau et voit les premières places se rapprocher. ff **P. O. B.**

National

Express, 15e journée

Rodez-Bourg-en-Bresse	**2-1**
Le Mans-Cholet	**1-1**
Villefranche-sur-Saône-Laval	**2-1**
Chambly-Concarneau	**2-0**
Quevilly-Rouen-Boulogne	**0-0**
Avranches-Marignane Gignac	**2-3**
Tours-Drancy	**0-0**
Dunkerque-Entente SSG	**1-2**
Pau-Lyon Duchère	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	28	15	8	4	3	20	11
2. Le Mans	28	15	7	7	1	17	10
3. Laval	26	15	8	2	5	19	16
4. Chambly	26	14	7	5	2	19	12
5. Lyon Duchère	23	14	6	5	3	20	16
6. Quevilly-Rouen	23	15	6	5	4	15	11
7. Boulogne	23	15	6	5	4	15	12
8. Concarneau	21	15	5	6	4	17	21
9. Marignane Gign.	18	14	4	6	4	16	14
10. Avranches	18	15	4	6	5	14	16
11. Cholet	18	15	4	6	5	16	16
12. Pau	18	14	5	3	6	16	14
13. Villefranche/S.	17	15	3	8	4	14	16
14. Bourg-en-Br.	16	15	4	4	7	12	15
15. Tours	15	15	2	9	4	7	11
16. Entente SSG	14	15	3	5	7	11	17
17. Dunkerque	13	15	3	4	8	17	21
18. Drancy	7	15	1	4	10	4	20

Rodez-Bourg-en-Bresse: 2-1 (0-0)
Buts: Guerbert (54e), Tertereau (57e) pour Rodez; Dunand (61e) pour Bourg-en-Bresse.
Rodez: Desmas - Roche, Poujol, Bardy (Dieng, 69e) - Tertereau, Ruffaut (Ayari, 80e), **Douline**, Guerbert (Peyrelade, 90e+1), Sanaia - Caddy, David.
Entr.: Peyrelade.
Bourg-en-Bresse: Pichot - Amiot, Nirlo, **Kalulu** - Pierre-Charles, Chéré, Dunand, Sacko, Martin (Koné, 80e) - Diakité (Boujedra, 77e), Nabab.
Entr.: Ott.

Le Mans-Cholet: 1-1 (1-1)
Buts: Montiel (33e) pour Le Mans; Abdeljelil (40e) pour Cholet.
Le Mans: Aymes - Vardin (Duponchelle, 46e), Dasquet, Lemonnier, Keita - Hafidi, Boissier (Confais, 67e) - Vincent, Elissalt (Soro Nanga, 59e), Diarra - Montiel.
Entr.: Déziré.
Cholet: Guivarch - Seba, Malaga, Bamba, Mazikou - Keita, Reale - **Lasme** (Baouia, 59e), Mexique (Kilic, 84e), Rocheteau (Trabelsi, 67e) - Abdeljelil.
Entr.: Revelli.

Villefranche/Saône-Laval: 2-1 (2-1)
Buts: Pagerie (19e), Jasse (23e) pour Villefranche-sur-Saône; Bosetti (35e) pour Laval.
Villefranche-sur-Saône: Sauvage - Gonzalez, Lacour, Martin - Sergio, Ertel (Perracino, 79e), Jasse, N'Diaye, Pagerie (Joufreau, 88e) - **Lemb** (Toko Edimo, 78e), M'Madi.
Entr.: Pochat.
Laval: Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino - Etinof, Vincent, Cissé (Milosevic, 65e), Danic - Verdier (Bakir, 84e), Bosetti (Guirassy, 73e). Entr.: Ciccolini.

Chambly-Concarneau: 2-0 (2-0)
Buts: L. Doucouré (9e, 24e).
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, Dequaire - Soubervie, Eickmayer, Heinry (Etshimi, 90e), Flochon, Crillon - **L. Doucouré** (Beaulieu, 79e), Correa (Dadoune, 64e). Entr.: Luzi.
Concarneau: Basilio - Toupin, Jannez, Le Joncour, Gégousse - Fleury (Oliveira, 75e), Ben Ali, Drouglazet, Quéméré (Lagadec, 64e) - Damessi, Jung. Entr.: Laguillier.

Quevilly-Rouen-Boulogne: 0-0
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, Samnick, **Mendy**, Beneddine - Pollet (Daury, 79e), Oliveira, Rogie - Shamal, Macalou (Nanizayamo, 58e), Fumu Tamuzo (Taufflieb, 58e).
Entr.: Da Costa.
Boulogne: Mandanda - Senneville, **Lina**, Argelier, M'Dahoma - Frikeche, Beghin - Mayela, Kraichi, Serin (Gomel, 74e) - Maah (Diomandé, 85e). Entr.: Frapolli.

Avranches-Marignane: 2-3 (1-1)
Buts: Maziz (35e s.p.), Alouache (88e) pour Avranches; Renaut (44e), Assoumin (48e), Bru (51e) pour Marignane Gignac.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Séance, Danger, Dekoke - Colin, Maziz, Boateng, Puel (Michel, 53e) - Sissoko (Alouache, 53e), **Rabeï**. Entr.: Reculeau.
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, Djacko - Assoumin, Théréau, Assana - Bosca (Coulomb, 86e), **Bru** (Barka, 70e), Behaim (Akeb-Daoud, 77e).
Entr.: Eyraud.

Tours-Drancy: 0-0
Expulsion: Glombard (85e) pour Tours.
Tours: Elana - **Etcheverria**, Glombard, Louvion, Abdallah - Zola, Lobry - Nnomo (Stevance, 75e), Alégué, N'Kololo (Sissoko, 88e) - Sea Nessemon (Fabre, 83e).
Entr.: Lobello.
Drancy: Desprez - Jean-Étienne, Akueson, Ekani, Imamo - Camara - Sylla (Bando Ngambé, 71e), Dahchour, Doumbia, **Khous** - Banvo (Koné, 61e). Entr.: Hebbar.

Dunkerque-Entente SSG: 1-2 (0-1)
Buts: Nzuzi Mata (90e+1) pour Dunkerque; Géran (5e), Talal (74e) pour l'Entente SSG.
Dunkerque: Maraval - Tchouatcha (Baala, 84e), Huysman, Touré, **Thiam** - El-Hamzaoui, Traoré, Boudaud (Fischer, 35e), Chahiri - Ba (Nzuzi Mata, 68e), Garita.
Entr.: Robin.
Entente SSG: Salamone - Labor, Ba, Magnora, Latouchent, Sylla - Dieye (Irié-Bi, 84e), **Talal**, Doremus, Farade (N'Sonde, 79e) - Géran (Dia, 69e).
Entr.: Bordot.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 6.
2. Fleury (Concarneau), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Elana (Tours), 4.

Buteurs
1. Correa (Chambly), 8.
2. Abdeljelil (Cholet), 7.
3. Rivas (Lyon Duchère), 6.
4. Rocheteau (Cholet), Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Thill (Pau), 5.
8. Konaté (Boulogne), Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Bru (Marignane Gignac), Guilavogui (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy, David (Rodez), 4.

Rendez-vous
16e journée
Jeudi 13 décembre, 20 h 30
Laval-Tours
Vendredi 14 décembre, 20 heures
Drancy-Rodez
Entente SSG-Le Mans
Chambly-Avranches
Lyon Duchère-Villefranche-sur-Saône
Bourg-en-Bresse-Quevilly-Rouen
Concarneau-Boulogne
Cholet-Pau
Marignane Gignac-Dunkerque

National 2

Groupe A, 13e journée

Saint-Priest-Annecy	**1-1**
Athlético Marseille-Jura Sud	**2-2**
Fréjus-Saint-Raphaël-Monaco B	**2-0**
Grasse-Martigues	**2-2**
Endoume Marseille-Chasselay	**4-0**
Toulon-Hyères	**2-3**
Lyon B-Nice B	**4-1**
Pontarlier-Marseille B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	25	13	7	4	2	21	12
2. Jura Sud	23	13	6	5	2	19	11
3. Fréjus-Saint-R.	23	12	7	2	3	19	16
4. Grasse	22	13	6	4	3	18	13
5. Endoume	20	12	5	5	2	19	11
6. Toulon	20	12	5	5	2	16	13
7. Lyon B	19	12	6	1	5	29	15
8. Annecy	18	13	5	4	4	18	19
9. Hyères	16	11	4	4	3	14	12
10. Athl. Marseille	15	13	4	3	6	18	21
11. Chasselay	14	13	4	2	7	15	21
12. Martigues	14	12	3	5	4	12	13
13. Pontarlier	12	13	3	3	7	7	21
14. Monaco B	12	13	3	3	7	16	25
15. Nice B	11	13	3	2	8	20	27
16. Marseille B	8	12	2	2	8	15	26

Saint-Priest-Annecy: 1-1 (0-1)
Buts: Souleymane (89e) pour Saint-Priest; Chapuis (34e) pour Annecy.
Saint-Priest: Martin - Segui, Borodine, Guettaf, Souleymane - Mathieu, Boukaka (Sabater Olivas, 80e), Mahaya (Roland, 58e), Mo. Boussaïd (Traoré, 66e) - Me. Boussaïd, Fofana. Entr.: Bah.
Annecy: Perez - Varsovie, Garby, Enza-Yamissi, Chapuis - Nogueira, Kamin, Betsch (Odru, 86e), Delgado (Boudiba, 59e) - Poulain (Kadi, 68e), Rocchi. Entr.: Esteves.

Athlético Marseille-Jura Sud: 2-2 (1-0)
Buts: Ba (37e), Amiri (54e) pour l'Athlético Marseille; Ekollo (74e, 80e) pour Jura Sud.
Athlético Marseille: Lejeune - Dibassy, Amiri (Cissé, 88e), Nehari, Soilihi - Mdahoma, M'Ramboini, Seymand, Keita - Benbachir (Mendy, 72e), Ba. Entr.: Galli.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Faivre, Fahrasmane, Cucu - Saci (Ekollo, 73e), Aidoud, Moisy (Davigny, 57e), Bon - Thil, Gaubey (Assakour, 54e).
Entr.: Moulin.

Fréjus-Saint-Raphaël-Monaco: 2-0 (2-0)
Buts: Mourabit (5e), Da Silva (45e+3).
Expulsion: Mouillon (78e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Nadifi, Mouillon, Letievant, Fachan - Orinel (Dao Castellana, 86e), Buisson, Gbohou, Mourabit (Tlili, 62e) - Campeon (Ouchmid, 73e), Da Silva. Entr.: Blanc.
Monaco: Sy - Kouyaté, Serrano, Gaspar, Barreca - Isidor, Thuram, Faivre, Silva (Mbock, 34e) - Antonucci, Gouano.
Entr.: Bechkoura.

Grasse-Martigues: 2-2 (1-2)
Buts: Guelade (21e), Siisu (85e) pour Grasse; Niangbo (10e, 31e) pour Martigues.
Grasse: Camus - Abt, Robalo, Vinci (Etoughe, 89e), Minasi - Lavigne, Benomar (Calatayud, 83e), Medjian, Rodrigues - Malatini (Siisu, 65e), Guelade.
Entr.: Chabas.
Martigues: Adrien - Leparmentier, Abdou, Kibundu, Saidou - Cabon, Madi (Belloumou, 65e), Fofana, Kadir (Keita, 90e) - Diarra, Niangbo (Belarbi, 89e).
Entr.: Chelle.

Endoume-Chasselay: 4-0 (2-0)
Buts: Faure (15e c.s.c.), Orinel (39e), Baude (75e s.p., 87e). Expulsion: Lamamy (68e) pour Chasselay.
Endoume: Saintot - Keyoubi, Baldé, Granoux, Fawzi - Diatta (Anani, 60e), Bacconnier, Ribelin (Coulibaly, 71e) - Mekhalfa (Trani, 79e), Orinel, Baude.
Entr.: Poirier.
Chasselay: Jaccard - Bloch (Samb, 65e), Faure, Charvet, Laspalles - Gana (Dicko, 46e), Farras - Bitsamou, Le Maître, Lamamy - Roussey (N'Diaye, 76e).
Entr.: Guichard.

Toulon-Hyères: 2-3 (1-2)
Buts: Ech-Chergui (31e), Michel (86e) pour Toulon; Rosset (21e), Pottier (60e), Brun (67e) pour Hyères.
Expulsion: M. Blanc (70e) pour Hyères.
Toulon: Viviani - Fall, Atlan (Michel, 73e), Ouasfane, Sahnoune - Bayo (Medoukali, 74e), Ech-Chergui, Guilavogui, Goncalves Pereira - Ayrton Pinheiro, Zouaoui. Entr.: Pujo.
Hyères: Scolan - Dijoux, Rosset (Daniel, 76e), Aléo, Decugis - Blanc, Zerfaoui, Manas (Gbizie, 87e), Brun - Pottier, Gomis (Gainnet, 61e).
Entr.: Compan.

Lyon-Nice: 4-1 (1-1)
Buts: Kitala (10e, 61e), Thomas (76e), Y. Fekir (90e+1) pour Lyon; Cox (45e) pour Nice.
Lyon: Racioppi - Brault-Guillard, Ndicka, Dramé, Kalulu - Kemen (Lepaul, 70e), Y. Fekir, Caqueret (Thomas, 60e), Kitala - Ndiaye, Pintor (Oualembo, 70e). Entr.: Bassila.
Nice: Clémentia - Cox, De Oliveira, Mestrallet, Teoro-Kurzawa (Pelmard, 56e) - Gameiro, Valtriani, Leveque, Pelican (Lasme, 80e) - Sylvestre (Diaby-Fadiga, 73e), Jaziri.
Entr.: Bonadei.

Pontarlier-Marseille: 1-0 (0-0)
But: J. Courtet (80e). Expulsions: Gbadamassi (90e+2) pour Pontarlier; Nkounkou (44e), Cagnon (90e+4), Phliponeau (90e+5) pour Marseille B.
Pontarlier: Buisson - Marguier, Marques Da Rocha, Bonnet, Willock - Cissé, Diompy, J. Courtet - Demougeot (Jous, 71e), Janvier (Gbadamassi, 71e), Gomariz (André, 85e). Entr.: J.-L. Courtet.
Marseille: Cagnon - Ali Mohamed, Ousfane, Perrin, Nkounkou - Phliponeau, Marasovic (Khetir, 87e) - Iscaye (Ben Fredj, 87e), Chabrolle, Ake (Mius, 46e) - Ressa.
Entr.: Le Frapper.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), Kitala (Lyon B), 9.
3. P.I. Ba (Athlético Marseille), Orinel (Endoume Marseille), Brun (Hyères), 8.
6. Anani (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 6.
8. Guelade (Grasse), Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Fofana, Mahaya (Saint-Priest), 5.
13. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Gaubey, Thil (Jura Sud), Rafia (Lyon B), 4.
17. Kamin (Annecy), Dicko (Chasselay), Baude (Endoume Marseille), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa, Delerue (Grasse), Ekollo (Jura Sud), Pintor, Y. Fekir, Oualembo (Lyon B), Ouhafsa (Marseille B), Niangbo (Martigues), Gouano (Monaco B), Hamache, Pelican (Nice B), Mo. Boussaïd (Saint-Priest), Ayrton Pinheiro, Gonçalves Pereira, Moulet (Toulon), 3.

Groupe B, 13e journée

Stade Bordelais-Le Puy	**0-2**
Colomiers-Nîmes B	**1-1**
Bergerac-Moulins-Yzeure	**1-1**
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Blois	**2-0**
Sète-Stade Montois	**2-0**
Les Herbiers-Trélissac	**3-0**
Romorantin-Andrézieux	**0-1**
Saint-Étienne B-Bordeaux B	**1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	26	13	7	5	1	20	9
2. Colomiers	26	13	7	5	1	16	8
3. Moulins-Yzeure	23	13	6	5	2	14	10
4. Blois	21	13	6	3	4	18	15
5. St-Pryvé-St-Hil.	19	13	5	4	4	11	10
6. Nîmes B	19	13	5	4	4	14	14
7. Sète	18	13	4	6	3	11	12
8. Les Herbiers	18	13	4	6	3	16	11
9. Andrézieux	18	13	5	3	5	16	17
10. Bordeaux B	16	13	5	1	7	14	15
11. Stade Bordelais	16	13	5	1	7	13	16
12. Saint-Étienne B	16	13	4	4	5	25	24
13. Trélissac	14	13	3	5	5	12	16
14. Bergerac	12	13	2	6	5	9	14
15. Stade Montois	12	13	3	3	7	11	19
16. Romorantin	5	13	0	5	8	7	17

Stade Bordelais-Le Puy: 0-2 (0-1)
Buts: Do Pilar Patrao (27e), Jamrozik (63e).
Stade Bordelais: Scribe - M. Dia, Messiba, Gostisbehere, Sanchez - Boughidah (Dutournier, 64e), Gadji, Valerio - Eppert, Bahassa (Blasco, 81e), B. Dia (Sahibeddine, 58e).
Entr.: Torres.
Le Puy: L'Hostis - Ichane, Élie, Clément, Vandam - Jamrozik, Ouadoudi, Dufau, Allevinah (Gomez, 77e) - Gache, Do Pilar Patrao.
Entr.: Vieira.

Colomiers-Nîmes: 1-1 (1-1)
Buts: Caddy (14e) pour Colomiers; Denkey (37e) pour Nîmes.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Ventrice, Keita - Insou (Lacroix, 66e), Fichten (Quenet, 85e), Ranieri (Coffi, 59e) - Caddy. Entr.: Maurel.
Nîmes: Dias - Mégier, Sainte-Luce, Gas, Guessoum - Gregorio, Ben Amar, Hsissane, Denkey - L. Valls (Serber, 63e), Buades. Entr.: Dumas.

Bergerac-Moulins-Yzeure: 1-1 (0-1)
Buts: Badin (48e) pour Bergerac; Marchadier (38e) pour Moulins.
Bergerac: Loustallot - Bisson, Gnaleko, Flégeau, Ducros (Gomez, 46e) - Belbachir, Fachan, Chevalier - Pinto (Jamaï, 68e), Sarr, Badin (Bouscarrat, 78e). Entr.: Le Bellec.
Moulins-Yzeure: Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Seydi (Gueheo, 55e), Touré, Guillou, Brun - Seck, Abelinti (Hardouin, 76e; Huet, 86e). Entr.: Dief.

St-Pryvé-St-Hilaire-Blois: 2-0 (0-0)
Buts: Benaries (58e), Seidou (68e).
Expulsion: Kouyaté (63e) pour Blois.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Vargas Rios - Baron, Benaries, Rouamba, Seye (Gabé, 70e) - Ouattara (Perroux, 90e), Seidou (Marchaux, 84e). Entr.: Ridira.
Blois: Pelleray - Orgebin, Pérou, Michelot, Kouyaté - Rousseau, Moutala, Duvoux (Yikik, 66e), Baana Jaba - Mongomba (Popineau, 70e), Touncara (Kimmakon, 80e).
Entr.: Lambert.

Sète-Stade Montois: 2-0 (1-0)
Buts: Yagousseti Essomba (1re), Orsattoni (72e s.p.).
Sète: Pappalardo - Bertoux, Jean-Pierre, Isola, Balp - Kembolo Luleye, Diaby (Kassa, 68e), Forestier, Yagousseti Essomba (Moussi, 87e) - Orsattoni, Testud (Leveque, 87e).
Entr.: Guidal.

Stade Montois: Jacques - Girard (Zampieri, 56e), Deheegher, Clavé, Bodet - Elissalt, Bigné, Vignolles, Bréthous - Farud (Surot, 56e), Renard (Simpore, 77e). Entr.: Chiarello.

Les Herbiers-Trélissac: 3-0 (2-0)
Buts: Pouye (7e, 65e), Bahamboula (39e).
Les Herbiers: Delaunay - Marie, Héry, Traoré, Youssoufa - Amofa (Germann, 88e), Montout, Caloin, Charrier - Pouye (Makengo, 84e), Bahamboula (Tamboura, 73e). Entr.: Masala.
Trélissac: Dupré - Hereson (Maury, 54e), Burgho, Antanasijevic, Mendy (Lahaye, 67e) - Moudio, Balmy, Djaha, Le Poulichet (Camara, 58e) - Dutard, Yoncourt. Entr.: Vostanic.

Romorantin-Andrézieux: 0-1 (0-0)
But: Djabour (88e). Expulsion: Barthomeuf (55e) pour Romorantin.
Romorantin: Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, Barthomeuf, Leduc - M. Gaye (Farssane, 59e), Coulibaly, Adjet, Miranda (Pivaty, 86e) - Souyeux (Touré, 76e). Entr.: Lachuer.
Andrézieux: Markut - Vacheron (Steinmetz, 62e), Goncalves Dias, Felder, Ngwabije, Allaigre - Pereira Lage, Milla (Mauro, 71e), N. Cabezas - Djabour, Barge. Entr.: J.-N. Cabezas.

Saint-Étienne-Bordeaux: 1-4 (1-1)
Buts: Chambost (3e) pour Saint-Étienne B; Benrahou (45e), Mendy (58e), Lopes (59e), Taha (90e+3e) pour Bordeaux.
Saint-Étienne: Bajic - Durivaux, Fofana (Nade, 64e), Saliba, Pétrot - Rocha Santos, Camara, Chambost, Gueye - Dias Gonçalves (Abi, 46e), Nordin (Martin-Pichon, 84e). Entr.: Batlles.
Bordeaux: Michel - Carrique, Lauray, Cissokho, Crivello - Dumai, Trichard, Benrahou, Diarra (Taha, 49e) - Lopes (Lottin, 64e), Mendy (Bomou, 84e). Entr.: Chalmé.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 10.
2. Popineau (Blois), Denkey (Nîmes B), 7.
4. Bréthous (Stade Montois), 6.
5. Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Testud (Sète), Dutard (Trélissac), 5.
8. Baana Jaba (Blois), Cardinali, Keita (Colomiers), Petrilli (Les Herbiers), Seck (Moulins-Yzeure), M. Gueye (Saint-Étienne B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Bahassa (Stade Bordelais), 4.

Groupe C, 13e journée

Saint-Malo-Bastia-Borgo	**0-0**
Nantes B-Chartres	**2-2**
Saint-Brieuc-Granville	**1-0**
Le Havre B-Lorient B	**1-1**
Paris-SG B-Boulogne-Billanc.	**2-3**
Poissy-Mantes	**0-1**
Furiani Agliani-Oissel	**3-3**
Vannes-Vitré	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia-Borgo	24	13	6	6	1	21	14
2. Chartres	24	13	6	6	1	19	13
3. Saint-Malo	21	13	6	3	4	17	13
4. Granville	20	13	5	5	3	20	17
5. Le Havre B	20	13	5	5	3	15	16
6. Nantes B	18	13	4	6	3	13	11
7. Paris-SG B	17	13	4	5	4	22	19
8. Lorient B	17	13	4	5	4	13	12
9. Saint-Brieuc	17	13	4	5	4	20	14
10. Boulogne-Billanc.	16	13	5	1	7	19	24
11. Poissy	15	13	3	6	4	13	10
12. Oissel	15	13	4	3	6	17	18
13. Mantes	14	13	4	2	7	9	18
14. Vitré	13	13	2	7	4	13	20
15. Vannes	12	13	2	6	5	15	21
16. Furiani Agliani	11	13	2	5	6	14	20

Saint-Malo-Bastia-Borgo: 0-0
Saint-Malo: Lugier - Leroyer, Lahaye, Delalande, Diakité - Even, Vieira, Labissière (Feqrache, 71e), Moyo, Boutantin - Persico. Entr.: David.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Sonnerat - Doumbia, Inzerillo, Cropanese, Lajugie, Grimaldi - Odzoumo (Lidouren, 86e), Foulon. Entr.: Ottaviani.

Nantes-Chartres: 2-2 (1-1)
Buts: Youan (13e, 84e) pour Nantes; Gazeau (25e), Papin (90e) pour Chartres.
Nantes: Olliero - Prado, Walongwa, Miazga (Basila, 46e), Moustache - Mendy, Bamba, Louza, Pereira de Sa (Mané, 81e) - Youan, Ngom. Entr.: Aristouy.
Chartres: Cousin - Palbrois, Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Fardin, Konaté (Picot, 81e), Diarrassouba (Palhares, 59e), Gazeau (Sylla, 87e) - Papin, Touré. Entr.: Wallemme.

Saint-Brieuc-Granville: 1-0 (0-0)
But: Douniama (90e+3).
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Simon, Boudin, Le Cardinal - Bloudeau, A. Allée (Aboubakari, 66e), Boisvilliers, Quemper (Douniama, 70e) - Le Douaron, Z. Allée. Entr.: D'Ornano.
Granville: Verplanck - Connan, Assoumou, Doumbia, Benyahya - Behma, T. Théault, Beaulieu, Ibayi (Fernandes, 80e) - Lambarette (Blondel, 65e), R. Théault. Entr.: Gallon.

Le Havre-Lorient: 1-1 (1-1)
Buts: Dzabana (32e) pour Le Havre; Ouaneh (27e) pour Lorient.
Le Havre: Y. Fofana - Coulibaly, Bade, Hauguel, Irep - Gueye, Tiehi, Léo Principe, Toufiqui (Epailly, 80e), Dzabana - Gomes (Diaby, 66e; Konaté, 84e). Entr.: Ba.
Lorient: Bartouche - Lemaire, Ouaneh, Mouyokolo, Julloux - Bellon (Renaud, 61e), Boubaya, Amiche, Le Fée, Salibur (Burban, 77e) - Bila. Entr.: Le Bris.

Paris-SG - Boulogne-Billancourt: 2-3 (1-1)
Buts: Guclu (28e), Sissako (58e) pour le Paris-SG; Geran (23e), Sanches (79e), Lapouge (83e) pour Boulogne-Billancourt.
Paris-SG: Cibois - Luzayadio, Epaillard, Sissako (Postolachi, 85e), Zagre - Heymans, Dina Ebimbe, A. Yaisien, Toufiqui (Adli, 65e), Mzaouiyani (Attah, 74e) - Guclu. Entr.: Echteld.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Nkulu, Konté, Paupin - Scotté, Alledji, Sanches, Ghazi (Partouche, 60e), Nsiete Zasamba (Bouvil, 68e) - Geran (Diagne, 80e), Lapouge. Entr.: Benarib.

Poissy-Mantes: 0-1 (0-0)
But: Chemlal (90e s.p.).
Poissy: Cognard - Sacko, Traoré, Fofana, Voyer - Piètre (Da Silva Paulo, 75e), Reynaud (Cissé, 65e), Mahamat, Haddadou - Raddas (Dosso, 68e), Rouag. Entr.: Hatton.
Mantes: Nlate du Rivau - Amoah, Omari, Savane, B. Diabira - Levevé, Diallo, Bereaud (Guedioura, 65e), Chemlal, Baradji (Talla, 72e) - Ali. Entr.: Mendy.

Furiani Agliani-Oissel: 3-3 (1-2)
Buts: Cinquini (38e), Bai (66e), Valéry (88e) pour Furiani Agliani; Cardoso Moura (16e, 58e), Ouadah (29e s.p.) pour Oissel.
Furiani Agliani: Albertini - Pianelli, Teixeira, Kamondji, Azzioui - Cinquini, Valéry, Barsotti (Muimba, 67e), El-Faqyh - Bai, Caldeirinha. Entr.: Videira.
Oissel: Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Dopudj, Benjeddi - Mainnemare (Sène, 60e), J.-P. Mendy (Houla, 82e), Abdelmoula, Dembélé, Ouadah - Cardoso Moura (Am. Dia, 74e). Entr.: Djoubri.

Vannes-Vitré: 2-2 (2-1)
Buts: N'Depo (23e), Quintin (45e) pour Vannes; Rouger (29e), Elaz (51e) pour Vitré.
Vannes: Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, A. Lavenant, Bouedec - Besnard, Quintin (Kikonda, 58e), Michel - Henry (Degan, 69e), N'Depo, Dufrennes (Loric, 87e). Entr.: Hervé.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, A. Sorin, Barru, Le Borgne - Rouger, E. Sorin, Menoret (Gueguen, 85e), Lebacle (Laurent, 76e) - Gros, Elaz (Hénaff, 82e). Entr.: M. Sorin.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 11.
2. Guclu (Paris-SG B), 9.
3. Papin (Chartres), 8.
4. Geran (Boulogne-Billancourt), 7.
5. Grimaldi (Bastia-Borgo), Sène (Oissel), 5.
7. Foulon, Odzoumo (Bastia-Borgo), Lapouge (Boulogne-Billancourt), Bai (Furiani Agliani), Lambarette, T. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Chemlal (Mantes), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), M'Laab (Vitré), 4.
18. Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Gazeau (Chartres), Cinquini (Furiani Agliani), Ibayi, R. Théault (Granville), Dzabana (Le Havre B), Youan, Bamba (Nantes B), Odumosu, Ouadah (Oissel), Rouag (Poissy), Bloudeau, Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 3.

Groupe D, 13e journée

Lille B-Reims B	**1-1**
Lens B-Créteil	**0-0**
Sainte-Geneviève-Croix	**2-5**
Belfort-Schiltigheim	**0-0**
Sedan-Épinal	**0-1**
Haguenau-Fleury	**4-1**
Feignies-Aulnoye-Bobigny	**4-1**
Saint-Maur Lusitanos-Arras	**4-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	25	13	6	7	0	21	8
2. Créteil	24	13	7	3	3	17	7
3. Croix	23	13	7	2	4	22	19
4. Ste-Geneviève	22	13	6	4	3	17	14
5. Belfort	22	13	6	4	3	15	13
6. Schiltigheim	21	13	5	6	2	17	12
7. Épinal	19	13	5	4	4	13	12
8. Fleury	17	13	4	5	4	22	25
9. Sedan	17	12	4	5	3	15	13
10. Reims B	17	13	5	2	6	13	13
11. Haguenau	14	13	3	5	5	15	15
12. Feignies-Auln.	14	13	3	5	5	14	16
13. Saint-Maur	12	13	2	6	5	21	25
14. Arras	9	13	1	6	6	13	24
15. Bobigny	9	12	2	3	7	11	22
16. Lens B	8	13	1	5	7	14	22

Lille-Reims: 1-1 (0-0)
Buts: Mouaddib (76e) pour Lille; Penneteau (83e) pour Reims.
Lille: Chevalier - Flips, Ouro-Sama, Wackers (Cogalan, 85e), Sadzoute - Zekaj (Bassong, 9e; Vérité, 77e), Niasse, Faraj, Mouaddib, Okou - Fatou. Entr.: Da Cruz.
Reims: Bouallak - Diaz, Faye, Nouvel, Yalaoui - Aouladzian, Samba, Kamara, Aktas, Kyei - Penneteau. Entr.: Chalençon.

Lens-Créteil: 0-0
Lens: Belon - Sidibé, Cal, Ebosse, Boura - Ducrocq, Boli, Simon, Madri (Maes, 63e) - Laura, Lemaire (Chah, 75e). Entr.: Haise.
Créteil: Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - Soaré, Diallo (Mokdad, 76e), Baptista, Buaillon, Ras - Dogo. Entr.: Secretario.

Sainte-Geneviève-Croix: 2-5 (2-3)
Buts: Fumu Tamuso (12e), Papeau (45e) pour Sainte-Geneviève; Mihoubi (3e), De Parmentier (28e), Obino (38e), Habbas (56e, 81e) pour Croix.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi (Boisseau, 31e), Diakhaté (Traoré, 58e), Monteiro, Hébert - Coulibaly, Llambrich, Konté - Fumu Tamuso, Barcelo, Papeau. Entr.: Dorado.
Croix: Petrel - Dos Santos, Zmijak, Carvalho, Derville - Mihoubi (M. Robail, 76e), Grébaut, De Parmentier, Hassani (Debordeaux, 69e), Obino (Tamanate, 88e) - Habbas. Entr.: Bianco.

Belfort-Schiltigheim: 0-0
Expulsions: Konki (13e) pour Belfort; Gendrey (45e), Zeoula (90e) pour Schiltigheim.
Belfort: N'Djalkonog - Romain, Manzinali, Arisi, Konki - Le Roux (Badre, 78e), Barros, Ranneaud (Bentabet, 67e), Saline - Régnier, Bekkouche (Tahiri, 33e). Entr.: Hacquard.
Schiltigheim: Gauclin - Cissé, Gasser, Metzler, Nellec - Kodjia, Rakotoharisoa, Genghini (Martin, 90e) - Zeoula, Gendrey, Bekoe. Entr.: Crucet.

Sedan-Épinal: 0-1 (0-1)
But: Abdelkadouss (42e).
Sedan: Maeyens - Suray, Diarra, Reihle, Zeghdane - Autret, Borgniet, Bangré - Jobava (Aktas, 58e), Bekhechi, Bouhmidi (Kaboré, 67e). Entr.: Tambouret.
Épinal: Idir - Mazzei, Gace, Sangaré, Laurent - Makoubé, Labhiri, Bofunda (Sackho, 67e) - Kubota, Krasso, Abdelkadouss (Vallon, 86e). Entr.: Collin.

Haguenau-Fleury: 4-1 (2-0)
Buts: Weissbeck (9e), Houelche (13e), Bur (73e), Giesi (83e) pour Haguenau; Laïfa (82e) pour Fleury.
Haguenau: Ebede Owono - Nezli, Fanchone, Scherer, Karim - Madihi, Houelche (Bierry, 82e), Bur, Giesi - Weissbeck, Rosenfelder (Ruiz, 68e). Entr.: Deubel.
Fleury: Kerboriou - Kuyema, Chevalier, Mabunda, Konaté - Laïfa, Lina (Louisy Daniel, 71e), Chauvet (Massoni, 33e), Valla (Ousseni, 60e) - Beziouen, Fofana. Entr.: Taine.

Feignies-Aulnoye-Bobigny: 4-1 (2-1)
Buts: Meunier (26e, 33e), Bouardja (80e), Sadsaoud (90e+3) pour Feignies-Aulnoye; Cissé (40e) pour Bobigny.
Feignies-Aulnoye: Géré - Plancque, Adeduji, Qrita, Calderara - Ouattara, Jacquin (Sadsaoud, 83e), Meunier, Boudjema, Kleisch (Bouardja, 68e) - Ali Moussa. Entr.: Da Cruz.
Bobigny: Avognan Yapobi - Solomon, Kaddouri, Traoré - Miriezolo, Lumon, Camara, Calabre, Keita - Douala (Saounera, 66e), Cissé (Minselebe, 76e). Entr.: Boulila.

Saint-Maur-Arras: 4-2 (0-1)
Buts: Latour (74e), Diaz (77e s.p.), Touré (81e), Durbant (90e+1) pour Saint-Maur; Bernard (1re), Vaast (68e) pour Arras.
Saint-Maur Lusitanos: Bouchard - Rangoly (Sylla, 55e), Basse, Viegas, Cordeiro (Kouakou, 56e) - Taouil (Latour, 69e), Temanfo, Touré - Boudjemaa, Diaz, Durbant. Entr.: Bouger.
Arras: Meunier - Rambeloson, El-Bouhabi (Lamiaux, 83e), Eickmayer, Lherbier - Deledeuil, Steppe (Boumahammed, 77e), Champenois, Nguekam - Bernard, Aït-Bouhou. Entr.: Dabrowski.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 9.
2. Bezioeun (Fleury), Genghini (Schiltigheim), 7.
4. Bernard (Arras), Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 6.
7. De Parmentier (Croix), Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Papeau (Sainte-Geneviève), 5.
12. Ras (Créteil), Giesi (Haguenau), Chouiar (Lens B), Durbant (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Abdelkadouss (Épinal), 4.
18. Bekkouche, Saline (Belfort), Douala (Bobigny), Dogo (Créteil), Adeduji, Meunier, Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Brym, Fatou (Lille B), Piechocki, Pinson (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Zeoula (Schiltigheim), 3.

National 3

Groupe A
11e journée

Cestas-Angoulême Charente	**1-3**
Anglet Genêts-Poitiers	**3-0**
Bressuire-Lège-Cap-Ferret	**1-1**
Niort B-Montmorillon	**1-0**
Mérignac Arlac-Bayonne	**1-0**
Chauvigny-Chauray	**2-1**
Pau B-Limoges	**2-0**

Classement
1. Angoulême Charente, 26 pts. **2.** Anglet Genêts, 20. **3.** Lège-Cap-Ferret, 19. **4.** Niort B, 19. **5.** Bressuire, 18. **6.** Bayonne, 17. **7.** Poitiers, 16. **8.** Chauvigny, 16. **9.** Limoges, 14. **10.** Mérignac Arlac, 13. **11.** Montmorillon, 11. **12.** Pau B, 10. **13.** Cestas, 9. **14.** Chauray, 4.

Groupe B
11e journée

Vertou-Challans	**0-2**
Saint-Nazaire-Laval B	**1-0**
La Roche/Yon-Fontenay-le-C.	**2-1**
Le Mans B-Angers B	**0-1**
La Suze-Les Herbiers B	**1-2**
La Flèche-Saumur	**1-1**
Châteaubriant-Sablé	**remis**

Classement
1. Challans, 24 pts. **2.** Saint-Nazaire, 22. **3.** Châteaubriant, 22. **4.** Fontenay-le-Comte, 19. **5.** Angers B, 17. **6.** Le Mans B, 17. **7.** Sablé, 16. **8.** Vertou, 15. **9.** Les Herbiers B, 13. **10.** La Roche-sur-Yon, 13. **11.** Saumur, 12. **12.** La Suze, 10. **13.** La Flèche, 9. **14.** Laval B, 7.

Groupe C
9e journée

Bourges Foot-Montlouis	**5-1**
Amilly-Vierzon	**2-4**
Ouest Tourangeau-Avoine Chinon	**3-1**
Châteauroux B-Montargis	**4-1**
Orléans B-Bourges 18	**1-1**
Chartres B-Châteauneuf/Loire	**0-2**
Tours B-Saint-Jean-le-Blanc	**2-1**

Classement
1. Bourges Foot, 27 pts. **2.** Vierzon, 21. **3.** Avoine Chinon Cinais, 19. **4.** Châteauroux B, 19. **5.** Montlouis, 18. **6.** Ouest Tourangeau, 16. **7.** Bourges 18, 16. **8.** Amilly, 14. **9.** Montargis, 13. **10.** Orléans B, 12. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 10. **12.** Chartres B, 9. **13.** Tours B, 7. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 5.

Groupe D
11e journée
Bastia-Gallia Lucciana **4-0**
Côte-Bleue-Gémenos **1-1**
AC Ajaccio B-Saint-Rémy **1-1**
Cannes-Le Cannet-Rocheville **0-0**
Istres-Villefranche-St-Jean-B. **1-1**
Le Pontet-Bastelicaccia **3-2**
Aubagne-Bastia EF **remis**
Classement
1. Bastia, 28 pts. **2.** Côte-Bleue, 23. **3.** Saint-Rémy, 19. **4.** Cannes, 18. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 17. **6.** Gallia Lucciana, 17. **7.** Aubagne, 16. **8.** Istres, 14. **9.** Gémenos, 13. **10.** AC Ajaccio B, 11. **11.** Le Cannet-Rocheville, 10. **12.** Bastelicaccia, 9. **13.** Le Pontet, 7. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E
11e journée
Louhans-C.-Morteau-Montlebon **4-0**
Auxerre B-Dijon B **1-1**
Gueugnon-Selongey **2-0**
Jura Dôlois-Montceau **2-0**
Besançon FC-Avallon **1-1**
Sochaux B-Racing Besançon **1-0**
La Charité-Grandvillars **2-1**
Classement
1. Louhans-Cuiseaux, 25 pts. **2.** Dijon B, 24. **3.** Auxerre B, 22. **4.** Gueugnon, 19. **5.** Montceau, 18. **6.** Besançon FC, 17. **7.** Morteau-Montlebon, 15. **8.** Sochaux B, 14. **9.** Jura Dôlois, 13. **10.** Selongey, 12. **11.** Avallon, 9. **12.** La Charité, 9. **13.** Racing Besançon, 5. **14.** Grandvillars, 4.

Groupe F
10e journée
Épernay-Sarre-Union **1-2**
Sarreguemines-Thaon **2-0**
Mulhouse-Troyes B **3-2**
Raon-l'Étape-Strasbourg B **3-1**
Pierrots Strasbourg-Nancy B **3-2**
Amnéville-Saint-Louis Neuweg **1-1**
Agglom. Troyenne-Biesheim **remis**
Classement
1. Sarre-Union, 22 pts. **2.** Thaon, 22. **3.** Mulhouse, 21. **4.** Strasbourg B, 19. **5.** Nancy B, 16. **6** Agglomération Troyenne, 15. **7.** Troyes B, 15. **8.** Pierrots Strasbourg, 15. **9.** Amnéville, 15. **10.** Raon-l'Étape, 15. **11.** Sarreguemines, 13. **12.** Saint-Louis Neuweg, 11. **13.** Biesheim, 10. **14.** Épernay, 6.

Groupe H
11e journée
Muret-Alès **1-1**
Rodez B-Montpellier B **2-2**
Blagnac-Fabrègues **2-1**
Tarbes-Toulouse B **0-1**
Toulouse Rodéo-Mende **0-1**
Canet-en-Roussillon-Balma **1-0**
Agde-Beaucaire **3-0**
Classement
1. Alès, 29 pts. **2.** Montpellier B, 20. **3.** Blagnac, 17. **4.** Rodez B, 16. **5.** Toulouse B, 15. **6.** Mende, 15. **7.** Canet-en-Roussillon, 14. **8.** Toulouse Rodéo, 13. **9.** Agde, 13. **10.** Muret, 12. **11.** Tarbes, 10. **12.** Fabrègues, 9. **13.** Balma, 8. **14.** Beaucaire, 8.

Groupe I
11e journée
Maubeuge-Amiens AC **0-1**
Grande-Synthe-Chantilly **3-1**
Saint-Quentin-Le Touquet **3-1**
Boulogne-sur-Mer B-Beauvais **1-3**
Amiens B-Chambly B **2-1**
Senlis-Marcq-en-Barœul **2-1**
Tourcoing-Dunkerque B **2-3**
Classement
1. Amiens AC, 25 pts. **2.** Grande-Synthe, 25. **3.** Saint-Quentin, 23. **4.** Beauvais, 20. **5.** Maubeuge, 19. **6.** Boulogne/Mer B, 16. **7.** Amiens B, 16. **8.** Senlis, 14. **9.** Chambly B, 13. **10.** Marcq-en-Barœul, 13. **11.** Le Touquet, 13. **12.** Tourcoing, 11. **13.** Dunkerque B, 6. **14.** Chantilly, 1.

Groupe J
11e journée
Évreux-Avranches B **6-1**
Cherbourg-Alençon **1-2**
Caen B-Saint-Lô **1-2**
Gonfreville-Quevilly-Rouen B **2-1**
ASPTT Caen-Deville-Maromme **1-1**
Bayeux-Pacy Ménilles **0-2**
Rouen-Dieppe **remis**
Classement
1. Avranches B, 20 pts. **2.** Alençon, 20. **3.** Caen B, 18. **4.** Évreux, 18. **5.** Rouen, 18. **6.** Saint-Lô, 16. **7.** Dieppe, 16. **8.** Gonfreville, 14. **9.** Cherbourg, 13. **10.** ASPTT Caen, 12. **11.** Quevilly-Rouen B, 10. **12.** Pacy Ménilles, 9. **13.** Bayeux, 7. **14.** Deville-Maromme, 5.

Groupe K
11e journée
US Montagnarde-Guingamp B **1-2**
Brest B-Locminé **0-0**
Dinan-Léhon-Rennes TA **3-0**
Pontivy-Lannion **2-0**
Fougères-Plabennec **3-1**
Plouzané-Redon **3-1**
Rennes B-Pontivy Stade **1-0**
Classement
1. Guingamp B, 29 pts. **2.** Brest B, 23. **3.** Dinan-Léhon, 22. **4.** Pontivy, 20. **5.** Locminé, 18. **6.** Fougères, 16. **7.** Plouzané, 15. **8.** Plabennec, 14. **9.** Rennes B, 13. **10.** US Montagnarde, 11. **11.** Redon, 9. **12.** Rennes TA, 8. **13.** Lannion, 7. **14.** Pontivy Stade, 4.

Groupe L
11e journée
Versailles-Aubervilliers **1-3**
Racing Colombes-Les Gobelins **2-2**
Noisy-le-Sec-Le Mée **2-1**
Ivry-Paris FC B **2-1**
Le Blanc-Mesnil-Créteil B **2-0**
Brétigny-Les Ulis **2-1**
Les Mureaux-Meaux **3-1**
Classement
1. Aubervilliers, 21 pts. **2.** Racing Colombes, 19. **3.** Noisy-le-Sec, 19. **4.** Les Gobelins, 18. **5.** Ivry, 17. **6.** Paris FC B, 17. **7.** Le Blanc-Mesnil, 16. **8.** Versailles, 16. **9.** Brétigny, 14. **10.** Les Ulis, 13. **11.** Les Mureaux, 13. **12.** Créteil B, 13. **13.** Le Mée, 11. **14.** Meaux, 5.

Groupe M
11e journée
Chamalières-Clermont B **2-1**
Ain Sud Foot-Limonest **2-1**
Lyon Duchère B-Chambéry **1-1**
Aurillac-Rumilly **1-1**
Vaulx-en-Velin-Montluçon **1-1**
Moulins-Ytrac **1-1**
Bourgoin-Jallieu-Thiers **remis**
Classement
1. Chamalières, 26 pts. **2.** Ain Sud Foot, 22. **3.** Lyon Duchère B, 21. **4.** Rumilly, 20. **5.** Bourgoin-Jallieu, 17. **6.** Vaulx-en-Velin, 17. **7.** Aurillac, 16. **8.** Clermont B, 15. **9.** Chambéry, 12. **10.** Limonest, 11. **11.** Montluçon, 10. **12.** Thiers, 7. **13.** Ytrac, 7. **14.** Moulins, 7.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est
10e journée
Hauts Lyonnais-Domtac **2-1**
Côte-Chaude-Échirolles **1-0**
Limonest B-Grenoble B **1-1**
Rhône Vallée-Bourg-en-Br. B **0-1**
Cluses-Scionzier-Chasselay B **2-1**
Aix-les-Bains-Feurs **2-0**
Montélimar-Salaise **remis**
Classement
1. Hauts Lyonnais, 24 pts. **2.** Échirolles, 19. **3.** Limonest B, 19. **4.** Bourg-en-Bresse B, 19. **5.** Cluses-Scionzier, 17. **6.** Aix-les-Bains, 15. **7.** Montélimar, 13. **8.** Salaise, 12. **9.** Chasselay B, 11. **10.** Grenoble B, 11. **11.** Feurs, 10. **12.** Côte-Chaude, 8. **13.** Domtac, 5. **14.** Rhône Vallée, 4.

Poule Ouest
11e journée
Le Puy B-La Châtaigneraie **3-0**
Volvic-Espaly **3-1**
Velay-Blavozy **0-4**
St-Georges-Les Anc.-St-Flour **1-7**
Riom-Domérat **0-0**
Cournon-Moulins-Yzeure B **0-0**
Clermont C-Aurillac **5-2**
Classement
1. Le Puy B, 25 pts. **2.** Volvic, 22. **3.** Velay, 20. **4.** Espaly, 19. **5.** Blavozy, 19. **6.** Saint-Flour, 17. **7.** Riom, 15. **8.** La Châtaigneraie, 14. **9.** Saint-Georges-Les Ancizes, 14. **10.** Moulins-Yzeure B, 13. **11.** Clermont C, 12. **12.** Domérat, 11. **13.** Cournon, 8. **14.** Aurillac, 5.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule B
10e journée
Valdahon-Vercel-Pontarlier B **1-0**
Roche-Novillars-Baume-les-D. **1-2**
Rac. Besançon B-Pt-de-Roide **3-1**
Ornans-Jura Sud B **5-1**
Vesoul-Saint-Vit **1-2**
4 Rivières 70-Belfort B **3-2**
Besançon FC B-Lons-le-Saunier **3-1**
Classement
1. Pontarlier B, 24 pts. **2.** Roche-Novillars, 21. **3.** Valdahon-Vercel, 18. **4.** Racing Besançon B, 17. **5.** Ornans, 16. **6.** Saint-Vit, 15. **7.** 4 Rivières 70, 13. **8.** Vesoul, 12. **9.** Pont-de-Roide, 12. **10.** Belfort B, 12. **11.** Lons-le-Saunier, 11. **12.** Baume-les-Dames, 11. **13.** Jura Sud B, 10. **14.** Besançon FC B, 4.

Bretagne

Poule A
10e journée
Auray-Plouzané B **1-1**
Plabennec B-Plouvorn **3-0**
Guipavas-Lorient CEP **5-7**
Châteaulin-Ergué-Gabéric **4-3**
Pontivy B-Saint-Renan **0-2**
Theix-Tregunc **remis**
Concarneau B-Vannes B **remis**
Classement
1. Plouzané B, 22 pts. **2.** Tregunc, 21. **3.** Concarneau B, 18. **4.** Plabennec B, 17. **5.** Lorient CEP, 16. **6.** Guipavas, 15. **7.** Ergué-Gabéric, 14. **8.** Châteaulin, 13. **9.** Vannes B, 12. **10.** Plouvorn, 10. **11.** Saint-Renan, 9. **12.** Auray, 8. **13.** Pontivy B, 8. **14.** Theix, 6.

Poule B, 10e journée
Guichen-Guipry-Messac **2-1**
Cesson-Lamballe **2-4**
Bégard-Dinan-Léhon B **1-1**
Saint-Malo B-Langueux **5-0**
St-Brieuc-Ginglin-St-Brieuc B **0-2**
Paimpol-Vignoc-Hédé-Guipel **0-0**
Vitré B-Rannée-La Guerche **2-1**
Classement
1. Guichen, 18 pts. **2.** Cesson, 16. **3.** Guipry-Messac, 16. **4.** Bégard, 16. **5.** Lamballe, 16. **6.** Saint-Malo B, 16. **7.** Saint-Brieuc B, 16. **8.** Paimpol, 14. **9.** Vignoc-Hédé-Guipel, 14. **10.** Vitré B, 14. **11.** Dinan-Léhon B, 11. **12.** Langueux, 11. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 11. **14.** Rannée-La Guerche, 4.

Centre

9e journée
Blois B-Dreux **2-1**
Châteaudun-Saran **3-3**
Saint-Amand-Contres **2-1**
Saint-Cyr/L.-Portugais Bourges **1-1**
Pithiviers-Vineuil **0-4**
Déols-Joué Portugais **0-0**
Classement
1. Blois B, 17 pts. **2.** Saran, 16. **3.** Châteaudun, 14. **4.** Contres, 14. **5.** Dreux, 13. **6.** Portugais Bourges, 12. **7.** Vineuil, 12. **8.** Déols, 10. **9.** Saint-Cyr-sur-Loire, 10. **10.** Saint-Amand, 9. **11.** Pithiviers, 8. **12.** Joué Portugais, 5.

Corse

7e journée
Bocognano-Nebbiu **2-2**
Balagne-Furiani Agliani B **2-0**
Casinca-Oriente **4-0**
Bonifacio-Biguglia **0-0**
Ghisonaccia-Gallia Lucciana B **0-1**
Corte-Bastia-Borgo B **2-1**
Classement
1. Nebbiu, 20 pts. **2.** Furiani Agliani B, 20. **3.** Casinca, 20. **4.** Biguglia, 18. **5.** Balagne, 17. **6.** Gallia Lucciana B, 17. **7.** Sud FC, 16. **8.** Corte, 15. **9.** Bonifacio, 15. **10.** Bocognano, 12. **11.** Ghisonaccia, 10. **12.** Bastia-Borgo B, 7. **13.** Oriente, 6.

Grand-Est

Champagne, 11e journée
Vaux-sur-Blaise-Cormontreuil **0-2**
La Chapelle-St-Luc-Prix-lès-M. **0-1**
Reims Sainte-Anne-Rethel **4-1**
Sézanne-Bar-le-Duc **2-1**
Aube Sud-Asfeld **0-1**
Charleville-Sedan B **remis**
Saint-Mesmin-Nogent **remis**
Classement
1. Cormontreuil, 25 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 23. **3.** Reims Sainte-Anne, 23. **4.** Sedan B, 22. **5.** Sézanne, 22. **6.** Bar-le-Duc, 19. **7.** Asfeld, 18. **8.** Aube Sud, 16. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 15. **10.** Rethel, 14. **11.** St-Mesmin, 12. **12.** Nogent, 8. **13.** Vaux-sur-Blaise, 4. **14.** Charleville, 0.

Lorraine, 12e journée
Metz B-Trémery **5-1**
Metz Municipaux-Forbach **1-4**
Vandœuvre-Champigneulles **0-1**
Sarrebourg-Boulay **3-2**
Lunéville-Thionville **4-0**
Jarville-Saint-Avold **1-2**
Pagny/Moselle-Sarreguemines B **3-0**
Classement
1. Metz B, 32 pts. **2.** Forbach, 25. **3.** Champigneulles, 21. **4.** Boulay, 18. **5.** Vandoeuvre, 17. **6.** Lunéville, 16. **7.** Sarrebourg, 16. **8.** Metz Municipaux, 13. **9.** Saint-Avold, 12. **10.** Thionville, 12. **11.** Sarreguemines B, 12. **12.** Pagny-sur-Moselle, 11. **13.** Trémery, 11. **14.** Jarville, 9.

Alsace, 12e journée
Oberlauterbach-Illkirch **0-1**
Hegenheim-Erstein **2-1**
Bischheim S.-Illzach Modenheim **1-2**
Épinal B-Hagenthal **1-0**
Kronenbourg-Schirrhein **4-0**
Obermodern-Geispolsheim **2-2**
Kembs-Reipertswiller **3-2**
Classement
1. Illkirch, 27 pts. **2.** Erstein, 23. **3.** Illzach, 23. **4.** Hegenheim, 22. **5.** Épinal B, 18. **6.** Kronenbourg, 15. **7.** Bischheim Soleil, 15. **8.** Schirrhein, 15. **9.** Geispolsheim, 14. **10.** Hagenthal, 13. **11.** Obermodern, 12. **12.** Kembs, 12. **13.** Reipertswiller, 10. **14.** Oberlauterbach, 9.

Guadeloupe

Matches en retard
AS Le Gosier-Lamentin **2-7**
Phare du Canal-Sir. Les Abymes **2-0**
US Ste-Rose-Solidarité Scolaire **1-0**
10e journée
Gde Bourgeoise-Baie-Mahaut **2-5**
Solidarité Scolaire-CS Le Moule **1-0**
US Sainte-Rose-Marie-Galante **1-2**
Siroco Les Abymes-La Gauloise **0-1**
Lamentin-Artistes du Raizet **1-1**
Ét. Morne-à-l'Eau-AS Le Gosier **4-1**
Arsenal Club-Phare du Canal **remis**
Classement
1. US Baie-Mahaut, 25 pts. **2.** Le Moule, 25. **3.** Arsenal Club, 24. **4.** Marie-Galante, 24. **5.** Ste-Rose, 23. **6.** La Gauloise, 19. **7.** Lamentin, 19. **8.** Phare du Canal, 18. **9.** Étoile Morne-à-l'Eau, 16. **10.** Solidarité Scolaire, 15. **11.** Le Gosier, 15. **12.** Artistes Raizet, 12. **13.** Gde Bourgeoise, 12. **14.** Siroco Les Abymes, 12.

Hauts-de-France

Poule A, 10e journée
Valenciennes B-Balagny **6-0**
Itancourt Neuville-Avion **1-2**
St-Amand-Feignies-Aulnoye B **1-1**
Guignicourt-Compiègne **1-3**
Waziers-Château-Thierry **0-1**
Choisy-au-Bac-Laon **1-4**
Nogent-sur-Oise-Vimy **remis**
Classement
1. Valenciennes B, 22 pts. **2.** Vimy, 18. **3.** Avion, 18. **4.** Feignies-Aulnoye B, 18. **5.** Saint-Amand, 16. **6.** Compiègne, 15. **7.** Nogent-sur-Oise, 15. **8.** Waziers, 13. **9.** Itancourt Neuville, 13. **10.** Laon, 11. **11.** Château-Thierry, 11. **12.** Choisy-au-Bac, 7. **13.** Guignicourt, 6. **14.** Balagny, 6.

Poule B, 10e journée
Abbeville-Hazebrouck **1-2**
Saint-Omer-Marck **1-0**
Le Portel-Ailly-sur-Somme **6-0**
Wasquehal-Roye-Noyon **1-2**
Loon-Plage-Nœux-les-Mines **0-1**
Béthune-Gamaches **3-1**
Nesle-Gravelines **4-2**
Classement
1. Hazebrouck, 26 pts. **2.** St-Omer, 24. **3.** Le Portel, 21. **4.** Roye-Noyon, 18. **5.** Nœux-les-Mines, 17. **6.** Marck, 15. **7.** Béthune, 14. **8.** Loon-Plage, 11. **9.** Gravelines, 11. **10.** Abbeville, 10. **11.** Wasquehal, 8. **12.** Nesle, 6. **13.** Gamaches, 6. **14.** Ailly/Somme, 5.

Martinique

Matches en retard
New Star-Golden Star **1-1**
Club Colonial-Club Franciscain **1-3**
9e journée
Golden Lion-Émulation **5-0**
Rivière-Pilote-Aiglon **2-1**
Le Robert-Golden Star **1-0**
Le Lorrain-Assaut **3-1**
New Star-Essor Préchotin **0-1**
Club Colonial-RC Saint-Joseph **1-2**
Samaritaine-Club Franciscain **remis**
Classement
1. Club Franciscain, 28 pts. **2.** Golden Lion, 24. **3.** Aiglon, 23. **4.** Le Robert, 22. **5.** Le Lorrain, 21. **6.** New Star, 20. **7.** Samaritaine, 20. **8.** Essor Préchotin, 19. **9.** Rivière-Pilote, 18. **10.** RC Saint-Joseph, 18. **11.** Assaut, 17. **12.** Club Colonial, 16. **13.** Golden Star, 16. **14.** Émulation, 12.

Méditerranée

8e journée
Marignane G. B-Cagnes-Le Cros **2-1**
Menton-Berre **3-1**
Carqueiranne-Courthezon **2-0**
Carnoux-Pernes **2-1**
Hyères B-Salon Bel Air **2-2**
Toulon B-Sainte-Maxime **2-1**
Ardziv Marseille-Mandelieu **remis**
Classement
1. Marignane B, 16 pts. **2.** Menton, 13. **3.** Mandelieu, 13. **4.** Courthezon, 12. **5.** Cagnes-Le Cros, 11. **6.** Carnoux, 11. **7.** Carqueiranne, 10. **8.** Pernes, 9. **9.** Salon Bel Air, 8. **10.** Toulon B, 8. **11.** Ste-Maxime, 7. **12.** Berre, 6. **13.** Hyères B, 5. **14.** Ardziv Marseille, 4.

Normandie

Poule A, 9e journée
Granville B-Avant Garde Caen **1-3**
Vire-Pointe Hague **4-0**
Flers-Bretteville-sur-Odon **1-0**
Ducey-Maladrerie **2-5**
Dives-Cabourg-Mondeville **remis**
Tourlaville-Douvres **remis**
Classement
1. Avant Garde Caen, 22 pts. **2.** Vire, 18. **3.** Flers, 16. **4.** Mondeville, 16. **5.** Granville B, 15. **6.** Dives-Cabourg, 13. **7.** Tourlaville, 13. **8.** Douvres, 10. **9.** Maladrerie, 9. **10.** Bretteville-sur-Odon, 7. **11.** Ducey, 6. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B, 9e journée
Sotteville-Le Havre Frileuse 3-1
Grand-Quevilly-Yvetot 5-0
Romilly-Pt-St-P.-CSSM Le Havre 0-3
Deauville-St-Romain-Colbosc 2-1
Oissel B-Rouen B remis
Madrillet-Ch.-Blc-Bois-Guil. remis
Classement
1. Sotteville, 21 pts. **2.** Grand-Quevilly, 20. **3.** Rouen B, 17. **4.** Oissel B, 14. **5.** CSSM Le Havre, 14. **6.** Deauville, 14. **7.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 13. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **9.** Bois-Guillaume, 8. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **11.** Yvetot, 6. **12.** Le Havre Frileuse, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 9e journée
Limoges B-Châtellerault 0-2
St-Jean-d'Ang.-Niort-St-Liguaire 1-1
Thouars-Bressuire B 0-0
Nueillaubiers-La Rochelle 2-2
Cozes-Royan-Vaux remis
Échiré-Saint-Gelais-Neuville remis
Classement
1. Royan-Vaux, 17 pts. **2.** Neuville, 17. **3.** Châtellerault, 16. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 12. **5.** Thouars, 12. **6.** La Rochelle, 11. **7.** Saint-Jean-d'Angély, 11. **8.** Limoges B, 7. **9.** Bressuire B, 6. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 5. **11.** Nueillaubiers, 5. **12.** Cozes, 2.

Poule B, 9e journée
Isle-Trélissac B 1-0
Villenave-Feytiat 3-0
Lormont-Angoulême B 2-2
Tulle-Saint-Médard-en-Jalles 1-1
Bergerac B-Guéret 5-1
Cognac-Boulazac 1-1
Classement
1. Isle, 17 pts. **2.** Villenave, 15. **3.** Angoulême B, 13. **4.** St-Médard-en-Jalles, 13. **5.** Bergerac B, 12. **6.** Cognac, 12. **7.** Lormont, 11. **8.** Trélissac B, 11. **9.** Feytiat, 8. **10.** Boulazac, 8. **11.** Tulle, 7. **12.** Guéret, 0.

Poule C, 9e journée
St-Pierre d'Irube-Bas. Arcachon 1-1
Libourne-Mont-de-Marsan B 4-0
Marmande-Bayonne B 4-0
Tartas-St-Yaguen-La Brède 1-1
Orthez-Arin Luzien 2-2
Langon-Portes-Entre-Deux-M. 2-1
Classement
1. B. Arcachon, 18 pts. **2.** Libourne, 14. **2.** St-Pierre d'Irube, 14. **4.** Marmande, 13. **5.** Tartas-St-Yaguen, 12. **6.** Arin Luzien, 11. **6.** Bayonne B, 11. **6.** Orthez, 11. **9.** La Brède, 6. **9.** Mt-de-Marsan B, 6. **9.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 6. **12.** Langon, 5.

Occitanie

Poule A, 7e journée
Lourdes-Tarbes B 8-1
Auch-Aussonne 6-2
Tournefeuille-Pibrac 2-2
Castanet-Portet 0-1
Golfech-Saint-Paul-Fleurance 1-1
Pradines-Cazères 2-4
Classement
1. Tarbes B, 16 pts. **2.** Auch, 16. **3.** Pibrac, 14. **4.** Tournefeuille, 13. **5.** Castanet, 11. **6.** Lourdes, 9. **7.** Golfech-Saint-Paul, 9. **8.** Portet, 9. **9.** Cazères, 7. **10.** Fleurance, 5. **11.** Pradines, 3. **12.** Aussonne, 2.

Poule B, 7e journée
Béziers B-Conques 6-0
Luzenac-Colomiers B 4-0
Albères-Argelès-Saint-Estève 1-1
CarcassonneL'Union Saint-Jean 4-1
Toulouse Métropole-Perpignan 2-2
Albi-Girou 4-1
Classement
1. Béziers B, 21 pts. **2.** Luzenac, 15. **3.** St-Estève, 14. **4.** Albères-Argelès, 12. **5.** Carcassonne, 10. **6.** Colomiers B, 9. **7.** Toulouse Métropole, 8. **8.** Albi, 8. **9.** Perpignan, 7. **10.** L'Union St-Jean, 5. **11.** Girou, 4. **12.** Conques, 1.

Poule C, 10e journée
Aigues-Mortes-Uzès 2-0
Castelnau-Le Cr.-Clermontaise 0-1
Rousson-Bagnols-Pont 1-1
Onet-le-Château-Lattes 1-1
Frontignan-Luc Primaube 0-1
Uchaud-St-Clément Montfer. remis
Classement
1. Aigues-Mortes, 21 pts. **2.** Saint-Clément Montferrier, 16. **3.** Clermontaise, 16. **4.** Rousson, 15. **5.** Uzès, 14. **6.** Narbonne, 12. **7.** Bagnols-Pont, 12. **8.** Onet-le-Château, 11. **9.** Lattes, 10. **10.** Castelnau-Le Crès, 9. **11.** Luc Primaube, 8. **12.** Frontignan, 8. **13.** Uchaud, 2.

Paris

Poule A, 9e journée
Paris-SG C-Vincennes 2-1
Chatou-Saint-Denis 3-0
Conflans-Saint-Leu 0-0
Le Plessis-Robinson-Saint-Brice 0-2
Mac. Paris-St-Ouen-l'Aumône 1-1
Cergy-Pont.-La Garenne-Col. 4-0
Classement
1. Paris-SG C, 20 pts. **2.** Saint-Denis, 19. **3.** Saint-Leu, 17. **4.** Le Plessis-Robinson, 17. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 17. **6.** Saint-Brice, 16. **7.** Chatou, 12. **8.** Cergy-Pontoise, 12. **9.** Vincennes, 8. **10.** Conflans, 8. **11.** La Garenne-Colombes, 4. **12.** Maccabi Paris, 2.

Poule B, 9e journée
Sénart-Moissy-Linas-Montlhéry 0-1
Noisy-le-Grand-Montreuil 2-1
Fleury B-Rungis 0-0
Sucy-en-Brie-Torcy 3-3
Melun-Viry-Châtillon 1-3
Val d'Europe-Les Lilas 0-0
Classement
1. Linas-Montlhéry, 21 pts. **2.** Noisy-le-Grand, 19. **3.** Fleury B, 16. **4.** Torcy, 15. **5.** Viry-Châtillon, 15. **6.** Les Lilas, 12. **7.** Sénart-Moissy, 11. **8.** Rungis, 10. **9.** Montreuil, 8. **10.** Sucy-en-Brie, 7. **11.** Val d'Europe, 5. **12.** Melun, 5.

Pays de la Loire

Poule A
8e journée
Mamers-Pouzauges 1-3
La Châtaigneraie-Fontenay-le-C. B 2-2
Cholet B-Nantes Bellevue 0-2
Bonchamp-Mayenne Stade 1-1
Mulsanne-Téloché-Beaucouzé 2-2
Ecommoy-La Ferté-Bernard 0-3
Classement
1. Pouzauges, 21 pts. **2.** La Châtaigneraie, 20. **3.** Nantes Bellevue, 19. **4.** Mayenne Stade, 15. **5.** Cholet B, 14. **6.** Beaucouzé, 10. **7.** La Ferté-Bernard, 8. **8.** Mulsanne-Téloché, 8. **9.** Ecommoy, 5. **10.** Mamers, 4. **11.** Bonchamp, 4. **12.** Fontenay-le-Comte B, 4.

Poule B
8e journée
Changé-La Roche-sur-Yon 3-0
Ch.-Gontier-Sables-d'Olonne 1-1
Coulaines-Segré 1-1
Sablé-La Flèche B 2-2
Brûlon Patriote-Sautron 0-0
Rezé-Laval Bourny 1-3
Classement
1. Changé, 21 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 15. **3.** Château-Gontier, 14. **4.** Segré, 13. **5.** Sablé, 13. **6.** Sautron, 12. **7.** Brûlon Patriote, 10. **8.** La Roche-sur-Yon, 9. **9.** Rezé, 9. **10.** Laval Bourny, 7. **11.** Coulaines, 6. **12.** La Flèche B, 4.

Coupe de la Ligue

Seizièmes de finale retard, 19 novembre
Nîmes-Saint-Étienne 1-1
(Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2)

Nîmes-Saint-Étienne: 1-1 (0-0)
Buts: Bouanga (90e) pour Nîmes; Beric (81e) pour Saint-Étienne. Tirs au but réussis: Savanier, Bouanga, Alioui, Bozok pour Nîmes; Salibur, Polomat pour Saint-Étienne. Tirs au but manqués: Bobichon pour Nîmes; Khazri, M'Vila pour Saint-Étienne.

Rendez-vous
Huitièmes de finale, mardi 18 décembre,
21 heures
Orléans[L2]-Paris-SG
Mercredi 19 décembre,
18 h 45
Amiens-Lyon
21 h 5
Marseille-Strasbourg
Nice-Guingamp
Monaco-Lorient
Rennes-Nantes
Dijon-Bordeaux
Le Havre[L2]-Nîmes

Coupe de France

Rendez-vous
8e tour, samedi 8 décembre,
13 h 30
Versailles[N3]-Lens[L2]
14 h 30
Côte-Bleue[N3]-Lyon Duchère[N]
14 h 45
Aiglon[R1]-Sainte-Geneviève[N2]
15 heures
Beaucaire[N3]-GFC Ajaccio[L2]
Boulogne-sur-Mer[N]-Croix[N2]
Raon-l'Étape[N3]-St-Maur Lusitanos[N2]
16 heures
Chamalières[N3]-Villefranche/S.[N]
16 h 30
Villers-Houlgate[R3]-Le Havre[L2]
17 heures
Entente SSG[N]-Sedan[N2]
Saint-Louis Neuweg[N3]-Nancy[L2]
Bobigny[N2]-Clermont[L2]
Illkirch-Graffenstaden[R1]-Sochaux[L2]
Schiltigheim[N2]-Biesheim[N3]
17 h 30
Viry-Châtillon[R1]-Angoulême[N3]
18 heures
Crest Aouste[R3]-Le Puy[N2]
Avion[R1]-Red Star[L2]
Paray[R1]-Orléans[L2]
St-Pryvé-St-Hilaire[N2]-Troyes[L2]
Besançon FC[N3]-Tours[N]
Châteauroux[L2]-Pau[N]
Hyères[N2]-Grenoble[L2]
Grand-Quevilly[R1]-Pontivy[N3]
Vitré[N2]-La Montagnarde[N3]
USSA Vertou[N3]-Bergerac[N2]
Pontivy[N3]-Avranches[N]
Le Poiré-sur-Vie[R2]-Les Herbiers[N2]
Canet-en-R.[N3]-Fréjus-St-Raphaël[N2]
18 h 30
Concarneau[N]-Saint-Malo[N2]
19 heures
Alès[N3]-Marignane Gignac[N]
Dimanche 9 décembre,
13 h 30
Oissel[N2]-Metz[L2]
Annecy-le-Vieux[R2]-Andrézieux[N2]
Prix-lès-Mézières[R1]-Saint-Quentin[N3]
La Chapelle-Saint-Luc[R1]-Aurillac[N3]
La Charité[N3]-Bourges Foot[N3]
Longueau[R2]-Lannion[N3]
Nesle[R1]-Gravelines[R1]
Noisy-le-Gd[R1]-Lège-Cap-Ferret[N3]
Olympique Strasbourg[R2]-Épinal[N2]
13 h 45
Vannes[N2]-Brest[L2]
14 heures
SC Bastia[N3]-Saint-Omer[R1]
14 h 30
Créteil[N2]-Limonest[N3]
15 heures
Sète[N2]-Rodez[N]
Challans[N3]-Niort[L2]
Thaon[N3]-Valenciennes[L2]

U19

Groupe A, 13e journée
Caen-Amiens AC 4-3
Boulogne-sur-Mer-Paris-SG 4-1
Quevilly-Rouen-Lens 1-9
Lille-Valenciennes 1-3
Entente SSG-Paris FC 2-3
Le Havre-Orléans 2-1
Saran-Dunkerque 2-5
Classement
1. Caen, 36 pts. **2.** Paris-SG, 29. **3.** Lens, 28. **4.** Lille, 25. **5.** Valenciennes, 23. **6.** Paris FC, 21. **7.** Amiens AC, 20. **8.** Orléans, 20. **9.** Le Havre, 19. **10.** Dunkerque, 10. **11.** Entente SSG, 10. **12.** Boulogne, 10. **13.** Saran, 5. **14.** Quevilly-Rouen, 4.

Groupe B, 13e journée
Metz-Dijon 0-4
Amnéville-Lyon 1-2
Strasbourg-Auxerre 1-1
Troyes-Fleury 1-1
Le Puy-Sochaux 1-3
Torcy-Nancy 3-1
ASPTT Dijon-Reims 1-0
Classement
1. Dijon, 26 pts. **2.** Lyon, 26. **3.** Auxerre, 23. **4.** Troyes, 22. **5.** Sochaux, 22. **6.** Torcy, 18. **7.** ASPTT Dijon, 17. **8.** Le Puy, 15. **9.** Fleury, 15. **10.** Strasbourg, 15. **11.** Metz, 15. **12.** Nancy, 11. **13.** Reims, 10. **14.** Amnéville, 8.

Groupe C, 13e journée
Rennes-Laval 2-2
Bordeaux-Brest 4-0
Châteauroux-Angers 1-0
Tours-Nantes 0-0
Trélissac-Niort 2-1
Guingamp-Pau 4-0
Cholet-Vannes 1-2
Classement
1. Rennes, 34 pts. **2.** Bordeaux, 30. **3.** Châteauroux, 26. **4.** Nantes, 23. **5.** Angers, 23. **6.** Niort, 22. **7.** Tours, 21. **8.** Laval, 14. **9.** Trélissac, 14. **10.** Guingamp, 14. **11.** Brest, 12. **12.** Vannes, 11. **13.** Cholet, 7. **14.** Pau, 4.

Groupe D, 13e journée
Toulouse-Montpellier 1-5
Saint-Étienne-Nice 4-0
Nîmes-Toulon 0-1
GFC Ajaccio-Castelnau-Le Crès 1-4
Cannes-Monaco 0-3
Bastia-Ajaccio 2-2
Marseille-Béziers 0-2
Classement
1. Montpellier, 33 pts. **2.** Toulouse, 27. **3.** Saint-Étienne, 26. **4.** Nîmes, 24. **5.** Nice, 23. **6.** Castelnau-Le Crès, 22. **7.** Monaco, 19. **8.** Ajaccio, 16. **9.** Béziers, 13. **10.** Toulon, 13. **11.** Bastia, 12. **12.** Cannes, 11. **13.** Marseille, 10. **14.** GFC Ajaccio, 2.

U17

Groupe A, 12e journée
Camon-Caen 0-2
Lille-Le Havre 1-2
Dunkerque-Feignies-Aulnoye 2-1
Lens-Quevilly-Rouen 4-0
Drancy-Chambly 8-1
Valenciennes-Amiens 1-0
Paris-SG-Évreux 3-2
Classement
1. Caen, 30 pts. **2.** Lille, 26. **3.** Feignies-Aulnoye, 24. **4.** Le Havre, 22. **5.** Lens, 21. **6.** Drancy, 21. **7.** Valenciennes, 20. **8.** Dunkerque, 18. **9.** Amiens, 16. **10.** Paris-SG, 11. **11.** Camon, 10. **12.** Chambly, 10. **13.** Quevilly-Rouen, 8. **14.** Évreux, 5.

Groupe B, 13e journée
Créteil-Sochaux 0-4
Les Gobelins-Nancy 2-2
Strasbourg-Mulhouse 4-1
Torcy-Troyes 0-0
Metz-Épinal 2-3
Sedan-Brétigny 3-1
Villers-lès-Nancy-Aubervilliers 0-1
Classement
1. Sochaux, 30 pts. **2.** Nancy, 27. **3.** Strasbourg, 25. **4.** Torcy, 24. **5.** Metz, 19. **6.** Troyes, 17. **7.** Les Gobelins, 17. **8.** Reims, 17. **9.** Sedan, 16. **10.** Épinal, 15. **11.** Mulhouse, 14. **12.** Créteil, 13. **13.** Brétigny, 10. **14.** Aubervilliers, 8. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C, 12e journée
Lyon-Saint-Priest 2-0
FC Lyon-Auxerre 2-1
Annecy-Saint-Étienne 2-3
Villefranche-Pontarlier 2-0
Valence-Dijon 0-2
Grenoble-Montceau 0-0
Montferrand-Clermont 2-1
Classement
1. Lyon, 30 pts. **2.** FC Lyon, 30. **3.** Saint-Étienne, 28. **4.** Saint-Priest, 21. **5.** Auxerre, 19. **6.** Montferrand, 19. **7.** Grenoble, 18. **8.** Dijon, 16. **9.** Valence, 15. **10.** Annecy, 15. **11.** Clermont, 14. **12.** Villefranche, 10. **13.** Montceau, 7. **14.** Pontarlier, 1.

Groupe D, 12e journée
Nice-Pieve Di Lota 3-0
Monaco-Marignane Gignac 3-0
Marseille-Marseille Air Bel 1-1
Lattes-Montpellier 0-1
Pays d'Aix-Nîmes 2-2
Ajaccio-Istres 1-0
Rodez-Castelnau-Le Crès 3-0
Classement
1. Nice, 31 pts. **2.** Monaco, 30. **3.** Marseille, 27. **4.** Montpellier, 22. **5.** Nîmes, 21. **6.** Ajaccio, 19. **7.** Istres, 17. **8.** Marignane Gignac, 16. **9.** Lattes, 13. **10.** Rodez, 11. **11.** Marseille Air Bel, 9. **12.** Castelnau-Le Crès, 7. **13.** Pays d'Aix, 6. **14.** Pieve Di Lota, 2.

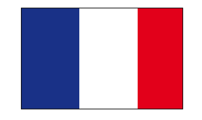
Groupe E, 12e journée
SA Mérignac-Nantes 0-7
Orléans-Tours 0-3
Le Poiré-sur-Vie-Bordeaux 4-4
Stade Bordelais-Angers 1-0
Toulouse-Niort 3-2
Vertou-Châteauroux 1-1
Poitiers-Balma 2-1
Classement
1. Nantes, 34 pts. **2.** Tours, 24. **3.** Bordeaux, 23. **4.** Angers, 22. **5.** Toulouse, 20. **6.** Stade Bordelais, 18. **7.** Châteauroux, 18. **8.** Balma, 15. **9.** Vertou, 14. **10.** Niort, 12. **11.** SA Mérignac, 12. **12.** Orléans, 11. **13.** Poitiers, 7. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 7.

Groupe F, 12e journée
Montrouge-Laval 4-0
Brest-Rennes 2-2
Le Mans-Lorient 4-0
Vannes-Boulogne-Billancourt 1-0
Avranches-ASPTT Caen 0-1
Rennes TA-Guingamp 1-3
Sablé-sur-Sarthe-Blois remis
Classement
1. Montrouge, 31 pts. **2.** Rennes, 27. **3.** Laval, 25. **4.** Lorient, 21. **5.** Brest, 20. **6.** Le Mans, 18. **7.** Vannes, 18. **8.** Boulogne-Billancourt, 18. **9.** ASPTT Caen, 15. **10.** Guingamp, 13. **11.** Blois, 8. **12.** Avranches, 7. **13.** Rennes TA, 4. **14.** Sablé/Sarthe, 4.

Féminines

Express, 12e journée
Lyon-Guingamp 7-0
Paris-SG-Soyaux 2-0
Montpellier-Fleury 3-1
Lille-Paris FC 2-1
Rodez-Bordeaux 1-4
Metz-Dijon 1-3
Classement
1. Lyon, 34 pts. **2.** Paris-SG, 32. **3.** Montpellier, 20. **4.** Paris FC, 18. **5.** Bordeaux, 17. **6.** Guingamp, 15. **7.** Fleury, 14. **8.** Dijon, 14. **9.** Soyaux, 13. **10.** Lille, 11. **11.** Metz, 10. **12.** Rodez, 2.

À notre avis



Impuissance 3

Par **Arnaud Tulipier**

Dans un élan purement œcuménique visant à offrir la chance aux clubs de tous pays et tous budgets de disputer une compétition européenne, à peine influencé par la possibilité d'encaisser encore un peu plus de droits télé, l'UEFA vient de ramener à la vie une troisième Coupe d'Europe, vingt ans pile après avoir occis une Coupe des Coupes qui ne lui avait rien fait. Au vu des difficultés éprouvées par nos clubs à l'échelle continentale, la tentation est grande d'imaginer le parti qu'ils pourraient en tirer. La perspective de jouer les forts avec les faibles, de taper sur la tête de plus petits que soi peut tenter ceux de L1 habitués à revenir fesses et yeux rougis de leur périple Erasmus. Mais le parcours boiteux des clubs français en ce début de saison et le week-end qu'ils viennent de passer face à des terreurs comme Montpellier, Reims ou Strasbourg doivent chasser tout optimisme irraisonné. Forcés de compter sur les autres lors de la dernière journée pour entrouvrir les portes d'un hiver européen ou seulement d'éviter le déshonneur, Rennes, Bordeaux, Marseille et Monaco sont autant de raisons de relativiser cette aubaine, car elle multiplie en vérité les possibilités d'être ridicule. Même s'il ne tue plus depuis longtemps, la Ligue des talents et des champions n'a pas grand-chose à y gagner. ff



Impuissance. Dimitri Payet, ici à la lutte avec Thomas Foket, n'a pas trouvé la faille. Éliminé en Ligue Europa, les Phocéens ont dû concéder le nul face à Reims (0-0).

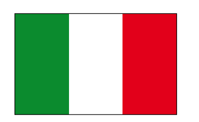
Jérôme Prévost



Dortmund, paris réussis

Par **Thierry Marchand**

Il fallait changer quelque chose. Ne plus revivre une saison comme l'an passé, quand Dortmund arracha sur le fil son ticket, le quatrième et dernier des clubs allemands, pour la C1. Alors, le BVB a fait le ménage. Onze joueurs sont partis (Schürrle, Batshuayi, Yarmolenko, Sokratis...). L'entraîneur (Peter Stöger), aussi. Le BVB a l'habitude. Sur le point de sombrer financièrement et sportivement, il avait déjà tout nettoyé il y a dix ans, à l'arrivée de Jürgen Klopp. Cette fois, Dortmund a choisi de tenter plusieurs paris. Des paris intelligents et calculés. Même si son palmarès sur le banc se limite à deux titres de champion et deux Coupes en Suisse, Lucien Favre est un technicien qui sait restaurer les géants. Il l'avait fait à Gladbach. Axel Witsel n'avait jamais évolué dans un grand Championnat ? Le Belge se balade en Bundesliga. Comme Abdou Diallo (22 ans), Jadon Sancho (18) ou le ressuscité Paco Alcacer (25), tricard au Barça, aujourd'hui meilleur buteur du Championnat. Des dix joueurs de champ arrivés cet été, six sont titulaires et portent l'équipe, invaincue, au sommet. ff



Gazidis, meilleure recrue du Milan

Par **Valentin Pauluzzi**

Contrairement à la LFP, la Lega ne prévoit pas la possibilité d'utiliser un joker entre les fenêtres de mercatos estival et hivernal. Or, le nouveau Milan made in USA a enregistré sa meilleure recrue à cette période. Il n'a pas le charisme de Paolo Maldini, le savoir de Leonardo, le sens du but de Gonzalo Higuain, voire le talent pur de Zlatan Ibrahimovic, un possible revenant au mois de janvier. Non, le Sud-Africain Ivan Gazidis possède un sens inné du marketing, celui qui a permis à Arsenal de multiplier ses revenus par deux durant la dernière décennie. De ce côté-là, les Gunners approchent les 500 M€, quand, dans le même laps de temps, le Milan n'a pas atteint la moitié de ce montant avec une économie anachronique, car trop dépendante de ses prestations sportives. En raison de pertes cumulées quatre fois supérieures à celles autorisées, le fair-play financier devrait infliger au club lombard des sanctions financières avant la nouvelle année, et le contraindre à un régime d'austérité pendant au moins trois ans. Les bons comptes de Gazidis seront alors bien plus utiles que les beaux yeux de Maldini pour ramener le Milan dans l'Olympe du football. ff

Bundesliga 13e journée

L'équipe type kicker



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Borussia Dortmund**	33	13	10	3	0	37	13	+24
→ 2. **Borussia M'gladbach**	26	13	8	2	3	30	16	+14
↗ 3. **RB Leipzig**	25	13	7	4	2	24	10	+14
↗ 4. **Bayern Munich**	24	13	7	3	3	25	18	+7
↘ 5. **Eintracht Francfort**	23	13	7	2	4	30	16	+14
→ 6. **1899 Hoffenheim**	21	13	6	3	4	28	19	+9
↗ 7. **Hertha Berlin**	20	13	5	5	3	21	20	+1
↗ 8. **VfL Wolfsburg**	18	13	5	3	5	18	18	0
↘ 9. **Werder Brême**	18	13	5	3	5	21	22	-1
→ 10. **FSV Mayence 05**	18	13	5	3	5	12	14	-2
↗ 11. **Schalke 04**	14	13	4	2	7	14	18	-4
→ 12. **Bayer Leverkusen**	14	12	4	2	6	18	24	-6
↘ 13. **SC Fribourg**	14	13	3	5	5	16	22	-6
↘ 14. **FC Augsbourg**	13	13	3	4	6	20	22	-2
↗ 15. **VfB Stuttgart**	11	13	3	2	8	9	26	-17
↘ 16. **Nuremberg**	10	12	2	4	6	13	29	-16
↘ 17. **Hanovre 96**	9	13	2	3	8	15	28	-13
↘ 18. **Fortuna Düsseldorf**	9	13	2	3	8	13	29	-16

Buteurs

1. Paco Alcacer (Bor. Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), 10.
3. Reus (Borussia Dortmund), Haller (Eintracht Francfort), 9.
5. Hazard, Plea (M'gladbach), Werner (RB Leipzig), 8.
8. Finnbogason (FC Augsbourg), Lewandowski (Bayern Munich), 7.
10. Duda, Ibisevic (Hertha Berlin), Nelson (Hoffenheim), Poulsen (RB Leipzig), 6.
14. Volland (Leverkusen), Hofmann (M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Lukebakio (F. Düsseldorf), Kramaric (1899 Hoffenheim), Weghorst (VfL Wolfsburg), 5.
20. Müller (Bayern Munich), Sancho (Borussia Dortmund), Joelinton, Szalai (Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), Eggestein (Werder Brême), 4.
26. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Gnabry, Robben, James Rodriguez (Bayern Munich), Raman (Fortuna Düsseldorf), Waldschmidt (SC Fribourg), Bebou, Wood (Hanovre 96), Belfodil (Hoffenheim), Augustin (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), Gomez (VfB Stuttgart), Osako (Werder Brême), Ginczek, Mehmedi (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

14e journée, vendredi 7 décembre, 20 h 30
Werder Brême-Fortuna Düsseldorf
Samedi 8 décembre, 15 h 30
Schalke 04-Borussia Dortmund
SC Fribourg-RB Leipzig
Bayern Munich-Nuremberg
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg
18 h 30
Hertha Berlin-Eint. Francfort
Dimanche 9 décembre, 15 h 30
FSV Mayence 05-Hanovre 96
18 heures
B. M'gladbach-VfB Stuttgart

Fiches techniques

Express

Borussia Dortmund-SC Fribourg	**2-0**
RB Leipzig-B. M'gladbach	**2-0**
Werder Brême-Bayern Munich	**1-2**
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg	**1-2**
Hoffenheim-Schalke 04	**1-1**
Hanovre 96-Hertha Berlin	**0-2**
Düsseldorf-FSV Mayence 05	**0-1**
VfB Stuttgart-FC Augsbourg	**1-0**
Nuremberg-Bayer Leverkusen	**lundi**

Borussia Dortmund-Fribourg : 2-0 (1-0)
Buts : Reus (40e s.p.), Paco Alcacer (90e + 2e). Samedi 1er décembre.
Spectateurs : 81 365.
Arbitre : M. Willenborg.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Diallo, Zagadou (Toprak, 38e), Hakimi - Delaney, Witsel - Sancho, Reus (Philipp, 81e), Bruun Larsen - Götze (Paco Alcacer, 70e).
Entr. : Favre.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Gulde, Koch, Heintz, Günter - Waldschmidt, Haberer, Gondorf (Kleindienst, 78e), Frantz (Ravet, 68e) - Petersen (Höler, 77e).
Entr. : Streich.

RB Leipzig-Borussia M'Gladbach : 2-0 (2-0)
Buts : Werner (3e, 45e + 2).
Dimanche 2 décembre.
Spectateurs : 41 939. Arbitre : M. Schmidt.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Demme, Kampl (Ilsanker, 83e) - Bruma (Laimer, 69e) - Poulsen, Werner (Cunha, 90e).
Entr. : Rangnick.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang (Raffael, 77e), Elvedi, Jantschke, Wendt (Cuisance, 77e) - Neuhaus (Traoré, 60e), Strobl, Zakaria - Hazard, Stindl, Plea.
Entr. : Hecking.

Werder Brême-Bayern Munich : 1-2 (1-1)
Buts : Osako (33e) pour Werder Brême ; Gnabry (20e, 50e) pour Bayern Munich.
Samedi 1er décembre.
Spectateurs : 42 100.
Arbitre : M. Dingert.
Expulsion : Moisander (90e) pour Werder Brême.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic (Langkamp, 62e), Moisander, Augustinsson - Eggestein, Sahin (Pizarro, 76e), Klaassen - Eggestein (Möhwald, 66e), Kruse, Osako.
Entr. : Kohfeldt.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Süle, Boateng, Alaba - Kimmich, Goretzka - Gnabry (Thiago Alcantara, 80e), T. Müller (Javi Martinez, 90e), Ribéry (Coman, 38e) - Lewandowski.
Entr. : Kovac.

Eintracht Francfort-Wolfsburg : 1-2 (0-1)
Buts : Jovic (87e) pour Eintracht Francfort ; Mehmedi (31e), Ginczek (68e) pour VfL Wolfsburg.
Dimanche 2 décembre.
Spectateurs : 40 000.
Arbitre : M. Stegemann.
Eintracht Francfort : Trapp - Russ, Hasebe, Ndicka - Da Costa, De Guzman (Willems, 63e), Gelson Fernandes (Gacinovic, 63e), Kostic - Rebic - Haller, Jovic.
Entr. : Hütter.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt, Arnold, Rexhbecaj (Steffen, 90e) - Mehmedi (Guilavogui, 90e) - Weghorst, Ginczek (Uduokhai, 82e).
Entr. : Labbadia.

Hoffenheim-Schalke 04 : 1-1 (0-0)
Buts : Kramaric (58e s.p.) pour Hoffenheim ; Bentaleb (73e s.p.) pour Schalke 04. Samedi 1er décembre.
Spectateurs : 30 000.
Arbitre : M. Kampka.
Hoffenheim : Baumann - Nuhu, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Demirbay, Grillitsch, Kramaric (Nelson, 64e), Zuber (Schulz, 71e) - Belfodil (Szalai, 80e), Joelinton.
Entr. : Nagelsmann.
Schalke 04 : Fährmann - Caligiuri, Sané, Nastasic, Oczipka - Schöpf, Rudy, Serdar (McKennie, 71e) - Bentaleb (Mendyl, 87e) - Wright (Stambouli, 71e), Burgstaller.
Entr. : Tedesco.

Hanovre 96-Hertha Berlin : 0-2 (0-1)
Buts : Torunarigha (44e), Ibisevic (73e). Samedi 1er décembre.
Spectateurs : 35 800.
Arbitre : M. Brych.
Hanovre 96 : Esser - Korb (Weydandt, 70e), Anton, Elez, Albornoz - Walace, Bakalorz (Schwegler, 53e) - Muslija (Haraguchi, 66e), Wood, Maina - Füllkrug.
Entr. : Breitenreiter.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Lustenberger, Torunarigha, Plattenhardt - Grujic, Maier - Leckie (Dardai, 87e), Selke, Kalou (Mittelstadt, 69e) - Ibisevic (Köpke, 80e).
Entr. : Dardai.

Fortuna Düsseldorf-Mayence : 0-1 (0-0)
But : Mateta (67e).
Vendredi 30 novembre.
Spectateurs : 37 091.
Arbitre : M. Grafe.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmer (Usami, 80e), Bormuth, Bodzek, Kaminski, Giesselmann - Zimmermann, Fink (Karaman, 73e), Stöger - Lukebakio (Raman, 68e), Hennings.
Entr. : Funkel.
FSV Mayence 05 : Zentner - Brosinski (Donati, 59e), Bell, Niakhaté, Caricol - Gbamin, Kunde, Latza - Boëtius (Öztunali, 56e) - Mateta, Quaison (Onisiwo, 85e).
Entr. : Schwarz.

VfB Stuttgart-Augsburg : 1-0 (1-0)
But : Donis (39e).
Samedi 1er décembre.
Spectateurs : 52 739.
Arbitre : M. Osmers.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Pavard, Kempf - Beck, Ascacibar, Aogo, Gonzalez - Donis (Insua, 46e), Gomez (Thommy, 74e ; Akolo, 90e), Gentner.
Entr. : Weinzierl.
FC Augsbourg : Luthe - Gouweleeuw, Khedira (Richter, 79e), Hinteregger - Framberger, Gregoritsch, Baier, Max - Koo J.-C. (Hahn, 58e), Schieber (Cordova, 59e), Caiuby.
Entr. : Baum.

Bundesliga 2

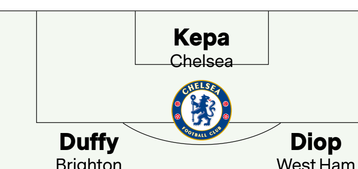
Express, match décalé, 14e journée

Hambourg SV-Union Berlin	**2-2**
15e journée	
Ingolstadt-Hambourg SV	**1-2**
FC Cologne-Gr. Fürth	**4-0**
Union Berlin-Darmstadt	**3-1**
Sankt Pauli-Dynamo Dresde	**1-1**
Magdebourg-VfL Bochum	**0-0**
Duisburg-Holstein Kiel	**0-4**
SV Sandhausen-FC Heidenheim	**1-2**
Paderborn-Arminia Bielefeld	**2-2**
Erzg. Aue-Jahn Ratisbonne	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	31	15	9	4	2	21	15
2. FC Cologne	30	15	9	3	3	39	18
3. Union Berlin	27	15	6	9	0	24	11
4. FC St. Pauli	25	15	7	4	4	21	20
5. VfL Bochum	24	15	6	6	3	24	16
6. Holstein Kiel	24	15	6	6	3	28	22
7. FC Heidenheim	23	15	6	5	4	23	20
8. Greuther Fürth	23	15	6	5	4	21	24
9. Paderborn	22	15	5	7	3	33	27
10. Jahn Ratisbonne	22	15	5	7	3	26	22
11. Dynamo Dresde	22	15	6	4	5	20	21
12. Darmstadt	17	15	5	2	8	18	24
13. Erzgebirge Aue	15	15	4	3	8	15	21
14. Arminia Bielefeld	14	15	3	5	7	18	24
15. MSV Duisburg	13	15	3	4	8	13	24
16. Magdebourg	10	15	1	7	7	18	27
17. SV Sandhausen	10	15	2	4	9	15	24
18. Ingolstadt	8	15	1	5	9	14	31

Premier League 14e journée

L'équipe type theguardian



Kepa
Chelsea



Wan-Bissaka
Crystal Palace



Duffy
Brighton



Diop
West Ham



Chilwell
Leicester

Torreira
Arsenal

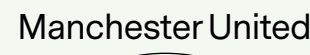


Maddison
Leicester

Felipe Anderson
West Ham



Aubameyang
Arsenal



Rashford
Manchester United



Sané
Manchester City



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Manchester City**	38	14	12	2	0	43	6	+37
→ 2. **Liverpool**	36	14	11	3	0	27	5	+22
↗ 3. **Chelsea**	31	14	9	4	1	30	11	+19
↗ 4. **Arsenal**	30	14	9	3	2	32	18	+14
↘ 5. **Tottenham**	30	14	10	0	4	25	15	+10
→ 6. **Everton**	22	14	6	4	4	20	16	+4
→ 7. **Manchester Utd**	22	14	6	4	4	22	23	-1
↗ 8. **Leicester**	21	14	6	3	5	20	17	+3
↘ 9. **Bournemouth**	20	14	6	2	6	23	21	+2
↘ 10. **Watford**	20	14	6	2	6	17	19	-2
↗ 11. **Brighton**	18	14	5	3	6	16	20	-4
↘ 12. **Wolverhampton**	16	14	4	4	6	13	17	-4
↗ 13. **West Ham**	15	14	4	3	7	17	22	-5
↗ 14. **Crystal Palace**	12	14	3	3	8	10	17	-7
↘ 15. **Newcastle Utd**	12	14	3	3	8	11	19	-8
↗ 16. **Cardiff City**	11	14	3	2	9	13	27	-14
↘ 17. **Huddersfield**	10	14	2	4	8	9	24	-15
→ 18. **Southampton**	9	14	1	6	7	12	26	-14
↘ 19. **Burnley**	9	14	2	3	9	13	29	-16
→ 20. **Fulham**	8	14	2	2	10	14	35	-21

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), 10.
2. Agüero, Sterling (Manchester City), Kane (Tottenham), 8.
5. Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), Mitrovic (Fulham), Salah (Liverpool), 7.
10. Lacazette (Arsenal), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Mané (Liverpool), Martial (Manchester Utd), 6.

Rendez-vous

15e journée, mardi 4 déc., 20 h 45
Bournemouth-Huddersfield
Brighton-Crystal Palace
West Ham-Cardiff City
21 heures
Watford-Manchester City
Mercredi 5 décembre, 20 h 45
Burnley-Liverpool
Wolverhampton-Chelsea
Everton-Newcastle
Fulham-Leicester
21 heures
Manchester Utd-Arsenal
Tottenham-Southampton

Fiches techniques

Express

Manchester City-Bournemouth	**3-1**
Liverpool-Everton	**1-0**
Chelsea-Fulham	**2-0**
Arsenal-Tottenham	**4-2**
Southampton-Manchester Utd	**2-2**
Leicester-Watford	**2-0**
Huddersfield-Brighton	**1-2**
Cardiff City-Wolverhampton	**2-1**
Newcastle-West Ham	**0-3**
Crystal Palace-Burnley	**2-0**

Man. City-Bournemouth : 3-1 (1-1)
Buts : Bernardo Silva (16e), Sterling (57e), Gündogan (79e) pour Man. City ; Wilson (44e) pour Bournemouth. Samedi 1er décembre. Spect. : 54 409. Arbitre : M. Attwell.
Man. City : Ederson - Danilo, Otamendi, Laporte, Zinchenko (Delph, 54e) - Bernardo Silva (Mahrez, 87e), Fernandinho, Gündogan - Sterling, Gabriel Jesus (David Silva, 77e), Sané. Entr. : Guardiola.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké, Mings, Daniels - King (Stanislas, 85e), Cook, Surman, Fraser (Brooks, 72e) - Wilson (Mousset, 85e). Entr. : Howe.

Liverpool-Everton : 1-0 (0-0)
But : Origi (90e + 6). Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Kavanagh.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Fabinho - Shaqiri (Keita, 71e), Firmino (Origi, 84e), Mané - Salah (Sturridge, 75e). Entr. : Klopp.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - André Gomes, Gueye - Walcott (Lookman, 63e), Sigurdsson (Zouma, 90e), Bernard (Calvert-Lewin, 89e) - Richarlison. Entr. : Marco Silva.

Chelsea-Fulham : 2-0 (1-0)
Buts : Pedro (4e), Loftus-Cheek (82e). Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 40 551. Arbitre : M. Pawson.
Chelsea : Kepa - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Macos Alonso (Zappacosta, 78e) - Kanté, Jorginho, Kovacic (Loftus-Cheek, 67e) - Pedro, Giroud (Morata, 71e), Hazard. Entr. : Sarri.
Fulham : Rico - Christie, Odoi, Mawson, Le Marchand - Chambers, Seri, Johansen (Ayité, 46e) - Cairney (Kebano, 76e) - Sessegnon (Kamara, 46e), Mitrovic. Entr. : Ranieri.

Arsenal-Tottenham : 4-2 (1-2)
Buts : Aubameyang (10e s.p., 56e), Lacazette (75e), Torreira (77e) pour Arsenal ; Dier (30e), Kane (34e s.p.) pour Tottenham. Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 59 973. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Vertonghen (85e) pour Tottenham.
Arsenal : Leno - Mustafi (Guendouzi, 71e), Papastathopoulos, Holding - Bellerin, Torreira, Xhaka, Kolasinac - Mkhitarian (Ramsey, 46e), Aubameyang, Iwobi (Lacazette, 46e). Entr. : Emery.
Tottenham : Lloris - Aurier, Foyth, Vertonghen, Davies (Rose, 83e) - Eriksen, Dier, Alli (Winks, 79e) - Sissoko, Kane, Son H.-M. (Lucas, 79e). Entr. : Pochettino.

Southampton-Manchester United : 2-2 (2-2)
Buts : Armstrong (13e), Soares (20e) pour Southampton ; Lukaku (33e), Herrera (39e) pour Manchester United. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 30 187. Arbitre : M. Friend.
Southampton : McCarthy - Stephens, Yoshida, Vestergaard - Valery, Höjbjerg, Lemina (Davis, 90e), Soares - Redmond, Obafemi (Gabbiadini, 64e), Armstrong. Entr. : Hughes.
Manchester Utd : De Gea - Young, McTominay, Jones, Matic, Shaw (Dalot, 72e) - Fellaini, Herrera, Pogba - Lukaku (Lingard, 86e), Rashford (Martial, 77e). Entr. : Mourinho.

Leicester-Watford : 2-0 (2-0)
Buts : Vardy (12e s.p.), Maddison (23e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 31 353. Arbitre : M. Scott. Expulsion : Capoue (90e) pour Watford.
Leicester : Schmeichel - R. Pereira, Morgan, Evans (Iborra, 84e), Chilwell - Mendy, Ndidi - Gray (Söyüncü, 69e), Maddison, Albrighton - Vardy (Iheanacho, 72e). Entr. : Puel.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes (Chalobah, 76e), Doucouré, Capoue, Pereyra (Deeney, 55e) - Deulofeu (Gray, 55e), Success. Entr. : Gracia.

Huddersfield-Brighton : 1-2 (1-1)
Buts : Jörgensen (1er) pour Huddersfield ; Duffy (45e + 4), Andone (69e) pour Brighton. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 22 973. Arbitre : M. Oliver. Expulsion : Mounié (32e) pour Huddersfield.
Huddersfield : Lössl - Jörgensen, Schindler, Kongolo - Hadergjonaj, Mooy (Smith, 63e), Hogg (Williams, 77e), Billing, Durm - Pritchard (Depoitre, 49e), Mounié. Entr. : Wagner.
Brighton : Ryan - Saltor (Balogun, 78e), Duffy, Dunk, Bernardo - Pröpper, Bissouma (Kayal, 90e) - March, Gross, Izquierdo - Andone (Murray, 80e). Entr. : Hughton.

Cardiff-Wolverhampton : 2-1 (0-1)
Buts : Gunnarsson (65e), Hoilett (78e) pour Cardiff City ; Doherty (18e) pour Wolverhampton. Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 30 213. Arbitre : M. Marriner.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba - Camarasa, Ralls, Gunnarsson, Arter (Harris, 77e), Hoilett - Paterson, Murphy (Reid, 68e). Entr. : Warnock.
Wolverhampton : Rui Patricio - Saïss, Coady, Boly - Doherty, Moutinho, Ruben Neves, Vinagre (Ivan Cavaleiro, 83e) - Jimenez, Traoré (Gibbs-White, 73e), Helder Costa (Jota, 66e). Entr. : Espirito Santo.

Newcastle-West Ham : 0-3 (0-1)
Buts : J. Hernandez (11e, 63e), Felipe Anderson (90e + 3e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 51 853. Arbitre : M. Tierney.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Schär, Fernandez, Manquillo - Diamé, Ki S.-Y. - Ritchie (Atsu, 54e), Perez (Joselu, 78e), Kenedy (Shelvey, 70e) - Rondon. Entr. : Benitez.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Cresswell (Masuaku, 56e) - Snodgrass, Noble (Wilshere, 85e), Rice, Felipe Anderson - J. Hernandez, Arnautovic (Obiang Avomo, 71e). Entr. : Pellegrini.

Crystal Palace-Burnley : 2-0 (1-0)
Buts : McArthur (16e), Townsend (78e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 25 098. Arbitre : M. Probert.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur (Schlupp, 80e), Milivojevic, Kouyaté, Meyer (Puncheon, 90e) - Townsend (Sorloth, 88e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Burnley : Hart - Lowton, Long, Mee, Taylor - Defour (Vokes, 60e), Cork - Lennon (Brady, 46e), Hendrick, Gudmundsson - Wood (Barnes, 82e). Entr. : Dyche.

Match décalé, 13e journée
Burnley-Newcastle : 1-2 (1-2)
Buts : Vokes (40e) pour Burnley ; Mee (4e c.s.c.), Clark (23e) pour Newcastle Utd. Lundi 26 novembre. Spectateurs : 20 628. Arbitre : M. Taylor.
Burnley : Hart - Lowton, Long, Mee, Taylor - Lennon, Defour (Hendrick, 82e), Cork, Brady (Barnes, 82e) - Vokes, Wood. Entr. : Dyche.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Schär, Fernandez, Clark, Ritchie - Kenedy (Hayden, 90e), Diamé, Ki S.-Y., Perez - Rondon (Joselu, 71e). Entr. : Benitez.

Championship

Express, 19e journée

Hull-Norwich	**0-0**
Leeds Utd-Reading	**1-0**
Preston-Middlesbrough	**1-1**
Swansea-West Bromwich	**1-2**
Brentford-Sheffield Utd	**2-3**
Aston Villa-Nottingham Forest	**5-5**
Stoke City-Derby County	**2-1**
Rotherham-QP Rangers	**2-2**
Millwall-Birmingham	**0-2**
Wigan-Blackburn	**3-1**
Ipswich-Bristol City	**2-3**
Sheffield Wed.-Bolton	**1-0**
20e journée	
Norwich-Rotherham	**3-1**
Sheffield Utd-Leeds Utd	**0-1**
Middlesbrough-Aston Villa	**0-3**
West Bromwich-Brentford	**lundi**
Nottingham Forest-Ipswich	**2-0**
Derby County-Swansea	**2-1**
Birmingham-Preston	**3-0**
Blackburn-Sheffield Wed.	**4-2**
QP Rangers-Hull	**2-3**
Reading-Stoke City	**2-2**
Bristol City-Millwall	**1-1**
Bolton-Wigan	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	40	20	12	4	4	35	22
2. Leeds Utd	39	20	11	6	3	33	17
3. Middlesbrough	35	20	9	8	3	22	13
4. West Bromwich	34	19	10	4	5	41	27
5. Nottingham F.	34	20	8	10	2	32	21
6. Sheffield Utd	34	20	10	4	6	32	24
7. Derby County	34	20	10	4	6	30	24
8. Aston Villa	31	20	8	7	5	39	30
9. Birmingham	30	20	7	9	4	30	24
10. Blackburn	29	20	7	8	5	26	30
11. QP Rangers	28	20	8	4	8	24	29
12. Stoke City	27	20	6	9	5	25	25
13. Swansea	26	20	7	5	8	22	21
14. Bristol City	26	20	7	5	8	24	24
15. Wigan	25	20	7	4	9	23	28
16. Sheffield Wed.	23	20	6	5	9	25	36
17. Preston	22	20	5	7	8	31	35
18. Brentford	21	19	5	6	8	30	28
19. Hull	20	20	5	5	10	19	28
20. Rotherham	20	20	4	8	8	19	30
21. Reading	18	20	4	6	10	26	32
22. Millwall	18	20	4	6	10	24	33
23. Bolton	18	20	4	6	10	13	26
24. Ipswich	11	20	1	8	11	17	35

Liga 14e journée

L'équipe type 



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Barcelone**	28	14	8	4	2	37	19	+18
↘	2. **FC Séville**	27	14	8	3	3	26	15	+11
→	3. **Atletico Madrid**	25	14	6	7	1	18	10	+8
→	4. **Alavés**	24	14	7	3	4	18	14	+4
↗	5. **Real Madrid**	23	14	7	2	5	22	19	+3
↘	6. **Espanyol Barcelone**	21	14	6	3	5	17	16	+1
↗	. **Girona FC**	21	14	5	6	3	17	16	+1
↗	8. **Getafe**	20	14	5	5	4	15	11	+4
↘	9. **Real Sociedad**	19	14	5	4	5	17	16	+1
↗	10. **Betis Séville**	19	14	5	4	5	14	17	-3
↘	11. **Levante UD**	18	13	5	3	5	20	21	-1
↘	12. **Eibar**	18	14	5	3	6	15	19	-4
↗	13. **Celta Vigo**	17	14	4	5	5	25	22	+3
↘	14. **Valence CF**	17	14	3	8	3	11	11	0
↘	15. **Real Valladolid**	17	14	4	5	5	11	14	-3
↗	16. **Leganés**	16	14	4	4	6	14	18	-4
↘	17. **Villarreal**	14	14	3	5	6	13	16	-3
→	18. **Athletic Bilbao**	11	13	1	8	4	14	20	-6
→	19. **Rayo Vallecano**	10	14	2	4	8	15	28	-13
→	20. **SD Huesca**	7	14	1	4	9	12	29	-17

Buteurs

1. Stuani (Girona FC), 11.
2. Iago Aspas (Celta Vigo), 10.
3. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 9.

Rendez-vous

15e j., vendredi 7 déc., 21 heures
Leganés-Getafe
Samedi 8 décembre, 13 heures
Atletico Madrid-Alavés
16 h 15
Valence CF-FC Séville
18 h 30
Villarreal-Celta Vigo
20 h 45
Espanyol Barcelone-FC Barcelone
Dimanche 9 décembre, 12 heures
Eibar-Levante UD
16 h 15
SD Huesca-Real Madrid
18 h 30
Real Sociedad-Real Valladolid
20 h 45
Betis Séville-Rayo Vallecano
Lundi 10 décembre, 21 heures
Athletic Bilbao-Girona FC

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Villarreal	**2-0**
Alavés-FC Séville	**1-1**
Girona FC-Atletico Madrid	**1-1**
Real Madrid-Valence CF	**2-0**
Getafe-Espanyol Barcelone	**3-0**
Betis Séville-Real Sociedad	**1-0**
Rayo Vallecano-Eibar	**1-0**
Celta Vigo-SD Huesca	**2-0**
Real Valladolid-Leganés	**2-4**
Levante UD-Athletic Bilbao	**lundi**

FC Barcelone-Villarreal : 2-0 (1-0)
Buts : Piqué (35e), Alena (87e). Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 73 003. Arbitre : M. Munuera Montero.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Busquets - Dembélé, Rakitic, A. Vidal (Alena, 70e), Coutinho (Malcom, 80e) - Messi. Entr. : Valverde.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Pedraza - Chukwueze, Trigueros (Bacca, 67e), Caseres, Cazorla, Fornals - Moreno (Toko Ekambi, 79e). Entr. : Calleja.

Alavés-FC Séville : 1-1 (1-0)
Buts : Jony (37e) pour Alavés ; Ben Yedder (78e) pour Séville. Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 17 848. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Navarro, Duarte - Wakaso Mubarak (Brasanac, 74e), Pina, Garcia Sanchez - Ibai Gomez (Sobrino, 83e), Calleri (Guidetti, 90e), Jony. Entr. : Abelardo.
FC Séville : Vaclik - Carriço, Kjaer (Sarabia, 69e), Sergi Gomez - Mercado (Promes, 58e), Vazquez, Mesa (Amadou, 46e), Banega, Escudero - André Silva, Ben Yedder. Entr. : Machin Diez.

Girona-Atletico Madrid : 1-1 (1-0)
Buts : Stuani (45e+2 s.p.) pour Girona ; Ramalho (82e c.s.c.) pour l'Atletico Madrid. Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 12 104. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Girona FC : Bounou (Iraizoz, 72e) - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Porro, Pons, Aleix Garcia, Granell - Borja Garcia (Fernandez, 84e), Stuani, Roberts (Portu, 66e). Entr. : Sacristan.
Atletico : Oblak - Arias (Martins, 74e), Savic, L. Hernandez, Saul - Koke, Partey, Rodri (Correa, 64e), Lemar - Griezmann, Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Valence CF : 2-0 (1-0)
Buts : Wass (8e c.s.c.), Vazquez (83e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 69 653. Arbitre : M. Gonzalez.
Real : Courtois - Carvajal, Varane, Ramos, Reguilon - Modric (Valverde, 72e), Marcos Llorente, Ceballos (Isco, 80e) - Vazquez, Benzema, Bale (Asensio, 64e). Entr. : Solari.
Valence CF : Neto - Wass (Piccini, 68e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler, Parejo, Coquelin (Kondogbia, 68e), Guedes - Gameiro (Batshuayi, 72e), Santi Mina. Entr. : Garcia Toral.

Getafe-Espanyol : 3-0 (0-0)
Buts : Molina (56e), Mata (65e), Antunes (80e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 9 287. Arbitre : M. Lahoz.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Antunes - Foulquier (Portillo Soler, 54e), Maksimovic, Arambarri (Cristoforo, 87e), Ndiaye Diedhiou - Molina, Mata (Angel Rodriguez, 76e). Entr. : Bordalas.

Espanyol : D. Lopez - J. Lopez, Duarte (Melendo, 67e), Hermoso, Vila - David - Pérez (Baptistao, 71e), Darder, Granero, Piatti (Puado, 71e) - Iglesias. Entr. : Rubi.

Betis-Real Sociedad : 1-0 (1-0)
But : Firpo Junior (32e). Dimanche 2 décembre. Spectateurs : 46 562. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Guerrero, Lo Celso, William Carvalho, Guardado (Boudebouz, 18e), Junior Firpo - Joaquin (Tello, 66e), Moron (Garcia, 84e). Entr. : Setien.
Real Sociedad : Moya - Espinoza, Le Normand, Moreno, T. Hernandez - Oyarzabal (Jimenez, 69e), Zubeldia (Januzaj, 74e), Illarramendi, Zurutuza (Merino, 59e) - Ramirez, Willian José. Entr. : Garitano.

Rayo Vallecano-Eibar : 1-0 (0-0)
But : Embarba (53e). Vendredi 30 novembre. Spectateurs : 11 257. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Velazquez, Galvez, Amat, Moreno - Comesana - Embarba, Trejo, Imbula (Elustondo, 56e ; Pozo, 73e), Garcia Rivera - De Tomas (Tito, 78e). Entr. : Sanchez Munoz.
Eibar : Riesgo - Pena, Oliveira, Ramis, Cote - Escalante (De Blasis, 87e), Diop - Orellana, Jordan (Kike, 65e), Cucurella - Enrich (Charles, 79e). Entr. : Mendilibar.

Celta Vigo-SD Huesca : 2-0 (1-0)
Buts : Iago Aspas (39e, 77e). Samedi 1er décembre. Spectateurs : 13 463. Arbitre : M. Cordero Vega.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Araujo, Costas, Junca - Mendez (Beltran, 76e), Yokuslu, Sanchez Ruiz, Boufal (Hjulsager, 63e) - Iago Aspas (Mor, 88e), Maxi Gomez. Entr. : Cardoso.
Huesca : Jovanovic - Miramon, Pulido, Etxeita, Akapo - Musto (Gürler, 46e), Moi Gomez - Gallar (Aguilera, 46e), Rivera, Ferreiro (Avila, 62e) - Cucho Hernandez. Entr. : Rodriguez.

Real Valladolid-Leganés : 2-4 (0-2)
Buts : Villa (50e), Ünal (90e+4) pour Valladolid ; Siovas (11e), Rodriguez (42e), Carrillo (66e, 75e) pour Leganés. Samedi 1er décembre. Spectateurs : 16 783. Arbitre : M. Medie Jimenez.

Real Valladolid : Masip - Antonito (Keko, 84e), Olivas, Calero, Martinez - Herrero, Alcaraz (Cop, 64e) - Verde, Plano, Villa (Suarez, 77e) - Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.
Leganés : Cuellar Pichu - Nyom, Tarin, Omeruo, Siovas, Silva - Oscar Rodriguez (El-Zhar, 89e), Perez (Gumbau, 83e), Vesga - En-Nesyri, Carrillo (Rolan, 80e). Entr. : Pellegrino.

Match décalé, 13e journée
Real Sociedad-Celta Vigo : 2-1 (1-0)
Buts : Oyarzabal (37e), Zurutuza (47e) pour la Real Sociedad ; Maxi Gomez (83e) pour le Celta Vigo. Lundi 26 novembre. Spectateurs : 17 745. Arbitre : M. Melero Lopez.
Real Sociedad : Moya - Zaldua (Espinoza, 86e), Llorente, Moreno, Hernandez - Januzaj (Merino, 63e), Zubeldia, Zurutuza (Ramirez, 79e), Oyarzabal - Jimenez, Willian José. Entr. : Garitano.
Celta Vigo : Alvarez - Vazquez, Araujo, Costas, Junca - Yokuslu (Sisto, 86e), Sanchez Ruiz - Mor (Maxi Gomez, 46e), Mendez, Hjulsager (Boufal, 59e) - Iago Aspas. Entr. : Cardoso.

Segunda Division

16e journée

Albacete-Alcorcon	**2-1**
Rayo Majadahonda-La Corogne	**0-0**
Malaga-Grenade FC	**0-1**
Reus Deportiu-Real Majorque	**0-2**
Real Saragosse-Cadix	**0-1**
Osasuna Pampelune-Lugo	**1-0**
Las Palmas-Oviedo	**0-0**
Sporting Gijon-Tenerife	**2-1**
Almeria-Extremadura	**1-1**
Numancia-Gimnastic Tarragone	**3-0**
Cordoba CF-Elche CF	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AD Alcorcon	33	16	10	3	3	20	8
2. La Corogne	31	16	8	7	1	26	10
3. Grenade FC	31	16	9	4	3	24	12
4. Albacete	30	16	8	6	2	23	13
5. Malaga	29	16	9	2	5	19	12
6. Real Majorque	27	16	7	6	3	22	14
7. Cadix	26	16	7	5	4	23	14
8. Osasuna	25	16	7	4	5	19	16
9. Las Palmas	23	16	5	8	3	20	16
. Oviedo	23	16	6	5	5	19	21
11. Sporting Gijon	21	16	5	6	5	17	15
12. Majadahonda	20	16	6	2	8	14	20
13. UD Almeria	20	16	5	5	6	18	17
14. Numancia S.	20	16	5	5	6	16	18
15. Elche CF	16	16	3	7	6	13	21
16. Extremadura	16	16	4	4	8	23	26
. Tenerife	16	16	3	7	6	14	21
18. Lugo	16	16	4	4	8	13	17
19. Real Saragosse	15	16	3	6	7	17	21
20. Reus Deportiu	13	16	3	4	9	10	24
21. Cordoba CF	12	16	2	6	8	18	33
22. Gim. Tarragone	10	16	2	4	10	11	30

Serie A 14e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	40	14	13	1	0	31	8	+23
↗	2. **Inter Milan**	29	14	9	2	3	27	12	+15
↘	3. **Naples**	29	13	9	2	2	26	13	+13
↗	4. **Milan AC**	25	14	7	4	3	24	18	+6
↘	5. **Lazio Rome**	24	14	7	3	4	20	16	+4
↗	6. **Torino**	21	14	5	6	3	19	16	+3
↘	7. **Parme**	20	14	6	2	6	15	18	-3
↘	8. **AS Roma**	20	14	5	5	4	24	18	+6
↘	9. **Sassuolo**	20	14	5	5	4	21	19	+2
↗	10. **Sampdoria Gênes**	19	14	5	4	5	21	17	+4
↘	11. **Fiorentina**	18	14	4	6	4	18	13	+5
↘	12. **Atalanta Bergame**	18	13	5	3	5	25	17	+8
→	13. **Cagliari**	16	14	3	7	4	13	17	-4
→	14. **Genoa**	15	14	4	3	7	19	29	-10
→	15. **SPAL Ferrare**	14	14	4	2	8	13	23	-10
→	16. **Empoli**	13	14	3	4	7	17	25	-8
→	17. **Udinese**	13	14	3	4	7	12	18	-6
→	18. **FC Bologne**	11	14	2	5	7	12	22	-10
→	19. **Frosinone**	8	14	1	5	8	11	29	-18
→	20. **Chievo Vérone**	2	14	0	5	9	11	31	-20

Buteurs

1. Piatek (Genoa), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 10.
3. Immobile (Lazio Rome), 9.
4. Icardi (Inter Milan), 8.
5. Caputo (Empoli), Insigne, Mertens (Naples), Quagliarella (Sampdoria), 7.

Rendez-vous

15e journée, vendr. 7 déc., 20 h 30
Juventus Turin-Inter Milan
Samedi 8 décembre, 15 heures
Naples-Frosinone
18 heures
Cagliari-AS Roma
20 h 30
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
Dimanche 9 décembre, 12 h 30
Sassuolo-Fiorentina
15 heures
Parme-Chievo Vérone
Udinese-Atalanta
Empoli-FC Bologne
18 heures
Genoa-Spal
20 h 30
Milan AC-Torino

Fiches techniques

Express

Fiorentina-Juventus Turin	**0-3**
AS Roma-Inter Milan	**2-2**
Chievo Vérone-Lazio Rome	**1-1**
Milan AC-Parme	**2-1**
Torino-Genoa	**2-1**
Sassuolo-Udinese	**0-0**
Sampdoria Gênes-FC Bologne	**4-1**
Frosinone-Cagliari	**1-1**
SPAL Ferrare-Empoli	**2-2**
Atalanta-Naples	**lundi**

Fiorentina-Juventus: 0-3 (0-1)
Buts: Bentancur (31e), Chiellini (69e), Cristiano Ronaldo (79e s.p.) Samedi 1er décembre. Spectateurs: 40 872. Arbitre: M. Orsato.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Pjaca, 65e), Veretout, Fernandes - Santos (Théréau, 81e), Simeone, Chiesa. Entr.: Pioli.
Juventus Turin: Szczesny - De Sciglio, Bonucci, Chiellini, Joao Cancelo - Bentancur, Matuidi - Cuadrado (Douglas Costa, 83e), Dybala, Cristiano Ronaldo (Bernardeschi, 80e) - Mandzukic (Kean, 88e). Entr.: Allegri.

AS Roma-Inter Milan: 2-2 (0-1)
Buts: Ünder (51e), Kolarov (74e s.p.) pour l'AS Roma; Keita Baldé (37e), Icardi (66e) pour l'Inter. Dimanche 2 décembre. Spectateurs: 41 009. Arbitre: M. Rocchi.
AS Roma: Olsen - Santon (Kluivert, 69e), Manolas, Juan Jesus, Kolarov - Cristante, Nzonzi - Ünder (Pastore, 83e), Zaniolo (Perotti, 77e), Florenzi - Schick. Entr.: Di Francesco.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Valero (Vecino, 80e), Brozovic, Joao Mario - Keita Baldé (Politano, 62e), Icardi, Perisic (Martinez, 80e). Entr.: Spalletti.

Milan AC-Parme: 2-1 (0-0)
Buts: Cutrone (55e), Kessié (71e s.p.) pour le Milan AC; Inglese (49e) pour Parme. Dimanche 2 décembre. Spectateurs: 53 275. Arbitre: M. Calvarese.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Abate, C. Zapata, Rodriguez - Kessié, Bakayoko, Mauri (Borini, 53e) - Suso (Castillejo, 89e), Cutrone, Calhanoglu. Entr.: Gattuso.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni, Gagliolo - Grassi (Ceravolo, 84e), Scozzarella (Stulac, 79e), Barilla - Biabiany, Inglese, Gervinho (Ciciretti, 63e). Entr.: D'Aversa.

Chievo Vérone-Lazio: 1-1 (1-0)
Buts: Pellissier (25e) pour le Chievo; Immobile (65e) pour la Lazio. Dimanche 2 décembre. Spectateurs: 7000. Arbitre: M. Maresca.
Chievo Vérone: Sorrentino - Depaoli, Bani, Rossettini, Barba - Hetemaj, Radovanovic, Obi (Kiyine, 74e) - Meggiorini (Cacciatore, 60e), Birsa (Djordjevic, 71e), Pellissier. Entr.: Di Carlo.
Lazio: Strakosha - Wallace, Acerbi, Radu (Caicedo, 46e) - Marusic (Patric, 55e), Parolo, Badelj (Berisha, 82e), Milinkovic-Savic, Lulic - Immobile, Correa. Entr.: S. Inzaghi.

Torino-Genoa: 2-1 (2-1)
Buts: Ansaldi (45e+2), Belotti (45e+5 s.p.) pour le Torino; Kouamé (36e) pour Genoa. Dimanche 2 décembre. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Mariani. Expulsion: Rômulo (28e) pour le Genoa.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji - De Silvestri (Aina, 59e), Rincon, Meïté (Baselli, 74e), Ansaldi - Belotti, Iago Falqué (Parigini, 85e), Zaza. Entr.: Mazzarri.
Genoa: Radu - Biraschi, Romero, Criscito - Rômulo, Hiljemark (Lapadula, 85e), Sandro (Pandev, 74e), Bessa, Lazovic - Piatek (Günter, 30e), Kouamé. Entr.: Juric.

Sassuolo-Udinese: 0-0
Dimanche 2 décembre. Spectateurs: 10 500. Arbitre: M. Guida.
Sassuolo: Consigli - Pol Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio - Duncan, Sensi (Trotta, 85e), Bourabia - Berardi, Babacar (Matri, 66e), Di Francesco (Djuricic, 66e). Entr.: De Zerbi.
Udinese: Musso - Ter Avest, Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck, Pezzella - Fofana, Behrami (Lasagna, 53e), Mandragora - Pussetto (Machis, 74e), De Paul. Entr.: Nicola.

Sampdoria-FC Bologne: 4-1 (3-1)
Buts: Praet (10e), Quagliarella (25e, 69e), Ramirez (41e) pour la Sampdoria; Poli (17e) pour Bologne. Samedi 1er décembre. Spectateurs: 17 844. Arbitre: M. Abisso.
Sampdoria: Audero - Bereszynski, Tonelli, Andersen, Murru - Praet, Vieira (Ekdal, 62e), Linetty (Jankto, 84e) - Quagliarella, Ramirez, Caprari (Defrel, 65e). Entr.: Giampaolo.
FC Bologne: Skorupski - Calabresi (Orsolini, 63e), Danilo, Helander - Mattiello, Poli (Nagy, 84e), Pulgar, Svanberg, Krejci - Falcinelli (Palacio, 57e), Santander. Entr.: F. Inzaghi.

Frosinone-Cagliari: 1-1 (1-0)
Buts: Cassata (14e) pour Frosinone; Farias (77e) pour Cagliari. Dimanche 2 décembre. Spectateurs: 12 377. Arbitre: M. Serra. Expulsion: Barella (85e) pour Cagliari.
Frosinone: Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano - Zampano, Chibsah, Maiello (Ciano, 86e), Beghetto - Campbell (Pinamonti, 70e), Ciofani, Cassata (Crisetig, 70e). Entr.: Longo.
Cagliari: Cragno - Srna, Ceppitelli, Klavan, Padoin - Ionita (Dessena, 81e), Bradaric (Farago, 61e), Barella - Pavoletti, Sau (Farias, 62e), Joao Pedro Galvao. Entr.: Maran.

SPAL Ferrare-Empoli: 2-2 (1-2)
Buts: Kurtic (5e, 67e) pour Spal; Caputo (24e), Krunic (43e) pour Empoli. Samedi 1er décembre. Spectateurs: 12 622. Arbitre: M. Mazzoleni. Expulsion: Cionek (49e) pour SPAL.
SPAL: Gomis - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari, Missiroli (Everton Luiz, 75e), Schiattarella, Kurtic, Fares - Petagna (Paloschi, 69e), Antenucci (Valoti, 85e). Entr.: Semplici.
Empoli: Provedel - Veseli, Silvestre, Maietta - Di Lorenzo, Krunic (Zajc, 74e), Bennacer, Traoré, Pasqual - La Gumina (Mchedlidze, 73e), Caputo. Entr.: Iachini.

Match décalé, 13e journée
Cagliari-Torino: 0-0
Lundi 26 novembre. Spectateurs: 15 804. Arbitre: M. Pasqua.
Cagliari: Cragno - Srna, Ceppitelli, Romagna, Lykogiannis - Dessena, Cigarini (Bradaric, 85e), Barella - Joao Pedro Galvao (Sau, 80e), Ionita, Pavoletti (Cerri, 62e). Entr.: Maran.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji - De Silvestri, Baselli (Lukic, 76e), Meïté, Soriano (Zaza, 69e), Ansaldi (Parigini, 74e) - Iago Falqué, Belotti. Entr.: Mazzarri.

Serie B

Match décalé, 13e journée	
Crotone-Cosenza	**0-1**
14e journée	
Palerme-Benevento	**0-0**
Carpi-Lecce	**0-1**
Cittadella-Salernitana	**3-1**
Perugia-Pescara	**2-1**
Brescia-Livourne	**2-0**
Ascoli-La Spezia	**3-1**
Cremonese-Crotone	**1-0**
Cosenza-Padoue	**2-1**
Foggia-Venezia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	26	13	7	5	1	22	10
2. Lecce	25	14	7	4	3	25	18
3. Cittadella	23	13	6	5	2	17	9
4. Pescara	23	14	6	5	3	21	18
5. Brescia	21	13	5	6	2	25	18
6. Benevento	21	13	6	3	4	22	19
7. Salernitana	20	13	5	5	3	15	14
8. Perugia	20	13	6	2	5	19	19
9. Hellas Vérone	19	13	5	4	4	19	16
10. Ascoli	19	13	5	4	4	15	14
11. Cremonese	18	13	4	6	3	12	10
12. La Spezia	17	13	5	2	6	15	17
13. Venezia	15	12	4	3	5	13	14
14. Cosenza	14	14	3	5	6	13	19
15. Crotone	12	14	3	3	8	14	19
16. Padoue	11	14	2	5	7	14	23
17. Carpi	10	13	2	4	7	11	21
18. Foggia	8	12	4	4	4	19	20
19. Livourne	6	13	1	3	9	8	21

Angleterre

League Cup, huitième décalé
27 novembre
Leicester-Southampton[L2] **0-0**
(Leicester qualifié 6 t.a.b. à 5)

Argentine

Match en retard, 7e journée
Rosario Central-SM San Juan **1-0**
13e journée
Racing Club Av.-Banfield **0-0**
Belgr. Cordoba-CA Tucuman **1-3**
Defensa y Justicia-Tigre **2-1**
Lanus-Independiente **1-0**
Boca Juniors-Patronato **1-0**
Union Santa Fe-Velez Sarsfield **0-2**
Aldosivi-Newell's **1-0**
Argentinos J.-Talleres Cordoba **0-2**
Rosario Central-Est. La Plata **2-1**
San Martin Tucuman-Colon S. Fe **0-0**
Gimnasia La Plata-SM San Juan **0-2**
San Lorenzo-Huracan **remis**
Godoy Cruz-River Plate **remis**
Classement
1. Racing Club, 30 pts.
2. CA Tucuman, 28. **3.** Defensa y Justicia, 26. **4.** Huracan, 23.
5. Independiente, 22. **6.** Boca Juniors, 21. **7.** Velez Sarsfield, 21.
8. Godoy Cruz, 19. **9.** Union Santa Fe, 19. **10.** Aldosivi, 19. **11.** Talleres Cordoba, 18. **12.** Banfield, 18.
13. Rosario Central, 18.
14. River Plate, 16. **15.** Est. La Plata, 16. **16.** Colon S. Fe, 15. **17.** Tigre, 14.
18. Gimnasia La Plata, 14.
19. San Martin de Tucuman, 13.
20. Newell's, 12. **21.** San Lorenzo, 11.
22. SM San Juan, 11. **23.** Belgr. Cordoba, 11. **24.** Lanus, 11.
25. Patronato, 9. **26.** Argentinos, 6.

Coupe, demi-finale décalée
River Plate-**Gimnasia La Plata** **2-2**
(Gimnasia La Plata qualifié 5 t.a.b. à 4)
Rendez-vous
Finale,
vendredi 7 décembre, 1 h 10
Rosario Central-Gimnasia La Plata

Belgique

17e journée
RSC Anderlecht-Racing Genk **0-1**
Club Bruges-Standard Liège **3-0**
Royal Antwerp-Saint-Trond **1-3**
Charleroi SC-Cercle Bruges **3-1**
SC Lokeren-La Gantoise **2-2**
KV Courtrai-RE Mouscron **1-0**
Zulte-Waregem-KV Ostende **1-1**
Eupen-Waasl.-Beveren **1-0**
Classement
1. Racing Genk, 38 pts. **2.** Club Bruges, 34. **3.** Royal Antwerp, 32.
4. RSC Anderlecht, 30. **5.** Saint-Trond, 30. **6.** Standard Liège, 26.
7. Charleroi SC, 26. **8.** La Gantoise, 25. **9.** KV Courtrai, 22. **10.** Cercle Bruges, 22. **11.** KV Ostende, 19.
12. Eupen, 19. **13.** Zulte-Waregem, 16. **14.** RE Mouscron, 13. **15.** Waasl.-Beveren, 11. **16.** Lokeren, 11.

Brésil

Matches décalés,
37e journée
Internacional-Fluminense **2-0**
Sao Paulo-Sport Recife **0-0**
Botafogo-Parana **2-1**
America Mineiro-Bahia BA **1-0**
Corinthians-Chapecoense **0-0**
38e journée
Palmeiras-Vitoria BA **3-2**
Flamengo-Atletico PR **1-2**
Parana-Internacional **1-1**
Gr. Porto Alegre-Corinthians **1-0**
Chapecoense-Sao Paulo **1-0**
Atletico Mineiro-Botafogo **1-0**
Bahia BA-Cruzeiro **0-0**
Sport Recife-Santos FC **2-1**
Fluminense-America Mineiro **1-0**
Ceará CE-Vasco da Gama **0-0**
Classement
1. Palmeiras, 80 pts. **2.** Flamengo, 72. **3.** Internacional, 69. **4.** Gremio Porto Alegre, 66. **5.** Sao Paulo, 63.
6. Atletico Mineiro, 59. **7.** Atletico PR, 57. **8.** Cruzeiro, 53. **9.** Botafogo, 51. **10.** Santos, 50. **11.** Bahia BA, 48.
12. Fluminense, 45. **13.** Corinthians, 44. **14.** Chapecoense, 44. **15.** Ceará CE, 44. **16.** Vasco da Gama, 43.
17. Sport Recife, 42. **18.** America Mineiro MG, 40. **19.** Vitoria-BA, 37.
20. Parana, 23.

Écosse

15e journée
Hearts-Rangers **1-2**
Kilmarnock-Hibernian **3-0**
Livingston-Motherwell **2-0**
St. Mirren-Hamilton Academical **1-3**
Aberdeen-Dundee FC **18 décembre**
Celtic-St. Johnstone **30 janvier 2019**
Classement
1. Rangers, 30 pts. **2.** Celtic, 29.
3. Kilmarnock, 28. **4.** Hearts, 26.
5. St. Johnstone, 24. **6.** Livingston, 22. **7.** Aberdeen, 21. **8.** Hibernian, 19.
9. Motherwell, 14. **10.** Hamilton, 13.
11. St. Mirren, 8. **12.** Dundee FC, 5.

League Cup, finale, 2 décembre
Celtic Glasgow-Aberdeen **1-0**

Espagne

Coupe du Roi, seizième aller décalé
28 novembre
Athletic Bilbao-Huesca **4-0**

États-Unis

Conférence Ouest
Finale aller, 26 novembre
Portland Timbers-Sp. Kansas **0-0**
Finale retour, 30 novembre
Sp. Kansas-**Portland Timbers** **2-3**
Conférence Est
Finale aller, 25 novembre
Atlanta Utd-New York Red Bulls **3-0**
Finale retour, 30 novembre
New York Red Bulls-**Atlanta Utd** **1-0**
Rendez-vous, finale MLS
Dimanche 9 décembre, 2 heures
Atlanta United-Portland Timbers

Grèce

Match décalé, 11e journée
Panionios-Lamia **1-0**
12e journée
Apollon Smyrnis-Atromitos Ath. **1-1**
AEK Athènes-Xanthi **2-0**
Aris-Panathinaïkos **1-1**
Larissa-Panionios **4-2**
Levadiakos-Ast. Tripolis **0-2**
PAS Giannina-OFI Crète **1-1**
Olympiakos-Panaïtolikos **lundi**
Lamia-PAOK **lundi**
Classement
1. PAOK, 29 pts. **2.** Atromitos, 25.
3. Olympiakos, 23. **4.** AEK, 20.
5. Panathinaïkos, 19. **6.** Aris, 19.
7. Xanthi, 18. **8.** Panionios, 17.
9. Panaïtolikos, 15. **10.** Larissa, 14.
11. Ast. Tripolis, 12. **12.** Lamia, 11.
13. PAS Giannina, 11. **14.** OFI Crète, 8.
15. Levadiakos, 7. **16.** Ap. Smyrnis, 2.

Mexique

Match décalé, 17e journée
Lobos BUAP-Deportivo Toluca **2-0**
Classement
1. Cruz Azul, 36 pts. **2.** América Mexico, 33. **3.** Pumas, 30. **4.** Santos Laguna, 30. **5.** Monterrey, 30.
6. Tigres UANL, 29. **7.** D. Toluca, 26.
8. Queretaro FC, 26. **9.** Mon. Morelia, 25. **10.** Pachuca, 24. **11.** Chivas Guadalajara, 20. **12.** Puebla, 20.
13. Lobos BUAP, 19. **14.** Club Leon, 18. **15.** Club Tijuana, 17. **16.** Necaxa, 14. **17.** Atlas Guadalajara, 11.
18. Veracruz, 10.

Tournoi d'Ouverture
Quarts aller,
29 novembre
Queretaro FC-Cruz Azul **0-2**
Monterrey CF-Santos Laguna **1-0**
30 novembre
Dep. Toluca-América Mexico **2-2**
Tigres UANL-Pumas UNAM **2-1**
Quarts retour,
2 décembre
Cruz Azul-Queretaro FC **1-1**
Santos Laguna-**Monterrey CF** **0-2**
Pumas UNAM-Tigres UANL **3-1**
La rencontre América Mexico-Deportivo Tolucax s'est jouée lundi. Les demi-finales aller et retour se disputent mardi et samedi.

Pays-Bas

14e journée
Feyenoord-PSV **2-1**
Ajax-ADO La Haye **5-1**
Heracles Almelo-VVV Venlo **4-1**
Ex. Rotterdam-FC Utrecht **3-3**
Vitesse Arnhem-FC Emmen **1-1**
AZ Alkmaar-Willem II **0-2**
SC Heerenveen-Fortuna Sittard **3-1**
De Graafschap-PEC Zwolle **0-2**
FC Groningue-NAC Breda **5-2**
Classement
1. PSV, 39 pts. **2.** Ajax, 37.
3. Feyenoord, 29. **4.** Heracles Almelo, 23. **5.** FC Utrecht, 22.
6. Vitesse Arnhem, 22.
7. AZ Alkmaar, 19. **8.** VVV Venlo, 19.
9. SC Heerenveen, 17. **10.** Fortuna Sittard, 16. **11.** Willem II, 16.
12. Excelsior Rotterdam, 16.
13. ADO La Haye, 15.
14. PEC Zwolle, 14. **15.** FC Emmen, 14. **16.** FC Groningue, 13.
17. De Graafschap, 10.
18. NAC Breda, 8.

Portugal

11e journée
Boavista Porto-FC Porto **0-1**
Sp. Braga-Moreirense **2-0**
Benfica Lisbonne-Feirense **4-0**
Chaves-V. Guimaraes **0-1**
Mar. Funchal-Vit. Setubal **0-1**
Santa Clara-Belenenses **2-3**
Portimonense-Tondela **3-2**
Desp. Aves-Nac. Funchal **2-3**
Rio Ave-Sporting **lundi**
Classement
1. FC Porto, 27 pts. **2.** Sporting Braga, 24. **3.** Benfica Lisbonne, 23.
4. Sporting, 22. **5.** Rio Ave, 18.
6. Vitoria Guimaraes, 18.
7. Vitoria Setubal, 17. **8.** Moreirense, 16. **9.** Belenenses, 15.
10. Santa Clara, 14.
11. Portimonense, 14. **12.** Nacional Funchal, 12. **13.** Maritimo Funchal, 10. **14.** Desportivo Aves, 10.
15. Tondela, 9. **16.** Boavista Porto, 9.
17. Feirense, 9. **18.** Chaves, 7.

Russie

16e journée
FC Krasnodar-Oural Ekaterinb. **2-0**
FC Rostov-CSKA **0-0**
Sp. Moscou-Lok. Moscou **2-1**
Rubin Kazan-Dyn. Moscou **1-1**
Yenisey-Akhmat Grozny **1-1**
Anji Makhatchkala-Oufa **0-0**
Orenbourg-Kr. S. Samara **remis**
Arsenal Toula-Zénith St-Pét. **lundi**
Classement
1. Zénith Saint-Pétersbourg, 34 pts.
2. FC Krasnodar, 32. **3.** CSKA Moscou, 27. **4.** Spartak Moscou, 25.
5. Lokomotiv Moscou, 25.
6. FC Rostov, 24. **7.** Oural Ekaterinbourg, 22. **8.** Orenbourg, 22.
9. Rubin Kazan, 22.
10. Akhmat Grozny, 20.
11. Arsenal Toula, 17.
12. Dynamo Moscou, 17. **13.** Anji Makhatchkala, 15. **14.** Oufa, 15.
15. Kr. S. Samara, 14. **16.** Yenisey, 10.

Suisse

16e journée
FC Bâle-Young Boys Berne **1-3**
FC Thoune-Saint-Gall **2-0**
FC Zurich-Grasshopper Zurich **2-0**
FC Sion-FC Lucerne **2-0**
FC Lugano-Neuchâtel **2-2**
Classement
1. Young Boys Berne, 43 pts.
2. FC Thoune, 25. **3.** FC Zurich, 24.
4. FC Bâle, 24. **5.** FC Sion, 20.
6. Saint-Gall, 20. **7.** FC Lucerne, 19.
8. FC Lugano, 17. **9.** Grasshopper Zurich, 17. **10.** Neuchâtel, 13.

Tunisie

9e journée
CA Bizerte-St. Tunisien **2-0**
CS Sfaxien-Hammam-Lif **0-0**
ES Tunis-ES Sahel **0-0**
ES Metlaoui-JS Kairouan **1-0**
US Ben Guerdane-St. Gabésien **0-0**
AS Gabès-Monastir **0-0**
US Tataouine-Club Africain **remis**
10e journée
JS Kairouan-ES Tunis **0-2**
Stade Gabésien-CA Bizerte **1-1**
ES Sahel-CS Sfaxien **1-1**
Stade Tunisien-US Tataouine **0-0**
Monastir-US Ben Guerdane **1-1**
Hammam-Lif-AS Gabès **1-1**
Club Africain-ES Metlaoui **remis**
Classement
1. ES Tunis, 23 pts. **2.** CA Bizerte, 22.
3. CS Sfaxien, 22. **4.** ES Sahel, 18.
5. US Tataouine, 13. **6.** St. Tunisien, 13. **7.** US Ben Guerdane, 11. **8.** Stade Gabésien, 11. **9.** ES Metlaoui, 11.
10. JS Kairouan, 9. **11.** Hammam-Lif, 8. **12.** Cl. Africain, 8. **13.** AS Gabès, 6. **14.** Monastir, 3.

Turquie

Match décalé, 13e journée
Göztepe-Istanbul BB **0-2**
14e journée
Istanbul BB-Sivasspor **0-1**
Besiktas Istanbul-Galatasaray **1-0**
Antalyaspor-Göztepe **1-0**
Kayserispor-Trabzonspor **0-2**
Konyaspor-Alanyaspor **2-0**
Rizespor-Ankaragüçü **1-1**
Bursaspor-BB Erzurumspor **2-1**
Fenerbahçe-Kasimpasa **lundi**
Malatyaspor-Ak. Belediyespor **lundi**
Classement
1. Istanbul BB, 30 pts. **2.** Kasimpasa, 25. **3.** Besiktas, 24. **4.** Galatasaray, 24.
5. Antalyaspor, 23. **6.** Trabzonspor, 22. **7.** Malatyaspor, 21. **8.** Konyaspor, 21. **9.** Ankaragüçü, 20. **10.** Bursaspor, 19. **11.** Göztepe, 18. **12.** Sivasspor, 18.
13. Alanyaspor, 15. **14.** BB Erzurumspor, 14. **15.** Fenerbahçe, 13.
16. Ak. Belediyespor, 12.
17. Kayserispor, 12. **18.** Rizespor, 10.

Ukraine

17e journée
Ch. Donetsk-Olimpik Donetsk **2-2**
Desna Chernigiv-Zar. Louhansk **0-2**
Fk Lviv-Illic. Mariupol **2-2**
Arsenal Kiev-Carpates Lviv **1-1**
Dynamo Kiev-Tch. Odessa **lundi**
Vorsk. Poltava-Oleksandria **lundi**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 42 pts.
2. Oleksandria, 33. **3.** Dynamo Kiev, 32.
4. Zar. Louhansk, 25. **5.** Vorsk. Poltava, 24. **6.** Illic. Mariupol, 24. **7.** Desna Chernigiv, 23. **8.** Fk Lviv, 20. **9.** Ol. Donetsk, 18. **10.** Carpates Lviv, 17.
11. Tch. Odessa, 12. **12.** Arsenal Kiev, 8.

Ligue des champions

Groupe A, 5e journée
Atletico Madrid-Monaco **2-0**
Borussia Dortmund-FC Bruges **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Atletico Madrid**	12	5	4	0	1	9	6
2. **Bor. Dortmund**	10	5	3	1	1	8	2
3. FC Bruges	5	5	1	2	2	6	5
4. Monaco	1	5	0	1	4	2	12

Atletico Madrid-Monaco: 2-0 (2-0)
Buts: Koke (2e), Griezmann (24e). Spectateurs: 56314. Arbitre: M. Gestranius (FIN). Expulsion: Savic (82e) pour l'Atletico Madrid.
Atletico Madrid: Oblak - Arias, Savic, L. Hernandez, Filipe Luis - Lemar (Kalinic, 63e), Partey, Rodri, Koke (c) (Vitolo, 46e) - Correa (Saul, 69e), Griezmann. Entr.: Simeone.
Monaco: Benaglio (c) - Biancone, Jemerson, Badiashile, Raggi - Tielemans, Massengo - Grandsir, Golovine (Thuram, 63e), Chadli (Diop, 63e) - Sylla (Falcao, 55e). Entr.: Henry.

Borussia Dortmund-FC Bruges: 0-0
Spectateurs: 66099. Arbitre: M. Mazeika (LIT).
Borussia Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Zagadou, Diallo (Hakimi, 80e) - Witsel (Delaney, 90e), Dahoud - Pulisic, Reus (c), Guerreiro (Sancho, 73e) - Alcacer. Entr.: Favre.
Club Bruges: Horvath - Mata, Poulain, Mechele, Denswil - Vormer (c) (Decarli, 90e), Nakamba, Amrabat, Dennis (Rits, 76e) - Wesley (Openda, 90e), Vanaken. Entr.: Leko.

Groupe B, 5e journée
PSV Eindhoven-FC Barcelone **1-2**
Tottenham-Inter Milan **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Barcelone**	13	5	4	1	0	13	4
2. Tottenham	7	5	2	1	2	8	9
3. Inter Milan	7	5	2	1	2	5	6
4. PSV Eindhoven	1	5	0	1	4	5	12

PSV-FC Barcelone: 1-2 (0-0)
Buts: L. de Jong (83e) pour le PSV; Messi (61e), Piqué (70e) pour le FC Barcelone.

Tottenham-Inter Milan: 1-0 (0-0)
But: Eriksen (80e).

Groupe C, 5e journée
Naples-Étoile Rouge Belgrade **3-1**
Paris-SG - Liverpool **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	9	5	2	3	0	7	4
2. Paris-SG	8	5	2	2	1	13	8
3. Liverpool	6	5	2	0	3	8	7
4. Étoile Rouge	4	5	1	1	3	4	13

Naples-Étoile Rouge: 3-1 (2-0)
Buts: Hamsik (11e), Mertens (34e, 52e) pour Naples; Ben Mohamed (57e) pour l'Étoile Rouge. Spectateurs: 44470. Arbitre: M. Gil Manzano (ESP).
Naples: Ospina - Maksimovic, Albiol (Hysaj, 46e), Koulibaly, Mario Rui - Callejon (Rog, 87e), Allan, Hamsik (c), Ruiz - Mertens, Insigne (Zielinski, 77e). Entr.: Ancelotti.
Étoile Rouge: Borjan - Gobeljic, Degenek, Babic, Rodic - Krsticic (c), Srnic (Jovancic, 64e) - Ben Mohamed, Marin, Simic (Ebecilio, 77e) - Stoiljkovic (Joveljic, 46e). Entr.: Milojevic.

Paris-SG - Liverpool: 2-1 (2-1)
Buts: Bernat (13e), Neymar (37e) pour le Paris-SG; Milner (45e+2 s.p.) pour Liverpool. Spectateurs: 46880. Arbitre: M. Marciniak (POL).
Paris-SG: Buffon - Kehrer, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Di Maria (Daniel Alves, 65e), Marquinhos, Verratti, Neymar - Cavani (Choupo-Moting, 65e), Mbappé (Rabiot, 85e). Entr.: Tuchel.

Liverpool: Alisson - Gomez, Lovren, Van Dijk, Robertson - Milner (Shaqiri, 77e), Henderson (c), Wijnaldum (Keita, 66e) - Salah, Firmino (Sturridge, 71e), Mané. Entr.: Klopp.

Groupe D, 5e journée

FC Porto-Schalke 04 **3-1**
Lokomotiv Moscou-Galatasaray **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Porto**	13	5	4	1	0	12	4
2. **Schalke 04**	8	5	2	2	1	5	4
3. Galatasaray	4	5	1	1	3	3	5
4. Lok. Moscou	3	5	1	0	4	4	11

FC Porto-Schalke 04: 3-1 (0-0)
Buts: Militao (52e), Je. Corona (55e), Marega (90e+4) pour Porto; Bentaleb (89e s.p.) pour Schalke.

Lok. Moscou-Galatasaray: 2-0 (1-0)
Buts: Donk (43e c.s.c.), Ignatiev (54e).

Groupe E, 5e journée

Bayern Munich-Benfica **5-1**
AEK Athènes-Ajax Amsterdam **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern Munich**	13	5	4	1	0	12	2
2. **Ajax**	11	5	3	2	0	8	2
3. Benfica	4	5	1	1	3	5	11
4. AEK Athènes	0	5	0	0	5	2	12

Bayern Munich-Benfica: 5-1 (3-0)
Buts: Robben (13e, 30e), Lewandowski (36e, 51e), Ribéry (77e) pour le Bayern; Ged. Fernandes (46e) pour Benfica.

AEK Athènes-Ajax: 0-2 (0-0)
Buts: Tadic (68e s.p., 72e). Expulsion: Livaja (67e) pour l'AEK Athènes.

Groupe F, 5e journée

Lyon-Manchester City **2-2**
Hoffenheim-Ch. Donetsk **2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Manchester City**	10	5	3	1	1	14	5
2. Lyon	7	5	1	4	0	11	10
3. Ch. Donetsk	5	5	1	2	2	7	15
4. Hoffenheim	3	5	0	3	2	10	12

Lyon-Manchester City: 2-2 (0-0)
Buts: Cornet (55e, 81e) pour Lyon; Laporte (62e), Agüero (83e) pour Man City. Arbitre: M. Rocchi (ITA).
Lyon: Lopes - Denayer, Marcelo, Marçal - Rafael (Tete, 74e), Ndombele, Aouar, Mendy - Fekir (c) (Traoré, 84e) - Depay, Cornet (Terrier, 89e). Entr.: Genesio.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones, Laporte, Zintchenko - Sterling, Fernandinho, David Silva (c) - Mahrez, Agüero (Foden, 90e), Sané (Delph, 71e). Entr.: Guardiola.

Hoffenheim-
Chakhtior Donetsk: 2-3 (2-2)
Buts: Kramaric (17e), Zuber (40e) pour Hoffenheim; Ismaily (14e), Taison (15e, 90e+3) pour Donetsk. Spectateurs: 22 920. Arbitre: M. Kruzliak (SLQ). Expulsion: Szalai (59e) pour Hoffenheim.
Hoffenheim: Baumann - Kaderabek, Vogt (c), Bicakcic, Schulz (Grifo, 85e) - Demirbay, Nordtveit (Grillitsch, 83e), Kramaric - Belfodil, Szalai, Zuber (Nelson, 77e). Entr.: Nagelsmann.
Chakhtior Donetsk: Piatov - Khocholava, Krivtsov, Matvienko - Dantchenko (Boutko, 90e), Maycon, Stepanenko (Alan Patrick, 76e), Kovalenko (Dentinho, 84e), Ismaily - Taison, Moraes. Entr.: Fonseca.

Groupe G, 5e journée

AS Roma-Real Madrid **0-2**
CSKA Moscou-Viktoria Plzen **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real Madrid**	12	5	4	0	1	12	2
2. **AS Roma**	9	5	3	0	2	10	6
3. Viktoria Plzen	4	5	1	1	3	5	15
4. CSKA Moscou	4	5	1	1	3	5	9

AS Roma-Real Madrid: 0-2 (0-0)
Buts: Bale (47e), L. Vazquez (59e).

CSKA Moscou-
Viktoria Plzen: 1-2 (1-0)
Buts: Vlasic (10e s.p.) pour le CSKA Moscou; Prochazka (56e), Hejda (81e) pour Plzen.

Groupe H, 5e journée

Juventus Turin-Valence CF **1-0**
Manchester Utd-Young Boys **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Juventus Turin**	12	5	4	0	1	8	2
2. **Manchester Utd**	10	5	3	1	1	6	2
3. Valence CF	5	5	1	2	2	4	5
4. Young Boys	1	5	0	1	4	2	11

Juventus-Valence CF: 1-0 (0-0)
But: Mandzukic (59e).

Man United-Young Boys: 1-0 (0-0)
But: Fellaini (90e+1).

Ligue Europa

Groupe A, 5e journée

Bayer Leverkusen-Lud. Razgrad **1-1**
FC Zurich-AEK Larnaca **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Leverkusen**	10	5	3	1	1	11	8
2. **FC Zurich**	9	5	3	0	2	6	5
3. AEK Larnaca	5	5	1	2	2	5	7
4. Lud. Razgrad	3	5	0	3	2	4	6

Leverkusen-Ludogorets
Razgrad: 1-1 (0-0)
Buts: Weiser (85e) pour Leverkusen; Marcelinho (69e) pour Ludogorets.

FC Zurich-AEK Larnaca: 1-2 (0-1)
Buts: Khelifi (74e) pour le FC Zurich; Giannou (38e), Trickovski (85e) pour l'AEK Larnaca.

Groupe B, 5e journée

RB Salzbourg-RB Leipzig **1-0**
Rosenborg-Celtic Glasgow **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **RB Salzbourg**	15	5	5	0	0	15	5
2. Celtic Glasgow	9	5	3	0	2	5	6
3. RB Leipzig	6	5	2	0	3	8	7
4. Rosenborg	0	5	0	0	5	3	13

RB Salzbourg-RB Leipzig: 1-0 (0-0)
But: Gulbrandsen (74e).

Rosenborg-Celtic: 0-1 (0-1)
But: S. Sinclair (42e).

Groupe C, 5e journée

Zénith St-Pét.-FC Copenhague **1-0**
Bordeaux-Slavia Prague **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Zénith St-Pét.**	11	5	3	2	0	6	3
2. Slavia Prague	7	5	2	1	2	2	3
3. FC Copenhague	5	5	1	2	2	3	4
4. Bordeaux	4	5	1	1	3	5	6

Zénith Saint-Pétersbourg -
FC Copenhague: 1-0 (0-0)
But: Mak (59e). Arbitre: M. Vincic (SLV).
Zénith St-Pétersbourg: Louniov - Anioukov (c), Ivanovic, Mevlja - Mak, Hernani (Ozdoev, 88e), Paredes, Ierokhine (Marchisio, 74e), Kouzyaïev - Dziouba, Driussi (Zabolotny, 60e). Entr.: Semak.
FC Copenhague: Andersen - Ankersen, Vavro (Papagiannopoulos, 54e), Bjelland, Bengtsson - Skov (Wind, 78e), Gregus, Zeca (c), Holse (Falk Jensen, 60e) - Sotiriou, N'Doye. Entr.: Solbakken.

Bordeaux-Slavia Prague: 2-0 (0-0)
Buts: De Préville (49e), Koundé (90e+5). Spectateurs: 6 311. Arbitre: M. Verissimo (POR).
Bordeaux: Costil (c) - Palencia, Koundé, Pablo, Sabaly - Tchouaméni, Lerager, Youssouf (Sankharé, 76e) - Kalu (Karamoh, 81e), Cornelius, De Préville (Kamano, 71e). Entr.: Bédouet.

Slavia Prague: Kolar - Coufal, Ngadeu Ngadjui, Deli, Boril - Soucek (c), Traoré (Sykora, 46e) - Stoch (Skoda, 77e), Husbauer, Zmrhal - Matousek (Olayinka, 51e). Entr.: Trpisovsky.

Groupe D, 5e journée

Fenerbahçe-Dinamo Zagreb **0-0**
RSC Anderlecht-Spartak Trnava **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dinamo Zagreb**	13	5	4	1	0	11	3
2. **Fenerbahçe**	8	5	2	2	1	7	6
3. Spartak Trnava	4	5	1	1	3	3	7
4. RSC Anderlecht	2	5	0	2	3	2	7

Fenerbahçe-Dinamo Zagreb: 0-0

Anderlecht-Spartak Trnava: 0-0

Groupe E, 5e journée

Vorskla Poltava-Arsenal **0-3**
Qarabag Agdam-Sp. Portugal **1-6**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Arsenal**	13	5	4	1	0	11	2
2. **Sp. Portugal**	10	5	3	1	1	10	3
3. Vorskla Poltava	3	5	1	0	4	4	10
4. Qarabag Agdam	3	5	1	0	4	2	12

Vorskla Poltava-Arsenal: 0-3 (0-3)
Buts: Smith-Rowe (11e), Ramsey (26e s.p.), Willock (41e).

Qarabag-Sp. Portugal: 1-6 (1-3)
Buts: Zoubir (15e) pour Qarabag; Dost (5e s.p.), Fernandes (20e, 75e), Nani (34e), Diaby (65e, 81e) pour le Sporting Portugal.

Groupe F, 5e journée

Betis Séville-Olympiakos **1-0**
Milan AC-F91 Dudelange **5-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Betis Séville**	11	5	3	2	0	7	2
2. Milan AC	10	5	3	1	1	11	6
3. Olympiakos	7	5	2	1	2	8	5
4. F91 Dudelange	0	5	0	0	5	3	16

Betis Séville-Olympiakos: 1-0 (1-0)
But: Canales (39e).

Milan AC-F91 Dudelange: 5-2 (1-1)
Buts: Cutrone (21e), Cruz (66e c.s.c.), Calhanoglu (71e), Schnell (78e c.s.c.), Borini (81e) pour Milan; Stolz (39e), Turpel (49e) pour Dudelange.

Groupe G, 5e journée

Glasgow Rangers-Villarreal **0-0**
Spartak Moscou-Rapid Vienne **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	7	5	1	4	0	10	5
2. Rapid Vienne	7	5	2	1	2	5	9
3. Glasgow Rangers	6	5	1	3	1	8	7
4. Spartak Moscou	5	5	1	2	2	8	10

Glasgow Rangers-Villarreal: 0-0
Expulsion: Candeïas (45e) pour les Rangers.

Sp. Moscou-Rapid Vienne: 1-2 (1-0)
Buts: Zé Luis (20e) pour Moscou; Müldür (80e), Schobesberger (90e+1) pour Vienne.

Groupe H, 5e journée

Eintr. Francfort-Marseille **4-0**
Apollon Limassol-Lazio Rome **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Eintr. Francfort**	15	5	5	0	0	15	4
2. **Lazio Rome**	9	5	3	0	2	8	9
3. Apollon Limassol	4	5	1	1	3	7	9
4. Marseille	1	5	0	1	4	5	13

Francfort-Marseille: 4-0 (2-0)
Buts: Jovic (2e, 67e), Luiz Gustavo (17e c.s.c.), Sarr (62e c.s.c.). Arbitre: M. Beaton (ECO).
Eintracht Francfort: Trapp - Da Costa, Russ (c), Hasebe, Falette, Tawatha (Kostic, 63e) - Gelson Fernandes, Willems - Gacinovic, Haller (Rebic, 72e), Jovic (Müller, 79e). Entr.: Hütter.

Marseille: Pelé - Hubocan, Caleta-Car, Kamara - Sarr (Rocchia, 79e), Lopez (Rolando, 61e), Luiz Gustavo (c), Amavi - Germain (Chabrolle, 63e), Mitroglou, Radonjic. Entr.: Garcia.

Apollon Limassol-Lazio: 2-0 (1-0)
Buts: Faupala (32e), Markovic (82e). Arbitre: M. Reinshreiber (ISR).
Apollon Limassol: Vale (c) - Joao Pedro, Spoljaric, Roberge, Ouédraogo, Soumah - Sardinero (Zelaya, 78e), Sachetti, Markovic - Faupala (Maglica, 66e), Schembri (Papoulis, 66e). Entr.: Avgousti.
Lazio Rome: Proto - Bastos (Lulic, 60e), Luiz Felipe, Acerbi - Caceres, Murgia (Rossi, 60e), Cataldi (c), Berisha, Durmisi - Correa, Caicedo (Armini, 85e). Entr.: S. Inzaghi.

Groupe I, 5e journée

Malmö FF-Racing Genk **2-2**
Sarpsborg 08-Besiktas Istanbul **2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	8	5	2	2	1	10	8
2. Besiktas Istanbul	7	5	2	1	2	9	10
3. Malmö FF	6	5	1	3	1	6	6
4. Sarpsborg 08	5	5	1	2	2	8	9

Malmö FF-Racing Genk: 2-2 (0-1)
Buts: Lewicki (65e), Antonsson (67e) pour Malmö; Pozuelo Melero (42e), Paintsil (53e) pour Genk.

Sarpsborg 08-Besiktas: 2-3 (2-0)
Buts: Muhammed (2e), Heintz (6e) pour Sarpsborg; Lens (63e, 90e), Vagner Love (66e) pour le Besiktas.

Groupe J, 5e journée

FC Krasnodar-Akhisarspor **2-1**
Standard de Liège-FC Séville **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	12	5	4	0	1	8	5
2. FC Séville	9	5	3	0	2	15	6
3. Standard Liège	9	5	3	0	2	7	9
4. Akhisarspor	0	5	0	0	5	4	14

Krasnodar-Akhisarspor: 2-1 (0-1)
Buts: Gazinski (49e), Ari (57e) pour Krasnodar; Serginho (24e) pour Akhisarspor.

Stand. Liège-FC Séville: 1-0 (0-0)
But: Djenepo (62e). Expulsion: Sarabia (68e) pour le FC Séville.

Groupe K, 5e journée

FC Astana-Dynamo Kiev **0-1**
FK Jablonec-Rennes **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dynamo Kiev**	11	5	3	2	0	10	6
2. FC Astana	8	5	2	2	1	7	5
3. Rennes	6	5	2	0	3	5	8
4. FK Jablonec	2	5	0	2	3	5	8

FC Astana-Dynamo Kiev: 0-1 (0-1)
But: Verbic (29e).
Arbitre: M. Bebek (Cro).
FC Astana: Eric (c) - Rukavina, Postnikov, Anicic, Zainutdinov (Shomko, 75e) - Kleinheisler, Mayevski - Tomasov, R. Almeida (Muzhikov, 58e), Murtzazaev - Kabananga (Janga, 62e). Entr.: Babayan.
Dynamo Kiev: Boyko - Kedziora, Bourda, Kadar, Mykolenko - Tsigankov (c) (Moroziouk, 83e), Tchê Tchê, Chepelev, Sidcley - Chaparenko (Garmach, 64e), Verbic (Sidortchouk, 76e). Entr.: Khatskevich.

FK Jablonec-Rennes: 0-1 (0-0)
But: Grenier (55e). Arbitre: M. Martins (POR).
FK Jablonec: Hruby - Holes, Hovorka, Lischka, Hanousek - Travnik, Hübschman (c) (Chramosta, 82e), Povazanec, Sobol (Kratochvil, 63e) - Dolezal, Kubista. Entr.: Rada.

Rennes: Koubek - Traoré, Da Silva, Mexer, Zeffane - Johansson, André (c) - Bourigeaud (Niang, 63e), Grenier (Ben Arfa, 77e), Léa-Siliki - Sarr (Hunou, 89e). Entr.: Lamouchi.

Groupe L, 5e journée

Chelsea-PAOK Salonique **4-0**
BATE Borisov-MOL Vidi **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chelsea**	15	5	5	0	0	10	1
2. BATE Borisov	6	5	2	0	3	6	8
3. MOL Vidi	6	5	2	0	3	3	5
4. PAOK Salonique	3	5	1	0	4	4	9

Chelsea-PAOK Salonique: 4-0 (2-0)
Buts: Giroud (27e, 37e), Hudson-Odoi (60e), Morata (78e). Expulsion: Hacheridi (7e) pour le PAOK.

BATE Borisov-MOL Vidi: 2-0 (1-0)
Buts: Signevitch (23e), Ivanic (85e).

Coupe de la CAF

Finale retour, 2 décembre
Vita[RDC]-**Raja Casablanca**[MAR] (0-3) **3-1**

Euro 2020

Du 12 juin au 12 juillet 2020
Dans 12 pays et 12 villes différents
Tirage au sort des éliminatoires
Groupe A: Angleterre, République tchèque, Bulgarie, Monténégro et Kosovo. **Groupe B:** Portugal, Ukraine, Serbie, Lituanie et Luxembourg. **Groupe C:** Pays-Bas, Allemagne, Irlande du Nord, Estonie et Biélorussie. **Groupe D:** Suisse, Danemark, Irlande, Géorgie et Gibraltar. **Groupe E:** Croatie, Galles, Slovaquie, Hongrie et Azerbaïdjan. **Groupe F:** Espagne, Suède, Norvège, Roumanie, Féroé et Malte. **Groupe G:** Pologne, Autriche, Israël, Slovénie, Macédoine et Lettonie. **Groupe H:** France, Islande, Turquie, Albanie, Moldavie et Andorre. **Groupe I:** Belgique, Russie, Écosse, Chypre, Kazakhstan et Saint-Marin. **Groupe J:** Italie, Bosnie-Herzégovine, Finlande, Grèce, Arménie et Liechtenstein.
Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés directement pour la phase finale. Les quatre dernières places pour la phase finale seront remises à l'issue des barrages, auxquels participeront les seize vainqueurs de groupes en Ligue des nations (les quatre vainqueurs de groupe dans chaque division).
Journée 1: 21 mars 2019.
Journée 2: 26 mars 2019.
Journée 3: 8 juin 2019.
Journée 4: 10-11 juin 2019.
Journée 5: 5 septembre 2019.
Journée 6: 10 septembre 2019.
Journée 7: 10 octobre 2019.
Journée 8: 15 octobre 2019.
Journée 9: 14 novembre 2019.
Journée 10: 19 novembre 2019.

Mondial féminin 2019

Les équipes qualifiées pour la Coupe du monde 2019 organisée en France du 7 juin au 7 juillet. Le tirage au sort de la phase finale aura lieu le samedi 8 décembre à Boulogne-Billancourt.
Afrique: Afrique du Sud, Cameroun et Nigeria. **Asie:** Australie, Japon, Corée du Sud, Chine et Thaïlande. **Europe:** Allemagne, Angleterre, Écosse, Espagne, France, Italie, Norvège, Pays-Bas et Suède. **Amérique du Nord, centrale et Caraïbes:** Canada, Jamaïque et États-Unis. **Océanie:** Nouvelle-Zélande. **Amérique du Sud:** Argentine, Brésil et Chili.

business

Djibril Cissé se montre

Nommé au Ballon d'Or en 2002, l'ex-attaquant collabore avec un horloger.



Ojoz/FOB

On connaissait Djibril Cissé footballeur, international français (41 sélections), vainqueur de la Ligue des champions en 2005 avec Liverpool. On le savait aussi DJ et créateur de mode depuis quelques années. Le voilà désormais dans l'horlogerie, à l'affiche d'une collaboration avec la marque française FOB. À l'origine, une rencontre en mars dernier au festival de la montre à Bâle, en Suisse. Les créateurs de la marque, Sari Hijji, Laurent Aziz et Aurélien Caron, lui présentent leur collection. « J'ai vu leur travail, j'ai directement accroché, assure l'ancien des Reds. J'ai aimé le fait de tester des choses dans un milieu de l'horlogerie qui est assez strict. » FOB, qui propose des montres à l'aspect futuriste inspirées par différentes époques, présente deux modèles en collaboration avec l'ancien Bleu : la montre R413 et la manchette R100. Sur chacun des modèles de cette édition limitée (50 exemplaires), des gravures apparaissent sur le bracelet. Motifs tribaux et tête de mort, elles représentent les tatouages de l'ex-footballeur, désormais consultant sur RMC Sport. Comme pour la plupart des produits FOB, les deux modèles de la collaboration sont des montres squelettes, le cadran dévoilant le mécanisme de l'appareil.

UNE AURA INTERNATIONALE

« Djibril est un des très rares joueurs français qui a transcendé les époques, explique Sari Hijji. Cette collaboration fait sens car FOB se veut explorateur du temps, avec des produits iconiques. Mes deux associés sont très foot, mais au-delà de ça, on a beaucoup de références en commun avec Djibril. » L'ancien buteur, 37 ans – passé notamment par l'AJ Auxerre et l'Olympique de Marseille – a toujours attaché une importance certaine à son look. Le natif d'Arles a déjà lancé deux marques de vêtements, Mr Lenoir et Mavro, et porte un intérêt certain à l'horlogerie. Sans compter que son rayonnement est international. Une aubaine pour FOB, qui dévoilera donc la collaboration à l'étranger. « Il y aura une soirée de présentation à Takashimaya *(chaîne japonaise de grands magasins)* au Japon début décembre », confie Sari Hijji. Le Djib', grand fan de la mode nippone, appréciera.

Antonin Deslandes

sélection tv

Du 4 au 10 décembre

Mardi 4

18.45 Amiens-Monaco, L1, 16e j.
18.55 Nice-Angers, L1, 16e j.
20.55 *MultiLigue 2*, 17e j.
20.55 Montpellier-Lille, L1, 16e j.
20.55 Watford-Manchester City, Premier League, 15e j.

Mercredi 5

18.55 *MultiLigue 1*, 16e j.
20.25 Séville-Villanovense, Coupe d'Espagne, 16e de finale retour.
21.00 Strasbourg - Paris-SG, L1, 16e j.
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Manchester United-Arsenal, Premier League, 15e j.
22.55 *Jour de foot.*

Jeudi 6 décembre

16.10 Real Madrid-Melilla, Coupe d'Espagne, 16e de finale retour.

Vendredi 7

17.55 Alanyaspor-Besiktas, Süper Lig, 15e j.
20.25 Juventus Turin-Inter Milan, Serie A, 15e j.
20.40 Monaco-Nice, L1, 17e j.
22.40 *Late Football Club.*
22.45 *Vendredi Ligue 1.*

Samedi 8

12.55 Atlético Madrid-Deportivo Alavès, Liga, 15e j.
13.00 Versailles-Lens, Coupe de France, 8e tour.
13.30 Bournemouth-Liverpool, Premier League, 16e j.
14.55 Naples-Frosinone, Serie A, 15e j.
15.25 Schalke 04-Borussia Dortmund, Bundesliga, 14e j.
15.25 Bayern Munich-Nuremberg, Bundesliga, 14e j.
15.25 Fribourg-Leipzig, Bundesliga, 14e journée.
15.25 Wolfsburg-Hoffenheim, Bundesliga, 14e j.
16.00 Paris-SG - Montpellier, L1, 17e j.
16.00 Manchester United-Fulham, Premier League, 16e j.
16.10 Valence-FC Séville, Liga, 15e j.
17.50 Coupe du monde féminine, tirage au sort des groupes.
17.55 Cagliari-AS Roma, Serie A, 15e j.
18.25 Reading-Sheffield United, Championship, 21e j.
18.30 Chelsea-Manchester City, Premier League, 16e j.
19.55 *MultiLigue 1*, 17e j.
20.25 Lazio Rome-Sampdoria Gênes, Serie A, 15e j.
20.40 Espanyol Barcelone-FC Barcelone, Liga, 15e j.

Dimanche 9

11.05 *Téléfoot.*
14.55 Strasbourg-Caen, L1, 17e j.
17.00 Lille-Reims, L1, 17e j.
20.45 *La Grande Soirée*
21.00 Saint-Étienne - Marseille, L1, 17e j.
23.10 *J+1.*

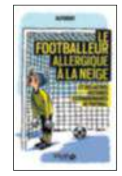
Lundi 10

20.45 Coupe de France, Tirage au sort des 32es de finale.

Match en direct.

conso

Bizarre, vous avez dit bizarre



Pourquoi il faut l'acheter. Pour s'amuser tout au long de ce livre canaille truffé d'anecdotes plus ou moins loufoques, toujours étonnantes. Une façon d'apprendre l'inutile sans se prendre au sérieux, d'aborder le football le sourire aux lèvres. Par les temps qui courent, c'est appréciable.

Le passage marquant. « Le 9 février 2006, Kai Risholt, défenseur du club norvégien de Honefoss Ballklubb, s'est pris un coup à la tête lors d'un match amical. À cause du choc, il n'a pu dormir pendant vingt-deux jours ! »

Le footballeur allergique à la neige, et 365 autres histoires extraordinaires de football, *par Ali Farhat, éditions Solar, 14,90 €.*

Vive les amateurs !

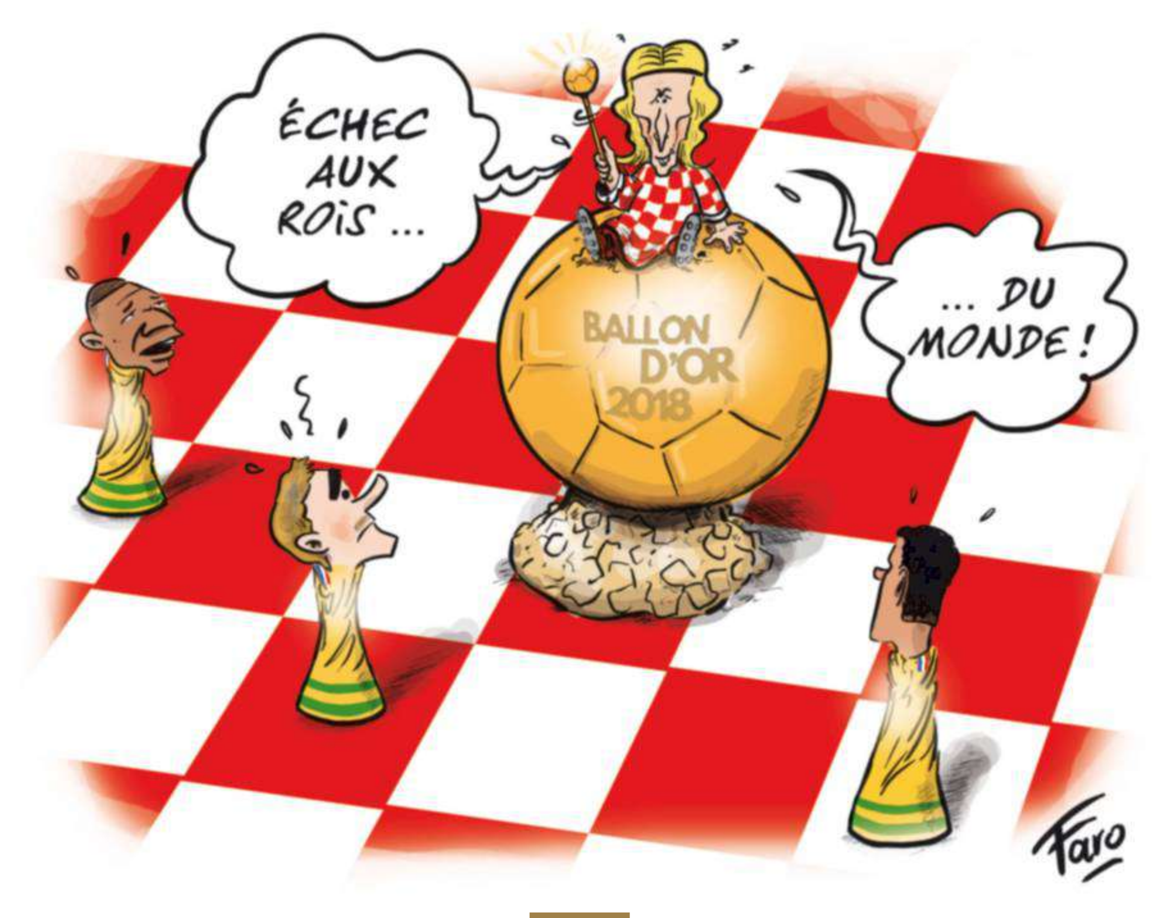


Pourquoi il faut l'acheter. Il n'a l'air de rien, ce tout petit bouquin, mais il recèle de vrais morceaux de bonheur pour tous ceux qui ont, un jour, foulé les pelouses pelées des amateurs. Les matches du dimanche, les copains, l'après-match. Une façon sympathique de se souvenir pour ceux qui ont raccroché, ou de prolonger le week-end.

Le passage marquant. « Aujourd'hui, j'ai le numéro 14, virtuel et physique. Je ne sais même pas si je vais entrer en jeu. Il pleut, il fait cinq degrés, on est dans un patelin dont j'ai jamais entendu le nom, et je suis sur le banc. C'est avec l'équipe 1, mais ça fait chier. »

Mes petits bonheurs... 100 % foot amateur, *par Sébastien Ruffet, illustrations Phil Umbdenstock, éditions Vademecum, 10 €.*

l'humeur de faro



quiz

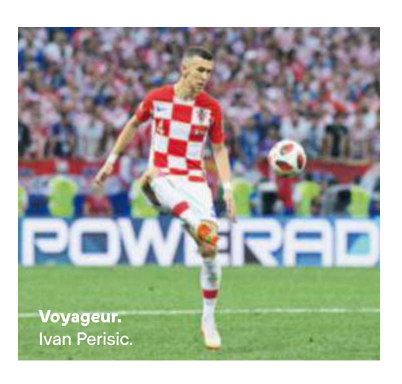
Connaissez-vous ?

Les footballeurs croates

Terre du nouveau Ballon d'Or, la Croatie a enfanté d'autres sacrés footballeurs.

1. Pourquoi le Mondial 1998 était-il particulier pour le milieu de terrain Robert Prosinecki ?
a. Parce qu'il revenait d'une grave blessure.
b. Parce que ses grand-parents étaient d'origine française.
c. Parce qu'il avait déjà disputé un Mondial sous d'autres couleurs nationales.
d. Parce qu'il est le neveu de Miroslav Blazevic, le sélectionneur de l'époque.

2. Dans quel club français est passé Ivan Perisic ?
a. Nancy.
b. Strasbourg.
c. Sochaux.
d. Metz.



Voyageur. Ivan Perisic.

3. Quel autre Croate a failli être recruté trois ans avant Ivan Perisic par ce même club français ?
a. Luka Modric.
b. Ivan Rakitic.
c. Danijel Subasic.
d. Duje Caleta-Car.

4. Quel ancien grand joueur est à la tête de la Fédération croate ?
a. Dragan Stojkovic.
b. Darijo Srna.
c. Davor Suker.
d. Slaven Bilic.

Réponses
1. c (il était au Mondial 1990 sous le maillot yougoslave, et reste le seul joueur à avoir marqué pour deux sélections différentes en Coupe du monde).
2. c (arrivé à l'âge de dix-sept ans, il a été Lionceau de 2006 à 2009).
3. a (en 2003, mais Sochaux a renoncé pour raisons financières).
4. c.

DR - Franck Faugère

le tacle à retardement
de julien cazarre

Les maux de riche



C'est quoi, un problème de riche ? C'est quand tu as deux joueurs de niveau mondial au même poste qui ne peuvent pas jouer ensemble. Alors tu te dis : «C'est con, y en a un sur le banc.» Ça, c'est un problème de riche. À la différence du problème de pauvre, qui est d'avoir Mitroglou et Germain, et de te dire : «C'est con, je ne peux pas les faire jouer ensemble… ni l'un sans l'autre…»
Il y a une autre catégorie de problème de riche, c'est quand tu viens de gagner les trois dernières Ligues des champions de manière historique, que ton leader d'attaque a été élu meilleur joueur de la Coupe du monde et que tu décides que t'es en crise parce que t'es premier de ton groupe en C1 et à cinq points du Barça en Liga. Ça, c'est un problème de putain de milliardaire.
Non mais ils croient quoi, les mecs ?!!! Nous, on voudrait bien être en crise comme ça, sauf que nous, dans toute l'histoire de France, on a à peine gagné la moitié de Coupes d'Europe que le Real en trois ans !
Moi, je veux bien avoir comme problème l'adaptation difficile de Gareth Bale et le spleen de Luka Modric. Je pense qu'on ne se rend pas compte de qui est ce mec. Il est le Iniesta d'aujourd'hui, un gars dont on s'habitue à l'excellence, mais comme il a la tête de Polnareff dans *le Bal des Laze* et le charisme d'Étienne Daho, on n'en parle pas, du gars.
Bon, on va se parler franchement : le constat de crise est aussi ridicule que la joie forcée de voir partir Cristiano Ronaldo à la Juve. Ah, bon débarras, on n'en voulait plus, on sera plus forts. Benzema sera plus libre, Bale sera plus souriant, Isco sera plus titulaire, on jouera plus ensemble, le chorizo sera moins piquant, le chômage baissera de quinze pour cent et Juan Carlos soignera son problème de priapisme…
Modric a tout gagné dans l'ombre de Ronaldo et, comme Iniesta dans l'ombre de Messi, il était une nouvelle race de joueur de foot, le génie porteur d'eau. Avant, le porteur d'eau, c'était le milieu défensif, le rageux, le chien de la casse qui faisait le sale boulot pour Zidane, Platini ou Baggio. Modric et Iniesta sont des porteurs d'or.
Oh putain, c'est beau ce que je viens de dire, on dirait du Cantona dans une pub pour Sharp ou Pepsi !

> Avant, le porteur d'eau, c'était le milieu défensif, le rageux qui faisait le sale boulot pour Zidane ou Platini. Modric et Iniesta sont des porteurs d'or.

Modric entre enfin dans la lumière, le grand chêne qui lui cachait le soleil s'est déraciné pour aller peupler les oliveraies du Piémont. Oh putain, c'est encore plus beau, là, on dirait Hervé Renard après une défaite à la CAN ! Seulement, le problème, c'est que maintenant, c'est un peu tard les gars, tu ne te prends pas un shoot de lumière comme ça sans cligner des yeux. Vas-y toi, joue à cache-cache dans une cave sans lampe pendant sept ans, et sors d'un seul coup les yeux écarquillés à midi, en plein cagnard. Ça va te dégourdir la rétine, mon copain. Il était très bien, lui, Modric, dans l'ombre du chêne (dont beaucoup pensent que c'est un gland). Parce que Modric, il sait que le grand chêne, il tenait dans les tempêtes de Dortmund, de Schalke, de l'Atletico ou de Turin, et qu'il faisait bon se réfugier à son pied (son pied droit, surtout).
Alors OK, c'est plus comme avant, mais vous avez Modric à Madric, alors arrêtez de chialer. Vous commencez à nous les briser (oh putain, là, on dirait un gilet jaune). C'est beau aussi, un porteur d'or…

Franck Seguin


COLLECTION COUTURE
BLACK
EAU DE PARFUM
L'Oréal SA au capital de 112.016.437,40€ – RCS Paris 632 012 100 dont le siège social est situé 14 rue Royale 75008 Paris.
DANIEL HECHTER
PARIS
BLACK
EAU DE PARFUM
James Denton
pour
DANIEL HECHTER
PARIS
VENDU EXCLUSIVEMENT EN GRANDES SURFACES